Sul S.801

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

FONDÉ PAR S. DE MARSEUL

TOME XXVII

1890-1892

PARIS

SOCIETÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Rue Serpente, 28

COMPOSITION DU 27e VOLUME

Titre et Table alphabétique par noms d'auteurs.
Nouvelles et faits divers de *L'Abeille,* n° 41. . . . p. CLXV-CLXVIII.
Table des Chrysomélides de l'Ancien-Monde . . . p. I-XXIV.
Mémoires . . . . . p. 1-304.

Table alphabétique par noms d'auteurs

Bedel (L.) Liste des principaux mémoires relatifs aux Scolytides, publiés postérieurement à la Monographie d'Eichhoff. 152.

— Observations synonymiques. 153.

— Table alphabétique des *Cryptophagidae*. 229.

— Renseignements sur les mœurs et le développement des *Meloidae*. 235 et 304.

— Synopsis des *Onitis* méditerranéens. 268.

— Gen. *Bubas* Muls. 277.

— Catalogue des Onitides méditerranéens. 279.

— Révision des *Scarabaeus* paléarctiques. 281 et 304.

— Synonymies de Piller. 300.

— Publications nouvelles. 301.

— Notes additionnelles. 304.

— voir Reitter.

Eichhoff (W.) Die europæischen Borkenkæfer (Les Xylophages d'Europe) traduit par C. E. Leprieur. 1.

Leprieur (C. E.) Monographie des Chrysomélides de l'Ancien-Monde, par S. de Marseul. Table alphabétique des genres, des espèces et des variétés. I-XXIV.

— voir Eichhoff.

Marseul (S. de) Nouvelles et faits divers n° 41' CLXV.

— voir Leprieur.

Pic (M.) Descriptions de Longicornes d'Algérie. 289.

Piller (M.) *Iter per Poseganam Sclavoniae provinciam*. 291.

REITTER (E.) Synopsis des espèces du genre *Aeolus* Esch. d'Europe et de la Russie d'Asie, traduit par L. Bedel. 157.

— Synopsis de Coléoptères européens. *Cryptophagidae*, traduit par L. Bedel. 161.

— Supplément aux *Cryptophagidae*, traduit par L. Bedel. 217.

— Liste des *Cryptophagidae* de Circassie recueillis par Hans Leder, traduit par L. Bedel. 224.

VAN LANSBERGE (G.) Synopsis des *Onitis, Chironitis* et *Bubas* de la région méditerranéenne (extrait de la Monographie des Onitides). 251

NOUVELLES ET FAITS DIVERS DE L'ABEILLE

PREMIÈRE SÉRIE — N° 41 — 1890

Un double contretemps est venu contrarier la marche de l'*Abeille*. La maison Pouillard, qui depuis plus de vingt ans imprimait notre Recueil entomologique, a cessé presque brusquement de continuer son concours si apprécié par son exactitude, son intelligente direction.

Ce ne peut être sans tâtonnements que nous pouvons suivre nos nouveaux essais, malgré l'espoir bien fondé de voir notre marche reprendre son train habituel. Presqu'en même temps, subissant la funeste influence qui règne autour de nous, une cruelle bronchite nous empêche de nous occuper efficacement des matières qui vont faire le sujet des livraisons de 1890. Nos abonnés nous pardonneront ce retard inusité dans l'envoi de nos livraisons; et nous nous efforcerons d'abréger ces moments d'inaction, et bientôt nous aurons la joie de ne plus rester dans cette ornière, où se traînent, sans raisons plausibles, des publications analogues.

*
* *

BIBLIOGRAPHIE *(suite)*

7. Faune coléoptérologique Aralo-Caspienne : XIIIe partie : *Meloïdes* et *Cantharides* (Mylabrides), par Wladimir Dokhtouroff, pag. 72, avec 1 pl. (Extrait des Hor. soc. ent. Ross. 1889, XXI, p. 345.

Ce nouveau mémoire de M. Dochtouroff sur la faune si intéressante du bassin des lacs Aral et de la mer Caspienne, écrit en français, est un vrai document indispensable à consulter pour tous les entomologistes qui s'oc-

BRITISH MUSEUM NATURAL HISTORY

cupent de la faune de l'Ancien-Monde. Pour nous c'est avec le plus vif intérêt que nous avons parcouru ces pages, et nous remercions l'auteur de nous l'avoir offert, aujourd'hui que je ne sais par quel incident la Société entomologique de Russie a suspendu l'échange de son Bulletin avec l'*Abeille*. Les descriptions sont claires et faciles à interpréter grâce à la belle planche qui accompagne le travail. Nous signalons : 1. Le genre MELOE avec 15 espèces, 1 nouvelle : *trapezicollis* de R. Kafirnagan, qui n'est probablement que le *Conradti* Heyd. Deuts. 82. 48 de Alaï. — 2. CEROCOMA, 2 esp. — 3. MYLABRIS (appelé *Zonabris*), 54 espèces, les suivantes sont décrites comme nouvelles : *posticalis*, de Songoria, p. 16; *steppensis*, des steppes de Golodnaïa, p. 17; *Konigi*, de Turcménie, p. 23; *Heydeiana*, de Marghelan, p. 25; *14-maculata*, de Turkestan, p. 30; *Reitteri*, id., p. 37; *tenuepunctata*, id., p. 45; *Kouschakiewitschi*, id., p. 47; *turkestanica*. id., p. 48. — 4. CANTHARIS, divisé en 2 sous-genres, *Lytta* et *Epicauta*, avec 8 espèces. — 5. OENAS, avec 1 espèce. — 6. LYDUS, avec 2 espèces, dont *pygmæus*, nouv. esp. de Turcménie, p. 60. — 7. ZONITIS, en 2 sous-genres, *Zonitis* et *Stenodera*, avec 6 espèces. — 8. HAPALUS, avec 5 espèces, dont 2 nouvelles : *Komarowi*, de Turcménie, p. 64; *intermedius*, id., p. 65. — 9. *Sitaris*, avec 1 espèce. — 10. CTENOPUS, avec 1 espèce. — 11. *Nemognatha*, avec 1 espèce. — 12. Enfin le nouv. genre *Sitaromorpha*, établi sur une nouvelle espèce, *Wilkinsi*, de Turkestan, p. 70.

Nous souhaitons que l'auteur accomplisse heureusement la tâche qu'il s'est donnée, de bien faire connaître la faune de ces contrées orientales dans une série de mémoires sur les coléoptères.

8. ENUMERATIO COLEOPTERORUM BRACHELYTRORUM Fenniæ. *Pselaphidæ* et *Clavigeridæ*. — *Clavicornium*, af John Sahlberg, page 152. (Acta Soc. pro Fauna et Flora fennica VI, 1889.)

Ce travail sur les *Psélaphides* et *Clavigerides*, et les *clavicornes*, est une révision de ces familles propres à la Finlande. On y trouve énumérés 2 genres et 19 espèces de Psélaphides et Clavigérides, et 103 genres et 352 espèces de Clavicornes. Chaque espèce est accompagnée de

la citation des principaux ouvrages où elle se trouve décrite, et suivie de notes détaillées fort intéressantes sur la synonymie, la station et les mœurs ; ces détails sont écrits en suédois, mais les descriptions des espèces nouvelles ou peu connues sont en latin.

Les espèces nouvelles sont peu nombreuses : *Anisotoma insularis*, p. 34 ; *Catops lapponica*, p. 45 ; *hirticollis*, p. 46 ; *Epuræa opalisans*, p. 104 ; *palustris*, p. 105 ; *rugulosa*, p. 105 ; *abietina*, p. 108 ; *Byrrhus ruficornis*, p. 122.

Le tout est terminé par une table de toutes les espèces énumérées avec la désignation abrégée de leurs localités spéciales.

*
* *

NÉCROLOGIE

Ces dernières semaines de 1889 ont été marquées par des pertes cruelles pour la Société entomologique de France. M. Jean-Baptiste Lucien Buquet depuis plus de 40 ans en était trésorier, et la prospérité financière de la Société date de cette époque et était due certainement à sa bonne gestion et à sa ferme administration. L'un des plus anciens membres de la Société puisque son admission date de 1833 ; pendant plusieurs années, il s'était occupé de coléoptères, et nos annales contiennent plusieurs travaux de lui, spécialement sur la famille des Longicornes, dont il avait formé une assez riche collection générale. Il est décédé à Paris, le 14 décembre 1889, dans sa 83e année. Ancien fonctionaire de la marine en retraite, il était chevalier de la Légion d'honneur, né à Dieuze (Meurthe), le 4 mars 1807.

M. Eugène Desmarest avait exercé sans interruption la fonction de secrétaire depuis plus de 40 ans, avec une exactitude qu'on ne saurait trop louer ; on peut même dire que la direction de nos annales si florissantes était son occupation constante et qu'elle était intelligente et soutenue. Membre de la Société depuis 1838, il n'a été enlevé par la mort que le jour même où les élections pour 1890 venaient de lui continuer ses fonctions. Il est décédé à Paris le 24 décembre 1889, à l'âge de 74 ans.

Nous signalerons aussi le décès d'un autre membre de la Société depuis 1842. M. Jean-Baptiste Géhin était né à Remiremont (Vosges) et y est venu terminer une carrière bien remplie. Cet entomologiste est connu par des études spéciales sur le genre *Carabus*, dont il avait formé une très intéressante et fort riche collection, qu'il avait cédée à M. Oberthur, peu de temps avant sa mort, lorsque ses yeux lui refusèrent leur service.

*
* *

Exposition internationale agricole et forestière, Vienne (Autriche), 1890.

En attendant la formation du comité français qui doit présider à la participation de notre industrie agricole et forestière à cette exposition, le comité central de Vienne a officiellement délégué notre confrère hongrois M. Maximilien Leucht, auquel tous les renseignements peuvent être demandés à son bureau, 14, rue Lafayette, à Paris.

Le prince Colloredo-Mannesfeld et le comte Falkenhague les présidents du comité viennois, se sont entourés de toutes les notoriétés du pays, pour imprimer à cette manifestation la grandeur qui convient à son caractère international. L'exposition sera installée au Prater, elle ouvrira le 15 mai prochain pour clôturer le 15 octobre. Fort intéressantes les questions, dont la solution fera l'objet d'un concours à l'occasion de cette exposition, ainsi que les programmes fort étudiés des différents groupes. On peut se procurer ces imprimés chez M. Leucht, le délégué français.

*
* *

Ont soldé leur abonnement à l'Abeille pour 1890 :

MM. d'Achon, Lajoye, Favarcq, de Costa, de Vauloger, de Beaupré, de Borre, Desbrochers des Loges, von Heyden, Welter, Dr Stierlin, G. Kraatz, Maurice Pic, Dr Guédel, Baudi de Selve.

Nous sommes en possession des photographies de :

MM. Bourgeois, Desbrochers des Loges, Vachal.

MONOGRAPHIE

DES

CHRYSOMÉLIDES DE L'ANCIEN-MONDE

Par S. de Marseul

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE GENRES, D'ESPÈCES ET DE VARIÉTÉS (1).

Les chiffres entre parenthèses indiquent le numéro des volumes de *L'Abeille* et les chiffres qui les suivent, la pagination des Chrysomélides dans chacun des volumes.

Les chiffres en colonne indiquent la pagination spéciale de de la Monographie.

Acanthodon Weise = **Gonioctena** (25) 29. . 327
acuticollis Frm. = haemoptera L. (24) 158 . 266
adonidis F. (25) 24 322
aegrota F. (25) 53. 351
aegyptiaca ‡ Mars. (24) 112 220
aenea F. (25) 77 375
aenea Fourc. (24) 45. 153
aenea L. (25) 6. 304
aeneipennis Reiche (24) 85 193
aeneo-micans Frm. (26) 108 406
aerea Duft. (24) 161 269
aerea H. Schf. (21) 55 55
aeruginosa Fald. (24) 88 196
aethiops Ol. (24) 148. 256
affinis F. (24) 154. 262
affinis Sch. (25) 41 339

(1) Cette table, revue et contrôlée avec le plus grand soin, a été rédigée par M. C.-E. Leprieur. Avec sa générosité habituelle, notre collègue l'a mise à la disposition de la Société entomologique de France, et son insertion dans *L'Abeille* a été votée dans la séance du 23 décembre 1891.

La liste systématique des Chrysomélides a déjà paru dans le *Catalogue synonymique et géographique des Coléoptères de l'Ancien-Monde* (p. 505-515) et fait partie du 26e volume de *L'Abeille*. — L. B.

afra Er. (24) 12. 120
ahena Germ. (24) 26 134
akbesiana Frm. (25) 53 351
alcyonea Suff. (24) 176 284
alpina Gebl. (25) 77 375
alpina Ksw. (25) 77 375
alpina Zett. (25) 7 305
altaïca Gebl. (21) 102. 102
altaïca Weise (25) 12 310
alternans Pz. (24) 51. 59
alternata Suff. (24) 78 186
Ambrostoma Mots. (24) 39 147
ambulans Fald. (24) 95 203
americana L. (24) 102 210
amethystina Gmel. (25) 6. 304
amethystina Weise (25) 177 285
amethystipes Chevr. (21) 48 48
amphibiae Mots. (25) 76 374
analis L. (24) 135 243
analis Schr. (26) 133. 43
Anceyi Mars. (24) 32 140
Anderschi Duft. (24) 177 285
angelica Reiche (24) 49. 157
angulicollis Mots. (21) 49 49
angulicollis Mots. (21) 82 82
angusticollis Frm. (21) 26 26
apicalis Mén. (25) 70. 368
approximata Zenk. (25) 78 186
armeniaca Fald. (21) 99. 99
armoraciae F. (25) 82 380
armoraciae L. (26) 97 395
artemisiae Mots. (24) 43 151
asclepiadis Villa (24) 54 162
asturiensis Kr. (21) 92 92
atra Duft. (26) 139 437
atra H. Sch. (24) 11 119
atra Matz. (24) 158 266
atra Ol. (25) 66 364
atro-cyanea Mots. (25) 73 371
atro-virens Corn. (26) 127 425

atro-virens Friv. (24) 144 252
aucta F. (26) 133 431
auraria Mots. (24) 167 275
auraria Mots. (24) 47 155
aurichalcea Manh. (24) 56 164
auro-cuprea Frm. (24) 49 157
aurulenta Suffr. (24) 177 285
austriaca Ol. (24) 60. 158
Baaderi Pz. (25) 41 339
baetica Suff. (24) 154 262
balearica Gory (21) 78 78
Banksi F. (24) 28 136
barbara F. (25) 66. 364
barbarica Gmel. (24) 103 211
basilea Gebl. (24) 175 283
beccabungae Ill. (26) 139 437
berytensis Reiche (25) 25 323
Besseri Kryn. (24) 122 230
betulae Küst. (26) 97 395
betulae Scop. (25) 6 304
bicolor F. (24) 97 205
bicolor Germ. (24) 143 251
bicolor Kr. (25) 40. 338
bifrons F. (24) 172. 280
bigorrensis Frm. (24) 159 267
bivittata Schrk. (24) 51. 159
Blanchei Chevr. (24) 141 249
blanda Mots. (24) 47. 155
brachydera Frm. (21) 46 46
brevis Frm. (21) 23 23
Bruleriei Bell. (21) 54 54
Bruleriei Frm. (21) 80 80
brunsvicensis Grav. (24) 80 188
bulgarensis F. (25) 12 310
bulgarensis Schrk. (24) 60 168
cacaliae Duft. (24) 177 285
cacaliae Schrk. (24) 179 287
calcarata F. (25) 41 339
calceata Per. (21) 90 20
caliginosa Ol. (24) 154 262

calthae Weise (26) 137 435
Camoënsi Frm. (21) 47 47
canalisternus Mars. (21) 20 20
canariensis Br. (24) 97 205
candens Weise (25) 176 284
cantabrica Heyd. (24) 149 257
capreae Ill. (25) 54 352
Caragnae Gebl. (25) 60 358
carbonaria Suff. (25) 149 257
carnifex F. (25) 128 236
carnifex Pz. (25) 134 242
carniolicus Germ. (25) 88 386
carpathica Bielz (24) 27 135
carpathica Weise (24) 183 291
carpathicus Weise (25) 88 386
caucasica Mots. (24) 47 155
caucasica Weise (24) 39 147
caucasicus Weise (26) 103 401
cavifrons Th. (26) 126 421
centaurii F. (24) 25 133
centaurii Scriba (24) 80 188
cerealis L. (24) 51 159
chalcites Germ. (24) 61 169
chalcosoma Frm. (21) 47 47
chalybea Suffr. (26) 139 437
chloris Luc. (24) 49 157
chlorizans Weise (24) 28 136
chloromaura Ol. (24) 106 214
chloropus Germ. (21) 94 94
Chrysochloa Hope (voir **Orina**) (24) 164 . . 272
Chrysolina Mots. (24) 29 137
Chrysomela L. (24) 1 109
cicutae Weise (26) 141 439
cillerana Moll (24) 77 185
cincta Weise (25) 41 339
cinctella Gyll. (24) 131 239
cinctipennis Har. (24) 122 230
circumducta Mén. (24) 131 239
circumducta Suff. (24) 122 230
clavicornis Steph. (25) 82 380

coarctatus Muls. (21) 26 26
coarcticollis Frm. (21) 75 75
cochleariae F. (26) 100 398
cochleariae Gyll. (86) 97 395
coelestina Baly (21) 104 104
coerulans Scriba (24) 46 154
coerulans Weise (24) 49 157
coerulea Gmel. (24) 46 154
coerulea Ol. (24) 23 131
coerulea Ol. = tristis Fabr. (24) 178 286
coeruleipennis Say (25) 73. 373
coeruleo-lineata Duft. (24) 179 287
coeruleo-violacea Deg. (25) 6 304
coerulescens Küst. (26) 122 420
coerulescens Suff. (24) 134 242
cognata Gmel. (25) 82 380
Colaphosoma Mots. = **Chrysomela** (24) 1 . 109
Colaphus Redt. = **Colaspidema** (25) 61 . . 359
Colaspidema Cast. (25) 61 359
collaris L. (25) 7 305
commutata Suff. (24) 188 296
concinnus Steph. (26) 99 397
concolor Kr. (25) 28 326
confossa Frm. (24) 145 253
confusa Suff. (24) 155 263
consimilis Baly (24) 163 271
consularis Er. (25) 97 205
convergens Suff. (24) 181 289
convexifrons Frm. (21) 95. 95
corallipes Frm. (21) 72 72
corcyreus Mars. (26) 107 405
corcyrica Suff. (24) 74 182
coriacea Suff. (24) 146 254
coriaria F. (21) 55. 55
coriaria Ol. (21) 56 56
corinthia Frm. (21) 97 97
coruscans Vuill. (21) 10. 10
costella Mars. (25) 10 308
crassaticollis Frm. (21) 66 66
crassicollis Suff. (24) 168 268

crassimargo Duft. (24) 35 143
crassimargo Germ. (24) 33 141
crassipes Luc. (24) 154 262
cretica Ol. (24) 69. 177
cribellata Mots. (24) 47. 155
cribellata Suff. (24) 152 260
cribrosa Ahr. (24) 18. 126
croatica Weise (24) 47 155
Crosita Mots. (21) 100 100
Crositops Mars. (21) 105 105
cruentata Suff. (24) 132. 240
cuprea Deg. (24) 30 138
cuprea F. (25) 10 308
cupreo-punctata Reiche (24) 71 179
cupreo-virens Per. (21) 17 17
cuprina Duft. (24) 82. 190
cuprina Weise (24) 78 186
cuprina Weise (24) 178 286
cupro-nitens Heyd. (24) 46 154
curtus Frm. (21) 16 16
curvilinea Deg. (25) 12. 310
cyanea Suff. (24) 184 292
cyanella Gebl. (24) 66 174
cyaneo-aurata Mots. (24) 51 159
cyanescens Frm. (21) 61 61
cyanipennis Weise (24) 180 288
cylindricus Mars. (21) 25 25
Cyrtonus Latr. (21) 3 3
Cyrtonastes Frm. (26) 105 403
Dahli Matz. (24) 35 143
Dahti Suff. (24) 37 145
daurica Gebl. (24) 30 138
daurica Mots. (25) 7. 305
decastigma Suff. (25) 43 341
decempunctata F. (25) 39 337
decempunctata Schr. (25) 43 341
decemstriata Gœze (24) 103 211
decipiens Weise (25) 51 349
denticulatus Chevr. (21) 12 12
depressa Suffr. (24) 133. 241

derelicta Mars. (24) 84 192
Desdoueti Mars. (24) 103 211
didymata Scriba (24) 75 183
dierythra Rott. (24) 129 237
diluta Germ. (24) 111 219
diluta Kryn. (24) 112 220
diluta Mars. (25) 10 308
dimidiata Mén. (24) 96 204
Diochrysa Mots. (24) 164. 272
discipennis Mén. (24) 118 226
discoidea Gebl. (25) 28 326
dispar Gyll. (25) 49 347
dispar Ol. (25) 43. 341
dispar Payk. (25) 51. 349
distincta Küst. (24) 30 138
distincta Luc. (26) 142 440
distinguenda Steph. (24) 126 234
Dohrni Frm. (24) 121 229
dolorosa Frm. (24) 98 206
dorsalis F. (25) 25. 323
dorsalis Weise (24) 145 253
dubitabilis Frm. (21) 58 58
Dufouri Duf. (21) 26 26
Dufouri Per. (25) 65 363
duodecimpustulata Gebl. (26) 145 443
duplicata Zenk. (24) 80 188
egena Gyll. (26) 133 431
elegans Arag. (24) 184 292
elegans Germ. (21) 10 10
elliptica Frm. (21) 68 68
elongata Suff. (24) 184 292
endora Buq. (21) 91 91
Entomoscelis Chevr. (25) 20 318
Eppelsheimi Weise (25) 45 343
ericae Mots. (24) 51 159
erosa Frm. (21) 86 86
erythromera Luc. (24) 142. 250
erythropus Gmel. (25) 68 366
Escheri Heer (25) 7 305
eumolpus Frm. (21) 14 14

exanthematica Wied. (24) 163 271
Fairmairei Bris. (26) 123 421
Fairmairei Weise = alcyonea Suff. (24) 176 . 284
fallax Per. (21) 83. 83
Faldermanni Kryn. (21) 103 103
fasciata Fourc. (24) 51 159
fastuosa L. (25) 45 153
Fausti Weise (25) 96 394
femoralis Ol. (24) 155 263
fimbrialis Küst. (24) 15. 123
Findeli Suff. (24) 120 228
flavicans F. (25) 58 356
flavicollis Weise (25) 49 347
flavicornis Suff. (25) 45. 343
flavo-cincta Br. (26) 134 432
florea H. Sch. (24) 143 251
fornicata Brüg. (25) 56. 354
fortunata Woll. (24) 72 180
fossulata Suff. (24) 149 257
foveolata Fald. (24) 175. 283
fragariae Woll. (24) 102 210
fraudulenta Weise (24) 180 288
fridrichsdalensis Müll. (25) 39 337
frigida Weise (24) 185 293
frontalis Ol. (25) 51 349
fucata F. (24) 76 184
fulgens Duf. (24) 52 160
fulgida F. (24) 43. 151
fulgida Mots. (24) 47. 155
fuliginosa Ol. (24) 153 261
fulminans Suff. (24) 47. 155
fulva Mots. (25) 47 345
fulvipes Duft. (25) 37 335
funesta Weise (25) 45 343
fuscicornis F. (25) 6. 304
fuscicornis Ol. (24) 43 151
fuscipes Weise (26) 113 411
fusco-aenea Schum. (24) 181. 289
galeopsidis Schrk. (24) 45 153
galeopsis Letzn. (26) 101 399

galeopsis Letzn. (26) 103 401
galii Weise (24) 153. 261
gallega Frm. (24) 106 214
gallica Frm. (21) 54 54
gallica Weise (24) 143 251
Gastroidea Hope = **Gastrophysa** (25) 71 . . 366
Gastrolina Baly (25) 17 315
Gastrophysa Redt. (25) 71 369
Gaubili Luc. (24) 123 231
gemellata Fourc. (24) 76 184
gemellata Rossi = *quadrigemina* (24) 78 . . 186
gemina Br. (24) 101 209
geminata Payk. (24) 78 186
geminata Steph. (24) 75 183
gemmifera Mots. (24) 163 271
Genei Suff. (24) 184 292
generosa Er. (21) 43 43
geniculata Germ. (21) 73 73
gibba Hag. (21) 97 97
gibbicollis Frm. (21) 24. 24
gibbipennis Fald. (24) 55 163
glabra Herbst (26) 133 431
glacialis Weise (24) 131 239
globata Frm. (21) 53. 53
globipennis Frm. (21) 63 63
globipennis Suff. (24) 24 132
globosa H. Schf. (21) 98 98
globosa Panz. (24) 161 369
gloriosa F. (24) 171 279
gloriosa Germ. (24) 179. 287
gloriosa Ol. (24) 181. 289
goettingensis L. (24) 24. 132
goettingensis Payk. (21) 55 55
gomphoceros Steph. (26) 97 395
Gonioctena Redt. (25) 29 327
Goniomena Mots. = **Gonioctena** (25) 29 . . 327
Gougeleti Frm. (21) 91 91
gracilicornis Kr. (25) 37. 335
Graëllsi Per. (24) 132 240
graminicola Duft. (25) 94 392

graminis Duft. (24) 47 155
graminis L. (24) 42 150
graminis Steph. (24) 46 154
grammicus Duft. (26) 104 402
grammicus Duft. (26) 103. 401
grammicus Suff. (26) 101 399
Grandini Desbr. (25) 55 353
grata Fald. (24) 81 189
gratiosus Rosh. (21) 13 13
gravis Rosh. (21) 47 47
grossa F. (24) 105. 213
grossa Müll. (21) 49 49
guttata Gebl. (24) 163 271
guttifera Mots. (24) 163 271
gypsophilae Küst. (24) 123 231
haemochlora Gebl. (21) 107 107
haemoptera F. (24) 46 154
haemoptera L. (24) 158. 266
haemoptera Ol. (24) 25 133
haemoptera Panz. (24) 178 286
haemoptera Rossi (24) 131 239
haemorrhoidalis Müll. (25) 12 310
haemorrhoidalis Scop. (25) 41 339
hannoverana F. (26) 136. 434
hannoverana Herbst (26) 136. 434
hederae Suff. (25) 93. 391
Heeri Küst. (24) 143. 251
Heeri Suff. (24) 173 281
Helodes Payk. (26) 128. 426
helopioides Suff. (24) 21 129
hemichlora Germ. (21) 107 107
hemisphaerica Germ. (24) 34. 142
Henoni Frm. (21) 67. 67
herbacea Duft. (24) 47 155
Heydeni Weise (21) 77. 77
Heydeni Weise (26) 112 410
hieroglyphica Gebl. (26) 146 444
hispanica Graells (26) 133. 431
hispanica H. Sch. (21) 84 84
Hobsoni Steph. (24) 60. 168

Hochhuthi Suff. (24) 120 228
Hoefti Mén. (25) 69 367
Hoplosoma Mots. (24) 60 168
hottentota F. (24) 158 266
Hummeli Fald. (21) 100. 100
hungarica Fuss (24) 15. 123
hyacinthina Suff. (24) 151 259
Hydrothassa Th. = **Prasocuris** (26) 128 . . 426
hyperici Deg. (24) 25 133
hyperici Forst. (24) 76 184
hyrcana Weise (24) 127. 235
iberica Mots. (21) 49. 49
ignita Suff. (24) 47. 155
ignita Villa (24) 173 281
incerta H. Sch. (24) 143 251
incrassata Marsh. (24) 60 168
inhonesta Weise (26) 120 418
innotata Weise (25) 56. 354
insignis Fisch. (21) 102 102
insignis Guér. (21) 41 41
insparsa Rosh. (21) 82 82
instructa Mots. (24) 90 198
intermedia H. Sch. (21) 49 49
interstincta Suff. (24) 131 239
interstitialis Frm. (21) 69 69
intricata Germ. (24) 177. 285
islandica Germ. (24) 26 134
italica H. Sch. (21) 51 51
italica Weise (24) 143 251
janthina Suff. (25) 74. 372
janthinipes Frm. (21) 97 97
japana Mars. (24) 41 149
junci Brahm. (26) 139 437
juncorum Suff. (24) 181 289
Kaufmanni Mill. (25) 46. 344
Kenderesyi Ksw. (25) 89 387
Kiesenwetteri Kr. (21) 79 79
Kiesenwetteri Mots. (24) 52 160
Kiesenwetteri Weise (24) 185 293
Kowalewskyi Gebl. (21) 104 104

Kraatzi West. (25) 43 341
laeta Weise (24) 156. 264
laevicollis Ol. (24) 60 168
laevigata H. Sch. (21) 54 54
laevigata L. (21) 48 48
laevigatus Duft. (26) 103 401
laevipennis Suff. (24) 107 215
laeviscutis Frm. (21) 88 88
laevisterna Frm. (21) 87 87
lamina F. (24) 60 168
laminula H. Sch. (24) 52 160
lapponica L. (25) 12 310
laticollis Suff. (26) 126 424
latipes L. (21) 48 48
Lederi Weise (24) 30 138
lepida Ol. (24) 73 181
lepida Suff. (24) 28 136
Leseleuci Mars. (21) 62. 62
Leseleuci Mars. (25) 55. 353
Letzneri Weise (24) 183 291
libanicola Mars. (24) 121 229
lichenis Duft. (24) 26 134
limbata F. (24) 120. 228
limbifera Küst. (24) 119 227
limbolata Reiche (24) 103. 211
Lina Redt. (25) 1. 299
lineata Géné (25) 52 350
Linnaeana Schr. (25) 43 341
Linosticta Mots. (25) 17 315
Lithoptera Mots. (24) 162 270
litigiosa Rosh. (26) 129. 437
litua Mars. (25) 13 311
litura F. (25) 58 356
liturata Scop. (24) 171 279
lomata Herbst (24) 135. 243
lomata Scriba (26) 133 431
Lomnickii Mill. (21) 70. 70
longicollis Suff. (25) 15. 313
lucida Charp. (24) 107 215
lucida Ol. (24) 108. 216

lucidicollis Küst. (24) 126. 234
luctuosa Ol. (24) 178 286
Ludovicae Muls. (24) 186 294
lugens Rosh. (21) 88. 88
lugubris Weise (24) 173 281
lurida L. (24) 110 218
lurida Ol. (24) 111 219
lusitanica Ol. (21) 96. 96
luteo-cincta Frm. (24) 129. 237
luxurians Ol. (24) 52 159
macera = *macra* (24) 180 288
Machomena Dub. = **Gonioctena** (25) 29 . . 327
macra Weise (24) 180 288
mactata Frm. (24) 117 225
maculicollis Lef. (25) 66 364
magnifica Reitt. (24) 51. 159
major Stierl. (26) 125 423
marcasitica Germ. (24) 36 144
marginalis Duft. (24) 126 234
marginata Fourc. (24) 120 228
marginata L. (24) 129 237
marginata Rossi (26) 133 431
marginella Laich. (26) 133 431
marginella Lin. (26) 135 433
marginicollis Rosh. (21)81. 81
marginicollis Suff. (26) 142 440
maritima Perr. (21) 71 71
maroccana Weise (21) 42 42
Marshami Don. (24) 25. 133
Maximovitchi Zubk. (21) 102 102
Maximovitchi Zubk. (21) 103 103
Megerlei Ol. (24) 51 159
melanaria Suff. (24) 57 165
melancholica Heer (24) 187 295
melanocephala Duft. (24) 187. 295
melanocephala Fuss (24) 189. 297
melanocephala Suff. (24) 188. 296
melanostigma H. Sch. (24) 116 224
melanostoma Gmel. (25) 25 323
Melasoma Steph. (25) 1 299

melitensis Weise (21) 81 81
Menetriesi Gebl. (25) 60 358
menthae Duft. (24) 37 145
menthae H. Sch. (24) 46 154
menthae Woll. (25) 96 394
menthastri Suff. (24) 47 155
Merkli Weise (24) 173 281
meridionalis H. Sch. (24) 142 250
metallica Küst. (24) 37 145
metallica Laich. (21) 98. 98
mima Mars. (24) 99 207
mirifica Weise (24) 173 281
mixta Küst. (24) 54 162
mixta Suff. (24) 53 161
molluginis Redt. (24) 15 123
molluginis Suff. (24) 153 261
montana Frm. (21) 65 65
montanus Frm. (21) 15 15
monticola Duf. (21) 61 61
monticola Duft. (24) 185 293
moraviaca Weise (24) 27 135
morbillosa F. (25) 49 347
morio Kryn. (24) 59 167
multiplicata Fairm. (21) 86 86
munda Weise (25) 40 338
musiva Gebl. (24) 163 271
Naceiroi Graëlls (25) 74 372
neglectus Sahlb. (26) 101 399
nicaeensis Villa (21) 51. 51
nigerrima Weise (24) 27 135
nigrescens Weise (24) 183 291
nigricans Weise (25) 58 356
nigriceps Frm. (24) 186 294
nigriceps Suff. (24) 187. 295
nigricollis West. (25) 43 341
nigrina Suff. (24) 168 276
nigrita F. (24) 46. 154
nigro-gemmata Mots. (24) 163 271
nigro-punctata Reitt. (24) 98 206
nitens Br. (24) 101 209

nitidula Fourc. (24) 103 211
nivalis Heer. (24) 175 283
nivalis Suff. (24) 173. 281
nivosa Suff. (25) 45 343
nobilis Waltl (24) 178 286
normanna Reiche (21) 55. 55
nubigena Weise (24) 180 288
obesus Weise (26) 101 399
oblonga Duft. (24) 46 154
oblongiuscula Frm. (26) 134 432
oblongula Frm. (21) 57 57
obscura Grim. (25) 49 347
obscurella Suff. (24) 20 128
obscurus Weise (25) 88 386
obsoleta Br. (24) 71 179
obtusa Müll. (25) 75 373
obtusicollis Mots. (26) 122. 420
occidentalis H. Sch. (21) 96 96
octovittata Schr. (24) 52 160
olivacea Forst. (25) 58 356
olivacea Suff. (24) 158 266
Olivieri Frm. (21) 56. 56
Olivieri Weise (24) 69 177
omissus Sahlb. (26) 101 399
onychina Woll. (24) 102 210
opaca Suff. (24) 153 261
opacicollis Frm. (24) 146 254
opulenta Suff. (24) 37 145
orbicularis Redt. (25) 94 392
orbicularis Suff. (25) 90. 388
ordinata Gebl. (24) 93 201
Oreina (Chevr.) = **Orina** Mots. (24) 164 . . 272
oricalcia Müll. (24) 60 168
orichalcea Herbst (24) 77 185
orientalis Mots. (25) 26 324
orientalis Ol. (24) 143 251
orientalis Weise (25) 43 341
Orina Mots. (24) 164 272
ornata Ahr. (24) 52 160
Ovomorpha Mots. (24) 137 245

Ovosoma Mots. (24) 137 245
padi Deg. (25) 51 349
pallida F. (25) 49 347
pallida L. (25) 51 349
palustris Suff. (24) 49 157
parnassia Frm. (21) 60 60
Paropsides Mots. (26) 144 442
parvicollis Rosh. (21) 77 77
parvulus Duft. (26) 97 395
Paulinoi Kr. (21) 74 74
pedestris Gebl. (21) 105. 105
Peirolerii Rossi (24) 187 295
pelagica Chevr. (24) 20. 128
peltoidea Gebl. (25) 19 317
pennina Weise (25) 77. 375
peregrina H. Sch. (24) 142 250
perforata Gebl. (24) 86 194
personata Weise (25) 45 343
pertusa Frm. (24) 14. 122
petraea Mots. (21) 103 103
Phaedon Steph. (25) 83 381
phaedonoides Frm. (26) 109 407
phalerata Germ. (24) 171 279
phellandrii L. (26) 140 438
Phratora Redt. (26) 114 412
Phyllodecta Kirby (26) 114 412
Phytodecta Weise (25) 29 327
picea Weise (25) 56 354
pimelioides H. Sch. (21) 48 48
Piochardi Frm. (21) 80 80
plagiata Suff. (24) 189 297
plagiata Weise (25) 63 361
Plagiodera Redt. (25) 79 377
plantaginis Deg. (26) 99 397
Pleurosticha Mots. (24) 64 172
plumbeus Frm. (21) 11 11
polita L. (24) 109 217
polygoni L. (25) 75 373
Pontavicei Mars. (21) 67 67
Popovi Manh. (25) 78. 376

populi L. (25) 13 311
porosa Gebl. (24) 17 125
porphyrea Fald. (24) 38. 146
postviolacea Mars. (24) 100 208
potentillae Herbst (26) 137 435
praefixa Weise (24) 176 284
prasina Suff. (24) 135 243
Prasocuris Latr. (26) 128. 426
pratensis H. Sch. (21) 59 59
Prunneri H. Sch. (21) 64 64
pseudo-aenea Frm. (24) 20. 128
pulchella Luc. (25) 67 365
punctatissima Suff. (24) 169. 277
punctella Mars. (21) 45 45
punctipennis Frm. (21) 21 21
punctulata F. (25) 51 349
punica Luc. (21) 72 72
pumila Reiche (26) 135 433
purpurascens Germ. (24) 35 143
purpurascens Meg. (21) 55 55
purpurata Fald. (24) 87 195
pustulata Weise (25) 9. 307
pyrenaica Duf. (24) 149 257
pyritosus Duft. (25) 90. 388
pyritosus Rossi (25) 94 392
quadriangulata Mots. (24) 55 163
quadricollis Weise (24) 27 135
quadrigemina Suff. (24) 78 186
quadriimpressa Mots. (24) 42. 150
quinquejugis Marsh. (24) 75 183
quinquenotata F. (25) 53 351
quinquepunctata F. (25) 49 347
ranunculi Deg. (26) 136 434
ranunculi Herbst (26) 137 435
raphani Herbst (25) 76 374
recticollis Frm. (21) 61. 61
recticollis Mots. (24) 47 155
regalis Ol. (24) 97. 205
regularis Mots. (24) 91 199
Reitteri Weise (24) 110. 218

relucens Rosh. (24) 53 161
resplendens Suff. (24) 47 155
rhaetica Weise (24) 185 293
Rossii Ill. (24) 140 248
rossola Mars. (25) 57. 355
rotundatus Muls. (21) 20 20
rubripennis Baly (25) 48 346
rubro-cuprea Fourc. (24) 30 138
rubro-marginata Deg. (24) 124 232
rufa Duft. (24) 37 145
ruficaudis Deg. (25) 10. 308
ruficollis F. (25) 75 373
ruficornis Frm. (21) 19 19
rufifrons Ol. (25) 64 362
rufilabris Fald. (24) 94 202
rufipennis Kr. (25) 26 324
rufipes Deg. (25) 37 335
rufipes Herbst (25) 68 366
rufitarsis Marsh. (25) 58 356
rufo-aenea Suff. (24) 62. 170
rufo-femorata Heyd. (24) 154 262
rufo-lineata Mots. (24) 51. 159
rufo-marginata Mars. (24) 127 235
rufula Kr. (25) 45. 343
rugicollis Weid. (24) 47 155
ruginosa Frm. (24) 144 252
rugipennis Har. (24) 146 254
rugosa L. (21) 43 43
rugulosa H. Sch. (21) 70 70
rugulosa Suff. (24) 178 286
rumicis F. (25) 23. 321
rumicis Schr. (25) 77 375
russica F. (25) 75 373
rutilans Woll. (24) 73 181
sabulicola Suff. (26) 103 401
sacra Ol. (25) 25 323
Sahlbergi Mén. (24) 71 179
saliceti Weise (25) 15 313
salicinus Heer. (26) 97. 395
salicinus Heer (26) 98 396

salicis F. (25) 7 305
salicis Mots. (25) 42 340
salicis Panz. (25) 82 380
salicis Schw. (26) 125 423
salviae Germ. (24) 82 190
sanguinea Br. (24) 124 232
sanguinolenta Don. (24) 126 234
sanguinolenta L. (24) 124 232
sanguinolenta Rossi (24) 140 248
sardoa Villa (21) 64 64
Satanas West. (25) 43 341
scabra Ol. (21) 42. 42
scabripennis Frm. (21) 42 42
schach F. (24) 135. 243
schach Ol. (24) 135 243
Schneideri Weise (24) 28 136
Schotti Suff. (24) 142. 250
Schummeli Weise (24) 183 291
Sclerophaedon Weise (25) 88 386
scorodon Mars. (24) 12 120
scortea Germ. (21) 96 96
sculptipennis Fald. (24) 83 191
segnis Weise (25) 95. 393
Seidlitzi Kr. (21) 76 76
seminigra Weise (24) 177 285
semiopaca Frm. (24) 147 255
semipolita Chevr. (21) 49 49
senecionis Schum. (24) 180 288
serena Weise (24) 176 284
seriatiporis Frm. (26) 111 409
sericea Frm. (21) 79 79
sexpunctata F. (25) 37 335
sexpunctata Panz. (25) 56 354
sibirica Gebl. (26) 138 436
sicelis Reiche (21) 65 65
signata Scop. (25) 39 337
signatipennis Guér. (25) 63 361
sii Weise (26) 141 439
silesiaca Weise (24) 181 289
silvatica = sylvatica Gebl. (24) 65 173

similis Herbst (25) 82 380
similis Müll. (25) 7 305
sinuaticollis Frm. (21) 62 62
smaragdina Weise (24) 178 286
solitaria Weise (24) 131 239
songorica Gebl. (24) 129 237
sophiae Schall. (25) 68 366
sorbi Grim. (25) 49 347
sorbi Mots. (25) 39 337
Sparshalli Curt. (24) 116 224
spartii Ol. (25) 53 351
Spartophila Mots. (cf. **Gonioctena**)
speciosa F. (24) 168 276
speciosa Panz. (24) 168 276
speciosa Schr. (24) 181 289
speciosissima Scop. (24) 181 289
speculifera Redt. (24) 163. 271
sphaeroptera Frm. (21) 95. 95
splendida Per. (21) 81 81
splendidula Frm. (24) 176. 284
splendorifera Mots. (24) 49 157
squalida Suff. (24) 37 145
stachydis (= stachyos) Géné (24) 99 207
staphylea L. (24) 29 137
Stichosoma Mots. (24) 28 136
strangulata Frm. (21) 54 54
striata Voet (24) 103. 211
subaenea Mots. (24) 163 271
subaenea Suff. (24) 150 258
subcostata Gebl. (24) 64 172
subcyanea Mots. (21) 50 50
suòferruginea Suff. (24) 30 138
subincrassata Duft. (24) 36 144
sublaevis Frm. (21) 52 52
subseriata Suff. (24) 133 241
subseriepunctata Dietr. (24) 80. 188
Suffriani Frm. (24) 56 164
Suffriani Küst. (26) 135. 433
sulcata Fisch. (24) 129 237
sulcata Gebl. (24) 175 283

sumptuosa Redt. (24) 179 287
superba Ol. (24) 168 276
superba Thunb. (24) 103 211
suturalis Mots. (25) 79 377
suturalis Weise (25) 26. 324
suturella Reiche (26) 143 441
sylvatica Gebl. (24) 65 173
syriaca Weise (24) 78 186
Szmolayi Mars. (26) 103 401
Taeniosticha Mots. (24) 110 218
tagana Suff. (24) 16 154
Tagenii H. Sch. (24) 155 263
tarda Mots. (24) 89 197
tatrensis Mars. (26) 102. 400
tenebricosa F. (21) 49 49
tenebricosa Herbst (21) 55 55
tenebrioides Gmel. (21) 49 49
tenebrosa Weise (24) 178 286
tenuicornis Frm. (21) 88 88
tenuipes Weise (26) 148 446
thalassina Reiche (24) 157. 265
thoracica Baly (25) 18 316
thoracica Fourc. (25) 58 356
thoracica Weise (25) 7. 305
thoracicus Frm. (21) 18. 18
Threnosoma Mots. (24) 9 117
tibialis Duft. (25) 43 341
tibialis Redt. (25) 70. 368
tibialis Suff. (26) 124. 422
Timarcha Steph. (21) 27 27
timarchoides Bris. (24) 17 125
Timarchoptera Mots. (21) 106 106
Timarchostoma Mots. = **Timarcha** (21) 27 . 27
tingitana Frm. (21) 80 89
tortipennis Frm. (24) 13 121
transsylvanica Weise (24) 173 281
transsylvanicus Fuss (25) 88. 386
trapezicollis Frm. (21) 93 93
tremulae F. (25) 15 313
tremulae Gyll. (25) 15 313

triandrae Suff. (25) 43 341
trilineata F. (25) 24 322
tristicula Weise (24) 180 288
tristis Duft. (24) 179 287
tristis F. (24) 178 286
troglodytes Ksw. (24) 181 289
tulipa Fourc. = litura F. (25) 58 356
tumidulus Germ. (25) 92 390
turbida Er. (21) 44 44
turca Frm. (24) 70. 178
turgida Weise (24) 36 144
tussilaginis Suff. (24) 180 288
Ubertini Mars. (24) 104 212
Umhangi Wenck. (26) 133 431
undata Sahlb. (25) 51 349
undulata Gebl. (24) 92 200
unicolor Herbst (21) 49 49
unicolor Mars. (25) 13 311
unicolor Marsh. (25) 74. 372
unicolor Suff. (24) 158 266
unicolor Weise (25) 49 347
unipunctata Ol. (25) 53 351
validicornis Frm. (21) 50 50
variabilis Ol. (25) 53 351
varians F. (24) 25 133
variolosa Mots. (24) 86 194
variolosa Pet. (24) 116 224
variipes Suff. (24) 154 262
venosula Weise (21) 57. 57
ventricosa Frm. (24) 44. 152
ventricosa Weise (21) 44 44
venusta Suff. (24) 168 276
vermiculata Frm. (21) 85 85
vermiculata Paul. (21) 86 86
vermiculosa Mars. (24) 19 127
vernalis Br. (24) 143 251
vernalis Gmel. (25) 58 356
vernalis Weise (24) 70 178
versicolor Mars. (21) 22. 22
versicolora Laich. (25) 82 380

vicina Luc. (26) 139 437
viennensis Schr. (25) 68 366
viennensis Schr. (26) 124 422
vigintipunctata Scop. (25) 9 307
Villae Crist. (24) 54 162
viminalis L. (25) 337. 39
violacea F. (26) 139 : 437
violacea Ol. (25) 6 304
violacea Panz. (24) 46 154
violacea Schall. (24) 53. 161
violaceo-nigra Deg. (21) 55 55
violaceus Weise (26) 103 401
virgata Mots. (24) 166 274
virgulata Germ. (24) 176 284
viridana Küst. (24) 49 157
viridi-aenea Marsh. (24) 25 133
viridis Duft. (24) 173 281
viridis alni Deg. (25) 6. 304
viridula Deg. (25) 77. 375
vitellinae L. (26) 125. 423
vitellinae Scop. (25) 6 304
vulgatissima L. (26) 121 419
vulgatissima Schr. (24) 25 135
Weisei Reitt. (26) 107 405
Weisei Reitt. (26) 147 445
Xenomela Weise (26) 111 409
Zeugotaenia Mots. (24) 86 194

La *Monographie des Chrysomélides de l'Ancien-Monde* a paru en quatre parties, distribuées en autant de volumes de *L'Abeille.*

Voici l'ordre et la date de leur publication :

21e	vol.,	pages	1—108	(sep.,	pages	1—108).	— 1883.
24e	»	»	1—72	(»	»	109—180).	— 1886.
»	»	»	73—190	(»	»	181—298).	— 1887.
25e	»	»	1—96	(»	»	299—394).	— 1888.
26e	»	»	97—148	(»	»	395—446).	— 1889.

Évreux. — Imp. de l'Eure, L. Odieuvre.

DIE EUROPÄISCHEN BORKENKÄFER

(LES XYLOPHAGES D'EUROPE)

par W. Eichhoff, Berlin 1881

Traduit par Ch. Leprieur, Membre et ancien Président de la Société entomologique de France, Officier de la Légion d'Honneur, etc.

AVANT-PROPROS

Lorsque mon savant ami M. de Marseul a bien voulu m'exprimer le désir de publier dans son journal l'*Abeille* une traduction des *Europaischen BorkenKæfer* d'Eichoff et me demander de lui préparer ce travail, il a tout d'abord été convenu entre nous que laissant de côté la partie plus spécialement forestière et économique, je tiendrais à peu près exclusivement compte de la partie descriptive, et il me paraît indispensable d'exposer avant tout, ici la manière dont j'ai compris ma tâche et comment je l'ai mise à exécution.

Seulement avant d'entrer en matière, je crois utile de donner quelques explications préliminaires.

Je m'étais promis à l'occasion de ce travail de toucher incidemment à diverses questions de nomenclature et j'avais eu l'intention de mener une charge à fond contre les entomologistes novateurs, qui dans leur aveuglement ne voient pas qu'ils nuisent beaucoup plus à l'entomologie qu'ils ne peuvent lui être utiles. Pour donner à mes recherches toute l'autorité nécessaire j'avais consulté de nombreux documents, vérifié des dates, entamé avec divers entomologistes de toutes les opinions une correspondance suivie, et préparé un plaidoyer qui, dans mon idée, devait réfuter de la manière la plus rigoureuse les idées émises depuis quelque temps sur les modifications de noms.

BRITISH MUSEUM

Au moment de me mettre à l'œuvre et tout en disposant dans un ordre rationnel les divers éléments que j'avais réunis, j'ai été pris d'un scrupule.

Il existe en ce moment en entomologie exactement comme en politique deux camps bien tranchés, auxquels on pourrait donner sans erreur les noms de conservateurs et d'intransigeants.

Tous deux ont des idées arrêtées, tous deux se regardent comme étant exclusivement en possession de la vérité et les preuves les plus absolues ne seraient pas capables de les faire changer d'opinion, ou pour mieux dire ils repoussent *à priori* et sans le moindre examen tout ce qui n'est pas entièrement conforme à leur manière de voir.

Si j'avais été tenté d'exposer mes idées propres, il est certain que j'aurais obtenu l'approbation ou l'éloge de tous ceux qui les partagent, mais pour les adversaires, je n'aurais guère été mieux traité que le pauvre baudet de la fable des animaux malades de la peste.

Mon intervention ne pouvait alors avoir aucune utilité à l'égard de ceux qui pensent comme moi, et à l'égard de ceux qui pensent autrement elle en aurait eu moins encore.

Aussi sans m'inquiéter de ce qu'on pourrait objecter, ai-je adopté la nomenclature admise par Eichhoff. — Je crois cependant devoir dire deux mots sur les modifications de noms proposées par M. Bedel dans ses Scolytides du bassin de la Seine et de la Somme. Je ne discuterai pas ici quelle valeur rigoureuse peuvent avoir l'application du nom de *tomicus* aux *Hylastes*, ou celle d'*Ips* aux *Tomicus*. Les entomologistes futurs choisiront selon leurs idées particulières celles de ces dénominations qui leur conviendront, quoique je croie pour ma part que ce n'est pas sans raison que M. Eichhoff a adopté sa nomenclature, mais il m'est impossible de suivre mon savant collègue, quand se basant sur des raisons grammaticales qu'il lui serait difficile de justifier, il veut changer les noms *Hylesinus* en *Hylosinus* et *Xyleborus* en *Xyloborus*. Il suffit de feuilleter un dictionnaire grec un peu complet, qu'il soit vieux ou récent

Evreux. — Imp. de l'Eure.

pour s'en convaincre d'ailleurs du radical ὑλο, il n'y a aucune raison valable pour arriver à ὑλη

Et maintenant je demande la permission de revenir à mon travail.

Le savant allemand dont je suis la monographie a établi de nombreux tableaux synoptiques séparés, s'appliquant spécialement, les uns aux familles ou sous familles, d'autres aux genres ou enfin aux espèces, après lesquels arrivent les diagnoses et les descriptions des espèces. — Adopter servilement cette forme aurait rendu l'emploi de cette traduction extrêmement ardu, par suite de l'obligation où le lecteur se serait trouvé de consulter successivement les divers tableaux, indépendants les uns des autres en quelque sorte, avant d'arriver à ce qui lui importait le plus, la description des espèces. M. de Marseul et moi avons été tous deux d'avis qu'il était préférable de disposer les différentes phrases de ces tableaux, de manière qu'elles amenassent graduellement l'entomologiste aux descriptions particulières de chaque espèce, qui se trouveraient tout naturellement séparées en groupes caractérisés par certaines analogies.

Pour ce qui touche à ma traduction elle-même, elle est aussi littérale que possible pour les diagnoses ou les descriptions des espèces, ainsi que pour les diverses phrases différentielles. Mais partout où j'ai dû parler d'après M. Eichhoff des mœurs des insectes, de la forme de leurs galeries etc., je me suis contenté d'en faire un extrait, sans entrer dans les détails nombreux qui pouvaient être indispensables aux forestiers ou aux agronomes. Dans quelques cas assez rares où j'ai cru devoir parler moi-même, j'ai eu soin d'indiquer entre parenthèses que c'était la une note du traducteur.

M. Eichhoff avait encore établi une autre série de tableaux relatifs aux mœurs des Scolytides sous le titre suivant :

« Essai d'une méthode pour la distinction et la détermination des Scolytides d'Europe, d'après les végétaux qui les nourrissent et la forme de leurs galeries de ponte ou de développement ».

J'ai cru pouvoir les laisser de côté.

Je puis en finissant me rendre cette justice que j'ai mis tous mes soins à ce travail, et malgré cela comme il n'y aurait rien d'étonnant à ce que des erreurs m'eussent échappé je tiens à réclamer l'indulgence de mes lecteurs, si par hasard ils rencontraient quelques taches.

C. E. Leprieur.

SCOLYTIDES

par W. EICHHOFF

Tableaux Synoptiques accompagnés de la description des genres et des espèces

FAMILLES

1. Tête plus étroite que le prothorax : 1er article des tarses plus court que les suivants réunis.

1re FAMILLE. SCOLYTIDES

2. Tête libre, plus large que le prothorax. Tarses déliés et très longs : leur premier article au moins aussi long que les suivants réunis.

2e FAMILLE. PLATYPODIDES

1re FAMILLE. SCOLYTIDES

Antennes courtes, ordinairement coudées, à massue terminale grande et funicule court, insérées en arrière des mandibules; palpes tous de trois articles. Prothorax grand, de la largeur des élytres, dépassant la tête, qui est plus étroite. Tibias plus longs que le tarse, généralement denticulés à leur arête externe; tarses pseudo-pentamères, ordinairement sans brosses en dessous; leur premier article, à peine plus court que les suivants réunis, 4e indistinct, dernier à ongles simples.

Toutes ces espèces creusent à l'état parfait des galeries cylindriques pour y déposer leurs œufs, le plus souvent dans des arbres, quelquefois dans des végétaux herbacés ou arborescents.

1. Tête inclinée, terminée en rostre court et large, généralement visible d'en haut; prothorax uniformément ponctué; 3e article des tarses ordinairement cordiforme ou bilobé.

2. Elytres déclives en arrière en forme de toit;

abdomen horizontal; tibias denticulés à leur arête externe.

1er GROUPE **HYLESINIENS**.

Tête inclinée, prolongée en rostre large et court. Prothorax le plus souvent rétréci en avant et toujours uniformément ponctué sur le disque. Tibias denticulés ou épineux à leur arête externe. 3e article des tarses ordinairement cordiforme ou bilobé. Elytres offrant un rebord élevé à la base, où elles sont séparément arrondies, se terminant en pente convexe.

A. Antennes insérées de chaque côté, à la base des mandibules; massue solide ou articulée.

B. Massue globuleuse ou glandiforme, non comprimée.

C. Hanches antérieures contigües.

D. Funicule de sept articles; prosternum fovéolé et muni de chaque côté d'un rebord à vive arête.

1er genre HYLASTES Erichson.

Antennes insérées à l'extrémité du rostre dans un sillon profond; funicule allongé, de sept articles; massue courte et glandiforme non comprimée; base des élytres à rebord nul ou peu marqué.

a. Elytres tronquées presque droit à la base; prothorax pas plus large que long, peu rétréci en avant; 3e article des tarses à peine plus large que les précédents.

b. Rostre longitudinalement caréné en avant.

c. Prothorax marqué d'une ligne longitudinale lisse, mais pas saillante.

d. Côtés du prothorax presques droits et parallèles, à partir de la base jusqu'au delà du milieu.

1. *ater.* Fabr.

Très étroit, cylindrique, médiocrement brillant, noir avec les antennes et les tarses brun rougeâtre : rostre impressionné de chaque côté à l'extrémité, caréné et ponctué jusque sur le front. Prothorax un peu allongé, presque cylindrique, à tendance ovalaire, un peu déprimé en dessus, assez profondément et densément ponctué, muni d'une ligne longitudinale lisse. Elytres ponctuées-

striées; stries plus profondes à la partie déclive, la suturale moins que ses voisines : interstries assez larges finement et presque chagrinés-ponctués antérieurement, ruguleusement tuberculés et finement pubescents en arrière.

♂ Tibias postérieurs densément pubescents en dedans à l'extrémité; dernier segment ventral muni d'une fossette garnie de poils jaunes.

Long. 4-4.5 mill. — *Hylesinus ater*. Fabr. Eleuth. II. 394. Gyll. Ins. S. III. 343. — Eichh. Eur. Bork. Kæf p. 76.

De forme étroite et cylindrique; dessus presque sans pubescence; d'un noir profond uniforme, médiocrement brillant, offrant seulement au bord antérieur du prothorax un espace translucide brun jaunâtre. Prothorax beaucoup plus long que large, à côtés presque droits et parallèles, de la base au delà du milieu, sensiblement déprimé en dessus, à ponctuation assez profonde (au moins sur le disque) mais non confuse; à ligne longitudinale lisse, ordinairement bien marquée, mais pas saillante : la carène du devant du rostre est très sensible et se prolonge ordinairement jusqu'à la hauteur des yeux : les interstries sont légèrement déprimés sur la moitié antérieure, avec des points enfoncés bien marqués et à peine transversalement ruguleux.

Selon le degré de développement la couleur devient de plus en plus pâle, jusqu'au jaune brunâtre, les yeux seuls restant noirs, mais ces modifications ne constituent pas de véritables variétés.

Répandu partout de la Suède aux Pyrénées, il doit vraisemblablement se rencontrer dans toutes les forêts constituées par les pins (*Pinus sylvestris, austriaca, maritima,* etc).

Il hiverne à l'état parfait et commence à paraître au printemps, mars et avril, suivant la température.

d'. Côtés du prothorax arrondis.

e. Rostre beaucoup plus étroit que le front; prothorax plus long que large, offrant sa plus grande largeur en arrière du milieu. 2 *brunneus* Er.

Allongé, médiocrement brillant, d'un brun de poix

rougeâtre avec les antennes, les tarses et les élytres plus clairs; rostre plus étroit, plus convexe, assez profondément impressionné de chaque côté en avant. Prothorax presque ovale, médiocrement convexe sur le disque, où il est profondément et densément ponctué, offrant une fine ligne médiane longitudinale, lisse : élytres cylindriques, ponctuées striées : les stries remarquablement approfondies à la partie déclive : interstries assez larges, finement ponctués en avant et assez densément granulés en arrière.

♂ Tibias postérieurs finement pubescents en dedans à l'extrémité, dernier segment ventral offrant une fossette garnie de poils jaunes.

Long. 4, 3 mill. — *Hylastes brunneus* Er. Wiegm. Arch. Chapuis. Eichh. Eur. Bork. Kæf. p. 82.

Très voisin de l'*ater*, plus trapu et le plus souvent d'un brunâtre clair, quoiqu'on rencontre quelquefois des exemplaires plus colorés et presque noirs : la tête plus petite, le rostre convexe est rétréci avant l'extrémité; le prothorax est plus court, plus fortement arrondi latéralement, plus rétréci en avant et plus convexe sur le disque.

Il paraît être assez rare, mais il se pourrait qu'à cause de sa grande analogie avec l'*ater* il soit souvent méconnu et confondu avec lui. Cela est d'autant plus plausible qu'on rencontre souvent dans les collections des exemplaires bruns, immatures de l'*ater*, désignés faussement sous le nom de *brunneus*.

On ne connaît pour ainsi dire rien de ses mœurs, si ce n'est qu'il vivrait dans les pins.

e'. Rostre peu plus étroit que le front; prothorax pas plus long que large, curvilinéairement arrondi et dilaté à son milieu. 3. *cunicularius* Erichson

Médiocrement allongé et étroit, assez trapu, médiocrement brillant, noir, à antennes et tarses jaune brunâtre; rostre assez large, marqué de chaque côté à son extrémité d'une impression profonde et brièvement caréné au milieu. Prothorax pas plus long qu'il n'est large au milieu, largement arrondi latéralement,

convexe en dessus, très densément et profondément ponctué, orné postérieurement d'une ligne longitudinale lisse. Elytres profondément ponctuées striées; stries plus profondes près de la suture; interstries quelque peu plus étroits que les stries, finement pubescents, couverts de tubercules grossiers, transversalement disposés.

♂ Tibias postérieurs pubescents en dedans à l'extrémité; dernier segment ventral offrant une fossette garnie de poils jaunes.

Long. 3, 5 — 4, 5 mill. — *Hylastes cunicularius* Er. Wiegm. Arch. 1836 I. p. 49, — *Hylesinus cunicularius* Ratzeb. Forst ins. Eichh. Eur. Bork. Kæf p. 83.

Très semblable à l'*ater*, comme forme et dimensions, de même couleur foncée, mais toujours plus trapu. Le prothorax est plus convexe, sa ponctuation plus grossière; il est plus curvilinéairement élargi sur les côtés et pas plus long qu'il n'est large au milieu. La sculpture des élytres est plus grossière; les stries ponctuées, surtout celles qui sont rapprochées de la suture et dans le voisinage de l'écusson sont plus profondes et plus larges : les interstries plus étroits et plus relevés et recouverts en outre de rugosités transversales plus saillantes, d'où résulte que les points enfoncés sont très difficiles à apprécier; la tête et le rostre sont plus larges, plus courts; les impressions latérales de la partie antérieure plus distinctes; la carène ne se prolonge pas ordinairement autant que dans l'*ater*; la ligne médiane lisse du prothorax est plus faible et bien visible, seulement à la base.

La couleur, suivant le degré de développement des individus peut arriver jusqu'au jaune brunâtre pâle.

Vit et se développe exclusivement sur l'*Abies excelsa*.

c'. Prothorax marqué d'une ligne longitudinale sensiblement saillante, ruguleusement et profondément ponctué sur tout le reste de la surface.

4. *linearis* Erichs — 5. *corticiperda* Erichs.

(M. Eichhoff réunit ces deux espèces dans le tableau

synoptique du genre, sous le n° 4, mais donne plus loin p. 85 et 86 une diagnose détaillée de chacune en leur attribuant les n°s 4 et 5, j'ai adopté sa manière de voir) N. du T.

4. *linearis* Erichs.

Linéaire, très peu brillant, finement pubescent : antennes, tarses et souvent élytres d'un brun rougeâtre : rostre plan à la base, déprimé et faiblement caréné en avant : prothorax allongé, à côtés presque droits et parallèles, aplani sur le disque, à ponctuation grossière et comme fovéolée, offrant ordinairement une ligne médiane élevée en carène : élytres cylindriques, ponctuées-striées, stries plus profondes en arrière : interstries assez étroits, pubescents et couverts de légers tubercules ruguleux.

♂ Tibias postérieurs pubescents en dedans à l'extrémité ; dernier segment ventral avec une fossette garnie de poils jaunes.

Hylastes linearis Er. Wiegm. Arch. 1836. — *Hylastes variolosus* Perris Ann. Soc. Linn. Lyon 1842. — Ann. Fr. 1856 p. 229. Eichh. Eur. Bork. Kæf p. 85.

Var. brunâtre clair ou même jaunâtre pâle (immature).

Dans son apparence extérieure, cette espèce est intermédiaire à l'*ater* et à l'*attenuatus*. Les côtés droits et parallèles du prothorax, la ponctuation grossière et comme réticulée sur le disque, la carénule qui en occupe presque toute la longueur, la caractérisent nettement : les poils de la partie postérieure des élytres disposés en rangées régulières la séparent des précédentes et elle se distingue des suivantes (*opacus, attenuatus* et *angustatus*) par sa forme encore plus rétrécie et la carénule du rostre.

Espèce des plus rares du genre, vit sur le *Pinus maritima ;* dans les Landes et en Italie ; de mai à juillet.

Remarque. La forme du prothorax n'est pas toujours la même chez tous les individus. Tantôt les côtés sont presque droits et parallèles, tantôt ils sont légèrement arqués et l'organe se rétrécit faiblement en avant. La coloration plus ou moins foncée ou pâle tient ici comme

toujours au développement plus ou moins complet des exemplaires, cependant même dans les cas où le prothorax est d'un noir franc, les élytres sont toujours un peu brunâtres.

5. *corticiperda* Erichs.

Longuement rétréci, noir, très finement pubescent : rostre impressionné à l'extrémité, obsolètement caréné; prothorax long et étroit, grossièrement ponctué, obsolètement caréné, élytres ponctuées striées; interstries couverts de granulations et de pubescences disposées en rangées.

Long. 3, 3 mill. — *Hylastes corticiperda* Er. Wiegm. Arch. 1836. — Eichh. Eur. Bork. Kæf p. 86.

De la forme étroite du précédent : noir, revêtu d'une très fine pubescence. Tête mate, très finement et très densément ponctuée; front convexe, rostre déprimé, finement caréné. Prothorax médiocrement brillant, de moitié plus long que large, à côtés parallèles, déprimé en dessus. Elytres cylindriques, à rangées de points régulières; les points grands et profonds, interstries étroits, munis d'une rangée de granules et de soies piliformes.

Trouvé en Portugal par le comte Hoffmannsegg et rapproché à la fois du *linearis* et de l'*attenuatus*, distinct du premier *(linearis)* par les soies des interstries, de tous deux par la carène du rostre.

M. Eichhoff n'a pas eu l'occasion de voir l'insecte dont le principal caractère invoqué par Erichson, consiste dans la pubescence des élytres, mais celle-ci se trouve aussi sur les exemplaires très frais du *linearis*, et il est fort porté à douter de la valeur spécifique du *corticiperda*.

b'. Rostre non caréné, présentant souvent un petit sillon longitudinal.

f. Rostre profondément sillonné à la base; forme très étroite.

g. Interstries plus étroits en avant, munis de la base à l'extrémité d'une seule rangée de granulations sétigères.

6. *attenuatus* Erichs.

Long et étroit, mat, à pubescence très fine; d'un brun noirâtre, souvent avec les élytres d'un rouge brunâtre, la base des antennes et les tarses jaune brunâtre. Tête densément et finement chagrinée-ponctuée; rostre muni d'un sillon longitudinal à la base. Prothorax plus long que large, légèrement rétréci en arc à la partie antérieure, déprimé sur le disque, assez densément et profondément ponctué, avec une ligne médiane un peu relevée. Elytres profondément striées ponctuées; interstries toujours munis de la base à l'extrémité d'une seule rangée de granulations sétigères.

Long. 2-2.5 mill. — *Hylastes attenuatus*. Erichs. Wiegm. Arch. — *Hylesinus attenuatus* Ratzeb. — Eichh. Eur. Bork. Kæf. p. 87.

Var. Elytres ou corps tout entier brun rougeâtre. (immature).

Très voisin de l'*angustatus*; mais généralement plus petit : élytres souvent plus claires, ponctuation de la tête et du prothorax différente et distinct surtout par les interstries plus étroits en avant et munis de la base à l'extrémité d'une unique rangée régulière de granulations sétigères.

Paraît surtout propre aux parties centrales et méridionales de l'Europe.

Les galeries sont la plupart du temps tellement enchevêtrées qu'il est rare d'y reconnaître nettement la galerie de ponte; de plus il utilise souvent celles de l'*ater* pour s'introduire avec moins de peine sous les écorces. L'époque de son apparition est généralement en mars et avril, mais elle se prolonge souvent jusqu'au mois d'août.

g'. Interstries se rétrécissant en arrière, irrégulièrement granulés à la base et munis, seulement après le milieu, d'une seule rangée de granulations sétigères.

7. *angustatus* Herbst.

Long et étroit, mat, finement pubescent, noir avec la base des antennes et les tarses bruns. Tête très densément ponctuée; rostre finement sillonné à la base. Prothorax un peu plus long que large, faiblement rétréci

en avant, assez densément, ruguleusement ponctué, à ligne médiane lisse, un peu saillante, allant de la base à l'extrémité : interstries plus larges en avant et irrégulièrement granulés, plus étroits en arrière où ils sont munis d'une rangée unique de granulations sétigères.

Long. 2, 5-3 mill. — *Bostrichus angustatus* Herbst Kæf. V. p. 111. — *Hylastes angustatus*. Er. Wiegm. Arch. Chapuis. — *Hylesinus angustatus* Ratz. — Eichh. Eur. Bork. Kæf. p. 89.

Var. a. Elytres d'un brun de poix clair, prothorax noir.

Var. b. Insecte en entier d'un brun de poix, brun, ou jaune brunâtre (immature).

Distinct des espèces précédentes, par l'absence de brillant, sa taille moindre, le rostre non caréné, mais muni d'une strie enfoncée : prothorax se rétrécissant légèrement en arc d'arrière en avant; — de l'*attenuatus* par la coloration plus foncée des élytres et surtout par la granulation et la ponctuation des interstries, qui ne avant sont un peu plus larges, irrégulièrement granulés et pubescents, puis se rétrécissent seulement assez loin après le milieu et sont munis alors d'une rangée unique de granulations sétigères.

Répandu surtout au nord de l'Allemagne, se retrouve en France, Autriche. Il possède les mêmes mœurs que l'*attenuatus*, mais ses galeries sont moins irrégulières. Paraît à la même époque.

f'. Rostre sans sillon ni carène, forme plus trapue; prothorax arrondi latéralement.

8. *opacus* Erichs.

Oblong, mat, finement pubescent, noir, funicule et tarses rougeâtres. Tête assez densément ponctuée; rostre légèrement convexe. Prothorax à peine plus long que large, au point où il l'est le plus, arrondi latéralement, un peu moins étroit à la base qu'en avant, convexe, densément et profondément ponctué, muni d'une ligne médiane entière, lisse et saillante. Interstries des élytres finement pubescents, finement granulés-ponctués en avant, se rétrécissant vers l'extrémité et munis de granules disposés en rangées.

Long. 2,5 mill. — *Hylastes opacus* Erichs. Wiegm. Arch. — *Hylesinus opacus* Ratzeb. — Eichh. Eur. Bork. Kæf. p. 90.

Plus trapu que les deux espèces précédentes; très rapproché de l'*angustatus*, mais facile à distinguer par son prothorax plus court, plus fortement arrondi sur les côtés et surtout par son rostre qui, n'offrant ni sillon ni carène, est légèrement convexe, et régulièrement ponctué : dans des cas très rares on remarque sur le front un point lisse obsolète.

On trouve cette espèce dans les mêmes circonstances que l'*attenuatus*, de mars à juillet, principalement sur les souches des pins.

a'. Elytres séparément arrondies à la base; prothorax plus large que long, rétréci et étranglé en avant, 3e article des tarses largement bilobé.

b. Premier article de la massue antennaire grand; les trois derniers très petits; ponctuation du prothorax profondément enfoncée sur le disque.

c. Front avec une impression transverse distincte entre les yeux; prothorax densément et finement ponctué latéralement; interstries offrant seulement à l'extrémité, des tubercules obsolètes.

9. *glabratus* Zett. (*decumanus* Er.)

Oblong, peu brillant, brun de poix ou brun rougeâtre avec les tarses et la base des antennes brun rougeâtre; rostre muni à la base d'une impression demi circulaire, caréné à l'extrémité et impressionné de chaque côté. Prothorax pas plus long qu'il n'est large au milieu, fortement étranglé en avant, rétréci vers la base, profondément ponctué en dessus, offrant une ligne médiane lisse souvent effacée. Elytres ponctuées-striées, faiblement en avant, plus fortement en arrière; interstries ruguleusement granulés en avant, tuberculés et finement squamuleux en arrière.

Var a. Prothorax et élytres d'un brunâtre pâle à l'exception des côtés.

Var b. Entièrement pâle (*immature*).

Long. 4,5-5 mill. — *Hylurgus glabratus* Zetterst. — *Hylastes decumanus* Erich. Wiegm. Arch. — *Hylesinus decumanus* Ratz. Forstins — Eichh. Eur. Bork. Kæf. p. 91.

Très semblable par la forme et la couleur au *palliatus* mais toujours plus grand, même dans les moindres exemplaires; l'impression demi circulaire de la base du rostre est mieux marquée; le prothorax moins large et plus rétréci en arrière, sa ponctuation plus serrée et plus fine, surtout latéralement; élytres plus finement pubescentes et munies en arrière de squamules très courtes, pâles, à reflet presque soyeux; stries plus profondes, surtout en arrière, et interstries offrant, à l'extrémité seulement des tubercules obsolètes.

Répandu en Europe, de la Laponie et de la Russie jusqu'en France; trouvé aussi dans l'Amérique septentrionale et la Sibérie. Vit exclusivement sur les pins, très rare, mœurs peu connues. M. Eichhoff n'a jamais eu l'occasion de l'observer. Malgré l'opinion de Ratzeburg, il ne pense pas que cette espèce soit aussi nuisible aux arbres que cet auteur le prétend.

c'. Impression interoculaire peu marquée; prothorax ruguleusement ponctué latéralement ; interstries distinctement tuberculés dans toute leur longueur.

10. *palliatus* Gyll.

Oblong, assez brillant, brun noirâtre; prothorax, élytres à l'exception des côtés, antennes, tibias et tarses, rouge brunâtre; rostre caréné au milieu, impressionné de chaque côté en avant; prothorax plus large que long, rétréci et étranglé près de l'extrémité, à peine rétréci vers la base, densément et ruguleusement ponctué en dessus et muni d'une ligne médiane lisse, raccourcie en avant; élytres médiocrement et finement ponctuées striées; interstries ruguleusement tuberculés et couverts de rangées de poils.

Var a. Brun rougeâtre, avec la tête seule noire, et la massue antennaire rembrunie.

Var b. Tout entier rouge brunâtre ou jaune rougeâtre (*immature*).

Long. 3 mill. — *Hylesinus palliatus* Gyll. Ratzeb. — *Hylastes palliatus* Thoms. Scand. Col. — Eichh. Eur. Bork. Kæfer p. 93.

Très analogue au *glabratus*, mais bien plus petit, distinct par sa pubescence plus longue, ni squameuse ni soyeuse, l'impression frontale plus faible, le prothorax plus large, ruguleusement ponctué sur le disque et les côtés, les stries des élytres plus fines, leurs interstries distinctement tuberculés et la coloration, dans les individus bien dévéloppés,

Il se distingue du *trifolii*, outre sa présence dans les conifères, par la sculpture du prothorax et la pubescence plus fine des élytres.

Largement répandu en Europe, vivant indistinctement dans tous les conifères ou à peu près. Il paraît souvent déjà au mois de mars; ses galeries sont très souvent enchevêtrées. Le *Rhizophagus depressus,* à l'état parfait ou larvaire, détruit fort souvent les œufs ou les larves du *palliatus.*

b'. Premier et deuxième articles de la massue, grands, de même dimension; les deux suivants très petits. Prothorax ruguleusement chagriné. Elytres densément couvertes d'une pubescence grise.

11. *trifolii* Muller.

En ovale allongé, très faiblement brillant, brun de poix, pubescent; antennes et pattes jaunâtres. Prothorax pas plus long que large, arrondi sur les côtés, rétréci antérieurement, très densément ruguleusement chagriné sur le disque et muni d'une ligne médiane médiocrement lisse. Elytres à stries ponctuées, larges, profondes; interstries étroits et tuberculés, ruguleusement ponctués.

Var. En entier plus ou moins brunâtre clair ou jaune pâle.

Long. 2,5 mill. — *Hylastes trifolii* Muller. — *Hylastes trifolii* Chap. Synops. — Eichh. Eur. Bork. Kæf. p. 97.

Plus petit et plus trapu que le *palliatus :* distinct par son prothorax ruguleusement chagriné sur tout le disque et la pubescence plus épaisse des élytres, qui

sont plus nettement rebordées à la base : se distingue des *rhododactylus* et *pilosus* dont il rappelle vaguement la forme générale, non seulement par ses caractères génériques, mais aussi par le rebord basal des élytres moins relevé et la sculpture du prothorax.

Trouvé en Europe partout où on cultive le trèfle commun (*Trifolium pratense*) dans les racines duquel il se développe — parait en mai et juin — on signale dans les catalogues un autre *Hylastes*, c'est l'*H. Helferi* Villa que je ne peux pas passer ici sous silence.

M. Alb. Fauvel a consacré quelques mots à cette espèce dans la Revue Française d'entomologie et j'espère qu'il ne m'en voudra pas de le citer ici.

« Ajoutez comme espèce douteuse :

« *Hylastes Helferi* Villa Cat. Col. Eur. suppl. 1835 « p. 49. Brevis, nigropiceus : thorace granulato punctato « brevi, postice dilatato, supra carinato : elytris rufo- « ferrugineis crenato-punctatis.

Lombardie.

« Il ajoute que M. Baudi ne connaît pas de types de « Villa, mais qu'il rapporte à l'*Helferi* dans sa collection « un insecte du Piémont très semblable au *trifolii*, plus « court, à corselet plus fortement ponctué, carène dor- « sale plus élevée et élytres à séries de points plus gros « avec les interstries plus rugueux ou carénés »

D'. Funicule de six articles.

E. Prosternum non échancré jusqu'aux hanches; 3e article des tarses cordiforme; massue antennaire sphérique; corps très densément ponctué et longuement pubescent.

2e genre HYLURGUS Latr.

Funicule des antennes de six articles grossissant insensiblement, massue sphérique articulée; 1er article des tarses plus long que les suivants, 3e cordiforme : échancrure du prosternum n'arrivant pas jusqu'aux hanches, qui sont contigües, menton large en triangle cordiforme, à languette beaucoup plus étroite, pointue en avant, densément sétigère. Insectes très velus, très densément

ponctués, vivant dans les souches; une seule espèce d'Europe.

Hylurgus ligniperda Fabr.

Allongé, étroit, densément pubescent, noir de poix ou brun foncé, antennes et tarses jaunes : tête très densément ponctuée tuberculée : rostre transversalement impressionné à la base et muni en avant d'un tubercule qui se prolonge en carène; prothorax obtusément conique, sensiblement plus long que large, profondément et assez densément ponctué, muni d'une ligne médiane lisse, le plus souvent entière et élargie vers le milieu; élytres cylindriques ponctuées-striées; stries oblitérées à la base et latéralement, plus profondes vers l'extrémité; déclivité postérieure densément garnie de longs poils jaunes, le 2e interstrie impressionné, le 3e un peu saillant.

Var. Elytres et pattes, ou corps en entier, d'un brun clair ou même jaunâtre pâle (*immature*).

Long. 4-5 mill. — ***Hylesinus ligniperda*** Fabr. — ***Hylurgus ligniperda*** Doebner. Eich. — ***Hylurgus elongatus*** Herbst. — Eichh. Eur. Bork. Kæf. p. 98.

La forme étroite et allongée, le prothorax presque conique plus étroit en avant, très indistinctement arqué sur les côtés, la ponctuation très serrée de la tête et des élytres et surtout la pubescence longue et dense à reflet presque jaune d'or, à la tête, aux côtés du prothorax et surtout à l'extrémité des élytres, le font aisément reconnaître; la tranche externe des tibias antérieurs est munie de 4 denticules serriformes entre le milieu et l'extrémité.

Répandu dans l'Europe centrale et méridionale, vit exclusivement dans les souches du *Pinus sylvestris* à écorce épaisse et riche en résine.

E' Prosternum échancré jusqu'aux hanches, 3e article des tarses bilobé, massue en ovale oblong, dessus du corps à pubescence fine et éparse.

3e genre MYELOPHILUS. Erichs.
(BLASTOPHAGUS Eichh. olim)

Funicule filiforme, de six articles; massue ovalaire acuminée articulée, non comprimée; premier article des tarses plus long que le suivant, 3e largement bilobé; prosternum très court, échancré jusqu'aux hanches; celles-ci étroitement rapprochées; yeux en ovale allongé, à bord antérieur entier; menton très étroit, ovalaire, acuminé antérieurement; languette à peine plus étroite que le menton, insérée en avant du milieu.

Espèces à pubescence éparse et ponctuation écartée; vivant dans l'écorce des conifères et hivernant dans les souches.

a. A la déclivité postérieure des élytres, le 2e interstrie non tuberculé, est profondément sillonné.

1. *Myelophilus piniperda* Linn.

Allongé, subcylindrique, noir, brillant, à pubescence fine et grise; antennes et tarses brun clair. Tête profondément et éparsement ponctuée : rostre nettement caréné; prothorax plus large que long, conique, étranglé brusquement en avant, éparsement et pas très profondément ponctué sur le disque, où il est muni d'une ligne lisse obsolète; élytres finement ponctuées striées; interstries finement ponctués, ruguleusement tuberculés à la base, munis un peu plus en arrière d'une rangée de petits tubercules sétifères qui au 2e interstrie s'arrêtent à la déclivité, sur laquelle celui-ci est faiblement impressionné et sans soies.

♂ Plus petit. Sillon de la partie déclive des élytres plus profond.

♀ Partie déclive des élytres plus convexe et moins profondément sillonnée.

Var. *a.* Elytres brun de poix ou d'un brun rougeâtre.

Var. *b.* Bord antérieur du prothorax, élytres et pattes rougeâtres.

Var. *c.* Tout l'insecte à l'exception des yeux, jaune rougeâtre ou jaunâtre pâle.

Des exemplaires de cette dernière variété, plus fortement développés et portant des rangées de tubercules

plus robustes, m'ont été souvent communiqués sous le nom d'*Hylurgus pineæ*; ils ne peuvent constituer une espèce véritable.

Long. 4 — 4,5 mill. — *Dermestes piniperda* Linn. — *Hylesinus piniperda* Gyll. — Eichh. Eur. Bork. Kæf p. 101.

Sa forme robuste, le front éparsement ponctué, le dessus brillant à pubescence très fine et le prothorax fortement étranglé en avant et finement ponctué, le font reconnaître facilement; élytres munies de rugosités transversales, rebordées séparément et nettement à la base, finement ponctuées striées; interstries munis de tubercules disposés transversalement à la base, et vers l'extrémité d'une rangée de granules sétigères,

Cette espèce est abondemment répandue partout où se trouvent des forêts de pins, dont elle attaque indistinctement toutes les espèces (*sylvestris, strobus*, *austriaca*, *nigricans*, *maritima*, *cembra*, *pinea*, etc.) Elle se trouve dans toute l'Europe pour ainsi dire et son existence a été signalée par Wollaston dans les Canaries et par Chapuis dans l'Amérique septentrionale et même au Japon.

Partant de galeries de ponte généralement droites, celles que forment les larves ne tardent pas à s'infléchir dans tous les sens, sans régularité et semblent en quelque sorte s'entremêler si complétemeut, qu'un dessin seul pourrait en faire comprendre les dispositions variées.

Paraît ordinairement de mars à juin.

a' A la déclivité postérieure de l'élytre, le deuxième interstrie est muni de tubercules jusqu'à son extrémité et jamais creusé en sillon.

2. *minor* Hartig.

Allongé, presque cylindrique, noir brillant, à pubescence fine grise. Antennes et tarses d'un brun clair; tête à ponctuation profonde et éparse; rostre nettement caréné; prothorax plus large que long, conique, étranglé en avant, éparsement et peu profondément ponctué sur le disque, où il est marqué d'une ligne médiane lisse et obsolète. Elytres d'un brun de poix rougeâtre, fine-

ment ponctuées striées, interstries finement ponctués, ruguleusement tuberculés à la base, régulièrement munis à l'extrémité de tubercules sétigères.

Long. 3,5 — 4 mill. — *Hylesinus minor* Hart. — *Hylurgus minor*. Doebn. Thoms. — Eichh. Eur. Bork. Kæf p. 115.

Semblable au précédent, au point de faire illusion, le *M. minor* est généralement plus petit et plus étroit, les élytres et les pattes un peu moins foncées; le principal caractère distinctif consiste en ce que les rangées de tubercules du 2e interstrie, ne cessent point à la déclivité, mais se continuent comme ceux des 1er et 3e, jusqu'à l'extrémité de l'élytre, de telle sorte qu'on n'y voit pas un espace sillonné et glabre, comme dans le *piniperda*.

La plus grande différence entre les deux espèces gît surtout dans la manière de vivre et la forme des galeries de ponte.

En effet, tandis que le *piniperda* préfère les écorces épaisses de la partie inférieure des vieux pins, le *minor* recherche (pas exclusivement toutefois) les points plus rapprochés du sommet où l'écorce plus mince et plus tendre est encore d'un vert jaunâtre, que le *piniperda* semble éviter.

La galerie de ponte est toujours divisée en deux bras, formant, soit une accolade, soit des lignes plus ou moins divergentes sous des angles variés; mais les galeries creusées par les larves, s'éloignant de celle de ponte plus ou moins à angle droit, restent toujours bien isolées les unes des autres dans une direction à peu près parallèle. Le *minor* se rencontre assez souvent avec le *piniperda* et paraît aux mêmes époques.

C' Hanches antérieures distantes.

D. A 3e article des tarses cordiforme; funicule de six articles.

4e genre KISSOPHAGUS Chapuis.
(une seule espèce)

Funicule filiforme, de six articles; massue ovalaire acuminée, articulée, non comprimée; hanches anté-

rieures séparées par un prolongement du prosternum, les intermédiaires et postérieures plus largement distantes encore; 1er article des tarses le plus court de tous; prothorax densément squamulé : élytres couvertes de soies dressées, disposées en lignes.

1. *Kissophagus hederæ* Schmitt.

Un peu allongé, très peu brillant, brun-noirâtre; prothorax brunâtre à l'exception du bord antérieur rougeâtre : élytres, pattes et antennes (excepté la massue foncée), d'un rouge-brunâtre; prothorax plus long que large, rétréci en avant et faiblement étranglé avant l'extrémité; granulé ponctué en dessus, avec une ligne médiane obsolète, couvert de soies jaunes, courtes, couchées en devant, redressées en arrière du milieu; élytres cylindriques, à bord basilaire séparément arrondi fortement relevé et crénelé : densément couvertes d'une pubescence squamiforme jaunâtre et de points rectangulaires allongés, dans les stries; interstries toujours munis d'une rangée de petites soies dressées et assez longues.

Long. 2-2,5 mill. — *Hylesinus hederæ* Schmitt — *Kissophagus hederæ* Chapuis — Eichh. Eur. Bork. Kæf p. 119.

Var. En entier d'un brun-rougeâtre ou jaunâtre pâle (immature).

De forme rétrécie, cylindrique, surtout aux élytres : facile à reconnaître par les soies dressées sur la moitié postérieure du prothorax et surtout par la massue des antennes, glandiforme et non comprimée. Il se distingue du *Xylechinus pilosus*, auquel il ressemble beaucoup, par sa pubescence jaunâtre, bien plus grossière et plus longue, régulièrement répartie, surtout sur les interstries.

Vit exclusivement dans le lierre et paraît de juillet à septembre. Rencontré jusqu'ici dans les contrées chaudes de l'Europe centrale et méridionale.

D'. 3e article des tarses simple; funicule de cinq articles.

5e genre XYLECHINUS Chapuis.

Antennes à funicule de 5 articles et massue courte, articulée, non comprimée; yeux à peine distinctement échancrés à leur milieu en avant; les trois premiers articles des tarses égaux, le 3e simple.

En dehors de l'aspect général tout à fait différent, la structure de la massue antennaire, des yeux et des tarses justifie à mon avis la séparation faite par Chapuis de cette espèce, du genre *Carphoborus* auquel on l'avait rattaché, et le savant auteur Belge a eu raison d'en faire le type d'un genre certainement bien caractérisé.

1. *Xylechinus pilosus* Chapuis.

Oblong, subcylindrique, mat, assez densément couvert d'une courte pubescence grise; noir, antennes, pattes et élytres brunes; prothorax presque plus long qu'il n'est large au point le plus développé, à peine plus étroit en avant, mais se rétrécissant vers la base; très densément et finement ruguleux ponctué, couvert de soies grises couchées, avec une étroite ligne médiane lisse; élytres offrant dans les stries des points subrectangulaires; interstries revêtus d'une pubescence fine, couchée, blanchâtre, le long de la suture, et de courtes soies dressées disposées en lignes.

Long. 2,3 mill. — *Hylesinus pilosus* Ratz. Forstins — *Phlœophthorus pilosus* Thoms. Sc. Col. — *Xylechinus pilosus* Chapuis. — Eichh. Eur. Bork. Kæf p. 121.

Très semblable pour l'aspect au *Kiss. hederæ*, mais outre les caractères génériques, il s'en distingue par moins de brillant, son prothorax moins étroit en avant, la pubescence beaucoup plus faible, aussi bien dans les poils du fond que dans les soies dressées, presque squamuleuses : les élytres moins élargies en arrière et non tuberculées sur les interstries.

Espèce des plus rares dont les métamorphoses ne sont pas exactement connues. Styrie, Suède. D'après Thomson qui l'a trouvé en Laponie il vivrait sur les pins.

B'. Massue antennaire comprimée.

C. Yeux divisés en deux parties égales; massue solide beaucoup plus longue que le funicule, qui est très court.

6e genre POLYGRAPHUS Erichs.

Funicule très court, de cinq articles, avec une massue beaucoup plus longue et solide. Tarses filiformes, leur 3e article simple.

1. *Polygraphus pubescens* Bach.

Oblong, subcylindrique, peu brillant, à pubescence squamiforme brun-noirâtre, antennes et pattes jaunâtres; prothorax plus court qu'il n'est large à la base, fortement rétréci en avant et légèrement étranglé à l'extrémité, densément et finement ponctué sur le disque, élytres à squamules cendrées; stries ponctuées fines et interstries larges, couverts sur le dos de fines granulations disposées en rangées.

♂ Front à pubescence épaisse d'un gris jaunâtre; déclivité des élytres faiblement sillonnée de chaque côté.

♀ Front à pubescence déliée, muni de deux petits tubercules; déclivité des élytres convexe.

Long. 2-2,5 mill. — *Dermestes polygraphus* Linn. — *Eccoptogaster polygraphus* Gyll. — *Hylesinus polygraphus* Ratzeb. — *Polygraphus pubescens* Bach. Doebn. Thoms. — Eichh. Eur. Bork. Kæf p. 122.

Très facile à reconnaître par sa massue solide, sans trace de sutures, et ses yeux séparés en deux par un prolongement du front, joint à cela la pubescence squamiforme toute spéciale des élytres et les tarses simples, qui rappellent la forme de ceux des Tomicides.

Vit aux dépens d'espèces variées de conifères, mais surtout des pins; paraît d'avril à mai.

Il convient de mentionner ici une seconde espèce de *Polygraphus* décrite par Thomson, (Opusc. Ent. 1871 IV 393) que M. Eichhoff a passée sous silence dans son travail; j'en rapporte la description littérale d'après la *Revue Française d'entomologie.*

2. *Polygraphus subopacus* Thoms.

Oblongus, subcylindricus, subopacus, nigrofuscus,

antennis pedibusque flavis : prothorace dense subtilissime punctato et squamoso pubescenti; elytres haud striatis, dense squamosis, basi parum granuloso-asperatis. Long. 1lin.

♂ Fronte dense longius pubescenti.

♀ Fronte tuberculis duobus approximatis ornata, inferne dense pubescenti.

P. *pubescenti*, statura simillimus, sed minor, prothorace subopaco, densius squamoso pubescenti, subtilissime punctato, breviore, elytris basi parum granuloso-asperatis, haud seriatim squamoso hispidulis, sed densius subtiliter squamoso pubescentibus, subopacis distinctus. — Norvêge.

C'. Yeux simples; massue antennaire articulée.

D. Hanches antérieures contigües.

E. Yeux à bord antérieur entier; 1er article des tarses le plus long de tous, 3e large bilobé; bord antérieur du prothorax échancré angulairement au milieu. Insecte assez grand, longuement pubescent.

7e genre DENDROCTONUS Erichs.

Funicule de 5 articles, massue arrondie, comprimée et articulée yeux; en ovale sublinéaire; 1er article des palpes labiaux très long, rétréci à la base; prosternum court en avant des hanches.

Cette espèce vit dans les conifères.

1. *Dendroctonus micans* Kugel.

Un peu allongé, médiocrement brillant, à pubescence jaunâtre longue, noir, antennes et tarses jaune-brunâtre; prothorax à peu près de moitié plus large que long, très fortement rétréci vers la partie antérieure (distinctement échancré en avant au milieu), profondément et irrégulièrement ponctué en dessus, marqué antérieurement d'une ligne lisse obsolète : élytres larges, cylindriques, finement ponctuées striées; interstries larges, ruguleusement granulés.

Var. Brun de poix, brun-rougeâtre ou brun-jaunâtre pâle.

Long. 8-9 mill. — *Bostrichus micans* Kugel. Schmid. Mag. — *Hylesinus micans* Ratz. Forstins. — *Dendroctonus micans* Bach. — *Hylesinus ligniperda* Gyll. Ins. Suec. III 335 1. — Eichh. Eur. Bork. Kæf p. 125.

Le plus grand des Scolytides indigènes ; sa pubescence à reflet soyeux, ses antennes comprimées, arrondies et surtout l'échancrure antérieure en angle obtus du prothorax, le distinguent nettement de toutes les autres espèces. On le rencontre dans l'Europe septentrionale et centrale, Suède, Allemagne, Autriche, il paraît vivre exclusivement sur l'*Abies excelsa*, aussi bien dans la montagne que dans la plaine. Il est généralement rare et le non moins rare *Rhizophagus grandis* qui a été signalé dans ses galeries est sans doute son ennemi, comme le *R. depressus* est celui du *M. piniperda*. Il éclôt de juin à août.

E' Yeux réniformes profondément échancrés en devant. 1er article des tarses le plus court, 3e faiblement cordiforme; prothorax à bord antérieur droit ou arqué. Insectes très petits, à peine pubescents.

8e genre CARPHOBORUS Eichh.

Funicule de 5 articles, à massue arrondie, comprimée et articulée. Ces espèces sont les plus petites parmi les Hylésiniens et se distinguent par leurs stries profondes et crénelées et la saillie en forme de carène ou de peigne des interstries à la partie déclive des élytres. Vivent dans ou sous l'écorce des conifères ct y pratiquent pour y déposer leurs œufs des galeries en forme d'étoiles à trois ou quatre rayons.

a A la déclivité des élytres, la suture et le 3e interstrie, relevés en carène et reliés au bord externe, qui est également caréné.

1. *Carphoborus minimus* Fabr.

Assez étroit, subcylindrique, noir, subopaque, densément couvert de pubescence grise squamiforme; antennes et tarses jaunes; prothorax pas plus long que large,

rétréci et étranglé en avant, très densément et médiocrement finement ponctué, avec une ligne médiane peu élevée ; élytres généralement d'un rouge brun à l'extrémité, stries profondes, distinctement crénelées, interstries étroits presque ruguleusement chagrinés, assez souvent densément squamuleux à la déclivité : suture et 3e interstrie élargis et rélevés en carène, réunis avec le bord externe relevé de même, 2e interstrie rétréci et approfondi en arrière.

♂ Deux petits tubercules sur le milieu du front.

♀ Une tache lisse et brillante au milieu du front.

Long. 1,3-1,5 mill. — *Hylesinus minimus* Fabr. — *Dendroctonus minimus* Bach. — *Carphoborus minimus* Chap. — Eichh. Eur. Bork. Kæf p. 129.

Etroitement cylindrique ; prothorax finement ponctué, se rétrécissant en avant, subopaque, distinct par son revêtement de fines squamules, subpruineuses, les stries profondément crénelées des élytres, la sculpture de la déclivité de ces dernières, etc. Allemagne, midi de la France, Caucase ; vit dans les pins — éclôt an printemps. — D'après la description de Redtenbacher, on a quelque droit de supposer que son *squamulatus* (Fn. Austr. II 3e ed. p. 369) serait seulement le ♂ du *minimus*.

2. *Carphoborus Bonnairei* Brisout.

Il faut placer ici, à cause de ses affinités avec le *minimus*, cette espèce d'Algérie que M. Eichhoff n'a pas voulu sans doute comprendre dans ses tableaux synoptiques, et je crois convenable d'en donner *in-extenso* la description.

Oblongus, nigropiceus, subopacus, tarsis testaceis, sat dense squamulosus ; prothorace transverso, dense punctulato ; elytris punctulato striatis, basi subreflexis carinatisque ; interstitio primo tertioque apice elevatis, secundo ante apicem abbreviato. — Long. 3, 5 mill. — Brisout. Ann. Fr. 1884. Bull. p. LII.

Tête arrondie, pourvue, de touffes de longs poils jaunâtres, situés à la partie antérieure et sur le disque. Surface assez fortement et assez densément ponctuée

en avant, avec un petit espace déprimé lisse et brillant vers le milieu, très finement et très densément striée transversalement en arrière; yeux échancrés. Antennes noirâtres, à funicule composé de cinq articles conformés comme chez le *minimus*. Prothorax transversal, arrondi sur les côtés, fortement rétréci en avant, à ponctuation serrée assez forte et un peu rugueuse; chaque point portant une petite squamule cendrée, arrondie : sur le milieu du disque, on remarque une petite ligne longitudinale élevée subcaréniforme. Elytres parallèles, arrondies ensemble à leur extrémité, rebord basilaire élevé et distinctement crénelé; surface ponctuée-striée, les points des stries assez gros et arrondis; intervalles presque plans, ponctués rugueusement : chaque point porte une petite squamule cendrée arrondie, le 2e intervalle se rétrécit en arrière et disparaît dans un profond sillon, ce qui relève les 1er et 3e intervalles qui paraissent saillants. Pattes et dessous du corps conformés comme chez le *minimus*.

Espèce très voisine du *minimus* : s'en distingue par sa forme moins étroite, ses antennes obscures, la tête plus fortement ponctuée et son prothorax beaucoup plus large et plus court, à ponctuation un peu plus forte. Batna, communiqué par le baron Bonnaire.

a'. A la déclivité des élytres, la suture, les 3e, 5e et 7e interstries élevés en carène et tuberculés, 1er s'unissant au 7e, le 2e raccourci avant l'extrémité.

3. *pini*. Kiesenw. in litt.

Allongé, noir, subopaque, revêtu de squamules grises : antennes et tarses d'un jaune pâle : prothorax pas plus long que large, élargi tout près de la base et rétréci en avant, très finement ponctué, à ligne médiane indistincte. Elytres largement et très profondément striées, à points fovéolés, rectangulaires transverses.

Long. 1, 5 — 1, 8 mill. *Carphoborus pini* Kiesenwetter in litt. –? idem *prænotatus* Gebler. (Eichh. Eur. Bork. Kæf p. 131.)

Caractérisé par ses stries ponctuées, larges et très profondes, leurs points rectangulaires transverses, ce

qui rend les interstries étroits : ceux-ci, comme dans beaucoup d'espèces exotiques, sont alternativement plus longs et carénés à la partie déclive. Le 1er et le 7e sont les plus saillants et se réunissent à l'angle sutural formant ensemble un rebord élevé distinctement caréné.

Deux exemplaires provenant de la France méridionale ont été envoyés à l'auteur par Kiesenwetter sous ce nom; il est probable d'après cela qu'il les avait trouvés sur des pins et qu'ils vivent à leurs dépens.

D'. Hanches antérieures distantes.

E'. Yeux échancrés en avant, funicule de cinq articles, tarses filiformes, à 3e article simple.

9e genre PHLŒOSINUS Chapuis.

Funicule de cinq articles : massue grande, en ovale allongé, articulée, comprimée, obtusément acuminée; yeux réniformes, fortement échancrés en avant; prosternum échancré jusqu'aux hanches qui sont écartées. 3e article des tarses simple.

Ces espèces se font remarquer par leur forme ovalaire, trapue, rétrécie en devant : leur séparation du genre *Dendroctonus* est justifiée par la forme différente des yeux, du prothorax et du 3e article des tarses.

a. 1er et 3e interstries, relevés à la partie déclive, tuberculés en forme de peigne et raccourcis avant l'extrémité.

1. *Aubei* Perris.

En ovale raccourci, subopaque, noir de poix : pubescence jaunâtre brune; élytres brunâtres vers l'extrémité : antennes et tarses d'un jaune brunâtre : prothorax beaucoup plus large que long et presque étranglé en avant, assez densément et finement réticulé-ponctué, avec une fine ligne médiane lisse, en dessus; transversalement impressionné de chaque côté en avant de la base : élytres cylindriques, à peine de moitié aussi longues qu'elles sont larges réunies : finement ponctuées-striées : interstries plans, finement et ruguleusement tuberculés : 1er et 3e élargis et tuberculés vers la partie déclive, le 2e rétréci.

♂ 1er interstrie à la partie supérieure de la déclivité, relevé en carène et muni ainsi que le 3e d'une rangée de petits tubercules, 2e très fortement rétréci.

♀ Interstries munis sur la déclivité d'une rangée de tubercules, plus forts sur les 1er et 3e, plus faibles sur le 2e.

Long. 2, 5 — 3 mill. — *Hylesinus Aubei* Perris — *Phlœosinus Aubei* Chapuis — Eichh. Eur. Bork. Kæf p. 132.

A peine plus étroit que les plus petits individus du *piniperda (Myelophilus)*, mais de plus de moitié plus court : sensiblement plus grand que le suivant dont il se distingue par les stries ponctuées plus fines, les interstries tuberculés granulés et surtout par la sculpture de la déclivité des élytres.

Trouvé d'abord par Perris sur le Thuya, puis en Lombardie et aussi en Grèce sur le cyprès.

a'. 3e interstrie seul caréné, mais atteignant l'extrémité de l'élytre.

2. *thuyæ* Perris.

En ovale court, subopaque : noir de poix : pubescence jaunâtre : antennes et tarses d'un jaune brunâtre : prothorax beaucoup plus large que long, rétréci et presque étranglé en avant : finement et densément ponctué, marqué à la base d'une ligne médiane lisse, élevée : élytres subcylindriques, striées, offrant dans les stries des points fins, presque crénelés : interstries quelque peu convexes, très finement ruguleusement ponctués : 3e s'élargit à la déclivité où il est caréné et tuberculé.

♂ Front creusé en avant; 3e interstrie muni à la déclivité de tubercules disposés en dents de peigne, à peine plus faibles en arrière.

♀ Front convexe : 3e interstrie plus faiblement caréné et tuberculé à la partie déclive.

Long. 1,5 mill. — *Hylesinus thuyæ* Perris Ann. Fr. 1855 Bull. 77. — *Dendroctonus juniperi* Doebner. — *Phlœosinus thuyæ* Chap. Eichh. Eur Bork. Kæf p. 133.

Plus petit que le précédent : élytres moins cylindriques, convexes, surtout chez la femelle : stries ponc-

tuées plus profondes : interstries non tuberculés, mais finguleusement ponctués, paraissant distinctement convexes.

Espèce propre à l'Europe méridionale, trouvée d'abord par Perris sur le Thuya, on l'a rencontrée depuis dans le Wurtemberg, le Tyrol et le Vorarlberg, sur le genevrier commun — genre de vie peu connu.

3 *Phlosinus cedri* Bris. Rev. d'ent. II 146, — Long. 1,5-2 mill. — Batna, forêts, branches de cèdre.

Oblong d'un marron plus ou moins clair, pubescent de cendré. Tête à ponctuation assez serrée, avec un petit espace lisse en avant, légèrement déprimé ♂, convexe ♀. Antennes brunâtres comme chez le *thuyæ,* mais avec la massue plus courte. Prothorax beaucoup plus large que long, fortement rétréci en avant, un peu étranglé derrière le bord antérieur; angles postérieurs obtusément arrondis, bord postérieur distinctement bisinué; surface couverte d'une ponctuation fine, assez serrée et d'une pubescence grise pas très courte et peu serrée. Elytres subovalaires, pas plus larges que le prothorax à sa base, arrondies à leur extrémité, avec leur bord antérieur fortement relevé et crénelé, distinctement ponctuées-striées, les 2 premières stries disparaissant en arrière dans un large sillon densément ponctué ♂, sillon moins profond ♀ ; intervalles légèrement convexes, avec une granulation fine et peu serrée; la suture et le 3e intervalle sont relevés en arrière en carènes surmontées de 3 ou 4 tubercules aigus et écartés ♂; la suture et le 3e intervalle sont seulement convexes, avec une série de petits granules ♀; surface couverte d'une pubescence très courte et éparse avec des soies dressées jaunâtres, assez longues, sérialement disposées dans les intervalles. — Se place près du *thuyæ*, elle s'en distingue par son prothorax plus court, moins fortement et moins densément ponctué, par ses élytres plus brillantes, moins densément granuleuses, à suture relevée en arrière, par ses premières stries disparaissant postérieurement, par ses carènes ♂ à tubercules moins nombreux et plus écartés et par sa tête sans carène ♂.

E'. Yeux en ovale allongé à bord antérieur enti Funicule de sept articles. 3e article des tarses, lar cordiforme.

10e genre HYLESINUS Fabr.

Funicule de sept articles, ne s'élargissant pas vers la massue : celle-ci plus longue que le funicule, faiblement comprimée, acuminée et articulée; tibias munis d'un court crochet à l'extrémité interne. 3e article des tarses plus large que le précédent : hanches antérieures fortement distantes, les intermédiaires plus fortement encore. Dessus généralement revêtu de squamules bigarrées.

Galeries de ponte transversales, droites ou en accolade entre l'écorce et l'aubier d'arbres à feuilles caduques.

a. Milieu de la base du prothorax prolongé à angle vif vers l'écusson; dessus du corps d'un brun de poix uniforme.

b. Dessus presque glabre, ou à pubescence extrêmement courte et déliée.

1. *crenatus* Fabr.

En ovale allongé, convexe, assez brillant, presque glabre : noir, antennes et tarses d'un jaune brunâtre : prothorax pas plus large que long, arrondi latéralement retréci en avant, densément et profondément ponctué, tuberculé de chaque côté antérieurement avec un point lisse sur le milieu du disque et une impression peu profonde, de chaque côté, en avant de l'écusson : élytres peu déclives postérieurement, à stries crénelées : interstries grossièrement ruguleux et munis de tubercules très courtement sétigères.

Var. Elytres et corps tout entier rouge brunâtre, ou jaune rougeâtre pâle.

Long. 4. 5. — 5, 5 mill. — *Hylesinus crenatus* Fabr. Ratz. Bach. Doebn. Chap. — Eich. Eur. Bork. Kæf p. 134.

La plus grande espèce du genre, facile à reconnaître

par sa forme ovalaire très convexe, glabre et d'un noir uniforme, le dessus brillant, la sculpture très grossière des élytres et le prolongement du prothorax vers l'écusson.

Répandu dans toute l'Europe; vit presque exclusivement dans le frêne et par exception, mais rarement dans le chêne — on connaît peu l'époque de son apparition — cependant M. de Heyden l'a trouvé à Francfort, sous des écorces de frênes, de janvier à juin.

b'. Dessus densément hérissé de soies, surtout le long de la suture.

2. *oleiperda* Fabr.

En ovale presque globuleux, noir de poix, mat à pubescence jaunâtre, antennes et tarses jaune brunâtre : prothorax obtusément conique, deux fois plus large à la base qu'il n'est long, densément ruguleux ponctué, tuberculé de chaque côté en avant : élytres à peine déclives postérieurement, striées ponctuées, à interstries larges, densément et ruguleusement tuberculés. Suture densément revêtue de soies dressées assez longues, d'un brun jaunâtre.

Long. 2,5 mill. — *Hylesinus oleiperda* Fabr. Ent. Syst. — Chapuis — ? *Hylesinus Esaü* Gredl. Kæf. Tyrols — Eichh. Eur. Bork. Kæf. p. 135.

Très distinct par sa forme convexe, en ovale globuleux, la coloration foncée, la pubescence assez longue et serrée du dessus, qui se concentre sur la suture, où elle consiste en soies longues et redressées.

Se recontre dans l'Europe centrale et méridionale, principalement sur les oliviers malades; trouvé aussi par Perris sur le lilas et par M. de Heyden, à Francfort, sur le hêtre.

L'H. *Esaü* de Gredler, resté inconnu à M. Eichoff, pourrait bien être identique à l'*oleiperda* et tout au moins la description qu'en donne Redtenbacher n'offre rien qui s'oppose à cette hypothèse.

a' Prothorax tronqué presque droit à la base : dessus couvert de squamules bigarrées.

b. Elytres assez régulièrement convexes de la base à

l'extrémité, non déclives en arrière; abdomen convexe remontant distinctement vers l'anus.

3. *fraxini* Fabr.

Ovale, mat, à pubescence grise serrée, en dessus : antennes et tarses jaune brunâtre : prothorax à peu près deux fois aussi large que long, finement ruguleux ponctué et tuberculé en dessus, couvert de squamules d'un gris jaunâtre ; marqué à la base, de chaque côté près de l'écusson, d'une tache brune : élytres irrégulièrement marbrées de squamules, jaunes, brunâtres et brun foncé : finement ponctuées-striées; interstries plans, tuberculés à la base et munis en arrière d'une rangée de granulations.

Long. 2,5 — 3,2 mill. — *Hylesinus fraxini* Fabr. Gyll. Ratz. Altum. — Eichh. Eur. Bork Kæf. p. 135.

Le plus grand des *Hylesinus* squamuleux : distinct par les deux taches d'un brun foncé, placées à la base du prothorax de chaque côté de l'écusson, ainsi que par son prothorax plus large et les petits tubercules disposés en rangées sur les interstries, la courbure régulière des élytres d'avant en arrière et l'abdomen convexe.

Répandu dans toute l'Europe, de la Scandinavie jusqu'à l'Italie, en passant par l'Allemagne et la France. Il vit spécialement sur le frêne, et exceptionnellement sur l'olivier. Paraît en avril et mai.

b'. Elytres plus convexes en arrière qu'en avant, déclives à l'extrémité.

c. 2e interstrie, rétréci vers la partie déclive et raccourci avant l'extrémité.

4. *Kraatzi* Eich.

En ovale allongé, mat, brun de poix, couvert irrégulièrement de squamules brunes et gris de cendre et de petites soies dressées. Antennes et pattes jaunes : prothorax à peine plus large que long, régulièrement rétréci en avant : élytres profondément ponctuées-striées; les stries sensiblement plus profondes en arrière : interstries étroits revêtus de rangées de soies raides. 1er et 3e relevés presque en carène à la partie

déclive, le deuxième plus étroit et raccourci avant l'extrémité.

Long. à peine 2 mill. — *Hylesinus Kraatzi* Eich Berl. Ent. Z. 1864. Chapuis — Eichh. Eur. Bork. Kæf. p. 140.

Ressemble à s'y méprendre au *vittatus* et très probablement souvent confondu avec lui. Il est plus rétréci, les antennes sont toujours d'un jaune uniforme. Les dessins des élytres sont moins nets et jamais disposés en forme d'échiquier ou de mosaïque : les stries ponctuées plus grossières, plus profondes postérieurement. Insterstries munis de soies plus fortes, plus raides, qui donnent à l'insecte une apparence plus rude : l'espèce se distingue surtout par le 2e interstrie qui se rétrécit en pointe et se termine assez loin avant l'extrémité, de sorte que le 1er et le 3e interstrie semblent se réunir en ce point.

Vit comme le *vittatus* sous les écorces de l'orme, souvent avec lui sur les mêmes arbres, ce qui amène encore plus de confusion entre ces espèces.

Il semble être plus rare dans le nord que le *vitattus*, et le remplacer au contraire dans le midi de l'Europe. Il paraît de mai à juillet.

c'. Interstries réguliers et atteignant tous l'extrémité.

d. Ovale, prothorax plus large que long : élytres finement ponctuées-striées, couvertes de taches carrées formant mosaïque, disposées souvent en bandes obliques (chevrons).

5. *vittatus* Fabr.

Ovalaire, mat, brun de poix, densément revêtu de squamules brunâtres, jaunes et blanchâtres : base des antennes et tarses d'un jaune brunâtre : prothorax quelque peu plus large que long, parsemé de tubercules isolés et muni d'une ligne médiane peu saillante : élytres déclives et convexes en arrière, finement ponctuées-striées : interstries assez plans marbrés de taches squamuleuses carrées, disposés en damier ou en chevrons.

Long. 2 — 2,5 mill. — *Hylesinus vittatus* Fabr. — Eichh. Eur. Bork. Kæf. p. 142.

Var. *a*. De chaque côté une bande blanche oblique, bordée de foncé, allant de l'épaule à la suture.

Var. *b*. Elytres irrégulièrement parsemées de taches carrées de couleurs diverses.

Var. *c*. Antennes jaunes y compris la massue.

Var. *d*. Couleur foncière rouge brunâtre ou jaune brunâtre.

Semblable pour la couleur au *fraxini*, mais beaucoup plus petit : prothorax moins large, élytres plus déclives en arrière; taches différemment disposées, etc. Très répandu partout, jusqu'en Palestine; son arbre préféré est l'orme, sous les écorces duquel il vit souvent en compagnie du *Kraatzi* ainsi que des *Scolytus multistriatus* et *Geoffroyi*. — Paraît de mai en août.

d'. Très allongé, cylindrique ; prothorax pas plus large que long : élytres à stries ponctuées excessivement fines, irrégulièrement bariolées.

6. *Perrisi* Chapuis.

Assez allongé, rétréci, presque cylindrique, brun de poix avec les antennes et les tarses jaunâtres : assez densément revêtu de squamules brunes et cendrées. Prothorax pas plus large que long : élytres densément et très finement ponctuées-striées, marbrées de délicates squamules brunes et blanchâtres : interstries larges, fortement et densément tuberculés à la base et couverts à l'extrémité de petits tubercules isolés.

Long. 2 mill. — *Hylesinus Perrisi* Chapuis. — Eichh. Eur. Bork. Kæf. p. 143.

Se distingue des espèces voisines par sa forme étroite, cylindrique : le prothorax moins large, moins arrondi latéralement , les stries ponctuées beaucoup plus fines. Corse. Mœurs inconnues.

d'' Ovale oblong : prothorax quelque peu plus court que large; élytres hérissées de petites soies foncées.

7. *vestitus* Muls. et Rey.

En ovale allongé, brun de poix, à élytres bariolées en

damier : antennes et tarses rougeâtres, prothorax peu plus court que large, rétréci en courbe antérieurement et très finement ponctué, tuberculé en avant sur les côtés, densément et courtement pubescent de gris : élytres finement ponctuées-striées; interstries plans, presque ruguleux, bigarrés de squamules jaunes, jaunâtres et brun foncé et revêtus de soies dressées.

Var. Jaune pâle avec une tache foncée confuse sur le disque (immature).

Long. 2 — 3 mill. — *Hylesinus vestitus* Muls et Rey. Eichh. Eur. Borck. Kæf. p. 143.

Cette espèce qui se distingue par son prothorax plus large, les stries fines des élytres et les soies dressées courtes et foncées de ces dernières, se rencontre sur l'olivier et le lentisque dans le midi de la France, la Gallicie et la Corse.

On ne connaît pas ses mœurs.

A'. Antennes insérées de chaque côté du front, en avant des mandibules. Massue allongée, de trois articles très nettement séparés, plus longue que le funicule, épisternes du postpectus très longs et étroits. Prosternum très court, échancré jusqu'aux hanches.

(*Phlœotribides* Chap.)

(L'emploi du microscope ou d'une forte loupe est indispensable pour reconnaître que l'insertion des antennes a lieu, non pas en arrière, mais en avant des mandibules, sur les côtés du front.)

B Massue assez longue, acuminée, de trois articles distincts faiblement élargis en dedans, funicule de 5 articles dont le 1er est plus grand. Abdomen horizontal non relevé vers l'anus.

11 genre PHLŒOPHTHORUS Woll.

a. Prothorax beaucoup plus large que long, fortement rétréci en avant, élytres ponctuées-striées, interstries peu relevés.

1. *spartii* Noerdlinger.

Oblong, subcylindrique, presque mat, noir, à pubescence grise ou jaune, tarses et base des antennes d'un brun rougeâtre : prothorax beaucoup plus large que long, se rétrécissant en avant en courbe assez régulière : ruguleux-ponctué, sub-tuberculé, élytres striées-ponctuées à points transverses : larges interstries ruguleusement ponctués et revêtus, les latéraux d'une simple rangée, les plus rapprochés de la suture de plusieurs rangées irrégulières de soies fines.

Long. 1, 3 — 1, 8 mill. — *Hylesinus spartii* Noerdl. — *Hylesinus tarsalis* Foerster — *Phlœophthorus spartii* Chapuis — Eichh. Eur. Bork. Kæf. p. 145.

Se plaçant au point de vue des dimensions entre le *Carphoborus minimus* et le *P. rhododactylus* : se distinguant de ce dernier, surtout par son prothorax plus large, plus rétréci en avant, couvert d'une ponctuation grossière et tuberculée; les interstries non tuberculés, mais seulement transversalement ruguleux et par suite moins relevés en carène ; du *Carph. minimus* par sa forme beaucoup plus trapue : le prothorax à pubescence plus longue et plus forte, sa ponctuation plus écartée et plus grossière et surtout la massue antennaire beaucoup plus longue, dont les articles sont nettement séparés.

Vit sur le *Spartium scoparium* (genêt à balais.)

Propre surtout aux parties centrales et méridionales de l'Europe.

a'. Prothorax à peine plus large que long. Elytres profondément crénelées striées : interstries très étroits, relevés en carène.

2. *P. rhododactylus* Marsh.

Oblong, très convexe, noir ou brun de poix, presque mat. Antennes et tarses jaune pâle : prothorax à peine plus large que long, médiocrement rétréci en avant en faible courbe, presque granulé ponctué, revêtu de petits poils jaunâtres assez longs, avec une ligne médiane légèrement saillante. Elytres cylindriques ordinairement

de couleur plus claire, à stries crénelées larges et profondes : interstries très étroits, relevés en carène, portant chacun une rangée régulière de tubercules et de soies raides et dressées.

Long. 1, 7 — 2 mill. — *Hylesinus rhododactylus* Marsh. Gyll. — *Phloephthorus perfoliatus* Woll. — *Phloephthorus rhododactylus* Chapuis. — Eichh. Eur. Bork. Kæf. p. 146.

Abstraction faite des caractères génériques, cette espèce est facile à reconnaître par les profondes stries crénelées à points rectangulaires et en outre par les interstries élevés en carène, revêtus de soies raides. On pourrait tout au plus le confondre avec le *Carphoborus pini*, mais chez ce dernier l'extrémité des élytres est autrement conformée. Il se distingue du *Xylechinus pilosus* par sa forme plus allongée et la massue antennaire plus grande. Il a une très grande dispersion géographique — paraît peu commun, a été trouvé accidentellement dans les forêts de la Thuringe, volant autour d'un pin (*Abies excelsa*). Ses mœurs sont inconnues —

B'. Massue antennaire formée de trois articles en lamelles très longues, lâchement unies et presque flabellées; funicule de 5 articles presque égaux entr'eux. Abdomen convexe remontant distinctement vers l'anus. Tibias intermédiaires et postérieurs arrondis et denticulés extérieurement.

12e genre PHLŒOTRIBUS Latr.
une seule espèce d'Europe.

1. *Phlœotribus oleæ.* Fabr.

Ovale, convexe, noir de poix, presque mat, assez densément couvert de poils squamiformes : antennes et tarses jaune rougeâtre. Prothorax beaucoup plus large que long, rétréci antérieurement, densément tuberculé ponctué. Elytres très finement ponctuées-striées, interstries larges, tuberculés à la base, revêtus plus en arrière de poils squamiformes serrés. Quelquefois une tache transversale brune en arrière du milieu.

Var. Brunâtre clair ou plus ou moins jaunâtre pâle.

Long. 2 — 2,3 mill. — *Hylesinus oleæ* Fabr. Ent. Syst. — *Phlœotribus oleæ* Chapuis Syn. Scol. — Eichh. Eur. Bork. Kæf. p. 147.

Pas tout à fait de la moitié de la taille du *Hyl. fraxini*, qu'il rappelle assez bien, sauf la couleur et surtout la conformation des antennes, toute différente et qui a beaucoup d'analogie avec celles du *Melolontha vulgaris*.

Il vit sur l'olivier, et se rencontre dans toute l'Europe méridionale.

On n'a pas de détails sur ses mœurs.

On l'a trouvé aussi sur le frêne et le lilas.

II. Elytres à peine déclives. Abdomen tronqué obliquement à partir du 2e segment et remontant abruptement jusqu'à l'extrémité anale. Tibias à bord externe entier, et munis d'un crochet terminal.

2e groupe. SCOLYTIDES ou SCOLYTINI
(Ce groupe ne renferme qu'un seule genre)

Prothorax à rebord relevé latéralement jusque tout près de l'extrémité. Ecusson distinct, profondément enfoncé. Elytres presque tronquées, non déclives en arrière. Abdomen remontant obliquement vers l'anus. Antennes insérées en dessous, en avant des yeux, non coudées, à scape court. Tibias munis à leur extrémité externe d'un robuste crochet terminal; 3e article des tarses bilobé, beaucoup plus large que le précédent. Epimères du postpectus distincts.

Vivant exclusivement sur les arbres feuillus, dans lesquels leurs galeries se prolongent assez profondément en dessous de l'écorce, souvent même jusque dans l'aubier.

13e genre SCOLYTUS GEOFFROY
Eccoptogaster Herbst.

Massue grande, solide, squamuleuse, plus longue que le funicule, qui est de sept articles; yeux linéaires, allongés, à peine échancrés en avant. Tibias sans épines ni dents à leur arête externe : les antérieurs fortement courbés. Hanches postérieures assez largement dis-

tantes, les antérieures un peu moins. Episternes du postpectus larges : Insectes brillants, le plus ordinairement glabres.

Note. M. Eichhoff ayant fait figurer dans son tableau du genre, les scolytus Ratzeburgi et pygmæus à deux places différentes, il n'était pas possible, d'intercaler comme cela a été fait pour le groupe précédent, les différents articles du tableau, entre les descriptions des espèces. Pour éviter de faire quelques erreurs en essayant un remaniement, j'ai préféré donner ci-dessous et sans la moindre modification, la traduction textuelle du tableau du genre Scolytus.

a. Deuxième segment ventral sans saillie épineuse à son milieu.

b. 3e et 4e segments, présentant, au moins chez les mâles, un tubercule médian.

c. Interstries larges, beaucoup plus finement ponctués que les stries.

d. Front à carène longitudinale distincte, surtout chez la ♀. 3e segment ventral (♂) muni à son milieu d'un gros tubercule verruqueux, le 4e relevé, tranchant à son bord postérieur, faiblement sinué au milieu : les deux segments inermes chez la femelle.

(2) *Ratzeburgi* ♂

d' Front sans carêne longitudinale : 4e segment ventral, pourvu au moins chez le ♂, d'un tubercule verruqueux.

e. Front densément et courtement pubescent chez les deux sexes : 3e et 4e segments ventraux munis dans leur milieu (♂ et ♀) d'un tubercule verruqueux. Elytres rétrécies en arrière : interstries munis de deux à trois lignes de points.

(1) *Geoffroyi.*

e'. Front finement pubescent, presque glabre au milieu : 4e segment ventral distinctement tuberculé : élytres presque parallèles; interstries couverts d'une seule rangée de points fins.

(3) *lævis.*

c'. Interstries étroits, presque aussi densément et

aussi profondément ponctués que les stries : élytres très densément ponctuées striées.

(4) *pygmæus.*

b'. Tous les segments ventraux non tuberculés.

c. Interstries lisses, portant des rangées régulières de points.

d. Front portant une carène longitudinale.

(2) *Ratzeburgi* ♀.

d'. Front sans carène.

e. Prothorax à ponctuation serrée et profonde partout, un peu plus fine sur le disque : élytres plus longues que le prothorax ; à lignes de points très rapprochées.

(5) *Carpini.*

é. Prothorax à ponctuation fine sur les côtés, plus fine encore sur le disque.

f. Suture non enfoncée, si ce n'est près de l'écusson : élytres à peine plus longues que le prothorax, très densément et régulièrement striées ponctuées.

(4) *pygmœus* ♀.

f. Suture enfoncée à partir de l'écusson jusqu'au delà du milieu des élytres : celles-ci ponctuées-striées : interstries marqués de rangées de points beaucoup plus fins, devenant confuses sur les côtés.

(6) *pruni.*

c'. Elytres comme aciculées de fines rugosités superficielles obliques.

d. Prothorax plus large que long, densément et grossièrement ruguleux sur les côtés, finement et éparsément ponctué sur le disque.

(7) *intricatus.*

d'. Prothorax plus long que large.

e. Disque du prothorax à ponctuation grossière, un peu allongée : élytres noir de poix à sommet rougeâtre.

(8) *rugulosus.*

é. Disque du prothorax très finement ponctué : élytres rougeâtres avec une fascie transversale foncée, en arrière du milieu.

(9) *amygdali.*

a. Deuxième segment ventral muni dans les deux

sexes d'un appendice épineux ou d'une carène médiane longitudinale.

b. Appendice du 2e segment, conique, horizontal.

c. 3e et 4e segments sans tubercules.

d. Elytres distinctement et transversalement ruguleuses : appendice court en forme de tubercule.

(10) *Kirschi.*

d'. Elytres régulièrement ponctuées striées, sans rugosités transverses : appendice du 2e segment conique.

(11) *multistriatus.*

c'. 3e ou 4e segments ou tous les deux en même temps, tuberculés au milieu.

d. Elytres plus longues que le prothorax : 3e segment nettement tuberculé (♂) : 4e obsolètement tuberculé ou renflé.

(11) *Var.? triornatus.*

d'. Elytres plus courtes que le prothorax : 3e et 4e segments tuberculés à leur bord postérieur : appendice du 2e segment très allongé, recourbé en crochet à l'extrémité.

(12) *ensifer.*

b'. Appendice du 2e segment, vertical, en forme de carène à vive arête.

(13) *carinatus.*

Genre Scolytus Geoffroy.

a. Deuxième segment ventral sans saillie épineuse dans les deux sexes.

b. 3e ou 4e segment ou tous les deux en même temps, munis de tubercules chez le ♂.

c. 3e et 4e segments tuberculés au milieu dans les deux sexes.

1. Geoffroyi Goetze.

Noir, ou brun de poix, brillant : antennes et tarses d'un jaune rougeâtre : élytres et fémurs bruns, quelquefois tachés de noir : prothorax un peu plus large que long, à ponctuation fine, assez écartée, très fine sur le disque : élytres sensiblement rétrécies en arrière, ponctuées-striées : interstries larges, plans, finement

et le plus souvent irrégulièrement ponctués : dans les deux sexes le front est densément couvert de poils jaunes courts, et le bord postérieur des 3e et 4e segments ventraux est muni au milieu d'un léger tubercule saillant.

♂ Front subdéprimé : abdomen assez densément revêtu de longs poils jaunes : extrémité anale ornée de longs cils jaunes disposés de chaque côté en fascicules serrés.

♀ Front sub déprimé : abdomen glabre.

Long. 4-6 mill. — *Scolytus Geoffroyi* : Gœtze Ent. Beitr *destructor* Oliv. Chap. Doebner. *Ratzeburgi* Thomson scand. col. *Eccoptogaster Scolytus* Ratz. Forst. Ins. Eich. Eur. Bork Kæf. p. 148.

Généralement plus petit et plus étroit en arrière que le *Ratzeburgi* qui vit dans le bouleau. Elytres presque toujours brunes, souvent marquées de taches foncées, confuses : front sans carène longitudinale, à poils courts chez le mâle et la femelle : ponctuation des interstries assez distincte et en même temps plus irrégulière et confuse : abdomen du mâle longuement pubescent : 3e et 4e segments ventraux munis d'un léger tubercule.

Cet insecte qui a été l'objet de nombreux changements de noms, offre la même extension géographique que le suivant. Il vit sur l'orme avec le Scol. *multistriatus* et paraît ordinairement dans la 2e moitié du mois de mai.

c'. 3e segment ventral (♂) muni au milieu d'un tubercule verruqueux : 4e (♂) caréniforme le long du bord postérieur.

2. Ratzeburgi Janson.

Noir brillant : antennes et tarses d'un brun jaune rougeâtre : front muni d'une carène longitudinale, beaucoup mieux marquée chez la femelle. Prothorax à peine plus long que large, à ponctuation fine et écartée latéralement, plus fine encore sur le disque : élytres à peine rétrécies en arrière, finement ponctuées - striées : insterstries larges, plans, portant le plus souvent une seule rangée de points.

♂ 3e segment ventral, muni à son milieu d'un tuber-

cule verruqueux : bord postérieur du 4e relevé en forme de carène, légèrement sinué au milieu : front déprimé, densément couvert de longs poils jaunes.

♀ 3e et 4e segments ventraux simples : front un peu relevé, ruguleusement aciculé, à carène plus distincte.

Var. Elytres et pattes d'un brun rougeâtre.

Vit exclusivement sur le bouleau, paraît de mai à fin juillet.

Long. 4,5 — 7 mill. — Scolytus *Ratzeburgi* Janson, Doebner scol. *destructor* Thoms. Scand. col. *Eccoptogaster destructor* Ratz. Bach. — Eich. Eur. Bork. Kæfer p. 150.

Généralement plus foncé et plus grand que le précédent, moins rétréci postérieurement aux élytres : ponctuation des interstries plus régulière, souvent sur une seule rangée : la structure de l'abdomen, sa longue pubescence chez le ♂, et chez la ♀, la carène longitudinale du front, l'en distinguent facilement : les femelles seules qui pourraient être confondues avec les très grands exemplaires du *pruni* se reconnaissent immédiatement à la carène frontale.

c'. 4e segment ventral, seul tuberculé chez les ♂.

d. Elytres médiocrement striées-ponctuées : interstries larges, couverts d'une seule rangée de points très fins.

3. Lævis Chapuis.

Noir, brillant, antennes, tibias et tarses jaune rougeâtre : élytres et fémurs un peu plus foncés : prothorax presque plus large à la base qu'il n'est long, se rétrécissant ensuite à partir du milieu et comme étranglé en avant; à ponctuation fine et écartée, à peine plus forte latéralement : élytres subparallèles, ponctuées-striées : interstries marqués seulement d'une rangée unique de points très fins : bord postérieur du 3e segment ventral très indistinctement renflé au milieu : celui du 4e muni d'un léger tubercule transversal : front déprimé, finement aciculé longitudinalement, presque glabre et offrant en avant seulement de petites soies jaunes.

♂ Front déprimé, longitudinalement aciculé.
♀ Inconnue à M. Eichhoff.

Long. 4 mill. Scolytus *lævis* Chap. synops. Eich. Eur. Bork Kæf. p. 152.

Plus petit que le *Geoffroyi*. Elytres moins rétrécies en arrière : interstries marqués d'une seule rangée de points : front presque glabre : se distingue du *Ratzeburgi* par l'absence de la carène frontale et la structure de l'abdomen.

Mœurs inconnues. Styrie, Bavière, Pyrénées.

d'. Elytres très densément striées-ponctuées, interstries très étroits presque lisses; points des rangées presque aussi serrés que ceux des stries.

4. Pygmæus Fabr.

Noir, brillant : élytres, antennes et pattes d'un brun rougeâtre : prothorax convexe, presque globuleux, pas plus long qu'il n'est large à la base, fortement arrondi sur les côtés et rétréci en avant; à ponctuation distincte, médiocrement serrée, moins profonde latéralement : élytres à peine plus longues, mais un peu plus étroites que le prothorax, presque parallèles, couvertes de stries ponctuées très rapprochées, formées de points presque égaux : interstries lisses, très étroits : la suture est enfoncée seulement tout près de l'écusson.

♂ 4e segment ventral, muni au milieu du bord postérieur d'un tubercule sensible, largement déprimé : front garni à son pourtour de soies jaunes.

♀ Segments ventraux tous inermes : front convexe aciculé.

Long. 2 — 2,5 mill. — Scol. *pygmæus* Chap. Synop. *Eccoptogaster noxius* Ratz. Forstins. Eich. Eur. Bork Kæf. p. 152.

Notre plus petite espèce de Scolytus : distinct par son prothorax convexe subglobuleux, à ponctuation fine et éparse : ses élytres régulièrement et densément ponctuées-striées, à interstries lisses très étroits et la structure du 4e segment ventral ♂ : le 3e est absolument

inerme et nullement tuberculé, comme Doebner et Bach l'avaient dit à tort.

D'après une lettre de Ratzeburg à l'auteur, son *noxius* ne serait probablement autre chose que la femelle du *pygmæus :* paraît vivre surtout dans les branches les plus élevées des ormes.

b'. Tous les segments ventraux inermes.

c'. Interstries lisses portant des rangées régulières de points.

d. Prothorax à ponctuation serrée et profonde partout, un peu plus fine sur le disque.

5. Carpini Ratz.

Noir de poix, médiocrement brillant : élytres brunâtres; antennes, tibias et tarses d'un jaune brunâtre. Prothorax à peine plus long qu'il n'est large à la base, rétréci en avant, fortement et profondément ponctué partout, mais un peu plus finement sur le disque : élytres plus longues que le prothorax, peu rétrécies en arrière : rangées de points des stries et des interstries également forts, mais irrégulièrement disposés, principalement sur les côtés où elles sont entremêlées.

Long. 3 — 3,5 mill. — *Eccoptogaster carpini* Ratz. *Scolytus carpini* Doebner, Chapuis. Eichh. Eur. Bork Kæf p. 153.

Plus petit, surtout plus étroit et moins atténué en arrière que l'*intricatus* : prothorax plus finement ponctué latéralement et en revanche plus grossièrement sur le disque, que lui : élytres subparallèles, à peine rétrécies en arrière : rangées de points très rapprochées et un peu irrégulières, jamais coupées comme dans l'*intricatus* par des strioles obliques plus ou moins sub transverses.

Cet insecte paraît être un des plus rares. Il vit sur le charme.

d'. Prothorax à ponctuation éparse, fine sur les côtés, plus fine encore sur le disque : suture enfoncée en forme de sillon jusqu'au milieu des élytres : celles-ci

ponctuées-striées : interstries munis de rangées de points beaucoup plus fins, confuses sur les côtés.

6. Pruni Ratzeb.

Noir brillant; antennes et pattes d'un brun rougeâtre : bord antérieur du prothorax brun, ainsi que les élytres : Prothorax presque plus court qu'il n'est large en arrière, à ponctuation éparse, très fine, plus fine encore sur le disque : élytres plus longues que le prothorax, assez finement ponctuées-striées et marquées sur les interstries de points beaucoup plus fins : suture largement et profondément creusée jusqu'au milieu de la longueur des élytres.

Long. 3,4 — 4,5 mill. — *Eccoptogaster pruni* Ratz. *Scolytus pruni* Doebn. Chapuis. Thoms. — Eich. Eur. Bork Kæf p. 154.

Var. a. Taille assez grande : sculpture des élytres un peu plus profonde, principalement les points des rangées des interstries plus grossiers et peu distincts de ceux des stries ordinaires.

Eccoptogaster pyri Ratz.

Var. b. Elytres, bord antérieur du prothorax et en grande partie le dessous du prothorax, ainsi que les deux premiers segments ventraux et les angles internes des suivants, rouges.

Eccoptogaster castaneus Ratz. *Scolytus castaneus* Doebner, Chap.

Espèce établie probablement sur des exemplaires immatures.

Se distingue des différentes espèces chez lesquelles l'abdomen est inerme, surtout par le brillant de la face supérieure, la ponctuation écartée du prothorax et celle des interstries qui est peu profonde, sensiblement régulière, et confuse seulement sur les côtés.

C'est une espèce des plus communes, qui se développe sous l'écorce de différents arbres à fruits, tels que pruniers, pommiers, poiriers et cerisiers. On la trouve

aussi sur l'orme, l'aubépine, le cerisier à grappes et le sorbier.

c'. Elytres comme aciculées de fines rugosités superficielles obliques.

e. Prothorax plus large que long, densément et grossièrement ruguleux sur les côtés, finement et éparsement sur le disque.

7. Intricatus Ratz.

Noir, peu brillant, à pubescence grise : élytres d'un brunâtre de poix : antennes, tarses et tibias brun jaunâtre : prothorax plus large que long, à ponctuation serrée, grossière et ruguleuse sur les côtés, fine et écartée sur le disque : élytres plus longues que le prothorax, distinctement rétrécies en arrière du milieu, presque mates : les stries de points très rapprochées, assez profondes, sont assez souvent interrompues par de fines strioles, généralement obliques.

Long. 3,3 — 4 mill. — *Eccoptogaster intricatus* Ratz. *Scolytus intricatus* Doebner. Chapuis. Thoms *Eccoptogaster pygmæus* Gyll. Eich. Eur. Bork Kæf. p. 155.

Var. Tout le corps plus ou moins brunâtre ou brun jaunâtre.

Espèce caractérisée par sa ponctuation grossière et ruguleuse sur les côtés du prothorax, très fine et écartée sur le disque : son aspect très mat : les élytres rétrécies en arrière, couvertes de strioles obliques superficielles qui leur donnent une apparence aciculée : la suture n'est pas enfoncée près de l'écusson.

Vit sur les chênes et paraît de mai à août.

e'. Prothorax plus long que large.

f. Disque du prothorax à ponctuation grossière, un peu allongée : élytres d'un noir de poix, à sommet rougeâtre.

8. rugulosus Ratzeb.

Ovale oblong, mat, noir de poix : antennes, tibias, tarses et extrémité des élytres d'un brun rougeâtre : prothorax plus long que large, rétréci en avant, marqué de points serrés et profonds, un peu plus petits sur le

disque, généralement étirés longitudinalement, formant des rugosités grossières souvent anastomosées : élytres plus longues que le prothorax, fortement rétrécies en arrière, couvertes de tubercules ruguleux et obliquement aciculées par de fines strioles : stries ponctuées très rapprochées, assez profondes munies de rangées de soies dressées : abdomen convexe remontant vers l'anus.

Long. 2 — 2, 5 mill. — *Eccoptogaster rugulosus* Ratz. Forstins. *Scolytus rugulosus* Doebner, Chapuis, Thomson. Eichh. Eur. Bork. Kæf. p. 159.

Quelquefois encore plus petit que le *pygmæus*. Se reconnaît faiblement à sa forme en ovale allongé, presque également rétrécie en avant et en arrière : la ponctuation grossière du prothorax disposée en rugosités longitudinales : les stries ponctuées rugueuses très rapprochées, parsemées de rangées de soies dressées : les élytres généralement rembrunies en arrière et l'abdomen convexe remontant régulièrement vers l'anus.

f'. Disque du prothorax très finement ponctué : élytres rougeâtres avec une fascie foncée, en arrière du milieu.

9. amygdali Guérin.

En ovale allongé, médiocrement brillant, noir de poix : pattes, antennes et élytres d'un brun rougeâtre : ces dernières marquées en avant du milieu d'une fascie brun de poix : prothorax peu plus long que, large à ponctuation profonde et confuse latéralement, très fine à la partie antérieure du disque : élytres plus longues que le prothorax, fortement rétrécies en arc vers l'extrémité, à reflet un peu soyeux, couvertes de rangées de points, tous également profonds : interstries transversalement ruguleux.

Long. 2,5 mill. — *Scolytus amygdali* Guer. Ann. Fr. 1847 Bull. XLV. Eich. Eur. Bork. Kæf. p. 158.

Ressemble à s'y méprendre au *rugulosus*, au point de vue de la forme, de la taille et de la sculpture, mais le

prothorax est plus finement ponctué sur le disque, les points ne sont pas allongés et les stries ponctuées des élytres sont notablement plus fines.

Deux individus morts trouvés par M. Guérin, à Sainte-Tulle, dans des écorces d'un amandier mort. M. Eichhoff n'a vu qu'un seul exemplaire de Marseille, communiqué par M. Puton.

a. Deuxième segment ventral, muni dans les deux sexes d'un appendice épineux ou d'une carène longitudinale médiane.

b. Appendice du 2e segment, conique, horizontal.

c. 3e et 4e segment inermes.

d. Elytres distinctement et transversalement ruguleuses : appendice court en forme de tubercule.

10 Kirschi Skolitzky.

Brun de poix, subopaque, base et sommet du prothorax et des élytres, antennes et pattes rougeâtres. Prothorax à peine plus long que large, très fortement rétréci en arc vers l'extrémité, ponctué densément et profondément, un peu plus faiblement sur le disque avec une ligne lisse obsolète : Elytres plus longues que le prothorax, couvertes partout et surtout près de la suture de strioles obliques transverses et confuses, et munies de grossières rangées de points très serrées; 2e segment ventral muni au milieu d'une saillie épineuse tuberculiforme.

♂ Front peu profondément déprimé.

♀ Front convexe finement aciculé.

Long. 2,5 mill. — *Scolytus Kirschi* Skolitzky Ent. mon. blætt. 1876 p. 110, Eich. Eur. Bork Kæf. p. 159.

Rappelant le Sc. *intricatus* par sa sculpture ruguleuse obliquement aciculée et son aspect mat, mais se rapprochant davantage du *rugulosus* par la coloration, la taille et l'habitus tout entier. Il est facile à séparer de tous les deux par l'appendice épineux et tuberculiforme tout particulier du 2e segment ventral dans les deux sexes. Cet appendice qui n'est pas placé tout contre la base du

segment comme dans le *multistriatus*, mais plutôt entre la base et le milieu, est moins prolongé en épine, ce qui, joint au reflet soyeux et mat de la sculpure des élytres, le distingue facilement des autres espèces.

Trouvé à Prague sous des écorces d'orme en compagnie du *multistriatus*. Mœurs complètement inconnues.

d'. Elytres régulièrement ponctuées-striées, sans rugosités transverses; appendice du 2e segment conique.

11. multistriatus Marsham.

Noir, médiocrement brillant : antennes, tibias et tarses d'un brun rougeâtre : prothorax un peu plus long que large, assez densément et peu profondément ponctué : côtés presque droits en arrière, convergents en arc en avant : élytres ordinairement un peu rembrunies, plus longues que le prothorax, très sensiblement rétrécies vers l'extrémité, très densément ponctuées-striées : points des interstries presque aussi forts que ceux des stries principales : 2e segment ventral muni à la base d'un appendice robuste, épineux, horizontalement dirigé en arrière et terminé en bouton à son extrémité.

♂ Front déprimé, aciculé, garni en arrière et sur les côtés de soies ciliées jaune grisâtre, assez longues et dirigées intérieurement.

♀ Front convexe, finement aciculé, faiblement impressioné en avant. 2e 3e et 4e segments ventraux plus aigüment denticulés aux angles latéraux, que chez les mâles.

Long. 3 — 3,5 mill. *Ips multistriatus* Marsh. *Eccoptogaster multistriatus* Ratz. *Scolytus multistriatus* Chap. Eich. Eur. Bork Kæf. p. 159.

Cette espèce très répandue est facilement reconnaissable dans les deux sexes à l'appendice spiniforme du 2e segment ventral, à ses élytres très densément et régulièrement striées-ponctuées et aux denticules aigus qui garnissent les angles latéraux des 2e 3e et 4e segments ventraux. Il se distingue de l'*ensifer* par ses

élytres beaucoup plus longues, plus rétrécies en arrière et tronquées moins droit à l'extrémité. Partout très commun sur l'orme en juin.

c'. 3e ou 4e segments ou tous les deux en même temps, tuberculés au milieu.

d. Elytres plus longues que le prothorax; 3e segment ventral nettement tuberculé (♂), 4e obsolètement renflé ou tuberculé.

2. Var. *triornatus* Eich. Eur. Bork Kæf. p. 16

Prothorax très distinctement plus finement ponctué : 3e segment ventral muni en arrière du milieu, d'un tubercule longitudinal à vive arête : bord postérieur du 4e sensiblement renflé.

Je donne exceptionnellement un nom à cette remarquable variété, afin d'attirer sur elle l'attention et parce que je crois que si on arrivait à la rencontrer en nombre, on pourrait y reconnaître une espèce distincte. Elle a été trouvée en Thuringe.

d'. Elytres plus courtes que le prothorax : 3e et 4e segments ventraux, tuberculés à leur bord postérieur : appendice du 2e segment très allongé, recourbé en crochet à son extrémité.

12 ensifer N. sp. Eich. Eur. Bork Kæf. p. 163.

Niger, subnitidus; elytris, antennis pedibusque rufescentibus : prothorax latitudine haud longiore, sub globoso, subtiliter parcepunctato; elytris parallelis, apice subtruncatis, thorace haud longioribus, densissime et regulariter punctato striatis : segmento 2o ventrali subtilissime parce punctato, basi appendice longissimo recurvo instructo, segmentoque 4o in medio tuberculato, 3o sub incrassato.

Noir, médiocrement brillant : élytres, antennes et pattes jaune brunâtre : prothorax peu plus long que large, arrondi sur les côtés, rétréci, peu fortement en arrière, distinctement en avant : ponctuation fine et médiocrement serrée, moins profonde en avant et sur les côtés : élytres non rétrécies en arrière, subtronquées

à l'extrémité, presque plus courtes que le prothorax, mates, excessivement densément et finement ponctuées-striées : les rangées de points des très étroits interstries ne peuvent se distinguer des stries principales : le premier segment ventral s'appuie contre le deuxième en formant une arète aigüe à angle droit, qui rend ce dernier vertical, de sorte que le ventre paraît très profondément entaillé, et proportionnellement assez court : le 2e segment est à peine sensiblement et éparsement ponctué et porte à sa base un appendice spiniforme très long, grèle, atteignant jusqu'à l'avant dernier segment, et recourbé au bout et en dessus en forme de crochet : bord postérieur du 3e segment fortement épaissi au milieu, celui du 4e muni d'un tubercule largement déprimé. — Orme.

♂ Inconnu.

♀ Front déprimé, aciculé, muni latéralement de soies serrées longues et jaunes, recourbées en dedans.

Long. 3 mill. — Eichh. Eur. Bork Kæf p. 163.

Suivant M. Fauvel, Eichhoff aurait commis ici une erreur et décrit comme femelle le mâle de l'*ensifer*. En effet les caractères sexuels assignés au *multistriatus* ♂, me font partager l'opinion de notre savant collègue. J'ajouterai encore qu'il serait fort possible que cette espèce si voisine du *multistriatus*, vivant comme elle aux dépens de l'orme, fût en réalité moins rare qu'on ne le suppose et que sa grande ressemblance extérieure avec sa congénère, concourût à la faire méconnaître par les entomologistes, assez portés à négliger dans leurs chasses, celle-ci comme trop vulgaire. (N. d. T.)

Par sa forme courte et trapue, sa sculpture et sa taille, cette espèce se placerait entre le *pygmæus* et le *multistriatus*, mais elle est surtout caractérisée par son 2e segment ventral très nettement vertical, très finement ponctué et armé d'un appendice épineux, recourbé en crochet à son extrémité, ainsi que par les saillies tuberculées du 3e et surtout du 4e segment Elle se distingue encore du *multistriatus* par ses élytres beaucoup plus courtes, rétrécies en arrière, tronquées presque droit à

l'extrémité, la suture enfoncée et la profonde sinuosité de l'abdomen.

M Eichhoff n'a eu à sa disposition qu'un seul exemplaire, communiqué par Rosenhauer sous le nom de *scolytus ulmi*, provenant de Paris.

Il paraît vivre sur l'orme et aurait été trouvé en nombre dans les environs de Paris. (Ch. Brisout)

b'. Appendice du 2e segment, vertical en forme de carène à vive arête.

13 carinatus Chap.

Brillant, d'un noir profond, ou brun foncé : antennes et tarses jaune rougeâtre : front creusé, entouré de soies d'un jaune brunâtre, prothorax peu plus long que large, irrégulièrement ponctué, points grands et serrés en avant, très fins sur le disque, assez grands et épars latéralement : élytres presque plus courtes que le prothorax, parallèles, ponctuées-striées : interstries à une seule rangée de points : 2e segment ventral muni d'une carène à vive arète. Patrie, Carthagena.

Long. 4,5 mill. — *Scolytus carinatus* Chap. syn. scol. p. 556. Eich. Eur. Bork Kæf. p. 164.

Inconnu à M. Eichhoff qui s'est contenté de traduire le mieux possible et mot à mot la description de l'auteur.

Suivant M. Fauvel cette espèce serait originaire de Carthagène (Amérique) et nullement de la localité d'Espagne portant le même nom; mais comme il se contente d'émettre cette supposition, sans apporter la moindre preuve à l'appui, je suis d'avis de considérer, jusqu'à preuve positive du contraire, cette espèce comme européenne. (N. d. T.)

3e groupe Tomicini.

Tête généralement globuleuse, retractée, à peine visible d'en haut. Yeux un peu allongés, aplatis, presque toujours échancrés en avant. Antennes insérées sur les côtés de la tête, entre les yeux et la base des mandibules, munies d'une massue comprimée, ovale ou ronde.

Prothorax arrondi en avant, dépassant la tête, tout à fait exceptionnellement et obsolètement rebordé latéralement, presque toujours ruguleusement tuberculé, en avant de son disque. Elytres tronquées à la base. Episternes du postpectus étroits, les épimères invisibles. Hanches plus ou moins contigües ; 3e article des tarses simple, comme les précédents.

1er sous groupe, vivant sous les écorces.

A. Lobes maxillaires munies au bord interne de soies raides, de consistance presque cornée, comprimées, ou de denticules ciliés disposés en rayons, les uns ou les autres peu nombreux. Strie suturale plus profonde que les autres. Vivent et se développent toujours en dessous des écorces ou à la surface de l'aubier, jamais profondément dans le bois.

B. Tête très penchée en avant, courtement prolongée en rostre; ponctuation du prothorax régulièrement répartie, sans rugosités transverses. Massue antennaire solide, beaucoup plus longue que le funicule qui est très court.

14e genre. CRYPTURGUS Er. Wiegm. Arch.

Funicule de deux articles, beaucoup plus court que la massue, celle-ci ovale, brillante. Prothorax uniformément ponctué. Prosternum non échancré jusqu'aux hanches, celles-ci presque contigües; tibias larges, comprimés, élargis en avant, arrondis à l'angle externe.

Les espèces de ce genre ordinairement de très petite taille, rappellent pour la ponctuation uniforme du prothorax, et leur forme générale, le genre *Hylastes*. Mais la brièveté du funicule, la massue solide, brillante, peu comprimée, et leurs élytres uniformément arrondies à l'extrémité les font sûrement reconnaître.

Ils vivent exclusivement sous l'écorce des conifères et utilisent souvent pour déposer leurs œufs les trous faits par d'autres espèces.

a. Presque lisse. Elytres ponctuées-striées, prothorax assez profondément, mais peu densément ponctué.

1. *Crypturgus pusillus*. Gyll.

Allongé, rétreci, noir, brillant, presque glabre; prothorax ovalaire un peu allongé, à ponctuation assez dispersée sur le disque, muni d'une ligne médiane lisse, généralement entière. Elytres aussi larges que le prothorax à son milieu, profondément ponctuées-striées, munies sur des interstries assez larges, d'une rangée de points obsolètes très distants les uns des autres.

Long. 1 mill. — *Bostrichus pusillus* Gyll. Ratz. *Crypturgus pusillus*. Bach. Doebner. — Eichh. Eur. Bork Kæf. p. 165.

Var. a. Elytres ou le corps tout entier, plus ou moins couleur de poix ou jaunâtre brun (immature).

Var. b. Prothorax, régulièrement rétréci vers la base à l'extrémité.

Var. c. Prothorax plus étroit, à côtés presque parallèles. (*parallelecollis* Eichh., de Grèce).

Sa petite taille, le manque presque complet de pubescence et l'extrémité des élytres uniformément arrondie, font reconnaître cette espèce qui rappelle celles du g. *Hylastes*. Il se distingue des autres espèces du genre par son brillant plus vif, la pubescence moindre, la ponctuation écartée du prothorax qui est moins convexe, et surtout les stries ponctuées des élytres dont les points sont simples, arrondis et nullement étirés transversalement.

Toute l'Europe. Il se trouve également au Japon et dans l'Amérique septentrionale.

Son arbre de prédilection est le pin (*abies excelsa*), mais il vit aussi sur les sapins et les mélèzes. Il hiverne généralement à l'état parfait et apparaît vers la fin du printemps.

a. Stries des élytres crénelées, les points transverses; prothorax à ponctuation fine et très serrée.

b. Prothorax très convexe, mat, arrondi latéralement : angles postérieurs émoussés.

2. *Crypturgus cinereus* Herbst.

Oblong, presque cylindrique, noir de poix, presque

mat, assez densément pubescent de gris; antennes et pattes brunâtres. Prothorax peu plus long que large, arrondi sur les côtés, rétréci en avant et en arrière; les angles postérieurs arrondis; très convexe en dessus, très finement, mais densément ponctué. Elytres striées-crénelées, les points grands et transverses, interstries ruguleux et étroits.

Long. 1,2 — 1,4 mill. — *Bostrichus cinereus* Herbst. Ratz. — *Crypturgus cinereus* Bach. Doebn. Chapuis. Eichh. Eur. Bork. Kæf. p. 167.

Var. a. Elytres ou tout le corps, brunâtre ou jaunâtre pâle (immature).

Var. b. plus large, élytres plus courtes.

Crypturgus numidicus Ferrari.

Sensiblement plus grand, surtout plus trapu, pubescence grise, plus dense, *surtout* à l'extrémité des élytres, et beaucoup moins brillant que le *pusillus*. Prothorax plus convexe à ponctuation plus fine, mais plus serrée, marqué en arrière d'une ligne médiane lisse à peine visible, intervalles des points paraissant, à l'aide d'un très fort grossissement, très finement aciculés; presque mat : stries ponctuées des élytres, ayant leurs points étirés transversalement, d'ou il résulte que les interstries sont très étroits et un peu transversalement ruguleux. La longue pubescence de l'extrémité des élytres, près de la suture, souvent jaune d'or, brille comme si elle était imprégnée de sève végétale.

Cette espèce paraît avoir la même extension géographique que le *pusillus*. On la trouve en Algérie. Elle vit sur les mêmes arbres que celle-ci, et comme elle, utilise pour s'introduire dans les écorces, les trous faits par de plus grosses espèces. Paraît en automne.

b'. Prothorax très peu convexe, assez brillant, faiblement arrondi sur les côtés.

c. Allongé, étroit, prothorax sensiblement plus long que large.

3. *Crypturgus mediterraneus*. Eichh.

Allongé et rétréci, cylindrique, noir de poix, presque mat, à pubescence grise : antennes et tarses d'un jaune brunâtre. Prothorax sensiblement plus long que large, presque droit et parallèle latéralement, tronqué à la base, densément et très finement ponctué sur le disque : élytres profondément ponctuées-striées, à points larges et transverses : interstries étroits, relevés près de la suture, couverts d'une rangée de points excessivement fins.

Long. 1,4 mill. — *Crypturgus mediterraneus* Eich. pet. nouv. Ent. 1869 p. 11. Berl. Ent. Zeits. 1871 p. 139. Eichh. Eur. Bork Kæf. p. 168.

Très semblable au *cinereus*, mais le prothorax plus long, à côtés presque droits et parallèles, tronqué à la base et à angles postérieurs presque droits ; à ponctuation plus éparse ; les interstries plus saillants et les tibias, ainsi que les fémurs, d'un noir profond, l'en différencient.

Cette espèce a été trouvée à Saint-Tropez, sur les pins d'Alep et m'a été communiquée en nombreux exemplaires par M. Puton ; Dieck l'a également récoltée à Hyères.

On ne connaît rien de ses mœurs.

c'. Oblong. Prothorax pas plus long que large, stries ponctuées des élytres, larges.

4. *Crypturgus dubius* Eichh.

Oblong, cylindrique, noir de poix, presque sans pubescence, assez brillant. Antennes et pattes jaunes : prothorax un peu plus long que large, tronqué à la base : ses angles postérieurs presque droits : à côtés droits et parallèles, de la base au delà du milieu, rétréci ensuite en avant. Elytres à stries larges, profondes et crénelées : les points presque carrés, interstries étroits et ruguleux.

Long. 1,5 mill. — *Crypturgus dubius* Eichh. Berl. Ent. Zeits 1871 p. 139. — Eich. Eur. Bork Kæf. p. 168.

Extrêmement semblable aussi au *cinereus*, mais les côtés du prothorax moins arrondis, presque droits et

parallèles jusqu'au dela du milieu, avec les angles postérieurs presque droits : le disque moins convexe et à ponctuation plus éparse, le font reconnaître. Il se distingue du précédent par sa forme visiblement plus trapue, le prothorax plus court et les stries ponctuées des élytres, plus larges.

Cette espèce a jusqu'ici été trouvée en petit nombre, dans les Pyrénées. Ses mœurs sont inconnues.

B. Tête sphérique, rétractée sous le prothorax. Celui-ci ordinairement ruguleux en avant, beaucoup plus finement ponctué en arrière ou lisse. Massue antennaire toujours articulée et plus courte que le reste de l'antenne.

Ailes inférieures non échancrées à leur bord postérieur.

C. Prothorax plus large que long, muni en avant d'un espace rempli de granules grossiers et de tubercules; rebordé et élevé à la base ; articulations de la massue visibles sur les deux faces.

D. Base des élytres dressée et relevée en forme de peigne. Tibias rétrécis vers l'extrémité, à arète externe entière. 1er article des tarses, très court, caché. (Eur. Bork Kæf. p. 42.

Note. — (P. 169. L'auteur dit seulement : base des élytres, redressée en carène au milieu).

E. Funicule de 4 articles.

13e genre. Liparthrum Woll.

Funicule des antennes court, de 4 articles; massue articulée, yeux sans échancrure en avant. Prosternum muni d'un court appendice, hanches antérieures presque contigües; les intermédiaires, très distantes; tibias comprimés, les postérieurs dilatés, munis d'un crochet terminal, premier article des tarses très court, caché, 3e le plus long. Prothorax pas très densément tuberculé en avant. Elytres munies à la base d'un rebord dressé, courbé, denticulé sur sa tranche. Ecusson invisible; les deux premiers segments ventraux allongés, 3e et 4e très courts.

Les espèces appartenant à ce genre et au suivant, ont

par leur habitus général et surtout la base des élytres si remarquablement redressée, beaucoup d'analogie avec les Hylésinides. Les tubercules de la partie antérieure du prothorax sont isolés, épars et très obsolètes. Le 1er article des tarses est si court qu'on peut aisément le méconnaître, le 3e est simple et le plus long.

a. Prothorax muni en avant de deux rangées de granules saillants,

b. Elytres assez densément striées ponctuées. Ponctuation du prothorax fine et éparse.

1. *mori* Aubé.

En ovale allongé, noir de poix, médiocrement brillant, irrégulièrement pubescent. Antennes et pattes jaune brunâtre. Prothorax beaucoup plus large que long, élargi en arc en arrière du milieu, et rétréci de ce point vers l'extrémité; muni en avant d'une rangée de petits tubercules, dont deux font saillie sur le bord antérieur. Elytres cylindriques, plus étroites que le prothorax : leur bord basal redressé en saillie légèrement dirigée en arrière, et fortement denticulé en forme de peigne. Stries ponctuées assez profondes, interstries convexes revêtus de soies piliformes tronquées, dressées et disposées en lignes.

Long. 1 mill. — *Hypoborus mori* Aubé. Ann. Soc. Fr. 1862 p. 387. *Liparthrum* mori Eich. Rat. Tomic. p. 112. — Eich. Eur. Bork Kæf. p. 169.

Var. Jaune brunâtre (immature).

Rappelle par sa forme extérieure l'*hypoborus ficus*, mais à cause de son funicule de 4 articles, il rentre dans le genre *Liparthrum* Woll. Cette espèce se distingue de ses voisines par son prothorax plus large, plus arrondi latéralement, à ponctuation plus éparse, les stries ponctuées plus fortes le bord basal des élytres plus distinctement redressé, et leur pubescence tout autre.

Découvert par Raymond en 1862 dans des rameaux malades de murier (*Morus alba*) Fréjus.

b'. Rangées de points des élytres très fins. Prothorax densément ruguleux ponctué.

2. *genistæ* Aubé.

En ovale allongé, brun noir, mat, irrégulièrement pubescent; antennes et tarses jaune-brunâtre. Prothorax quelque peu plus large que long, se rétrécissant d'arrière en avant, en arc presque régulier, assez densément ponctué sur le disque et muni en avant du milieu de quelques tubercules épars. Elytres cylindriques, sensiblement plus étroites que le prothorax, rebord basal plus faiblement redressé; rangées de points très fines; interstries alternativement munis d'une rangée régulière de soies blanchâtres, fines, obtuses et redressées, et revêtus de poils fins couchés.

Long. 0,7 mill. — *Hypoborus genistæ* Aubé. Ann. Soc. Fr. 1862 p. 388. — *Liparthrum genistæ* Eichh. Rat. Tomic. p. 141, Eichh. Eur. Bork Kæf. p. 170.

Généralement plus petit que le précédent; prothorax moins élargi, à ponctuation plus serrée, manquant de tubercules saillants à son bord antérieur. Les stries ponctuées des élytres sensiblement plus fines et leur bord basal moins saillant; pubescence différente.

Trouvée par Delarouzée dans des rameaux du *genista horrida*. Hyères. Mœurs inconnues.

a'. Prothorax n'offrant en avant que des granules rares et obsolètes.

3. *Corsicum* Eichh. Eur. Bork Kæf.

Assez longuement rétréci, cylindrique, noir de poix, médiocrement brillant : pubescence blanche inégalement répartie. Antennes et pattes brunâtres. Prothorax à peine plus large que long, se rétrécissant à peine, de la base jusqu'au delà du milieu, puis régulièrement en arc, jusqu'à son extrémité; presque granulé ponctué régulièrement, mais peu densément sur le disque. Elytres de la largeur du prothorax, à rangées de points très fins; interstries alternativement couverts d'une

rangée régulière de soies obtuses, se recouvrant les unes les autres, et en outre, de poils fins couchés, dessinant des lignes rapprochées.

Long. 1,3 mill. — *Liparthrum Corsicum* Eichh. Rat. Tomic. p. 140. — Eur. Bork Kæf. p. 170.

De la grandeur du *Mori*, mais plus cylindrique et plus rétréci que les deux espèces précédentes. Prothorax moins arrondi latéralement et pas plus large que les élytres, sans tubercules en avant du disque. Les petits poils couchés des interstries, paraissent, entre les rangées de soies dressées, comme des lignes parallèles très rapprochées.

Trouvé en Corse par Dieck sur le *pinus maritima*.

E'. Funicule de cinq articles.

16e genre HYPOBORUS Erichs Wiegm. Arch.

Funicule de cinq articles, alternativement larges et étroits; massue solide, obsolètement articulée, à peine de la longueur du funicule. Yeux sans échancrure; prosternum sans appendice; hanches antérieures contigües. Tibias comprimés, les antérieurs à bord simple, se rétrécissant vers le devant et prolongés en épine terminale. 1er article des tarses très court, le 3e le plus long. Prothorax transverse, rebordé à la base, parsemé en avant du disque, de petits tubercules obsolètes. Elytres rebordées à vive arête, à la base de chaque côté de l'écusson; ce dernier invisible.

La seule espèce de ce genre. rappelle les *Hylesinus* par sa forme générale, et la base des élytres redressée de chaque côté,

1. *Ficus*. Er.

Ovale, noir, mat; couvert d'une pubescence grise et longue; antennes et pattes jaunes. Prothorax presque deux fois aussi large que long, fortement arrondi latéralement et plus étroit en avant, finement granulé ponctué et muni au milieu de la partie antérieure de 6 à 8 tubercules, quelquefois indistincts. Elytres sensi-

blement plus étroites que le prothorax, quelque peu rétrécies en arrière, brun de poix, plus foncées sur les côtés : à rangées de points obsolètes et revêtues de rangées de soies grises, alternativement longues et redressées, et courtes et couchées, extrémité des élytres légèrement prolongée à la suture.

Long. 1 — 1,4 mill. — *Hypoborus ficus* Er. Wiegm. Arch. 1836. I. p. 62. Eichh. p. 171.

Var. Elytres ou corps en entier plus ou moins rougeâtre ou brun clair (immature).

Cette espèce vit sous l'écorce du figuier, dans diverses contrées du sud de l'Europe.

Suivant Perris, les galeries de ponte sont transversales.

D'. Base des élytres non redressée ; les trois premiers articles des tarses égaux.

E. Funicule de 4 articles, massue obtusément ovale.

17e genre CRYPHALUS Erichs.

Massue antennaire en ovale arrondi, distinctement 4 articulée. Prothorax généralement plus large que long, très convexe, rebordé à la base, rétréci antérieurement et muni en avant d'une plaque formée par des tubercules grossiers ; écusson ponctiforme. Elytres densément parsemées d'une pubescence squamiforme : uniformément convexes à la partie déclive, sans saillies ; tibias comprimés, élargis antérieurement, arqués en dehors et denticulés sur leur arête externe.

a. Yeux sensiblement échancrés en avant, massue antennaire à sutures transversales ; bord antérieur du prothorax sans granules saillants.

b. Elytres hérissées de longues soies rigides.

c. Prothorax régulièrement rétréci en avant.

1. *Cryphalus piceæ* Ratz.

En ovale allongé, convexe, subcylindrique, brun de poix, à pubescence grise irrégulière ; antennes et pattes jaune brunâtre ; prothorax presque deux fois aussi large que long, offrant sa plus grande largeur à la base ;

couvert en avant jusque vers le milieu d'une large plaque de granules, presque concentriquement disposés. Elytres souvent plus claires, aussi larges que le prothorax à la base et à peine deux fois aussi longues que lui, presque lisses, saupoudrées de poils squamiformes courts et revêtues en outre de soies piliformes grises, assez longues, dressées et disposées en rangées.

Long. 1,5 — 2 mill. — *Bostrichus piceæ* Ratz. — *Cryphalus piceæ* Bach; Doebner. — Eichh., Eur. Bork p. 172.

Assez rapproché des *Cr. asperatus* et *abietis*, mais constamment plus trapu. Prothorax aussi large à la base que les élytres; les angles postérieurs, vus de haut, à angle plus vif : tout son pourtour est par suite plus en demi cercle, et tronqué droit à la base. La plaque de granules sur la moitié antérieure du disque est plus large et les granules sont disposés en lignes demi-circulaires concentriques; la ponctuation de la base et des côtés est sensiblement plus fine; élytres proportionnellement courtes et munies, outre les poils squamiformes couchés, de soies assez longues et dressées, qui dépassent beaucoup la pubescence foncière : au contraire, s'il en existe de semblables dans les deux espèces citées plus haut, elles sont à peine visibles et de plus, comme elles ne sont pas plus longues que la pubescence foncière, on ne les en distingue pas. Le *piceæ* se différencie en outre de l'espèce suivante par son prothorax moins globuleux, moins arqué latéralement et la pubescence des élytres moins longue et moins serrée.

Vit exclusivement dans les Sapins (*Abies pectinata*). Paraît en mars et avril. — Allemagne, Autriche, Styrie, Vosges, etc.

c'. Prothorax globuleux, arqué et élargi sur les côtés.

2. *Cryphalus numidicus* Eichh.

Ovale allongé, convexe, cylindrique, brun de poix, à pubescence grise irrégulière; antennes et pattes jaune brunâtre. Prothorax grand, globuleux, convexe, élargi et arqué en arrière, couvert en avant, jusque vers le

milieu, d'une plaque de granules épars. Elytres à peine aussi larges que le prothorax à son milieu et à peine deux fois aussi longues que lui, lisses, munies, sur les côtés seulement, de rangées de points obsolètes, saupoudrées de poils squamiformes courts et revêtues en outre de longues soies piliformes grises et dressées.

Long. 1,3 — 1,6 mill. — *Cryphalus numidicus* Eichh., Rat. Tomic.; id., Eur. Bork. p. 176.

Ressemble à s'y méprendre au *C. piceæ*, mais prothorax fortement convexe, plus globuleux et plus arrondi sur les côtés : sa plus grande largeur se trouve près du milieu; soies piliformes des élytres beaucoup plus longues et sensiblement plus distinctes.

Communiqué sous ce nom par O. de Kiesenwetter qui l'a récolté en nombre en Attique. Mœurs inconnues.

b'. Elytres sans soies piliformes, ou, si elles existent, excessivement courtes et à peine appréciables.

c. Elytres ponctuées-striées, d'un brun foncé uniforme.

d. Convexe et cylindrique en dessus; prothorax d'un quart environ plus large que long.

3. *Cryphalus abietis* Ratz.

Un peu allongé, convexe, brun de poix, presque mat, à pubescence grise et courte; antennes et pattes jaune brunâtre. Prothorax un peu moins de moitié plus large que long, offrant sa plus grande largeur très peu en avant de la base; muni en avant jusqu'au delà du milieu, d'une plaque subtriangulaire, plus saillante en arrière, formée de petits tubercules épars. Elytres cylindriques, convexes, presque deux fois plus larges que le prothorax et plus de deux fois plus longues que lui, saupoudrées de poils squamiformes courts et homogènes, à rangées de points assez régulières en avant du milieu, mais obsolètes à la partie postérieure.

Long. 1,7 — 2 mill. — *Bostrichus abietis* Ratz., Forstins. — *Cryphalus abietis* Bach; Doebner. — *Cryphalus tiliæ* Thoms.; Ferrari; Eichh., Eur. Bork., p. 176.

Var. En entier brun clair ou jaunâtre pâle (immature).

Plus étroit que le *piceæ* : prothorax plus étroit dont la plus grande largeur se trouve entre le milieu et la base, de sorte que les angles antérieurs, vus d'en haut, paraissent arrondis. La plaque de granulations est plus étroite à la partie antérieure du disque, plus anguleusement élargie en arrière et légèrement en saillie; la ponctuation du prothorax est plus grossière à la base et sur les côtés; élytres proportionnellement plus longues que le prothorax; les rangées de soies piliformes, même dans les exemplaires les plus frais, sont à peine sensibles à un jour favorable, parce qu'elles sont tellement courtes qu'elles ne dépassent pas les squamules foncières.

Cet insecte qu'on rencontre dans toutes les parties de l'Allemagne, paraît moins constant dans sa manière de vivre que le *piceæ*. Tandis que ce dernier vit exclusivement sur le Sapin. (*Abies pectinata*) l'*abietis* se rencontre sur d'autres Conifères (*Abies excelsa*, *Pinus sylvestris* etc.). Il paraît ordinairement en février et mars.

d'. Faiblement déprimé en dessus; prothorax environ de moitié plus large que long.

4. *Cryphalus intermedius* Ferrari.

En ovale allongé, déprimé, presque mat, à pubescence grise et courte. Antennes et pattes jaune brunâtre. Prothorax presque deux fois aussi large que long, offrant sa plus grande largeur tout près de la base, muni en avant, jusqu'au delà du milieu. d'une plaque assez large, constituée par des granules épars et profondément impressionné de chaque côté de la base. Elytres de couleur plus claire à la partie postérieure, aussi larges que le prothorax et plus de deux fois plus longues que lui, saupoudrées de petits poils squamiformes très courts et homogènes; assez régulièrement ponctuées-striées de la base au delà du milieu.

Long. 1,7 mill. — *Cryphalus intermedius* Ferrari; — Eichh., Eur. Bork., p. 180.

Très voisin d'*asperatus* Ratz. et se plaçant en quelque sorte entre lui et l'*abietis* : plus large et plus déprimé,

avec des rangées de points distinctes sur les élytres; le prothorax, surtout, beaucoup plus élargi et sensiblement déprimé de chaque côté près de la base.

Eichhoff n'a vu de cette espèce que les deux exemplaires qui ont servi à la description de Ferrari; ils provenaient de la Hesse et lui avaient été envoyés depuis fort longtemps par feu Pfeil sous le nom d'*abietis* Ratz.

On ne connaît rien de ses mœurs. Peut-être cet insecte n'est-il qu'une variété remarquable de l'*abietis*.

c'. Elytres non striées-ponctuées, toujours très sensiblement plus claires à l'extrémité.

5. *Cryphalus asperatus* Ratz.

Tellement semblable à l'*abietis* qu'Eichhoff n'est pas convaincu de sa valeur spécifique; cependant il est généralement plus grand, surtout plus large, un peu moins convexe : le prothorax à peine sensiblement, moins fortement et moins densément ruguleux-ponctué. Elytres généralement d'un jaune brunâtre, plus claires à l'extrémité : elles sont lisses, ou couvertes de rangées de points extrêmement obsolètes.

Long. 2 mill. — *Bostrichus asperatus* Ratz. — *Cryphalus asperatus* Bach; Doebner; Eichh., Eur. Bork. p. 179.

Observé par l'auteur et M. Schreiner exclusivement sous l'écorce des Pins.

Remarque. Ratzeburg dit s'être convaincu par des exemplaires de la collection de Germar, que le *Bostrichus asperatus* Gyll. doit être rapporté à cet insecte; d'un autre côté Eichhoff possède provenant de la collection de Germar deux exemplaires de cette espèce étiquetés par Germar lui-même comme : Var.? *tiliæ* Schœnh. Gyll.? Dalécarlie.

a'. Yeux entiers en avant.

b. Massue à sutures transverses, droites ou obsolètement arquées.

6. *Cryphalus tiliæ* Panzer.

Oblong, convexe, brun de poix, subopaque. Antennes

et pattes d'un brun rougeâtre. Prothorax plus large que long, fortement élargi en arc en arrière du milieu, armé au milieu du bord antérieur de deux ou quatre granules rapprochés, de manière à former une pointe; marqué en avant du disque d'une plaque de granules très relevée en arrière du milieu et formée par un ensemble de 4 ou 5 arcs concentriques : sur l'antérieur les granules sont épars et isolés, les suivants interrompus au milieu et les derniers en forme de carène par la soudure des granules entre eux. Elytres à rangées de points obsolètes, saupoudrées de poils fins, squamiformes blanchâtres, et revêtues de poils analogues plus grossiers disposés en rangées.

Var. En entier d'un jaune brunâtre, ou blanc jaunâtre; granulations du prothorax foncées (immature).

Long. 1,3 — 2 mill. — *Apate tiliæ* Panz.; Fabr. — *Bostrichus tiliæ* Ratz. — *Cryphalus tiliæ* Bach; Eichh. — *Cryphalus Ratzeburgi* Ferrari. — Eichh., Eur. Bork. p. 181.

Cette espèce se distingue de la manière la plus nette de ses congénères par son prothorax élargi en arrière du milieu, arqué latéralement, la plaque triangulaire de la partie antérieure constituée par des granulations séparées ou confondues en carinules et son bord antérieur armé de deux ou de quatre tubercules saillant en pointe en avant.

Se rencontre dans l'Europe centrale et méridionale, jusque dans le Caucase. Il se développe sous les écorces du Tilleul et de l'*Hibiscus syriacus*. Suivant Doebner on l'aurait observé dans le Charme. — Mai à juillet.

Remarque. Thomson (Skand. Col, VII, p. 160, 2). met avec raison en doute l'identité du *Bostrichus tiliæ* Gyll. et du *Bostr. tiliæ* Ratz; mais vouloir réunir, sans preuves positives à l'appui, le *Bostr. tiliæ* Gyll., qui vit dans le Tilleul, au *Bostr. abietis* Ratz., qui vit dans les Conifères, comme Thomson, et après lui Ferrari sans la moindre hésitation, l'ont fait, semble bien hasardé.

b'. Massue à sutures presque courbées en cercle : le premier article ovalaire, les suivants en forme de crois-

sants enveloppant le premier par leurs lignes concentriques (*Ernoporus* Thoms.).

c. Prothorax muni en avant de petits tubercules épars et au bord antérieur de deux très petits granules.

d. Très allongé et très étroit; prothorax petit, pas plus large que long; élytres deux fois et demie aussi longues que lui, non striées-ponctuées.

7. *Cryphalus fagi* Fabr.

Allongé et étroit, cylindrique, noir de poix, subopaque, saupoudré de squamules piliformes d'un gris jaunâtre; base des antennes et pattes d'un jaune brunâtre, fémurs rembrunis. Prothorax petit, aussi long que large, arrondi en avant et muni à son milieu de deux petits granules saillants; disque portant en avant une plaque de granules, ne dépassant pas le milieu, granulé ponctué en arrière et sur les côtés. Elytres deux fois et demie aussi longues que le prothorax, très densément et très finement ponctuées-chagrinées; revêtues de soies piliformes, courtes, tronquées, dressées et disposées en rangées; il existe sur les parties latérales seulement des stries ponctuées obsolètes.

Long. 1 — 1,75 mill. — *Bostrichus fagi* Fabr., Suppl. Ent. syst.; Ratz.; Nordlinger. — *Cryphalus fagi* Doebn.; Eichh. Eur. Bork. p. 184.

Var. En entier d'un brunâtre clair ou jaunâtre pâle (immature).

Caractérisé par sa forme cylindrique très étroite, son prothorax peu large, proportionnellement petit, muni à son bord antérieur de deux petits tubercules généralement méconnus jusqu'ici, à cause des autres qui sont saillants, mais principalement par la structure de sa massue antennaire. Celle-ci est ovale, presque solide, à quatre articles emboités les uns dans les autres comme des écailles de poissons; les trois derniers en forme de croissants concentriques enveloppent le premier qui est plus ou moins ovalaire.

Habite l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Suède, l'Angleterre et la France, des Vosges aux Pyrénées. Mai à juillet.

d'. Légèrement allongé, prothorax rétréci en arrière; élytres ponctuées-striées, à peine deux fois aussi longues que ce dernier.

8. *Cryphalus Schreineri* Eichh.

Cylindrique, légèrement allongé, noir de poix, subopaque, finement saupoudré de poils squamiformes; base des antennes et pattes jaune brunâtre; fémurs rembrunies. Prothorax s'élargissant vers la base, plus large que long, muni au milieu du bord antérieur de deux à quatre granules saillants; disque portant en avant une plaque arrondie, n'atteignant pas le milieu, constituée par de petits tubercules relevés à la partie postérieure, déprimé plus en arrière, grossièrement et densément ruguleux-ponctué. Elytres à peine deux fois plus longues que le prothorax, finement chagrinées-ponctuées et ruguleuses, revêtues en outre de soies piliformes courtes, tronquées, redressées et disposées en lignes.

Long. 1,5 mill. — *Cryphalus Schreineri* Eichh., Eur. Bork. p. 185 —? an *Bostrichus tiliæ* Gyll., Ins. Suec., III, p. 369.

Ressemble à s'y méprendre au *fagi*, même pour la structure des antennes, mais bien plus trapu et presque de la forme de l'*abietis* Ratz.; prothorax proportionnellement plus grand, plus élargi vers la base, de sorte qu'il paraît en ce point plus large que long. Il existe au bord antérieur comme dans le *fagi*, deux et quelquefois quatre tubercules contigus et proéminents; la plaque de granulations est arrondie et n'atteint pas le milieu comme dans le *fagi*, toutefois les granules sont ordinairement plus régulièrement disposés en arcs concentriques et plus sensiblement relevés en arrière; l'espace qui suit cette plaque, paraît par suite plus enfoncé quand on regarde l'insecte de côté; la ponctuation de la partie postérieure est aussi plus grossière et plus profonde; les élytres sont beaucoup plus courtes, à peine deux fois aussi longues que le prothorax et marquées de rangées de points assez distinctes, malgré leur finesse, non seulement sur les côtés, mais encore sur le disque.

Découvert en nombre dans la haute Poméranie par

M. Schreiner, dans des branches de *Tilia parvifolia*, et considéré alors comme le *tiliæ* Ratz. — (Il a été retrouvé depuis en France : Meudon et Hautes-Pyrénées).

Note. Lacordaire (Hist. nat. Ins. VII p. 379) qui a dû avoir des *types* sous les yeux, comprend tout spécialement dans le genre *Ernoporus* Thoms., parmi les espèces dont la massue antennaire est divisée par des sutures dilatées en cercle, les deux espèces Fabriciennes *Apate tiliæ et fagi*. Aurait-il eu sous les yeux le *Schreineri?* On serait tenté de supposer que l'introuvable et énigmatique *tiliæ* Gyll. pourrait être précisément cette même espèce. Cependant sa description ne s'y rapporte pas tout à fait complètement. Le *Schreineri* est cylindrique (walzenformig) et non « *subcylindricus* »; la massue antennaire n'est pas « *evidenter articulata* », les fémurs sont d'un brun de poix noirâtre et non pâle, « *testacea* », le prothorax est tuberculé en avant et pas seulement « *in medio* », les élytres sont d'un noir de poix et non « *apice dilutius fusco-livida.* »

Note du traducteur. — Malgré l'opinion d'Eichhoff, je ne trouve pas entre sa description et celle du *tiliæ* Gyll. des différences aussi profondément marquées qu'il le dit : la couleur surtout ne peut guère entrer en ligne de compte, car ces insectes varient beaucoup sous ce rapport suivant leur degré de développement; d'un autre côté *subcylindricus* est bien voisin du walzenformig d'Eichhoff et le *medio scaber* appliqué au prothorax peut très bien signifier que cet organe est granulé dans le milieu de sa largeur; enfin, quant aux articles de la massue, Gyllenhal ne parle pas de la forme des sutures, qu'il a bien pu voir plus ou moins *courbées*, sans le signaler d'une manière plus explicite. Il est en outre bien difficile d'admettre qu'un insecte décrit par Gyllenhal, quoique indiqué comme rare (*rarius*) n'ait jamais été retrouvé depuis cette époque et je suis fort tenté de croire que l'opinion émise par Eichhoff sous forme dubitative pourrait bien être, dans le cas qui nous occupe, l'expression de la vérité et que le *Cryphalus Schreineri* ne serait autre chose que le *Bostrichus tiliæ* Gyll. (Ins. suec. III, p. 369).

c'. Prothorax sans granulations saillantes à son bord antérieur.

Ici vient se placer une espèce très voisine des précédentes, qu'on a rencontrée dans des racines de Jalap d'Amérique : elle a été apportée quelquefois en Europe par le commerce et elle mérite à ce titre d'être signalée.

9. *Cryphalus jalapæ* Letzner

Eichh., Eur. Bork. p. 187.

Un peu plus court que le *fagi* et se rapprochant par ce caractère et les stries ponctuées du *Schreineri*; mais les antennes sont entièrement couleur de poix et il n'existe jamais de tubercules saillants au bord antérieur du prothorax.

F'. Funicule de cinq articles.

G. Massue allongée, ovalaire, acuminée; écusson visible; prothorax muni, au milieu du bord antérieur, d'un petit tubercule saillant et pointu.

18e genre GLYPTODERES Eichh.

Antennes à funicule de cinq articles et massue articulée, en ovale allongé. Tibias comprimés, élargis en avant, denticulés à leur arête externe, armés à l'extrémité d'un éperon terminal. Prothorax plus large que long, très convexe, muni en avant d'une plaque de tubercules et au bord antérieur de quatre granules saillants, très rapprochés, formant une pointe par leur juxtaposition. Ecusson distinct. Menton ovalaire, plus étroit en avant.

La massue de cinq articles justifie la séparation de ces espèces du genre *Cryphalus*, duquel leur apparence extérieure les rapproche extrêmement. La massue antennaire ovale, acuminée, distinctement articulée, la forme des tibias et du menton, séparent ce genre du suivant.

Les trois espèces connues vivent dans des arbres à feuilles caduques.

a. Partie antérieure du prothorax occupé presque

tout entière par la plaque de tubercules; partie postérieure finement ponctuée plus loin, vers la base.

b. Prothorax offrant sa plus grande largeur en arrière du milieu, se rétrécissant ensuite, étranglé tout à fait en avant; élytres striées-ponctuées.

1. *Glyptoderes granulatus* Ratz.

Ovale allongé, noir ou brun de poix, mat, couvert de pubescence grise; base des antennes et pattes jaunes. Prothorax offrant sa plus grande largeur vers le milieu, très distinctement rétréci et étranglé en avant; bord antérieur armé à son milieu de quatre tubercules saillants, contigus; moitié antérieure du disque couverte tout entière par une large plaque de granulations disposées en demi-cercles concentriques; moitié postérieure finement ponctuée, plus en arrière. Elytres ponctuées-striées, faiblement impressionnées à leur extrémité, le long de la suture, obtusément déprimées et arrondies en arrière.

Long. 1,7 — 2 mill. — *Bostrichus granulatus* Ratz. — *Cryphalus granulatus* Bach; Doebner. — *Glyptoderes granulatus* Eichh., Rat. Tomic.; id. Eur. Bork. p. 188.

Tout à fait de la forme d'un *Cryphalus*, mais outre son funicule de cinq articles, facile à reconnaître, même à l'aide d'une simple loupe, à la forme de la massue en ovale allongé, et acuminée, très différente de celle des *Cryphalus* et toujours de couleur foncée. Se distingue encore par la forme différente de son prothorax, les stries ponctuées des élytres qui ne sont jamais tuberculées ou denticulées en arrière.

Autriche, sous l'écorce du *Populus alba*. On ne sait rien de plus sur ses mœurs.

b'. Prothorax offrant sa plus grande largeur à la base, arrondi régulièrement sur les côtés; élytres sans stries ponctuées sur le disque.

2. *Glyptoderes binodulus* Ratz.

Etroit, cylindrique, noir, subopaque, à pubescence grise; antennes et pattes jaunes. Prothorax demi-sphé-

rique, offrant sa plus grande largeur à la base, et régulièrement arqué en avant, où il est armé à son milieu d'une pointe obsolète formée par quatre granulations saillantes; portant sur toute la partie antérieure une large plaque de granules; à ponctuation excessivement fine, assez en arrière. Elytres obsolètement ponctuées sur les côtés seulement, lisses sur le disque, faiblement convexes et obtusément arrondies à l'extrémité où elles sont munies chacune d'un tubercule dentiforme.

♂ Elytres munies chacune à l'extrémité d'un denticule aigu.

Long. 1,5—2 mill. — *Bostrichus binodulus* Ratz. — *Cryphalus binodulus* Bach; Doebner; Eichh., Eur. Bork. p. 188. — ? *Bostrichus asperatus* Gyll.

Différent du précédent par la taille moindre, la forme plus étroite, les antennes d'un jaune uniforme, les granulations moins régulièrement disposées en arcs concentriques, le prothorax régulièrement arqué latéralement, les élytres plus lisses et surtout par les deux tubercules denticulés distincts, saillants, si marqués chez les mâles.

Allemagne, Autriche, France, Corse, etc., généralement sous les écorces du *Populus tremula*.

Observation. — Le *Bostrichus asperatus* Gyll., qui suivant la description doit avoir la massue antennaire ovale, le prothorax granulé sur presque toute l'étendue du disque, les élytres faiblement impressionnées en avant de l'extrémité et munies chacune un peu plus loin d'un calus obsolète, paraît appartenir à cette espèce. Si cette hypothèse était confirmée, il faudrait changer le nom de *binodulus* Ratz. en *asperatus* Gyll. et en donner un autre à l'*asperatus* Ratz.

a'. Plaque de granulations du prothorax plus étroite, prolongée angulairement en arrière; surface grossièrement granulé-ponctuée en arrière et sur les côtés.

3. *Glyptoderes alni* Lindem.

Allongé et étroit, noir, médiocrement brillant, à pubescence d'un gris jaunâtre; tarses jaunâtres, quelquefois la base des antennes brunâtre. Prothorax pro-

portionnellement petit, offrant sa plus grande largeur à la base et régulièrement rétréci jusqu'en avant, où il est muni, au milieu, de deux à quatre granulations proéminentes; portant en dessus à la partie antérieure du disque une plaque triangulaire légèrement relevée en arrière, formée par des granules épars; assez grossièrement ponctué-granulé tout à fait en arrière et sur les côtés. Elytres environ trois fois aussi longues que lui, déprimées presque à partir du milieu et obliquement déclives en arrière, ponctuées-striées sur le disque; points étirés en travers et par suite interstries paraissant très distinctement transversalement ruguleux; ils sont revêtus de soies piliformes blanchâtres.

Long. 1,5 — 1,7 mill. — *Cryphalus alni* Lindem. — *Glyptoderes alni* Eichh., Rat. Tomic. — id., Eur. Bork., p. 189.

Rappelant le *Cryphalus fagi* par sa forme étroite et la petitesse du prothorax, mais s'en distinguant par le funicule des antennes de cinq articles et surtout par la massue en ovale allongé, dont les articles, séparés par des sutures transverses, n'ont pas du tout la forme d'écailles enchassées les unes dans les autres. Se distingue des deux précédents par sa forme beaucoup plus étroite, moins tronquée en avant et en arrière; les granules de la plaque antérieure du prothorax sont plus petits et épars; la ponctuation à l'arrière du disque est plus grossière et tuberculeuse; enfin les élytres très allongées et étroites sont plus distinctement striées-ponctuées, couvertes de rugosités transverses et obliquement déclives à l'extrémité.

Trouvé près de Moscou, sous les écorces de l'*Alnus incana*; paraît de mai à juin; attaque de préférence les rameaux récemment morts des arbres sur pied.

Note du traducteur. — Avant d'entrer dans l'examen du genre *Stephanoderes* tel que l'a considéré Eichhoff, il me semble nécessaire de dire quelques mots du genre voisin *Hypothenemus* dont il n'a pas fait mention dans ses tableaux. Ce genre doit en être bien voisin puisque S. de Marseul, dans son Catalogue synonymique, y fait entrer les diverses espèces du genre *Stephanoderes*.

Jacquelin Duval, dans son Genera, en a donné les caractères d'après Westwood et je reproduis in-extenso l'article qu'il lui a consacré :

Hypothenemus eruditus Westw., Trans. Ent. Soc. I. 34. (Jacq. Duv., Genera Col. Eur. 4e vol. p. 105).

Corps petit, oblong, presque cylindrique, à pubescence hérissée, peu serrée, formant des lignes sur les élytres. Tête un peu inclinée en dessous, non visible en dessus. Yeux allongés, faiblement réniformes. Palpes maxillaires coniques à premier article indistinct. Languette sensiblement, mais très légèrement rétrécie vers la base. Palpes labiaux ayant les deux premiers articles égaux, le 3e plus petit. Antennes à funicule de trois articles, premier très grand, les deux autres petits, égaux; massue ovale à sutures obsolètes. Prothorax rétréci en avant, recouvrant la tête, très ponctué-granuleux dans sa moitié antérieure. Elytres oblongues, assez fortement déclives à l'extrémité qui est arrondie, à stries peu marquées, avec les intervalles finement ridés. Jambes antérieures élargies vers l'extrémité, finement sétuleuses en dehors, avec trois ou quatre petites dents à l'extrémité externe et un petit éperon à l'extrémité interne. Tarses avec les trois premiers articles assez courts, égaux.

L'unique espèce de ce genre a été trouvée en Angleterre dans la reliure d'un livre. Elle paraît avoir été rencontrée depuis dans d'autres localités et se trouve citée dans le Catalogue de Marseul sous divers noms parmi lesquels je citerai seulement *arecæ* Hornung et *Boieldieui* Perris. — Si l'insecte a réellement un funicule de trois articles aux antennes, il ne peut rentrer dans le genre *Stephanoderes* dont le funicule est de cinq, et constituerait dans la famille des Scolytides une exception bien remarquable, puisque aucun des genres étudiés par Eichhoff ne possède moins de quatre articles au funicule. Reste à savoir si Westwood a bien observé les antennes du *type* et n'a pas commis une erreur en comptant moins d'articles que le funicule n'en possède

réellement. — Tant que l'espèce restera aussi rare, il n'est guère possible d'espérer qu'on arrive à l'étudier aussi complètement qu'il le faudrait.

G'. Massue des antennes orbiculaire; écusson caché, prothorax obtusément arrondi en avant; corps allongé cylindrique.

19e genre STEPHANODERES Eichh.

Antennes à funicule de cinq articles et massue orbiculaire, articulée en forme d'écailles. Tibias faiblement élargis en avant. Prothorax pas plus long que large, obtusément arrondi au bord antérieur où il est muni de tubercules dressés peu denses et portant en avant du disque une plaque de granulations. Ecusson indistinct.

Les espèces appartenant à ce genre ont sous tous les rapports beaucoup d'analogie avec celles des deux précédents, mais le prothorax est moins élargi et son bord antérieur n'est pas prolongé en pointe et seulement obtusément arrondi, les tubercules redressés n'étant pas contigus au milieu, mais dispersés çà et là et en petit nombre sur toute la largeur. Le corps tout entier paraît plus cylindrique.

a. Prothorax offrant à son bord antérieur de deux à quatre tubercules saillants.

b. Elytres à peine de moitié plus longues que le prothorax; celui-ci très grand; élytres tronquées et brusquement déclives en arrière.

1. *Stephanoderes setosus* Eichh.

Oblong, subcylindrique, noir de poix, médiocrement brillant, à pubescence blanchâtre; antennes et pattes ferrugineuses, et presque toujours la plaque de granulations du prothorax rougeâtre. Celui-ci grand, à peine plus large que long, offrant sa plus grande largeur en avant du milieu, à peine rétréci en arrière, obtusément arqué en avant; à la partie antérieure du disque, une plaque rétrécie en arrière, relevée en bosse, formée de tubercules épars fortement redressés, largement déprimés et dirigés en arrière; finement granulé-ponctué à la base et latéralement. Elytres à peine de moitié plus

longues que le prothorax, revêtues de rangées de soies piliformes et de très fines rangées de points qui s'oblitèrent graduellement en arrière; extrémité très brusquement déclive.

Long. 1,7 mill. — *Hypoborus* (?) *setosus* Eichh., Berl. ent. Zeit. — *setosus* Eichh., Rat. Tomic. — id., Eur. Bork. p. 191.

De l'aspect d'un *Cryphalus*, mais plus cylindrique; prothorax beaucoup plus grand et élytres proportionnellement plus courtes; la plaque de granulations du prothorax est d'un rouge vif, les granules sont fortement redressés, assez largement déprimés et penchés en arrière, épars en avant et disposés ensuite en demi-cercles concentriques; la déclivité postérieure est brusque et tronquée. Front déprimé et couvert de pubescence grise assez serrée.

Cette espèce est vraisembablement exotique (Guadeloupe?) et paraît avoir été rapportée par des navires, à l'état vivant, jusque dans les ports de commerce. Eichhoff l'a reçu en nombre du Schleswig-Holstein.

b'. Elytres deux fois plus longues que le prothorax, faiblement déclives en arrière.

2. *Stephanoderes arundinis* Eichh.

Oblong, subcylindrique, cependant faiblement déprimé en arrière, jaune brunâtre, assez peu brillant. Prothorax en demi-ellipse, muni au bord antérieur de deux granulations obsolètes et sur le devant du disque, d'une plaque arrondie de petits tubercules épars; finement ponctué plus en arrière. Elytres très finement striées-ponctuées, obliquement et graduellement déclives vers l'extrémité.

Long. 1,2 mill. *Stephanoderes arundinis* Eichh., Eur. Bork. p. 191.

L'auteur n'a vu de cette espèce que deux exemplaires de la collection Chapuis, provenant du Piémont. Elle est très petite et les caractères signalés dans la description permettent de la distinguer facilement.

a'. Prothorax muni à son bord antérieur de 6 à 8 tubercules éloignés les uns des autres.

3. *Stephanoderes Ehlersi* Eichh.

Etroit et allongé, cylindrique, brun de poix, subo-

paque, à pubescence blanchâtre. Antennes et pattes rougeâtres. Prothorax à peine plus large que long, convexe et bosselé en avant, muni à son bord antérieur de six à huit granules proéminents et sur le devant du disque d'uue plaque de granulations arrondie et relevée postérieurement; déprimé et finement granulé-ponctué tout à fait en arrière. Elytres plus de deux fois plus longues que le prothorax, marquées de fines rangées de points; interstries ruguleux, revêtus de soies piliformes disposées en lignes; extrémité brusquement déclive.

Long. à peine 1 mill. — *Stephanoderes Ehlersi* Eichh., Rat. Tomic. p. 493. — id., Eur. Bork. p. 192.

Le plus petit des Scolytides indigènes, encore plus que le *Crypturgus pusillus*. Bord antérieur du prothorax portant six à huit granulations proéminentes; plaque de granules du devant du disque assez orbiculaire et relevée postérieurement, ce qui fait paraître le reste du disque beaucoup plus enfoncé.

Découvert en Andalousie par Kiesenwetter qui l'avait communiqué sous ce nom.

(Retrouvé depuis dans les Basses-Pyrénées (Saint-Jean-de-Luz) sous des écorces de Figuier par M. Marcel Vauloger de Beaupré).

C'. Prothorax plus long que large, transversalement ruguleux sur le disque, sans plaques de granulations nettement limitée, funicule toujours de cinq articles. (cf. p. 60).

D. Massue antennaire offrant ses articles séparés les uns des autres en avant et en arrière par des sutures transverses.

E. Base du prothorax rebordée. Tibias linéaires, très étroits. Massue antennaire en ovale oblong, nettement articulée, à sutures transverses. Elytres profondément sillonnées en arrière et revêtues presque toujours de tubercules sétigères. *(Pityophthorides).*

20e genre. PITYOPHTHORUS Eichh.

Funicule de cinq articles et massue ovale divisée en

quatre articles par des sutures transverses également visibles des deux côtés. Prosternum muni d'un appendice aigu très proéminent. Tibias étroits, linéaires, tronqués à l'extrémité, munis d'une courte dent terminale et de quelques denticules isolés à la partie antérieure de l'arête externe. Prothorax pas plus large que long, distinctement rebordé à la base.

Corps cylindrique. Elytres à rangées de points simples et interstries non ponctués, munis de chaque côté de la partie déclive d'un sillon lisse et de tubercules sétigères obsolètes.

Les espèce de ce genre ont, comme les *Cryphalus*, la massue antennaire nettement divisée en articles par des sutures transverses et le prothorax rebordé à la base. Les granulations de la partie antérieure de celui-ci, souvent disposées en lignes concentriques, rappellent aussi ce genre. En revanche la forme cylindrique, celle des tibias et la sculpture des élytres les rapprochent du genre *Tomicus* dont les séparent cependant la forme des organes buccaux, la structure des élytres et celle du prothorax.

Les espèces européennes paraissent vivre exclusivement sous l'écorce des Conifères.

a. Bord postérieur des élytres obtusément arrondi.

b. Elytres assez profondément ponctuées-striées; partie déclive munie de tubercules sétigères.

c. Partie déclive à sillons latéraux lisses et élargis.

1. *Pityophthorus Lichtensteini* Ratz.

Médiocrement étroit, noir ou brun de poix, assez brillant, à pubescence grise; antennes et pattes d'un jaune brunâtre. Prothorax pas plus long que large, fortement rétréci en avant et étranglé avant le milieu; ruguleusement granulé en avant, assez densément ponctué, plus profondément en arrière. Elytres cylindriques assez profondément ponctuées-striées; les points des stries, surtout dans les parties plus profondes, un peu étirés en travers; extrémité des élytres munie de chaque côté d'un large sillon lisse; la suture ainsi que

les bords latéraux, qui sont renflés, régulièrement relevés et munis de 5 à 6 tubercules sétigères; bord postérieur obtusément arrondi.

♀ Pourtour du front frangé de soies piliformes d'un gris jaunâtre.

Long. 1,5 — 1,7 mill. — *Bostrichus Lichtensteini* Ratz; Doebn. — *Pityophthorus Lichtensteini* Eichh., Rat. Tomic.; id., Eur. Bork. p. 193.

De la forme du *Tomicus bidens*, mais beaucoup plus petit et bien plus grêle; ligne médiane postérieure du prothorax non carénée; élytres à rangées de points simples; interstries non ponctués et sculpture de la partie déclive différente. — On le rencontre souvent en Suède, Allemagne, France, Autriche etc., exclusivement sur les Pins *(Pinus sylvestris, strobus* et *pinaster)*. Mai à juillet.

Ratzeburg et ses successeurs, Noerdlinger entr'autres, ont mal connu les diverses espèces du genre et les ont souvent confondues.

c'. Partie déclive à sillons latéraux finement chagrinés-ruguleux.

2. *Pityophthorus ramulorum* Perris.

Médiocrement étroit, noir de poix, brillant, à fine pubescence grise; antennes et pattes jaunes. Prothorax pas plus large que long, rétréci antérieurement et faiblement étranglé en avant du milieu, assez profondément ponctué-ruguleux en arrière. Elytres cylindriques, striées-ponctuées; interstries chargés de fines rugosités transversales; portant à l'extrémité de chaque côté de la suture, qui est faiblement saillante, un sillon finement alutacé et ruguleux; bord postérieur obtusément arrondi, faiblement renflé ainsi que les bords latéraux pourvus de granules obsolètes, indiqués cependant par des soies piliformes dressées.

♀ Front à pubescence grise et fine.

Var. Devant du prothorax ou corps tout entier jaune brunâtre ou jaune pâle (immature).

Long. 1,5 mill. — *Tomicus ramulorum* Perris, Ann. Soc. Fr. 1856· p. 191. — *Pityophthorus ramulorum* Eichh., Rat. Tomic. — id., Eur. Bork. p. 195.

Ressemble à s'y méprendre au précédent, mais généralement plus petit; élytres (la déclivité surtout) finement mais distinctement ruguleuses; stries juxta-suturales à peine approfondies et les deux sillons latéraux de l'extrémité moins marqués, plus étroits et à tubercules sétigères plus obsolètes.

Découvert par Perris dans le département des Landes, il vit dans les brindilles terminales mortes du *Pinus maritima* et ses galeries, après avoir contourné le rameau en spirale, s'enfoncent dans le bois et pénètrent quelquefois jusqu'au canal médullaire. Mai à Juillet.

b'. Elytres glabres, très finement striées-ponctuées.

3. *Pityophthorus glabratus* Eichh.

Oblong, d'un noir profond, absolument lisse, brillant. Antennes et pattes jaunes; extrémité des élytres assez souvent bordée de jaunâtre. Prothorax à peine plus long que large, fortement rétréci antérieurement et étranglé en avant du milieu, ruguleusement tuberculé en avant, densément et profondément ponctué en arrière. Elytres cylindriques très finement striées-ponctuées, à l'exception de la strie juxta-suturale qui est sensiblement plus profonde; interstries lisses; munies de chaque côté, à l'extrémité, d'un sillon lisse, très peu profond; suture et bord latéraux à peine renflés, très obsolètement tuberculés et sans trace de soies piliformes; bord postérieur obtusément arrondi.

♀ Pourtour du front garni d'un bourrelet de poils serrés, d'un jaune d'or.

Long. 1,8 — 2 mill. — *Pityophthorus glabratus* Eichh., Rat. Tomic. p. 179. — id., Eur. Bork. p. 196.

Assez semblable au *Lichtensteini*, mais constamment plus grand, surtout plus trapu, plus foncé, plus brillant, presque sans pubescence; les rangées de points des élytres bien plus fines, ce qui fait ressortir davantage

le sillon de la strie juxta-suturale; la déclivité postérieure est très obsolètement sillonnée de chaque côté; suture et bords latéraux peu relevés, par suite de la disparition presque complète des petits tubercules; pubescence du front chez la ♀ jaune d'or (et non grise), plus marquée que dans le *micrographus* dont il se distingue par son prothorax plus court, plus rétréci antérieurement, plus grossièrement ponctué en arrière et aussi par l'extrémité des élytres obtusément arrondie.

Cet insecte très commun dans la Marche de Brandebourg, dans les brindilles de Pins, est souvent envoyé sous le nom erroné de *Bostr. exsculptus* Ratz. Comme chez le précédent, et par suite de la faible dimension des ramilles, les larves s'enfoncent dans le bois et jusqu'au canal médullaire.

On l'a trouvé également à Erlangen et en Corse.

a'. Suture prolongée en angle distinct à l'extrémité.

d. Bords latéraux de la partie déclive des élytres, de même hauteur et de même inclinaison oblique que la suture.

4. *Pityophthorus micrographus* Gyll.

Allongé, étroit, cylindrique, brun de poix, assez brillant, à pubescence grise éparse; antennes et pattes jaune brunâtre. Prothorax plus long que large, peu rétréci antérieureurement et à peine étranglé, muni en avant de tubercules presque disposés en lignes concentriques; finement et éparsement ponctué en arrière. Elytres très finement striées-ponctuées, offrant en arrière du milieu de chaque côté de la suture un sillon lisse peu profond; suture et bords latéraux régulièrement relevés et toujours munis d'une rangée de fins tubercules sétigères; bord extrême de la suture obtusément saillant.

♀ Front densément recouvert d'une brosse de poils jaune d'or, frisée intérieurement.

Long. 1,3 mill. — *Bostrichus micrographus* Gyll., Ins. Suec. III, p. 362. — *Bostrichus pityographus* Ratz., Forstins. — *Pityophthorus micrographus* Eichh., Rat. Tomic. — id., Eur. Bork. p. 197.

Var. Entièrement brunâtre ou jaunâtre pâle (immature).

La plus petite espèce indigène du genre; se distingue des précédentes par son prothorax plus long, moins étranglé antérieurement, à ponctuation plus fine et plus éparse en arrière, par l'extrémité suturale plus obtuse que chez le suivant, quoique sensiblement pointue encore, le disque des élytres finement ponctué-strié; les deux sillons latéraux de la partie déclive sont assez profonds et se prolongent en avant beaucoup plus loin que dans l'espèce précédente, mais pas autant que dans la suivante; la suture sur toute l'étendue de la partie déclive est aussi élevée que les deux bords latéraux, de telle sorte qu'en regardant l'insecte de profil, cette partie accompagnée de tubercules sétigères paraît absolument plane, ce qui n'est pas le cas dans le *macrographus*.

Son arbre de prédilection est l'Epicea *(Abies excelsa)*; néanmoins on a constaté sa présence également dans l'*Abies pectinata* et les *Pinus sylvestris* et *strobus*.

Allemagne, France, Autriche-Hongrie, Suède etc. Juillet à août.

d'. Bords latéraux de la partie déclive abruptement relevés, suture beaucoup plus abaissée qu'eux et s'inclinant d'une manière moins brusque.

5. *Pityophthorus macrographus* Eichh.

Allongé, étroit, cylindrique, brillant, presque lisse, brun de poix avec les élytres brun rougeâtre ainsi que les antennes et les pattes. Prothorax à peine plus long que large, peu rétréci vers l'extrémité et à peine étranglé, muni en avant de petits tubercules presque concentriques, éparsement et finement ponctué en arrière où il est muni d'une ligne médiane large et lisse. Elytres médiocrement ponctuées-striées, marquées postérieurement à partir du milieu et de chaque côté de la suture, d'un sillon lisse, sensiblement profond, s'élargissant en arrière et rétréci ensuite; la suture, bien moins relevée en dessus que les bords latéraux qui sont abruptement renflés, se prolonge en arrière en saillie à angle vif qui dépasse ces derniers.

Long. 2 mill. — *Pityophthorus macrographus* Eichh., Eur. Bork. p. 200.

Très voisin du *micrographus* par sa forme étroite et allongée et l'aspect général, mais sensiblement plus grand; ponctuation beaucoup plus profonde sur les élytres; distinct surtout par le double sillon très profond fortement rebordé latéralement et muni de 6 à 8 tubercules sétigères, qui commence déjà vers le milieu des élytres; la suture, quand on regarde l'insecte de profil, se trouve beaucoup plus rabaissée que les bords latéraux et en revanche elle se prolonge vers l'extrémité au point de les dépasser en formant un angle très aigu; par suite elle s'incline plus insensiblement à partir du milieu que dans le *micrographus*, tandisque les rebords latéraux des sillons sont brusquement déclives et s'oblitèrent avant d'atteindre l'extrémité.

Cette espèce a été découverte par M. Schreiner qui en avait envoyé d'abord à l'auteur un exemplaire incomplet, supposant que c'était le *Lichtensteini* Ratz., mais M. Schreiner, ayant envoyé des écorces attaquées par l'insecte et ses larves, fournit à Eichhoff la preuve que c'était bien une espèce distincte et de plus lui procura deux autres exemplaires également défectueux et trouvés morts dans leurs galeries. — Silésie.

(A été rencontré depuis à la Grande-Chartreuse, au Mont-Pilat, à Hyères et à Saint-Raphaël par M. Cl. Rey).

Remarque. — Ratzeburg décrit son *B. exsculptus*, comme « plus trapu, mais pas plus grand » que le *pityographus (micrographus)* et quoiqu'il ne parle pas de la dispositon si remarquable et si visible de l'extrémité postérieure des élytres, il n'y a pas à douter que cette espèce dont Eichhoff a vu un seul exemplaire existant dans la collection académique de Neustadt-Eberswald, indiqué par Ratzeburg lui-même comme douteux, n'appartienne à notre *macrographus*.

E'. Base du prothorax non rebordée; massue des antennes orbiculaire, à sutures courbées, obsolètes; élytres non sillonnées en arrière.

21e Genre TAPHRORYCHUS Eichh.

Funicule de cinq articles, plus court que la massue; celle-ci orbiculaire, articulée sur les deux faces par des sutures transversalement arquées, non spongieuse à l'extrémité. Prothorax pas plus large que long, non rebordé à la base. Prosternum échancré en avant, jusqu'aux hanches, muni en arrière d'un appendice à pointe aigüe. Elytres à stries juxta-suturales à peine approfondies; brusquement abaissées en arrière, sans sillons ni denticules; stries ponctuées très rapprochées sur le dos.

La conformation des organes buccaux, de la massue antennaire et des tibias, trahit une certaine parenté avec les *Pityophthorus*, tandis que la forme générale rapproche les *Taphrorychus* des *Dryocœtes;* mais ces derniers s'en distinguent par la forme de la massue antennaire.

a. Prothorax rétréci antérieurement, arrondi sur les côtés, de la base à l'extrémité; déclivité des élytres sans tubercules.

1. *Taphrorychus bicolor* Herbst.

Médiocrement étroit, noir de poix ou brun; médiocrement brillant, à pubescence gris blanchâtre assez longue; antennes et pattes d'un brunâtre pâle. Prothorax distinctement rétréci en arc de la base à l'extrémité; transversalement déprimé au milieu du disque, ruguleusement tuberculé en avant où sa couleur est d'un brunâtre plus clair; densément ponctué en arrière sans ligne médiane distincte. Elytres cylindriques, densément ponctuées-striées; interstries à peine moins ponctués que les stries, ce qui fait paraître quelquefois la ponctuation irrégulière; brusquement obtuses en arrière, où elles sont ruguleusement striées-ponctuées et où les stries suturales sont notablement approfondies.

♂ Front convexe, finement pubescent; déclivité des élytres plane, orbiculaire, à suture un peu saillante.

♀ Front déprimé à poils en brosse, serrés et gris : déclivité des élytres faiblement convexe.

Var. Elytres brun de poix, ou l'insecte tout entier d'un brun clair ou foncé, ou brun jaunâtre à élytres rembrunies en arrière.

Long. 2 — 2,3 mill. — *Bostrichus bicolor* Herbst. — *Taphrorychus bicolor* Eichh., Eur. Bork. p. 203.

Facile à reconnaître par la forme médiocrement étroite, le prothorax peu rétréci en avant, tronqué en arrière, faiblement déprimé sur le disque, densément ponctué très en arrière, les élytres très étroitement striées-ponctuées, dont la ponctuation paraît souvent irrégulière, la déclivité postérieure assez brusquement plane chez le mâle; le prothorax se rétrécit faiblement en arc en avant et la dépression du disque est mieux marquée que dans l'espèce suivante.

Vit de préférence dans le Hêtre ordinaire qu'il accompagne partout en Europe et jusque dans le Caucase, seulement il paraît moins commun dans le Nord que dans le Midi. On a aussi constaté sa présence dans le Charme et même dans le Noyer, à titre exceptionnel toutefois. Mai à juin. On rencontre assez souvent dans ses galeries le *Nemosoma elongatum* qui présente les même périodes de développement et doit vivre en parasite à ses dépens.

a'. Prothorax à côtés droits et parallèles jusqu'au-delà du milieu, obtusément arrondi en avant. Déclivité des élytres portant de chaque côté deux rangées de tubercules obsolètes.

2. *Taphrorychus Bulmerincqi* Kolen.

Un peu plus trapu et plus cylindrique; noir de poix ou brun, médiocrement brillant, à pubescence assez longue d'un gris blanchâtre; antennes et pattes d'un brunâtre pâle. Prothorax à côtés presque droits et parallèles, largement arrondi en avant, presque sans impression sur le disque; ruguleusement tuberculé en avant, densément et ruguleusement ponctué en arrière. Elytres très densément et finement ponctuées-striées, déclives

presque en cercle aplati en arrière, offrant de chaque côté un sillon longitudinal large et peu profond; suture et interstries 3 et 4 portant une rangée de petits tubercules.

♂ Front convexe, finement pubescent.

♀ Front déprimé, à poils en brosse, jaune brunâtre.

Long. 2 — 2,5 mill. — *Bostrichus Bulmerincqi* Kolen. — *Bostrichus villifrons* Duf. — *Dryocœtes capronatus* Perris, Ann. Fr. 1866, p. 193. — *Taphrorychus Bulmerincqi* Eichh., Eur. Bork. p. 205.

Ressemble à s'y méprendre au *bicolor* et confondu souvent avec lui : il est cependant plus trapu, plus cylindrique, généralement plus grand; le prothorax est moins arqué sur les côtés et moins rétréci antérieurement; son extrémité est plus obtusément arrondie; la dépression du disque est plus obsolète; les stries juxtasuturales des élytres ordinairement plus profondes, leur partie déclive moins brillante est plus obsolètement pubescente; près de la suture, on voit de chaque côté dans le prolongement du 2e interstrie un sillon longitudinal profond près duquel la suture et les 3e et 4e interstries sont munis d'une rangée de petits tubercules obsolètes.

Midi de la France, Autriche-Hongrie; Caucase, d'avril à juin, sous les écorces des Hêtres (Schneider et Leder). Perris l'a trouvé dans les Landes sous des écorces de Chêne et même de Noisetier; il l'avait décrit sous le nom de *Dryocœtes capronatus*.

D'. Article basilaire de la massue antennaire occupant presque toute l'étendue de la face postérieure et recouvrant les suivants qui sont spongieux à l'extrémité.

E. Tibias à peine comprimés, obliquement tronqués à l'extrémité, munis en dehors et en dedans d'une épine terminale.

F. Prothorax régulièrement ponctué, presque fovéolé; élytres à rangées de points obsolètes, jamais brusquement tronquées ou denticulées à l'extrémité.

Massue antennaire couverte en partie, spongieuse à l'extrémité, tronquée obliquement, cornée à la base et sur toute la face postérieure, brillante. Tibias droits élargis antérieurement, tronqués à l'extrémité et denti-

culés des deux côtés; tarses antérieurs souvent rétractiles dans un sillon des tibias. Corps cylindrique. Prothorax non rebordé à la base. Partie déclive des élytres souvent déprimée et denticulée (*Tomicides*).

22e Genre THAMNURGUS Eichh.

Antennes étroites et allongées, à funicule filiforme de cinq articles; massue petite, plus courte que le funicule, recouverte à la face postérieure par l'article basilaire, qui est solide : elle est obliquement tronquée en dehors et spongieuse à l'extrémité. Echancrure du prosternum ne s'avançant pas jusqu'aux hanches et munie en arrière d'un appendice distinct. Prothorax régulièrement et profondément ponctué sur le disque. Ecusson à peine visible. Elytres cylindriques, striées-ponctuées à points indistinctement rangés; partie déclive déprimée, non denticulée.

Les espèces appartenant à ce genre, se rangent parmi les rares Scolytides vivant aux dépens de végétaux herbacés. D'après les observations de Perris sur les mœurs du *T. Kaltenbachi,* ils ne creusent pas de galeries de ponte dans l'intérieur des plantes, mais déposent leurs œufs sur l'écorce, provoquant la formation d'excroissances galliformes, dans l'intérieur desquelles les larves se nourrissent des sucs végétaux et prennent leur développement.

Cette particularité qui s'éloigne notablement de la règle habituelle (abstraction faite des autres caractères) paraît suffisante pour fonder pour elles un genre distinct.

Synopsis du Genre *Thamnurgus*.

a. Prothorax ovalaire, offrant sa plus grande largeur au milieu, uniformément rétréci en avant et en arrière.

b. Elytres impressionnées ou sillonnées en arrière pattes unicolores, ferrugineuses ou brunâtre pâle.

c. Forme linéaire; prothorax offrant une ligne longitunale médiane lisse et brillante; élytres finement ponctuées-striées. 1. *euphorbiæ* Küster.

c'. Forme oblongue; ligne médiane du prothorax très indistincte; élytres ruguleuses offrant des rangées de points grossiers. 4. *delphinii* Rosenh.

b'. Elytres déprimées à l'extrémité; pattes noires, tarses d'un jaunâtre pâle. 2. *variipes* Eichh.

a'. Prothorax offrant sa plus grande largeur à la base, rétréci en arc antérieurement. 5. *Kaltenbachi* Bach.

a''. Prothorax subcylindrique, faiblement arrondi sur les côtés; pattes noires avec les tarses d'un jaune pâle. 3. *characiæ* Rosenh.

1. *Thamnurgus euphorbiæ* Küster.

Très allongé et étroit, brun marron, brillant, à pubescence blanchâtre; antennes et pattes jaune brunâtre. Prothorax de la moitié plus long que large, fortement arrondi sur les côtés et uniformément rétréci en avant et en arrière, régulièrement couvert sur le disque de points assez profonds, un peu allongés et portant sur le milieu une ligne médiane très légèrement relevée, lisse et brillante. Elytres cylindriques, revêtues d'une ponctuation assez fine disposée en rangées obsolètes; extrémité portant une impression peu profonde, lisse, presque cruciforme

Long, 2,7 — 3,3 mill. — *Bostrichus euphorbiæ* Küster., Kæf. Eur. — *Thamnurgus euphorbiæ* Eichh., Rat. Tomic. — id. Eur. Bork. p. 207.

Var. Jaune brunâtre pâle ou jaunâtre pâle (immature).

Le plus grand du genre; distinct par sa forme très allongée, son prothorax oblong, muni d'une ligne longitudinale lisse et brillante, la ponctuation fine, un peu allongée et irrégulièrement rangée des élytres, les pattes d'un jaune brunâtre uniforme. etc.

Vit, d'après Küster, dans les tiges de l'*Euphorbia dendroïdes*.

2. *Thamnurgus variipes* Eichh.

Long et étroit, noir brillant, à pubescence blanchâtre; antennes d'un jaune pâle, pattes noirâtres et tarses jaunes. Prothorax d'un tiers plus long que large, arrondi

sur les côtés, un peu moins rétréci en avant qu'en arrière, régulièrement et densément ponctué sur le disque, à ligne médiane indistincte. Elytres cylindriques à points profonds, irrégulièrement rangés; brusquement déclives en arrière; la partie déclive plane, lisse, et presque orbiculaire.

Long. 2,3 — 2,5 mill. — *Thamnurgus variipes* Eichh., Stettin. ent. Zeit. — id., Rat. Tomic. — id., Eur. Bork. p. 207.

Très voisin du *delphinii* et de l'*euphorbiæ* et en quelque sorte intermédiaire entre les deux; distinct par son prothorax ovale, à ligne médiane obsolète, la déclivité des élytres plane et les pattes d'un noir de poix, avec les tarses d'un jaune pâle.

Découvert par Perris dans les tiges de l'*Euphorbia amygdaloïdes* et répandu par lui sous le nom d'*euphorbiæ*.

3. *Thamnurgus characiæ* Rosenh.

Long et étroit, cylindrique, noir à pubescence blanchâtre, brillant; antennes et tarses jaune brunâtre. Prothorax cylindrique, ovalaire, presque de moitié plus long que large, à peine arrondi sur les côtés, se rétrécissant également en avant et en arrière; régulièrement et densément ponctué sur le disque, où il porte une ligne lisse, oblitérée en avant et en arrière. Elytres à ponctuation grossièrement ruguleuse, disposée en rangées obsolètes; convexes à la déclivité, sillonnées peu profondément de chaque côté de la suture et marquées en ce point d'une ligne de points très faibles.

♂ Déclivité des élytres distinctement sillonnée, très faiblement tuberculée sur la suture et latéralement.

♀ Déclivité des élytres indistinctement sillonnée, mais plus fortement ponctuée.

Long. 2—2,3 mill. — *Bostrichus characiæ* Rosenh. — Eichh. Eur. Bork. p. 208.

Voisin du *variipes* par les pattes foncées et les tarses d'un brunâtre clair, mais généralement plus petit et plus étroit; prothorax distinctement plus long, à côtés plus droits et parallèles; élytres plus grossièrement ponc-

tués, à déclivité moins en pente et munie de rangées de points très faibles, quoique toujours sensibles.

Découvert à Barcelone, dans les tiges mortes de l'*Euphorbia characias* (Rosenhauer).

4. *Thamnurgus delphinii* Rosenh.

Etroit, noir, médiocrement brillant; à pubescence grisâtre; antennes et pattes d'un brun rougeâtre. Prothorax proportionnellement petit, à peine d'un quart plus long que large, arrondi sur les côtés; pas très profondément ni très densément ponctué sur le disque, à ligne médiane obsolète; ponctuation des élytres profonde, grossièrement ruguleuse, disposée en rangées très indistinctes; déclivité brusque et assez plane, munie de chaque côté d'un sillon lisse et portant sur la suture et les côtés, des rangées indistinctes de points qui ont presque l'apparence de granules.

Long. 2 — 2,6 mill. — *Bostrichus delphinii* Rosenh., Thiere Andal. — *Thamnurgus delphinii* Eichh., Rat. Tomic. — id., Eur. Bork. p. 208.

Var. brunâtre clair, ou jaunâtre (immature).

Sensiblement plus trapu que le précédent; pattes d'un brun rougeâtre uniforme; prothorax plus court et proportionnellement plus petit, élytres à ponctuation grossière, ruguleuse et très profonde; la partie plane de la déclivité n'est pas orbiculaire, mais largement déprimée en sillon, de chaque côté de la suture.

Andalousie, sur le *Delphinium consolida* (Rosenhauer).

5. *Thamnurgus Kaltenbachi* Bach.

Etroit, noir brillant, à pubescence longue et blanchâtre : antennes et tarses d'un jaune rougeâtre. Prothorax d'un quart plus long que large, plus rétréci en avant qu'en arrière, couvert de points grossiers, oblongs, peu serrés, sans ligne médiane distincte. Elytres cylindriques, densément couvertes de points profonds, grossiers, ruguleux, un peu oblongs; déclivité subconvexe, distinctement ponctuée et à peine plane.

♂ Suture et bord latéral plus saillants à la déclivité.
♀ Déclivité plus plane.

Long. 1,5 — 2 mill. — *Bostrichus Kaltenbachi* Bach., Stettin. ent. Zeit. — *Thamnurgus Kaltenbachi* Eichh., Rat. Tomic. — id., Eur. Bork. p. 209.

La plus petite espèce du genre; facile à reconnaître par son prothorax ovalaire, plus étroit en avant qu'en arrière, grossièrement ponctué et les élytres grossièrement et distinctement ponctuées, principalement en arrière à la partie déclive.

Se rencontre en France et dans le sud de l'Allemagne, où il se développe dans les tiges des *Teucrium scorodonia*, *Origanum vulgare*, *Lamium album*, *Betonica officinalis* et autres Labiées. Mai à juillet.

D'après Perris, qui a observé ses mœurs dans les Landes, la femelle dépose son œuf en juin, sur un point extérieur de la tige qu'elle a légèrement rongée tout d'abord; à la suite de cette blessure, il se produit en ce point, une excroissance galliforme dans laquelle la larve vit et parcourt les diverses phases de son existence; mais auparavant la femelle, au dessus du point où elle va déposer son œuf, coupe jusqu'aux trois quarts de son épaisseur, la tige qui ne tarde pas à périr, de sorte que l'afflux de la sève concourt à donner un grand développement à l'excroissance galliforme.

(Il convient d'intercaler ici la description d'une espèce nouvelle de *Thamnurgus* décrite par Pandellé, dans la Revue d'Entomologie) :

6. *Thamnurgus scrutator* Pandellé.

« Forme étroite et courte. Elytres à peine élargies en arrière. Ponctuation et pubescence médiocres. Couleur d'un brun roux, pattes et antennes d'un testacé clair. Chaperon raccourci au devant des yeux; carène nulle au milieu. Antennes à article basilaire de la massue réduit au tiers de l'ensemble, moins large que le suivant, sutures transversales. Intervalle coxal égal à deux fois la longueur du pilier intermédiaire. Ventre à deuxième arceau un peu plus court que les troisième et quatrième

réunis. Tibias larges, arrondis sur le bord externe, surtout les intermédiaires. — ♂ et ♀ à peu près pareils : troncature postérieure des élytres simple, avec la suture mise en relief par un léger sillon de chaque côté, sans carène latérale.

Long. 1,2 — 1,6 mill. — *Thamnurgus scrutator* Pandellé, Revue d'Entom. 1883, II, p. 136.

Hautes-Pyrénées, Sos, Aude. Branches mortes de chêne, charme, pommier; rare.

Il diffère d'*euphorbiæ*, de *variipes*, de *Kalbenbachi* par son chaperon, ses antennes, son deuxième arceau ventral, ses tibias plus larges et plus arrondis, la coloration plus claire de ses pattes.

Il diffère de *delphinii* par sa forme plus parallèle, ses élytres à lignes de points simples, presque réguliers; de *characiæ* par son pronotum arrondi au milieu et ses pattes rousses ».

F'. Prothorax granulé en avant, finement ponctué en arrière; élytres à stries ponctuées régulières et le plus souvent profondes; partie déclive tronquée, généralement verticale ou oblique, distinctement denticulée, excepté chez la femelle.

G. Massue antennaire à sutures courbées en cercle; le premier article arrondi, les suivants en forme de croissant s'enchassant les uns dans les autres.

23e genre Xylocleptes Ferrari.

Antennes à funicule de cinq articles; massue recouverte en arrière par la partie basilaire solide, articulée en devant, en forme d'écailles en croissant, qui entourent la base de leurs sutures concentriques. Menton triangulaire, à la partie antérieure duquel s'insère une languette étroite. Arête externe des tibias arrondie, épineuse seulement à l'angle interne de l'extrémité. Tarses antérieurs rétractiles. Prothorax régulièrement ruguleux-ponctué.

Xylocleptes bispinus Duft.

Etroit, cylindrique, brun de poix ou ferrugineux :

brillant, à pubescence grise; pattes ferrugineuses : antennes et tarses jaunâtres. Prothorax offrant sa plus grande largeur en avant du milieu, presque également rétréci en arc en avant et en arrière; angles postérieurs arrondis; tuberculé antérieurement, profondément et densément ponctué en arrière, surtout chez la femelle et muni d'une ligne médiane lisse. Elytres plus de deux fois plus longues que le prothorax; stries juxta-suturales peu profondes et points des rangées très rapprochés; ceux des interstries et des stries normales à peine différents les uns des autres.

♂ Déclivité des élytres orbiculaire, profondément déprimée, lisse, brillante; suture saillante en ce point, finement tuberculée à l'extrémité; pourtour muni de chaque côté d'une épine droite et longue.

♀ Déclivité à peine convexe; en ce point la suture relevée et deux interstries sont revêtus de granulations.

Long. 2 — 3,5 mill. — *Bostrichus bispinus* Duft.; Ratz. — *Xylocleptes bispinus* Ferrari; — Eich., Eur. Bork. p. 210,

Cette espèce est facile à reconnaître, dans les deux sexes, par son prothorax uniformément rétréci en avant et en arrière, la ponctuation fine des élytres en rangées rapprochées et la structure de la massue des antennes, qui a exactement la forme de celle d'*Ernoporus fagi*. Le mâle, par la forme de la partie déclive fortement impressionnée, armée de chaque côté d'une dent droite, à l'apparence d'un *Tomicus*, tandis que la femelle rappelle jusqu'à un certain point le *Dryocœtes coryli*; les sutures de la partie antérieure de la massue sont courbées en cercle de telle sorte que le premier article orbiculaire est enveloppé par les suivants qui sont concentriques et en forme de croissants.

Vit dans les rameaux du *Clematis vitalba*, qu'il semble accompagner partout; peu rare. Avril à mai.

G'. Massue antennaire spongieuse à l'extrémité, à sutures transverses, droites ou médiocrement arquées. Bord apical de la partie déclive généralement relevé en gouttière.

Evreux, — Imp. de l'Eure. L. Odieuvre.

24e Genre Tomicus Latreille.

Funicule de cinq articles, s'élargissant graduellement en avant; massue recouverte à la face postérieure par l'article basilaire solide, face antérieure articulée spongieuse à l'extrémité; sutures transverses, droites ou diversement arquées. Prothorax grand, sans rebord à la base, couvert antérieurement de tubercules en forme d'écailles, finement ponctué en arrière. Elytres à stries juxta-suturales approfondies en sillons; déclivité postérieure ordinairement creusée, denticulée et abaissée à l'extrémité. Prosternum toujours muni d'un appendice prolongé en arrière entre les hanches. Tibias droits, peu élargis en avant, denticulés extérieurement, obliquement tronqués à l'extrémité et munis en dedans d'un crochet terminal. Tarses antérieurs ordinairement rétractiles dans un canal cilié des tibias. Corps cylindrique.

Tomicus Latr., Consid. gén. p. 224 — *Bostrichus* Erichs.

Toutes les espèces appartenant à ce genre vivent exclusivement sous l'écorce des Conifères et ne pénètrent jamais dans le bois; celles comptent parmi les plus nuisibles aux forêts.

Les galeries de ponte sont tantôt longitudinales, tantôt rayonnantes et constituées par une cellule centrale commune, probablement creusée par le mâle, dans les branchements de laquelle les femelles s'introduisent plus tard pour l'accouplement et la ponte.

Le nombre des rayons indique celui des femelles qui se sont unies à un mâle commun. Les galeries de ponte sont quelquefois superficiellement creusées dans l'aubier, mais en général cependant, elles ne quittent pas les couches corticales, semblables en cela aux galeries creusées par les larves.

Les insectes parfaits apparaissent au printemps, un peu plus tard que les autres genres de *Scolytidæ* et semblent avoir au plus deux générations par an.

Synopsis du genre *Tomicus*.

A. Prosternum muni entre les hanches d'un appendice aigu; tibias élargis vers l'extrémité, munis d'un sillon frangé destiné à recevoir les tarses; troncature des élytres ponctuée.

B. Massue antennaire ovale, obtusément acuminée; élytres obliquement tronquées en arrière, presque à partir du milieu : extrémité latérale prolongée et largement déprimée en gouttière.

a. Troncature des élytres munie de chaque côté de six dents dont la quatrième est la plus longue.
1. *sexdentatus* Bœrner.

a'. Troncature des élytres munie de chaque côté de trois ou quatre dents dont la troisième est la plus longue.

b. Extrémité des élytres munie de chaque côté de quatre dents dont l'avant-dernière est la plus forte.

c. Interstries lisses et convexes sur le dos; front muni d'un petit tubercule; troncature des élytres mate, à aspect savonneux; pattes toujours de couleur claire.
4. *typographus* Lin.

c'. Interstries plans ou à peine convexes, même sur le disque : munis d'une rangée distincte de points; troncature des élytres d'un brillant éclatant.

d. Bord extrême des élytres largement déprimé; corps long et étroit; front sans tubercule; première, deuxième et troisième dents des bords de la troncature également distantes les unes des autres.

e. Elytres presque crénelées-striées; corps cylindrique (taille grande : 5 mill. et même plus), à pubescence grise et longue, extrêmement dense; front très densément ponctué-granulé. 2. *cembræ* Heer.

e'. Elytres peu profondément ponctuées-striées; les points des stries assez distants entre eux; interstries plans assez transversalement ruguleux; pubescence fine et clairsemée, (taille moindre : 4 mill.); front moins distinctement ponctué; prothorax remarquablement rétréci en avant. 3. *amitinus* Eichh.

d'. Bord extrême des élytres étroitement déprimé;

corps trapu, cylindrique; deuxième et troisième dents de la troncature plus rapprochées entre elles.

f. Prothorax rétréci antérieurement, offrant sa plus grande largeur à la base; assez grossièrement ponctué à la partie postérieure du disque; élytres finement ponctuées-striées. 6. *infucatus* Eichh.

f'. Prothorax convexe, presque sphérique, offrant sa plus grande largeur au milieu même ou tout auprès; finement et éparsément ponctué en arrière; tête munie d'un tubercule frontal. 5. *Judeichi* Kirsch.

b'. Extrémité de chaque élytre munie à la troncature de trois dents seulement, dont l'inférieure est la plus forte; prothorax sans ligne médiane lisse.
7. *acuminatus* Gyll.

B'. Massue des antennes orbiculaire ou tronquée et plus large que longue; élytres tronquées presque verticalement, très en arrière du milieu; troncature de forme orbiculaire; bord extrême étroitement déprimé.

a. Massue des antennes orbiculaire; corps médiocrement long et étroit.

b. La plus inférieure des dents saillantes de la troncature est située au milieu du bord et l'intervalle qui la sépare de sa supérieure immédiate est étroit et occupé seulement par un tubercule saillant et dentiforme.

c. Etroit, cylindrique; prothorax distinctement plus long que large; finement granulé en arrière sans ligne médiane distincte; élytres finement ponctuées-striées, tronquées brusquement en arrière à angle droit. Deuxième dent latérale (♂) très grande à base large, fortement comprimée. 8. *rectangulus* Eichh.

c'. Plus trapu; prothorax à peine plus long que large, plus profondément ponctué en arrière, où il est muni d'une ligne médiane lisse; élytres grossièrement ou ruguleusement ponctuées-striées; troncature sensiblement plus oblique, dents plus obtuses. 9. *proximus* Eichh.

b'. La plus inférieure des dents saillantes de la troncature est située près de l'extrémité et l'intervalle qui la sépare de sa supérieure immédiate (2e) est sensiblement plus grand et occupé par deux petits tubercules dentiformes.

d. Prothorax à peine impressionné au milieu de chaque côté; rangées de points des élytres non élargies postérieurement; extrémité non crénelée.

e. Sutures de la massue droites; corps cylindrique; pattes toujours ferrugineuses; prothorax largement arqué en avant; impression de l'extrémité des élytres assez exactement orbiculaire. 10. *laricis* Fabr.

e'. Sutures arquées à convexité tournée vers la base; fémurs et tibias noir de poix; prothorax très distinctement rétréci et assez étroitement arqué en avant; impression de l'extrémité des élytres assez étroite. 11. *suturalis* Gyll.

d'. Prothorax marqué de chaque côté du disque d'une impression transverse distincte; stries ponctuées des élytres devenant plus larges et plus profondes en arrière; bord de l'extrémité crénelé au milieu. ♀ offrant sur le front une touffe de poils longs et serrés d'un jaune d'or. 12. *curvidens* Germ.

a'. Massue des antennes plus large que longue, obtusément tronquée à l'extrémité; corps cylindrique linéaire; prothorax presque deux fois plus long que large, éparsément et finement ponctué en arrière, muni d'une large ligne médiane lisse. 13. *longicollis* Gyll.

A'. Prosternum sans appendice entre les hanches; tibias antérieurs linéaires, non élargis antérieurement; troncature des élytres lisse, au moins chez les mâles.

a. Elytres marquées, seulement à la base, de rangées de points qui s'effacent après le milieu; interstries larges non ponctués; front de la femelle profondément excavé; élytres munies en arrière d'un sillon longitudinal profond et de chaque côté de trois dents, recourbées en dedans et parallèles à la suture. 14. *chalcographus* Lin.

a'. Elytres portant des rangées de points plus distinctes, surtout latéralement où elles se prolongent jusqu'à la troncature. Elles sont, soit orbiculairement impressionnées en arrière et munies au bord supérieur de l'impression d'une dent recourbée en crochet (♂), soit étroitement sillonnées de chaque côté près de la

suture avec les bords renflés en bourrelet (♀); front toujours convexe.

b. Extrémité et bords latéraux de la troncature postérieure crénelés et munis de soies piliformes (♂); il n'existe au milieu du bord latéral, en arrière de la dent supérieure courbée en crochet, aucun denticule élargi; chez les ♀ on trouve seulement une verrucosité plus ou moins indistincte sur le bourrelet latéral.

15. *bidentatus* Herbst.

b'. Extrémité et bords latéraux de la troncature sans crénelures ni soies piliformes; mais chez les mâles, il existe au milieu du bord externe, en arrière de la dent courbée en crochet, un denticule conique et aigu qui, chez la femelle, se traduit sur le bourrelet latéral par une petite verrue obtuse. 16. *quadridens* Hart.

I. Prosternum pourvu d'une saillie tranchante entre les hanches antérieures. Tibias antérieurs élargis en avant, avec un sillon frangé, servant à la réception des tarses.

A. Massue atténuée vers le sommet; face externe à sutures anguleusement saillantes ou ondulées. Troncature des élytres oblique, partant presque du milieu.

* Première et deuxième suture de la massue courbées à angle aigu vers l'extrémité.

1. *Tomicus sexdentatus* Boerner.

Etroit, subcylindrique, mais un peu plus étroit en avant et en arrière, noir, brillant, à longue pubescence jaune brunâtre : antennes et pattes ferrugineuses. Prothorax d'environ un quart plus long que large, éparsement et assez profondément ponctué en arrière où il est muni d'une large ligne médiane lisse. Elytres profondément crénelées-striées; points larges, presque rectangulaires; insterstries lisses, légèrement convexes, ponctués seulement sur les côtés et vers l'extrémité; troncature oblique et approfondie; bord externe de l'impression muni de chaque côté de six dents dont la

quatrième est la plus longue, et généralement terminée en bouton.

Long. 5,5 — 8 mill. — *Dermestes sexdentatus* Boerner. — *Bostrichus stenographus* Duft., Ratz., Perris. — *Bostrichus typographus* Gyll. — *Bostrichus pinastri* Bechstein. — *Tomicus sexdentatus* Eichh. Rat. Tomic. — id., Eur. Bork. p. 212.

Var. *a*. Brun de poix, jaune brunâtre ou jaune pâle (immature).

Var. *b*. Troncature munie de chaque côté de cinq dents; interstries portant des rangées de points fins.

La plus grande espèce du genre: facile à reconnaître par la quatrième dent (à partir du haut) plus longue que les autres et terminée en bouton; la précédente n'est pas, comme dans les espèces voisines, élargie et comprimée à la base, mais toujours conique. Il existe sur le front, près du bord antérieur un petit tubercule aigu et un peu en arrière un bourrelet transversal brillant assez court; prothorax assez grand, assez rétréci en avant, et généralement plus profondément ponctué en arrière que que dans le *typographus*. Ecusson sillonné longitudinalement. L'extrémité des élytres, plus prolongée en arrière, s'élève moins de chaque côté du bord externe que dans les espèces voisines.

Comme ses arbres de prédilection (les Pins) il vit moins dans la montagne que dans la plaine ou sur les contreforts et se rencontre dans toute l'Europe.

Il attaque indifféremment les *Pinus sylvestris, maritima, austriaca, laricio,* etc., et même l'*Abies excelsa*. Paraît au printemps.

** Première suture de la massue presque droite : les suivantes arquées sensiblement vers l'extrémité.

2. *Tomicus cembræ* Heer.

Etroitement cylindrique, noir, brillant à pubescence grise, longue et serrée; antennes et tarses ferrugineux; élytres assez profondément crénelées-striées; interstries à peine convexes et couverts de rangées de points; obliquement tronquées à l'extrémité; troncature profonde, rétrécie en haut, brillante et ruguleusement ponc-

tuée : munie sur les bords, de chaque côté, de quatre dents dont la quatrième plus longue est terminée en bouton.

Long. 4,6 — 5,5 mill. — *Bostrichus cembræ* Heer; — *Tomicus cembræ* Bischoff-Ehinger; Eichhoff, Eur. Bork. p. 214.

Var. a. Brun de poix ou ferrugineux clair (immature).

Plus étroit que le *typographus*; front couvert de points granulés excessivement serrés et toujours sans tubercule en avant : interstries moins convexes, munis chacun d'une rangée de points espacés : troncature plus profonde, plus brillante, plus ruguleusement ponctuée; il se distingue de l'*amitinus* par sa taille généralement plus forte, sa forme plus cylindrique; le prothorax surtout est moins rétréci en avant et plus largement arqué; la pubescence beaucoup plus dense et plus longue, la troncature des élytres plus abrupte en même temps que l'extrémité s'arrête au niveau de la suture et se prolonge beaucoup moins en arrière; les interstries sont moins ruguleusement ponctués.

Vit exclusivement sur le *Pinus cembra*, dans les Alpes des Grisons, à 1800 mètres au dessus de la mer, ainsi que dans l'Engadine, à Ragatz, etc. — Paraît au printemps.

Comme ses congénères, il respecte généralement les arbres sains et vigoureux; quand il a le choix, il s'attaque surtout à ceux qui ont été renversés ou brisés par les orages ou les avalanches.

3. *Tomicus amitinus* Eichh.

Etroit, subcylindrique, noir, brillant, à pubescence rare, d'un jaune grisâtre; antennes et tarses ferrugineux. Prothorax très sensiblement rétréci en avant; pas très profondément ponctué en arrière, avec une ligne médiane lisse obsolète. Elytres à rangées de points assez fins; interstries plans transversalement ruguleux, munis de rangées de points; tronquées obliquement à l'extrémité; impression profonde brillante, ruguleusement ponctuée, munie à son bord externe de quatre dents dont la qua-

trième, la plus longue, est terminée quelquefois en bouton.

Long. 4 — 4,5 mill. — *Tomicus amitinus* Eichh., Berlin. ent. Zeit. — id., Rat. Tomic. — id., Eur. Bork. p. 217.

Var. Brunâtre ou ferrugineux (immature).

Très semblable au *typographus* et plus encore au *cembræ*, et par suite souvent confondu avec eux. Il est généralement le plus petit des trois; moins nettement cylindrique, en même temps qu'il se rétrécit en avant et en arrière, distinctement quoique faiblement, de telle sorte que les côtés du prothorax, notamment, sont moins parallèles et que l'extrémité antérieure paraît moins obtusément arquée; la granulation du front est moins serrée que dans le *cembræ*, et on ne voit pas sur le milieu de la bouche le tubercule qui est propre au *typographus*; les points des rangées des élytres sont plus fins, et moins enfoncés en stries; ces mêmes points non rectangulaires, moins rapprochés que dans le *cembræ*; les interstries ne sont pas lisses et convexes camme dans le *typographus*, mais tout à fait plans, fortement ruguleux et munis d'une rangée distincte de points enfoncés assez distincts. La troncature est toujours brillante et ruguleusement ponctuée : son bord externe fait saillie à la suture presque en forme de dents divergentes et il est plus prolongé en arrière et moins obtus que dans les deux autres espèces.

Chez les individus bien développés, les pattes sont d'un noir de poix et les tarses seuls ferrugineux; la pubescence est constamment plus clairsemée et les dents de la troncature plus courtes et plus obtuses; la supérieure est moins éloignée de la suture que dans le *cembræ*; enfin la structure de la massue antennaire différencie l'espèce : tandis que dans le *cembræ* la première et la deuxième sutures sont arquées en angle aigu vers l'extrémité, elles sont dans l'*amitinus* moins arquées même que dans le *typographus* et plutôt faiblement ondulées.

Vit en compagnie du *typographus* sur les Sapins, mais s'attaque aussi aux Mélèzes. Il a été généralement

méconnu, jusque dans ces derniers temps, et confondu avec cette espèce à laquelle on attribuait exclusivement les ravages causés par tous les deux.

4. *Tomicus typographus* Lin.

Trapu, cylindrique, noir, assez brillant, à pubescence jaune brunâtre; antennes et pattes ferrugineuses. Prothorax pas plus long que large, à côtés parallèles et presque droits, largement arqué antérieurement; ponctuation du dos fine et éparse. Elytres peu plus longues que le prothorax, à stries crénelées profondes; interstries convexes, lisses en avant et près de la suture; obliquement tronquées à l'extrémité; troncature profonde, glabre, très obsolètement ponctuée, terne et à aspect comme savonneux, dont les bords sont munis chacun de quatre dents également distantes les unes des autres; la troisième, la plus longue, terminée en bouton.

Long. 4,5 — 5,5 mill. — *Dermestes typographus*. Lin. — *Bostrichus typographus* Ratzeb. — *Tomicus typographus* Eichh., Rat. Tomic. — id., Eur. Bork. p. 219.

Var. *a*. Brun de poix à élytres plus claires, ou bien entièrement brun ou jaunâtre pâle (immature).

Var. *b*. Plus petit, une impression ponctiforme sur le front, qui manque de tubercule. — *Bostrichus octodentatus* Gyll., Ins. Suec.

Il est avec le *sexdentatus* (*stenographus* Ratz.) le plus grand de nos *Tomicus* vrais et quoique un des plus communs et des plus redoutables, il a été, jusque dans ces derniers temps, généralement confondu ou pour mieux dire mélangé dans les collections et aussi dans les études biologiques avec l'*amitinus* qui est aussi commun et peut-être plus nuisible. On peut néanmoins à l'aide d'une étude sérieuse et d'une certaine attention le distinguer de ses congénères par les caractères suivants :

1° Sa forme trapue, cylindrique, obtusément et brusquement arquée en avant et en arrière.

2° Le tubercule simple et saillant (sauf de très rares exceptions) sur le milieu du front, tout contre les parties buccales.

3° Les stries distinctement crénelées des élytres; les interstries sensiblement convexes, au moins sur le dos et près de la suture, n'offrant aucune rangée de points, ni traces de pubescence, jusque tout près de la troncature.

4° L'aspect particulièrement terne et comme savonneux du fond de la troncature, entourée de chaque côté de quatre dents.

5° Les fémurs et les tibias toujours ferrugineux.

Comme son arbre de prédilection (*Abies excelsa*), il habite les montagnes ou leurs contreforts, dans toute l'Europe, mais il s'attaque aussi exceptionnellement à d'autres espèces de Conifères (Sapins ou Mélèzes).

On lui attribuait autrefois exclusivement tous les ravages causés dans les forêts, mais la découverte faite en 1871 par Eichhoff de son proche parent, l'*amitinus*, et l'étude comparative de la forme des galeries de ponte des deux espèces, ont amené les forestiers à considérer ce dernier comme devant y contribuer pour une forte proportion.

En effet des rapports absolument concordants, provenant de diverses localités, où on avait remarqué la présence simultanée du *typographus* et de l'*amitinus* ont permis de constater que ce dernier existait en nombre bien plus considérable et l'on doit en conclure qu'il est le plus malfaisant des deux.

Le *typographus* paraît avoir besoin pour quitter sa retraite d'une température assez élevée et son apparition a lieu généralement en avril et mai, quelquefois même en juin dans les très hautes montagnes. On a remarqué qu'il préfère les pentes sèches, chaudes, exposées à l'est ou au midi, à celles qui sont plus à l'ombre et humides.

5. *Tomicus Judeichi* Kirsch.

Trapu, cylindrique, assez brillant, à pubescence jaunâtre et longue. Prothorax à peine plus long que large, arqué de côté et en avant, presque sphérique; finement et pas très densément ponctué sur le disque et marqué d'une large ligne médiane lisse. Elytres finement striées-ponctuées; interstries offrant une rangée de points très écartés; pas très obliquement tronquées en arrière;

fond de la troncature brillant, assez fortement ponctué, finement pubescent et presque orbiculaire : les bords sont munis sur chaque côté de quatre dents dont la troisième est la plus longue et conique, la deuxième largement comprimée, assez éloignée de la première et se soudant par la base à la troisième.

Long. 3,5 mill. — *Tomicus Judeichi* Kirsch, Berl. ent. Zeit. — *Tomicus Judeichi* Eichh., Rat. Tomic. — id., Eur. Bork. p. 230.

Très semblable au *typographus*, offrant comme lui un tubercule sur le front, mais à peine moitié aussi grand; prothorax presque sphérique, plus fortement arqué latéralement, bien plus profondément ponctué en arrière; rangées des points des élytres beaucoup plus fines, à peine approfondies; interstries plans, portant toujours une seule rangée de points écartés; extrémité de la troncature moins prolongée; dents du pourtour plus courtes, la troisième. non terminée en bouton, est presque soudée à la base avec la deuxième : il en résulte que l'écartement est plus grand entre la première et la seconde, et plus petit au contraire entre la deuxième et la troisième; l'impression de la troncature est brillante, plus profondément ponctuée, et munie, ainsi que la suture, de soies piliformes jaunâtres, tandis que chez le *typographus* cette partie est terne et glabre.

Eichhoff n'a vu de cette espèce que cinq exemplaires communiqués par l'auteur, et provenant d'Ochansk dans l'Oural : un d'entre eux existe dans sa collection.

6. *Tomicus infucatus* Eichhoff.

Trapu, cylindrique, brun de poix, assez brillant, à pubescence longue, d'un gris brunâtre. Antennes et pattes ferrugineuses. Prothorax à peine plus long que large offrant sa plus grande largeur à la base et assez régulièrement rétréci en avant; angles postérieurs très distincts, en angle obtus; partie postérieure du disque assez profondément ponctuée, à ligne médiane obsolète. Elytres assez finement ponctuées-striées; interstries plans portant une rangée de points écartés : assez obliquement tronquées en arrière; fond de la troncature

brillant, presque orbiculaire, profondément ponctué, à pubescence éparse; les bords munis de chaque côté de quatre dents dont la troisième est la plus longue et soudée à la base avec la deuxième qui est largement comprimée.

Long. 3,7 mill. — *Tomicus infucatus* Eichh., Stett. ent. Zeit. — id., Eur. Bork. p. 230.

Ressemble à s'y méprendre au précédent, mais le prothorax a sa plus grande largeur à la base, les angles postérieurs sont plus saillants, les côtés moins arqués; il se rétrécit davantage à partir du milieu; le bord antérieur est par suite plus brièvement arqué; ponctuation de la moitié postérieure plus grossière et plus dense. L'aspect général rappelle beaucoup l'*acuminatus*, mais il est d'un brun de poix uniforme, plus densément pubescent et a comme le *Judeichi*, de chaque côté de la troncature quatre dents dont l'avant dernière, conique, est la plus longue; l'angle sutural n'est pas prolongé en pointe comme dans l'*acuminatus*. Il se distingue du *typographus* ou de l'*amitinus* par la taille beaucoup moindre, du premier en outre par la forme du prothorax, les rangées de points des élytres plus fines, les interstries ponctués en rangs et le fond de la troncature brillant, du deuxième par son corps bien plus trapu, les élytres moins rétrécies en arrière, plus finement ponctuées-striées, moins ruguleuses transversalement, les deuxième et troisième dents plus rapprochées et presque soudées à la base.

Un seul individu de Styrie (coll. Eichhoff).

7. *Tomicus acuminatus* Gyll.

Brun de poix rougeâtre; pubescence grise; antennes et pattes d'un jaunâtre pâle. Prothorax plus long que large, faiblement rétréci en avant, assez finement et éparsément ponctué sur le dos, sans ligne médiane lisse. Elytres peu plus longues que le prothorax, jaune-rougeâtres, pas très profondément ponctuées-striées, à interstries à peine convexes et couverts de rangées de points; médiocrement tronquées obliquement en arrière;

troncature presque orbiculaire, ponctuée, munie de trois dents dont l'inférieure, placée au milieu, est la plus forte; angle sutural aigu et prolongé.

Long. 3 — 3,7 mill. — *Bostrichus acuminatus* Gyll. Ins. Suec. — *Bostrichus geminatus* Zett., Sahlb. — *Tomicus acuminatus* Eichh., Eur. Bork. p. 231.

Plus massif que le *laricis*, de la forme de l'*infucatus*, mais facile à distinguer de tous ses congénères par la troncature des élytres munie de chaque côté de trois dents dont l'inférieure, placée au milieu de la hauteur du bord, est la plus forte, et l'absence de ligne médiane lisse, en arrière, sur le prothorax. La massue antennaire est, comme dans les espèces précédentes, ovale, obtusément acuminée; l'angle sutural est aigu et saillant.

Cette espèce vit près du sommet des Pins âgés ou d'âge moyen : elles est des plus rares et répandue dans toute l'Europe, du nord au midi, et jusque dans le Caucase. — Chez quelques exemplaires plus développés, la dent inférieure de la troncature est quelquefois tronquée et émarginée à la pointe, à un degré tel qu'on pourrait la prendre pour le résultat de la soudure de deux dents ordinaires. Ce sont probablement les mâles.

A'. Massue orbiculaire ou transverse. Elytres verticalement tronquées à l'extrémité, à bord extrême peu saillant.

* Première suture de la massue arquée vers l'extrémité. Denticulation de la troncature différente suivant les sexes.

8. *Tomicus rectangulus* Eichh. (1)

Etroit et cylindrique; noir de poix à pubescence longue et grise; antennes et pattes ferrugineuses. Prothorax d'un quart plus long que large, à côtés droits et parallèles jusqu'au delà du milieu, où il est transversalement impressionné; éparsement et finement ponctué en arrière, à ligne médiane très indistincte. Points des stries très rapprochés; ceux des interstries fins et assez

(1) = *T. erosus* Woll. — cf. Bed., Fn. Seine, VI, p. 418 (L. Bedel).

distants ; ces derniers lisses à la base vers la suture ; troncature brusquement verticale, très profonde, ponctuée et orbiculaire, munie à ses bords latéraux de trois ou quatre dents dont l'inférieure est placée au milieu.

♂. Troncature munie de chaque côté de quatre dents très rapprochées les unes des autres, dont la deuxième fait saillie en angle aigu en forme de lame triangulaire, les deux suivantes coniques.

♀. Troncature munie de chaque côté de trois denticules ; entre le deuxième et l'inférieur, il existe un tubercule obtus.

Eichhoff (Rat. Tomic., p. 21-23) avait considéré autrefois comme des femelles les exemplaires offrant à la troncature les dents les plus fortes et les autres comme des mâles. Il a pu s'assurer depuis cette époque par l'étude des organes sexuels que l'opinion émise par Ratzeburg était exacte et que chez le *T. rectangulus* aussi bien que chez les *proximus*, *suturalis*, *bidens*, *chalcographus*, *bispinus*, etc., les exemplaires à dents plus fortes étaient réellement les mâles et les autres, les femelles.

Long. 3-4 mill. — *Tomicus erosus* Woll. — *Tomicus laricis* Perris, Ann. Fr. 1856, p. 184. — *Tomicus rectangulus* Eichh. Rat. Tom., p. 260. — id., Eur. Bork. p. 233.

Var. Elytres brun rougeâtre, ou bien l'insecte tout entier plus ou moins ferrugineux (immature).

Cette espèce et la suivante sont si semblables au *laricis* que souvent elles ont été confondues avec lui ou complètement méconnues.

A part la disposition de la suture à la base de la massue antennaire, elle s'en distingue par les impressions du disque du prothorax plus marquées et il existe à la troncature chez le ♂ quatre dents saillantes en prolongement des premier, troisième, quatrième et cinquième interstries, et chez la ♀ seulement trois dents en prolongement des premier, troisième et cinquième interstries. La dent inférieure se trouve ainsi dans les deux sexes au milieu des bords de la troncature ou tout près.

Chez le *laricis*, il existe de chaque côté trois dents

dont l'inférieure forme le prologement du sixième interstrie et se trouve ainsi plus rapprochée du bord extrême; un examen attentif et un peu d'habitude permettent toujours de différencier le *rectangulus* et le *proximus* du *laricis*.

Le *rectangulus* est plus étroit, les stries des élytres et leurs points sont plus rapprochés et moins étirés en largeur que chez le *proximus*, de sorte que les interstries paraissent plus larges et non transversalement ruguleux comme dans ce dernier. Le ♂, surtout, se reconnaît à la troncature, en ce sens que la deuxième dent fait saillie sous forme d'un triangle terminé en angle droit très aigu, soudé à la base avec la première et constituant avec elle par sa réunion une lame ou rebord latéral saillant qui, vu de profil, semble perpendiculaire à la suture. Chez la femelle, la troncature est aussi perpendiculaire, mais les trois dents sont plus obtuses et un peu en arrière du bord latéral.

Paraît surtout répandu dans l'Europe méridionale et se retrouve jusqu'en Syrie et en Algérie.

Perris l'indique, sous le nom de *laricis*, comme très commun dans le département des Landes et il ajoute qu'il est extrêmement nuisible à toutes les espèces de Pins (maritime, de Riga, d'Alep). Le *rectangulus* Ferrari doit être identique au *duplicatus* Sahlb. décrit sur un seul exemplaire de Finlande.

9. *Tomicus proximus* Eichh.

Trapu, cylindrique, noir de poix, à pubescence grise; pattes ferrugineuses, antennes et tarses d'un jaune rougeâtre. Prothorax peu plus long que large, transversalement impressionné de chaque côté du disque, assez profondément ponctué en arrière, quelquefois muni d'une ligne médiane indistincte. Elytres transversalement ruguleuses, à profondes stries crénelées; les points des stries pas beaucoup plus serrés que ceux des étroits interstries; troncature orbiculaire, presque à angle droit (verticale), grossièrement et ruguleusement ponctuée, munie de chaque côté de trois ou quatre

petites dents dont la dernière est située au milieu de la hauteur.

♂. Muni de chaque côté de la troncature de quatre dents; les trois inférieures très rapprochées les unes des autres.

♀. De chaque côté de la troncature, trois dents seulement et un tubercule obtus entre la deuxième et la troisième.

Long. 3-4 mill. — *Bostrichus proximus* Eichh., Berl. ent. Zeit. 1867. p. 403. — *Tomicus proximus* Eichh. Eur. Bork. p. 235.

Var. Elytres ou insecte tout entier rouge brunâtre.

Var *b.*? Plus petit, plus étroit; brun ferrugineux : prothorax plus densément ponctué en arrière; élytres moins ponctuées-striées, moins transversalement ruguleuses. (*Tomicus omissus* Eichh., Berl. ent. Zeit. 1871, p. 138).

Plus grand, particulièrement plus trapu que le *rectangulus*; prothorax à ponctuation sensiblement plus forte en arrière; élytres plus profondément striées-crénelées; points des stries moins rapprochés et plus étirés en largeur, de sorte que les interstries, dont les points sont à peine plus distants que ceux des stries principales, paraissent transversalement ruguleux; troncature de l'extrémité moins verticale; deuxième dent moins fortement saillante; le fond de la troncature paraît moins profondément enfoncé.

Cet insecte confondu jusqu'à présent avec le *laricis* est répandu sur une grande partie de l'Europe : il vit principalement sous les écorces minces des Pins, dans le voisinage des *suturalis* et *laricis*, mais toujours dans des galeries séparées.

** Première suture de la massue droite, les suivantes faiblement arquées, à convexité tournée vers la base. Denticulation de la troncature semblable dans les deux sexes.

10. *Tomicus laricis* Ratzeburg.

Etroit, cylindrique, noir de poix, assez brillant, à pubescence grise et fine; antennes et pattes ferrugi-

neuses. Prothorax à peine plus long que large, pas très densément ponctué en arrière, à ligne médiane généralement obsolète. Elytres de moitié plus longues que lui, assez profondément ponctuées-striées ; les points très rapprochés ; interstries assez plans et non ruguleux, munis toujours d'une rangée de points fins, écartés sur le disque ; troncature apicale presque perpendiculaire, complètement orbiculaire, profondément ponctuée, crénelée sur les bords latéraux et munie en outre de trois dents faiblement dirigées en dedans, dont l'inférieure est située entre le milieu et le bord externe.

Long. 3,5 — 4 mill. — *Bostrichus laricis* Fabr., Ratz. — *Tomicus laricis* Thoms., Skand. Col. ; — Eichh., Eur. Bork p. 239.

Var. Elytres ou corps tout entier brun ferrugineux ou jaune pâle (immature).

Cette espèce très répandue, connue partout, a été souvent confondue de la manière la plus bizarre avec les deux précédentes et la suivante, et mélangée avec elles dans les collections. *Laricis* et *suturalis* sont cependant très faciles à distinguer des deux précédentes par la disposition des dents de la troncature, qui est identique dans les deux sexes ; elles sont toujours au nombre de trois seulement, assez fortement saillantes et se trouvent placées de telle sorte qu'entre la deuxième et la troisième il existe un intervalle assez grand, rempli par deux tubercules crénelés et que la dernière dent est beaucoup plus rapprochée de l'extrémité. Le *laricis* se distingue en outre du *suturalis* par sa forme plus ramassée et notamment la partie antérieure du prothorax plus obtusément arquée, la ponctuation plus fine et la ligne médiane moins distincte, les interstries moins ruguleux et un peu plus déprimés, la troncature plus élargie, égale dans les deux sexes et dont les dents sont plus rapprochées entre elles, les pattes d'un ferrugineux uniforme et la première suture de la massue antennaire droite. Les sexes sont à peine différents et il existe, en dessus de la bouche, une impression transverse assez marquée, légèrement saillante à son milieu.

Répandue sur la plus grande partie de l'Europe et

rare nulle part, elle vit sur les Pins et paraît généralement en juin et en juillet.

Il est bon de remarquer au sujet de cette espèce que si, sous le rapport de la forme et de la sculpture, les insectes parfaits peuvent être facilement confondus avec les espèces voisines (*rectangulus, proximus*, *suturalis*), il n'en est plus de même pour la manière de vivre. En effet tandis que ces dernières espèces placent leurs œufs un à un de chaque côté des galeries de ponte, dans de petites entailles particulières, la femelle du *laricis* les dépose en masse ou en grappes au milieu d'une large excavation assez courte et les larves creusent ensuite les leurs, qu'elles dispersent en tous sens de la manière la plus irrégulière.

*** Sutures de la massue toutes arquées, à convexité tournée vers la base.

11. *Tomicus suturalis* Gyll.

Long et étroit, noir, médiocrement brillant, à pubescence grise assez serrée, antennes et tarses d'un jaune brunâtre. Prothorax peu plus long que large, sensiblement rétréci en avant, densément ruguleux-ponctué en arrière et muni d'une ligne médiane lisse, distinctement saillante. Elytres un peu plus de moitié plus longues que le prothorax, pas très profondément ponctuées-striées; interstries remarquablement ruguleux, couverts de rangées de points assez fins, pas très écartés; extrémité presque verticalement tronquée; impression à peu près ovalaire, plus étroite que les élytres et assez finement ponctuée; bord latéral crénelé, portant trois dents légèrement saillantes inclinées en dedans, dont l'inférieure se trouve entre le milieu et le bord apical.

♂. Dents de la troncature tout près du bord latéral.

♀. Dents de la troncature obtuses, deuxième et troisième situées plus en dedans; extrémité des élytres d'un rouge brunâtre clair.

Long. 3 mill. — *Bostrichus suturalis* Gyll. Ins. Suec. IV. p. 622 (♀) — *Bostr. nigritus* Gyll. l. c. p. 623 (♂) — *Tomicus suturalis* Eichh., Rat. Tom. p. 270 — id., Eur. Bork. p. 242.

Var. Brun de poix, jaune brunâtre ou jaune pâle (immature).

En général plus petit, plus étroit et ordinairement presque de moitié moins grand que le *laricis*, dont il se distingue nettement par les sutures de la massue antennaire arquées, à convexité dirigée vers la base ; l'impression du bord antérieur du front est plus faible ; le prothorax un peu plus rétréci en avant, plus grossièrement et plus densément ponctué en arrière, toujours muni d'une ligne médiane lisse, les stries de points sont plus fines, les interstries plus ruguleux, la troncature est plus étroite et plus finement ponctuée, sur ses bords, les dents chez la ♀ sont plus obtuses et plus rapprochées de la suture. Chez les individus les plus colorés, les fémurs et les tibias sont noirs ou bruns de poix et les tarses seuls ferrugineux. Il se distingue en outre des précédents par les dents de la troncature qui font suite aux premier, troisième et sixième interstries, de sorte que la dent inférieure (comme chez le *laricis*) est placée bien au delà du milieu et que l'intervalle qui la sépare de la deuxième est plus large, et rempli par deux denticules tuberculeux du bord latéral.

Cet insecte a été confondu, le mâle surtout, par un grand nombre d'auteurs anciens avec le *laricis*; il est également répandu dans la plus grande partie de l'Europe, de la Laponie à la Croatie et à la Dalmatie.

Il vit aussi bien dans l'*Abies excelsa* que dans le *Pinus sylvestris*, sous les écorces minces des parties les plus élevées des arbres, sous celles des tiges des arbres d'âge moyen, ainsi que dans le bois de chauffage, quelquefois même sous l'écorce des souches. On le rencontre souvent en compagnie des *T. proximus* et *T. laricis*, mais toujours dans des galeries particulières. Il n'est pas rare d'y trouver avec lui le *Crypturgus pusillus*.

12. *Tomicus curvidens* Germ.

Etroit, cylindrique, noir de poix, médiocrement bril-

lant, à pubescence très longue, d'un jaune brunâtre; antennes et pattes de même couleur. Prothorax transversalement impressionné de chaque côté du disque, finement et non densément ponctué en arrière, à ligne médiane distincte, lisse. Elytres à stries très profondes et s'élargissant en arrière (surtout chez les mâles); interstries rétrécis postérieurement et couverts de rangées de points fins; troncature verticale peu densément ponctuée, fortement tuberculée sur les bords et munie de trois dents très fortes, dont l'inférieure est située tout près de l'extrémlté.

♂. Front à pubescence fine; élytres à stries crénelées très profondes et dents très fortes, recourbées; la dent supérieure est dirigée en haut et la deuxième recourbée et dirigée en bas.

♀. Front muni d'une touffe de poils longs, serrés, d'un jaune d'or; élytres plus finement crénelées-striées, à dents plus courtes.

Long. 2,5 — 3,2 mill. — *Bostrichus curvidens* Germ.; Ratz. — *Tomicus curvidens* Eichh., Rat. Tomic. — id., p. 245.

Var. *a*. Brun de poix plus ou moins clair, ou ferrugineux (immature).

Var. *b*. De moitié ou d'un tiers plus petit.

Très distinct des précédents par l'impression transverse de chaque côté du prothorax plus forte, la ligne médiane lisse plus nette, les stries crénelées des élytres plus profondes, distinctement élargies en arrière, les interstries plus étroits postérieurement; les dents de la troncature, beaucoup plus fortes chez les mâles, sont placées à peu près comme dans le *suturalis* : la supérieure dirigée en haut, la deuxième analogue à celle du *bidens* est en crochet, recourbée en dedans et en bas, la troisième tout près de l'extrémité est aussi généralement recourbée. La ♀ se distingue surtout par la touffe de longs poils serrés et d'un jaune d'or que porte le front; les stries ponctuées sont sensiblement plus fines que chez le ♂ et les dents de la troncature sont plus courtes et plus sensiblement reculées vers l'intérieur; entre la deuxième et la troisième se voient, comme dans

laricis et *suturalis*, deux tubercules distincts qui souvent s'allongent en dents saillantes. Le *curvidens* se distingue particulièrement par les bords de la troncature crénelés et l'existence à la suture d'une crénelure commune qui fait paraître l'angle sutural plus ou moins obtus.

Quoique le *curvidens* ait été signalé dans certains cas sous les écorces des Pins, Sapins, Mélèzes etc., Eichhoff croit que son arbre de prédilection est le Sapin ordinaire (*Abies pectinata*), surtout lorsque cette essence constitue des forêts d'étendue considérable.

13. *Tomicus longicollis* Gyll.

Très allongé, cylindrique, noir ou brun de poix, brillant à pubescence gris brunâtre; antennes et pattes ferrugineuses. Prothorax deux fois plus long que large, transversalement impressionné sur le dos de chaque côté, finement et éparsement ponctué en arrière, à large ligne médiane lisse. Elytres très étroites, profondément ponctuées-striées : interstries plans, les alternes munis sur le dos de quelques points isolés en lignes : troncature presque verticale, approfondie le long de la suture, irrégulièrement denticulée ou indistinctement renflée sur les bords.

♂. Prothorax cylindrique; troncature munie à ses bords d'environ cinq dents, dont la 2e renflée en verrue à son extrémité et dirigée en dedans.

♀. Prothorax régulièrement rétréci en avant; élytres à peine impressionnées en arrière, offrant, au lieu de la 2e dent, un bourrelet indistinct; les autres dents tuberculiformes.

Long. 3-5 mill. — *Bostrichus longicollis* Gyll. — *Tomicus longicollis* Thoms.; Eichh. — *Tomicus oblitus* Perris, Ann. Soc. ent. Fr. 1862, p. 218; — Eichh. Eur. Bork. p. 248.

Var. Plus petit, à peine 3 mill. de long; prothorax plus profondément ponctué en arrière.

Distinct par sa forme allongée; très étroit, le prothorax surtout. Varie beaucoup de taille, les plus petits individus étant à peine plus grands que le *suturalis*,

les plus grands aussi larges que le *proximus* mais de moitié au moins plus longs. Le mâle, nettement cylindrique, tronqué presque verticalement à l'extrémité, est muni aux bords latéraux de la troncature d'environ cinq dents dont la 2e est renflée en forme de verrue ou de nodule, se terminant par une pointe aigüe dirigée sur la suture. La femelle a le prothorax régulièrement rétréci en avant, de sorte qu'il présente à peu près la forme de celui de l'*Hylurgus ligniperda*. Au lieu de dents, la troncature porte seulement des bourrelets obsolètes, confondus les uns avec les autres ou des granulations crénelées; la suture fait saillie entre deux sillons; la massue antennaire est distinctement plus large que longue, obtusément tronquée à l'extrémité.

Espèce assez rare, répandue dans toute l'Europe, depuis la Scandinavie jusqu'au midi de la France et en Corse : elle vit sous l'écorce des différents *Pinus (sylvestris*, *laricio*, *nigricans* et *maritima)*. Elle a été étudiée par Perris qui l'a trouvée dans les Landes sous les écorces du dernier de ces arbres.

II. Prosternum sans appendice entre les hanches. Tibias antérieurs étroits, nullement élargis en avant. Troncature des élytres non ponctuée.

Remarque. — Thomson et, après lui, Ferrari et Redtenbacher ont placé le *chalcographus* et le *bidens* dans le genre *Pityophthorus*, principalement à cause du manque de l'appendice du prosternum et de la forme étroite des tibias, mais la construction toute spéciale des parties de la bouche ainsi que celle de la massue antennaire, non moins que l'absence du rebord élevé de la base du prothorax, qui existe toujours dans le genre *Pityophthorus* s'opposent complètement à cette manière de voir. On pourrait bien plutôt, à mon avis, trouver là des élements suffisants pour la création d'un genre particulier, qui comprendrait avec les trois dernières espèces *(chalcographus, bidentatus, quadridens)*, leurs congénères exotiques (1).

(1) Gen. *Pityogenes* Bedel (Faune du Bassin de la Seine, VI, p. 397).

a. Elytres seulement marquées de rangées de points fins à la base et effacés après le milieu; interstries larges non ponctués. Front de la femelle profondément excavé. Elytres munies en arrière d'un sillon longitudinal profond et de chaque côté de trois dents recourbées en dedans et parallèles à la suture.

14. *Tomicus chalcographus* Linné,

Médiocrement étroit, petit, presque glabre, d'aspect huileux. Prothorax et élytres noir ou brun de poix, le reste du corps ferrugineux plus ou moins clair. Prothorax muni de chaque côté du disque d'une impression transverse, rétréci avant le milieu par un léger étranglement; éparsement et finement ponctué en arrière, portant à la base une ligne médiane et, de chaque côté, une tache indistincte, toutes lisses. Elytres marquées seulement à la base de rangées de points très fins, complètement effacées à partir du milieu, interstries lisses; stries juxtasuturales non approfondies en avant, lisses en arrière où elles sont élargies et profondes le long de la suture et munies de chaque côté de trois dents à peu près égales entre elles, souvent rembrunies à la pointe.

♂. Front convexe; dents de l'extrémité des élytres dirigées en haut et au-dedans : la première située près du milieu de la longueur de l'élytre.

♀. Front profondément excavé; les trois dents plus courtes et en même temps plus aigües, sont plus distinctement dirigées en arrière.

Long. 1,5-2 mill. — *Dermestes chalcographus* Lin. — *Bostrichus chalcographus* Fabr.; Ratz. — *Pityophthorus chalcographus* Thoms., Skand. Col VII, p. 367 — *Tomicus chalcographus* Eichh. Eur. Bork. p. 249.

Var. Entièrement jaune brunâtre ou jaune pâle (immature).

La plus petite espèce du genre; très semblable aux deux suivantes et assez souvent confondue avec la forme à trois dents du *quadridens*, mais toujours moins pubescent et distinct surtout par son aspect comme huileux; le prothorax est plus finement ponctué en

arrière, la ligne médiane moins saillante, les élytres offrant, seulement à la base, des rangées de points, qui disparaissent complètement en arrière après le milieu; interstries le plus souvent lisses ; l'extrémité des élytres est seulement sillonnée le long de la suture et toujours munie de trois dents à peu près égales, placées les unes derrière les autres près de la suture; chez la femelle elles sont généralement beaucoup plus faibles, plus rapprochées les unes des autres en arrière et toujours très distinctes; pattes entièrement d'un ferrugineux uniforme; front toujours fovéolé chez la femelle.

Répandu dans toute l'Europe. Son arbre de prédilection est le Sapin (*Abies excelsa*); il a cependant été signalé également dans d'autres Conifères (Mélèzes, Pins, etc.), mais il est à noter qu'il a pu être souvent confondu avec les deux espèces suivantes et notamment avec la variété à trois dents du *quadridens*. Il accompagne souvent le *typographus* dans les mêmes arbres; mais tandis que ce dernier envahit les parties inférieures à écorces épaisses du tronc, le *chalcographus* vit plus près de la cime et dans les branches. Printemps.

aa. Elytres, soit orbiculairement impressionnées en arrière et munies au bord supérieur de l'impression d'une dent recourbée en crochet (♂), soit étroitement sillonnées de chaque côté près de la suture, avec les bords renflés en bourrelet (♀). Front toujours convexe,

b. Extrémité et bords latéraux de la troncature postérieure crénelés et munis de soies piliformes (♂). Milieu du bord latéral sans denticule élargi, en arrière de la dent supérieure courbée en crochet; chez les femelles une simple verrucosité plus ou moins indistincte sur le bourrelet latéral.

15. *Tomicus bidentatus* Herbst.

Médiocrement étroit, noir de poix, assez brillant, à pubescence grise et fine; assez souvent l'extrémité des élytres est d'un brun de poix, ainsi que les fémurs et les tibias; antennes et tarses ferrugineux. Prothorax transversalement impressionné, de chaque côté, au milieu

de sa longueur, rétréci en avant, assez profondément ponctué en arrière, avec une ligne médiane lisse et saillante et de chaque côté une tache lisse assez distincte. Elytres à fines rangées de points, plus serrés sur les côtés, un peu plus profonds et plus clair-semés sur le disque.

♂. Troncature large, orbiculaire, plane et lisse, munie de chaque côté, à son bord supérieur d'une grosse dent en crochet, recourbée en bas.

♀. Troncature sillonnée de chaque côté de la suture qui est saillante, renflée en bourrelet sur les côtés.

Long. 2-23 mill. — *Bostrichus bidentatus* Herbst, Fuessl. Arch. — *Bostrichus bidens* Fabr., Ratz. — *Pityopthorus bidens* Thoms., Skand. Col. — *Tomicus bidentatus* Eichh., Eur. Bork. p. 253.

Var. *a*. Elytres et pattes ou corps tout entier brun de poix ou ferrugineux (immature).

Var. *b*. Troncature (♂) portant en plus de la dent en crochet un denticule très rapproché de la suture.

Var. *c*. ♀. Front muni d'une fovéole aciculée. — *Bostrichus trepanatus* Nœrdl., Stettin. ent. Zeit.

Analogue au *chalcographus* et souvent confondu avec lui, mais en général plus grand, plus densément pubescent et autrement brillant; prothorax beaucoup plus profondément ponctué en arrière, à ligne médiane saillante; rangées de points des élytres plus serrées, plus distinctes, surtout latéralement où elles se prolongent jusqu'à la troncature; fémurs et tibias plus foncés, surtout dans les exemplaires complètement développés. Le mâle se distingue en outre par la troncature plus large orbiculaire, très nettement rebordée et munie de chaque côté d'une grande épine courbée en crochet dirigée en bas; la femelle, par son front non fovéolé et l'extrémité des élytres non épineuse.

Répandu dans toute l'Europe, partout où prédominent les forêts de Pins (*Pinus strobus*, *maritima*, *austriaca*, *pumilio*, et surtout *sylvestris* qu'il paraît préférer) : il vit principalement dans les parties où l'écorce est le plus mince et s'établit près du sommet dans les arbres

les plus âgés. Il compte parmi les plus nuisibles et paraît du printemps à l'été.

bb. Extrémité et bords latéraux de la troncature postérieure sans crénelures ni soies piliformes; mais chez le ♂, il existe au milieu du bord externe, en arrière de la dent recourbée en crochet, un denticule conique et aigu qui, chez la ♀, est remplacé sur le bourrelet latéral par une petite verrue obtuse.

16. *Tomicus quadridens* Hartig.

Etroit, noir de poix assez brillant, pubescence fine et grise, élytres d'un rouge brunâtre à l'extrémité, ainsi que les antennes et les tarses. Prothorax transversalement impressionné de chaque côté au milieu, rétréci en avant, assez éparsement et finement ponctué en arrière, muni d'une ligne médiane et d'une petite tache lisse de chaque côté. Elytres finement et densément ponctuées-striées.

♂. Troncature large, orbiculaire, lisse, dont le bord très mince est muni de chaque côté d'un fort crochet courbé en arrière et au milieu d'un denticule conique aigu.

♀. Troncature sillonnée de chaque côté de la suture rebordée en bourrelet, portant deux petits tubercules verruciformes.

Long. 1,4-2,3 mill. — *Tomicus quadridens* Hartig, Thoms.; Eichh., Eur., Bork., p. 259.

Var. *a*. Il existe un denticule conique au-dessus du crochet du ♂.

Var. *b*.? Plus grand, rangées de points des élytres plus profondes, bords de la troncature munis de trois fortes dents. — *Tomicus bistridentatus* Eichh. Rat. Tomic. p. 284 var E.

Var. *c*. ♀ Un bouquet de poils gris et serrés couvrant tout le front. Troncature munie de 4 dents saillantes.

Cet insecte qu'on recontre dans diverses parties de l'Allemagne et aussi en Dalmatie, Italie, Grèce, etc. a

été généralement regardé comme une simple variété du précédent. Ayant eu l'occasion d'en examiner de nombreux exemplaires, ainsi que leurs galeries Eichhoff a dû sans hésitation le considérer comme espèce réellement distincte.

Il est en général plus étroit, relativement plus petit, le prothorax est plus finement et en outre plus éparsement ponctué en arrière; les stries suturales postérieures sont moins profondes, les fémurs et les tibias plus foncés. Tandis que le rebord de la troncature du *bidentatus* ♂, muni de légers tubercules crénelés et sétigères, se prolonge sensiblement à l'extrémité comme dans le *curvidens*, il est dans le *quadridens* type, aminci et coupant, sans tubercules crénelés, et avec l'extrémité suturale nettement rectangulaire. La femelle porte a la troncature quatre tubercules verruciformes au lieu et place des denticules du mâle.

Mai à Juillet. Vit dans les brindilles ou les rameaux à écorce mince des Pins.

Eichhoff a rencontré dans les galeries de ponte du *quadridens* plusieurs exemplaires d'un *Læmophlœus* analogue au *L. hypobori* Perris, mais probablement nouveau, qui doit vivre en parasite aux dépens des œufs ou des larves.

E' (cf. p. 89). Tibias fortement comprimés vers la partie antérieure, à arête externe arquée, dentée en scie. Prothorax uniformément recouvert sur toute sa surface de granulations en forme d'écailles. Elytres sans rebord saillant à l'extrémité.

25° genre Dryocoetes Eichhoff.

Funicule antennaire de cinq articles; massue obliquement tronquée, spongieuse à l'extrémité, solide à la partie postérieure, qui recouvre une partie des articles. Prosternum muni d'un appendice distinct entre les hanches. Tibias larges, comprimés, arqués en avant à l'arête externe; tarses antérieures rétractiles dans une cavité des tibias. Prothorax couvert uniformément de

points dont les intervalles sont granulés en forme d'écailles, sans rebord basal saillant. Menton largement cordiforme, portant à son extrémité une petite languette; lobes maxillaires munis en dedans de soies comprimées en forme d'aiguillons; sous-menton court, transverse, profondément échancré en avant.

---

a. Elytres finement ponctuées-striées; stries juxtasuturales presque également fortes de la base à l'extrémité

b. Points des rangées des interstries plus fins et plus épars que ceux des stries principales.

c. Stries juxtasuturales non approfondies à la troncature; suture non saillante. Prothorax offrant sa plus grande largeur au milieu.

1. *Dryocoetes autographus* Ratz.

Brun, plus ou moins foncé, médiocrement brillant, à pubescence longue et grise. Prothorax ovale, rétréci en avant et en arrière, régulièrement couvert partout de points assez grossiers, squamiformes, muni d'une ligne médiane légèrement saillante, parfois obsolète. Elytres sensiblement plus larges que la base du prothorax, à épaules saillantes; assez fortement striées-ponctuées; stries juxtasuturales à peine approfondies; interstries larges, à rangées de points fins; extrémité simplement convexe.

Long. 3-4 mill. — *Bostrichus autographus* Ratz. — *Dryocoetes autographus* Eichh., Rat., Tomic. — *Bostrichus villosus* Gyll., Ins. Suec. III p. 361; — Eichh., Eur. Bork. p. 261.

Généralement plus grand que les suivants dont il se distingue par la forme de son prothorax arqué latéralement et élargi vers le milieu, les fines stries de points des élytres, dont la juxtasuturale est à peine plus profonde et leur extrémité régulièrement convexe.

Répandu dans toute l'Europe, sur les Sapins, il vit principalement sous les écorces épaisses, encore suc-

culentes des vieilles souches, ou sous celles des arbres plus ou moins endommagés et gisant par terre.

cc. Strie juxtasuturale très profonde à la troncature; suture saillante.

2. *Dryocoetes alni* Georg.

Noir ou brun de poix, antennes et pattes ferrugineuses; médiocrement brillant, à pubescence fine, d'un gris jaunâtre. Prothorax rétréci en avant, faiblement arrondi sur les côtés; ses angles postérieurs obtusément arrondis; régulièrement et densément couvert sur le disque de rugosités en forme d'écailles; ligne médiane de la base raccourcie en avant et en arrière. Elytres assez finement striées-ponctuées, stries juxtasuturales distinctement approfondies, surtout en arrière; interstries à rangées de points très fins; extrémité convexe, arrondie, munie d'un sillon longitudinal de chaque côté de la suture qui est saillante.

Long. 2 — 2,3 mill. — *Bostrichus alni* Georg., Stettin. ent. Zeit. 1856 p. 59. — *Bostrichus Marshami* Rye, Ent. Month. Mag. — *Dryocoetes alni* Eichh., Rat. Tomic. p. 288. — id, Eur. Bork. p. 263.

Var. Elytres ferrugineuses ou même l'insecte en entier brun ou brun jaunâtre (immature),

Analogue au *villosus*, mais généralement plus petit, plus foncé, moins densément pubescent, avec les pattes ferrugineuses; prothorax plus arrondi sur les côtés, à angles postérieurs obtus; stries ponctuées des élytres beaucoup plus fines, strie juxtasuturale moins profondément sillonnée. Se distingue de ses divers congénères par le double sillon de la troncature.

Paraît n'avoir été trouvé jusqu'à présent que dans le nord de l'Allemagne et en Angleterre. Vit et pond dans l'*Alnus glutinosa*. Du printemps à l'été.

bb. Points des rangées des interstries peu différents de ceux des stries principales.

d. Troncature plane, lisse et brillante.

3. *Dryocoetes coryli.* Perris.

Très allongé, étroit, cylindrique, brun de poix ou jaune brunâtre, médiocrement brillant, à pubescence fine; antennes et pattes ferrugineuses. Prothorax beaucoup plus long que large, faiblement arrondi sur les côtés, distinctement et régulièrement rétréci en avant et en arrière; angles postérieurs arrondis; marqué, sur le disque, de points tuberculés grossiers et serrés en avant, un peu plus fins et plus espacés en arrière, muni près de la base d'une ligne médiane lisse bien marquée. Elytres très étroites, distinctement plus larges que la base du prothorax, couvertes de rangées indistinctes de points fins; ceux des rangées principales et des interstries assez espacés et à peine différents les uns des autres, de sorte qu'à première vue les élytres semblent couvertes d'une ponctuation irrégulière et dispersée; déclivité postérieure verticalement abrupte; la suture, quelque peu saillante, est accompagnée de chaque côté d'un sillon longitudinal lisse et peu profond.

Long. 1,7 — 2 mill. — *Bostrichus coryli* Perr., Ann. Fr., 1853, p. 78. — *Dryocoetes coryli* Eichh., Rat. Tomic., p. 292; id., Eur. Bork. p. 235.

De la forme étroite du *Xylocleptes bispinus,* mais beaucoup plus petit et distinct par la sculpture de la massue antennaire; il se différencie facilement des autres espèces du genre par son prothorax en ovale allongé uniformément rétréci en avant et en arrière, la ponctuation irrégulière des élytres et le large sillon lisse et brillant de la troncature.

Découvert par Perris sous des écorces de Noisetier dans le département des Landes; trouvé aussi en Thuringe, en Westphalie. Paraît ordinairemen en mai.

dd. Troncature convexe munie de rangées de points.

4. *Dryocoetes aceris* Lindemann.

Très étroit, allongé, cylindrique, noir ou brun de poix presque glabre, passablement brillant; antennes et

pattes ferrugineuses. Prothorax beaucoup plus long que large, faiblement arrondi latéralement, également rétréci en avant et en arrière, ruguleusement tuberculé sur le devant du disque, couvert plus en arrière de points épars presque fovéolés et muni d'une ligne médiane lisse. Elytres allongées, étroites, de la largeur du prothorax au milieu, transversalement ruguleuses, irrégulièrement parsemées de points grossiers, à peine disposés en rangées et aussi enfoncés dans les interstries que dans les rangées principales; stries juxtasuturales légèrement approfondies à la troncature, nullement creusées en sillons, mais striées-ponctuées.

Long. 2 — 2,5 mill. — *Dryocoetes aceris* Lindem.; — Eichh., Rat. Tomic. p. 294.; id., Eur. Bork. p. 266.

Très semblable au *coryli*, mais la partie postérieure du prothorax et les élytres sont beaucoup plus profondément ponctuées et au lieu du sillon lisse de cette espèce, il existe dans celle-ci quelques stries ponctuées obsolètes à la troncature; les sutures de la massue antennaire sont aussi plus fortement arquées. Cette description a été faite sur un exemplaire typique communiqué par Lindemann. Il vit dans des rameaux de la grosseur du doigt de l'*Acer platanoïdes* et paraît n'avoir pas été trouvé ailleurs qu'à Moscou.

aa. Elytres fortement crénelées-striées, profondément sillonnées le long de la suture et surtout en arrière.

5. *Dryocoetes villosus* Fabr.

Cylindrique, brun de poix ou ferrugineux, médiocrement brillant, à pubescence jaunâtre très longue. Prothorax en demi ellipse, rétréci en avant, tronqué presque droit à la base, où il égale la largeur des élytres; angles postérieurs obtusément droits; densément couvert sur tout le disque de granulations serrées, sans trace de ligne médiane lisse. Elytres à stries de points très profondes, portant sur les étroits interstries des points bien plus fins, mais encore assez profonds; strie juxtasutu-

rale fortement approfondie, plus particulièrement élargie en arrière, où elle prend la forme d'un sillon profond.

Long. 2,3 — 3 mill. — *Hylesinus villosus* Fabr. — *Bostrichus villosus* Ratz. — *Dryocoetes villosus* Eichh., Rat. Tomic.; id., Eur. Bork. p. 264.

Var. Prothorax offrant des points enfoncés.

Plus petit que l'*autographus*, à pubescence très longue et serrée; prothorax non rétréci en arrière et grossièrement ponctué-granulé sur tout le disque; distinct surtout par ses élytres profondément et régulièrement striées-ponctuées et sillonnées le long de la suture; tibias, surtout les postérieurs, moins dentés en scie à l'arête externe, et munis plutôt de dents épineuses assez fortes; sutures de la massue antennaire non arquées, comme chez l'*autographus*, mais presque droites.

Se trouve à peu près dans toute l'Europe. Il vit surtout dans le Chêne, mais a été rencontré également dans le Châtaignier.

2e *sous-groupe*.

Insectes vivant dans l'intérieur du bois (cf. page 56).

AA. Lobes maxillaires munis en dedans d'une frange de soies piliformes trés serrées, arquées en faucille à leur extrémité; stries juxta-suturales non ou à peine approfondies. — Se développant exclusivement dans l'intérieur même du bois ou dans des noyaux de fruits extrêmement durs.

a. Yeux simples; massue antennaire articulée au moins à l'extrémité.

b. Tibias droits, obliquement tronqués à l'extrémité, épineux en dehors; corps presque ovalaire, prothorax uniformément granulé ponctué.

26e genre COCCOTRYPES Eichh.

Massue antennaire obliquement tronquée à l'extrémité qui est spongieuse; elle est cornée et solide à la base

Evreux — Imp. de l'Eure. L. Odieuvre.

et à toute la face postérieure; funicule de cinq articles; prosternum sans appendice entre les hanches; tibias élargis en avant et obliquement tronqués; corps ovalaire. obtusément atténué en avant; prothorax uniformément granulé, plus large que long.

Une seule espèce, parmi les six qui appartiennent à ce genre, a été jusqu'ici apportée vivante en Europe par les navires de commerce.

1. *Coccotrypes dactyliperda* Fabr.

Ovale oblong, brun marron, terne, à pubescence grise. Prothorax rétréci antérieurement, densément ponctué-granulé sur toute sa surface. Elytres convexes presque depuis le milieu jusqu'à l'extrémité, très densément, finement et régulièrement striées-ponctuées, arrondies simplement en arrière.

♂. Beaucoup plus petit; élytres moins convexes, en ovale globuleux.

Long. 2. — 2,5 mill. — *Bostrichus dactyliperda* Fabr., Syst. El. — *Coccotrypes dactyliperda* Eichh. Rat. Tomic. — id., Eur. Bork. p. 267. — ? *Bostrichus palmicola* Hornung, Stettin. ent. Zeit., 1846, 309.

Beaucoup plus petit et moins cylindrique que le *D. autographus*, prothorax moins élargi sur les côtés et plus densément granulé sur le disque; élytres plus convexes d'avant en arrière et munies de rangées de points beaucoup plus fins, plus rapprochés et égaux entre eux. Le ♂, qui est vraisemblablement identique au *palmicola* Hornung, est beaucoup plus petit et plus court; ses élytres presque globuleuses le rapprochent du *Xyleborus dispar* ♂.

Il vit dans les noyaux de dattes et dans ceux des fruits du Palmier nain (*Chamaerops humilis*); on l'a rencontré également dans les noix de Bétel (*Areca catechu*). On le trouve souvent en Europe dans les magasins contenant ces divers fruits.

bb. Tibias comprimés en avant où ils sont arqués et finement dentés en scie, ou crénelés à l'arête externe.

Corps cylindrique. Prothorax ruguleux en avant, finement ponctué ou lisse en arrière.

27e genre XYLEBORUS Eichh.

Prosternum sans appendice, échancré jusqu'aux hanches. Tibias élargis antérieurement, comprimés; arête externe arquée, dentée en scie; tarses rétractiles sur les tibias. Corps cylindrique. Prothorax et élytres sans rebord à la base; le premier ruguleusement granulé en avant, ponctué ou lisse en arrière, offrant souvent sur le disque en son milieu un tubercule obtus ou un bourrelet transversal ombiliqué. Elytres régulièrement ponctuées-striées; strie juxta-suturale non ou à peine approfondie.

On connaît environ 70 espèces de ce genre, répandues dans tout l'univers et chez presque toutes celles dont on a pu observer les sexes, il existe entre le ♂ et la ♀ de très grandes différences de formes : la femelle seule paraît douée de la faculté de voler, tandis que les mâles ont dans beaucoup de cas les ailes inférieures atrophiées et souvent aussi les élytres soudées : par suite, l'accouplement ne peut avoir lieu que sur des points très voisins de ceux où l'éclosion s'est produite.

Tous se développent vraisemblablement dans l'intérieur des troncs, et les larves, ainsi que les insectes parfaits, doivent se nourrir principalement des sucs qui transsudent à travers les parois des galeries creusées par les femelles et nullement du bois lui-même que les larves semblent ne pas attaquer.

A. Prothorax presque sphérique, arqué latéralement, pas plus long que large.

a. Partie postérieure du prothorax presque lisse. Interstries beaucoup plus finement ponctuées que les stries principales.

1. *Xyleborus dispar* Fabr.

♀ Trapue, d'un noir profond ou brun de poix, à longue pubescence grise; antennes, tibias et tarses ferrugineux. Prothorax globuleux, lisse en arrière. Elytres munies

jusqu'à l'extrémité postérieure de rangées de points régulières assez fines et de larges interstries portant une ligne de points extrêmement fins, qui, vers, la partie déclive se transforment en granules obsolètes; 7e interstrie faiblement caréné à l'extrémité.

♂ Beaucoup plus petit, en ovale globuleux. Prothorax faiblement convexe abaissé et rétréci en avant. Pattes plus allongées. Ailes inférieures nulles.

Long. ♂ 2 mill., ♀ 3 — 3,5 mill. — *Apate dispar* Fabr., Syst. El. II p. 382 — *Bostrichus dispar* Gyll., Ratz. — *Xyleborus dispar* Eichh. Rat. Tomic. p. 320 — id. Eur. Bork. p. 269.

Var. *a*. Elytres et pattes brunâtres ou corps tout entier brunâtre ou jaunâtre pâle (immature).

Var. *b*. Rangées de points des élytres plus profondes et prothorax un peu plus court.

Le mâle se distingue de la femelle par sa forme beaucoup plus globuleuse et très convexe d'avant en arrière ; la femelle, par sa forme trapue, cylindrique, la couleur d'un noir foncé, le prothorax globuleux, très bossu, à peine sensiblement et très éparsement ponctué en arrière et les élytres déclives, faiblement convexes à l'extrémité et munies de chaque côté de la suture d'une très courte carène.

Le *dispar* est répandu dans presque toute l'Europe et s'attaque à toute espèce d'arbres feuillus, Chêne, Hêtre, Charme, Bouleau, Frêne, Platane, Erable, Arbres fruitiers, Châtaignier, Vigne, Grenadier, bois de Pernambouc, etc.; on a même constaté sa présence dans des bois de construction résineux. Il est regardé comme un des plus nuisibles parmi les *Scolytidæ*, mais le tort qu'il peut faire aux arbres, n'est pas en rapport avec sa mauvaise réputation. Il attaque préférablement les troncs abattus et ne semble s'adresser aux arbres sur pied que poussé par la nécessité. Paraît du printemps à l'automne.

Le nombre des femelles est plus grand que celui des mâles et à la suite de nombreuses observations on est arrivé à conclure qu'il y avait au moins 4 femelles pour un mâle. On rencontre quelquefois dans les galeries du *dispar* les *Colydium filiforme, Oxylæmus cæsus*, *Hypo-*

phloeus bicolor, qui très probablement vivent en parasites, aux dépens des larves et des nymphes et peut-être aussi des insectes parfaits.

aa. Prothorax à ponctuation assez profonde en arrière. Interstries presque aussi profondément ponctués que les stries principales.

2. *Xyleborus cryptographus* Ratz.

♀ Oblongue, cylindrique, noir de poix ou brunâtre, peu brillante, à pubescence grise. Prothorax presque orbiculaire, muni au milieu du disque d'une saillie obtuse, tuberculé en avant, assez densément et profondément ponctué en arrière. Elytres à rangées de points très serrés; ceux des interstries et des stries principales peu différents les uns des autres; obliquement et obtusément arrondies à la déclivité, faiblement sillonnées de chaque côté de la suture : celle-ci saillante et munie comme les interstries de petites granulations.

♂ Beaucoup plus petit, déprimé, jaune brunâtre pâle. Prothorax en rectangle allongé, lisse, brillant. Ponctuation des élytres confuse. Pattes très grêles; tibias intermédiaires se prolongeant à l'extrémité en une épine terminale munie de soies piliformes.

Long. ♂, 1,5 mill., ♀, 2,3 mill. — *Bostrichus cryptographus* Ratz. — *Bostrichus villosus* Ratz. l. c. pl. XIII f. 8 ♂. — *Xyleborus cryptographus* Eichh., Eur. Bork. p. 276.

Ratzeburg a figuré, sous le nom de *villosus* ♂, le véritable mâle de cette espèce comme Weise a pu s'en assurer par l'examen du *type* conservé dans la collection académique d'Eberswald.

La ♀ est facile à reconnaître par son prothorax presque globuleux, densément et distinctement ponctué en arrière et les points des élytres très serrés. Le mâle se distingne par son apparence déprimée, le prothorax presque rectangulaire, lisse et brillant et l'épine terminale si caractéristique des tibias intermédiaires.

L'insecte a été signalé en Allemagne, Autriche, Hongrie et France. On a indiqué qu'il vivait dans les

écorces décomposées du Peuplier noir; mais la forme si différente du mâle et de la femelle, propre au genre *Xyleborus*, et la forme des galeries font supposer qu'il doit se développer dans le cœur même du bois et qu'on finira par y constater sa présence.

AA. Prothorax cylindrique à côtés droits, presque parallèles.

b. Partie antérieure du prothorax droite, au moins chez la femelle; l'organe tout entier presque rectangulaire. Corps noir ou brun de poix. Prothorax ♂ largement excavé en avant et muni au milieu de son bord antérieur d'un denticule saillant.

3. *Xyleborus eurygraphus* Ratz.

Etroit, cylindrique, noir de poix, brillant, à pubescence grise et longue; antennes et tarses d'un jaune ferrugineux. Prothorax en rectangle oblong, assez profondément ponctué en arrière. Elytres ponctuées-striées à points grands et serrés dans les stries; interstries larges munis de points écartés disposés sur une seule ligne; presque verticalement convexes à la déclivité et ruguleusement ponctuées; portant sur le premier et le troisième interstries des tubercules obsolètes, munies en outre de chaque côté et près de la suture de deux tubercules assez forts; deuxième interstrie inerme.

♂ Prothorax profondément excavé en avant, densément ponctué, muni au milieu de son bord antérieur d'un tubercule recourbé en arrière. Ailes inférieures atrophiées.

Long., 3,5 — 4 mill. — *Bostrichus eurygraphus* Ratz. — *Tomicus eurygraphus* Perris, Ann. Fr. 1856 pl. XIII f. 9. 10. — *Xyleborus eurygraphus* Eichh. Rat. Tomic. p. 355 — id. Eur. Bork. p. 277.

De la couleur noir de poix foncé du *dispar*, mais beaucoup plus étroit; prothorax plus allongé, presque droit sur les côtés et en avant (♀), obtusément avancé en forme de corne au milieu de son bord antérieur (♂), en outre, à la déclivité postérieure, très abruptement convexe et muni près de la suture de quelques tubercules dentiformes.

Propre au midi de l'Europe : France méridionale, Corse, Styrie, Dalmatie, Grèce, et vraisemblablement Autriche et Allemagne du Sud. Se développe dans diverses espèces de Conifères (*Pinus austriaca*, *P. maritima*, *P. laricio* et sans doute aussi *P. sylvestris*.) D'après Perris, qui a si bien observé ses mœurs, il n'attaquerait que les vieux arbres. La femelle creuse seule les galeries de ponte, sans l'aide du mâle. Les galeries d'entrée et leurs branches latérales sont toutes cylindriques, de même dimension et les larves paraissent n'en creuser aucune. Perris les a rencontrées les unes derrière les autres, se nourrissant très probablement de la sève qui exsude à travers les parois. Leur développement doit être très analogue à celui des *dispar*, *monographus*, etc. Du printemps à l'automne.

bb. Prothorax fortement arrondi en avant, au moins chez la femelle, offrant souvent chez le mâle une large impression et un denticule saillant, au milieu de la partie antérieure; dans ce dernier cas, tout le dessus de l'insecte est brunâtre clair ou brun roussâtre.

c. Coloration noire ou brun de poix, avec les pattes et les antennes plus claires.

d. Suture et troisième interstrie tuberculés sur la déclivité, deuxième sillonné.

e. Prothorax muni sur le milieu du disque d'un petit tubercule obtusément arrondi; finement mais distinctement ponctué en arrière.

4. *Xyleborus Pfeili* Ratz.

Allongé et étroit, cylindrique, noir de poix, brillant, à pubescence longue et jaunâtre; antennes et pattes ferrugineuses. Prothorax distinctement plus long que large, arrondi en avant, muni sur le milieu du disque d'un tubercule élevé saillant; très finement et éparsément ponctué (1) en arrière. Elytres finement ponctuées-striées; interstries ruguleux et munis d'une rangée de points plus fins ; déclivité obliquement déprimée, rugu-

(1) Le texte porte, évidemment par erreur, « ponctué-strié ».

leusement ponctuée; suture faiblement saillante, accompagnée de chaque côté de légers sillons; suture et troisième interstrie munis de tubercules dentiformes isolés.

Long. 2,7 — 3 mill. — *Bostrichus Pfeili* Ratz., Forstins. — *Bostrichus alni* Muls et Rey, Opusc. — *Xyleborus Pfeili* Eichh., Rat. Tomic. p. 360 — id., Eur. Bork. p. 278.

Très voisin de l'*eurygraphus* par l'aspect général et la couleur, à l'exception des pattes plus claires, et sans doute souvent confondu avec lui ou même avec le *Saxeseni*; au point de vue des dimensions, il tient le milieu entre eux; il est à peine plus grand, mais un peu plus ramassé que le *monographus*. Le prothorax, obtusément arrondi antérieurement et très convexe, est tuberculé au milieu du disque et n'offre pas, comme dans le *Saxeseni*, de saillie transverse; la ponctuation est distincte et très fine en arrière; les points des rangées des élytres sont beaucoup plus fins que dans l'*eurygraphus*; les interstries sont ruguleux et munis de rangées de points; la déclivité postérieure n'est pas fortement convexe, mais en pente oblique, légèrement plane et indistinctement ponctuée-ruguleuse; la suture et le troisième interstrie sont obsolètement granulés en arrière; on y remarque cependant, de chaque côté. trois ou quatre tubercules plus saillants que les autres.

Le ♂ de cette rare espèce paraît n'avoir pas encore été observé. — Allemagne, Autriche, Styrie et France; probablement sur les Bouleaux et les Trembles.

Le *Tomicus dryographus* de Thomson, qui est certainement distinct du *dryographus* Ratz., appartient probablement à cette espèce.

ee. Prothorax portant sur le milieu du disque un léger bourrelet transversal; lisse en arrière.

5. *Xyleborus Saxeseni* Ratz.

♀ Allongée et étroite, noir de poix, à fine pubescence grise; antennes et pattes ferrugineuses. Prothorax plus long que large, portant sur le disque, un peu en avant

du milieu, un léger bourrelet obsolète; lisse et un peu brillant en arrière. Elytres assez brillantes, finement ponctuées-striées; interstries avec une seule rangée de points encore plus fins, finement granulés vers l'extrémité; déclivité faiblement convexe, en pente oblique, à reflet comme savonneux; suture tuberculée ainsi que les troisième et quatrième interstries de chaque côté, le deuxième sillonné et lisse.

♂ Plus court, brunâtre pâle, plus longuement pubescent, quelque peu déprimé, relevé en courbe d'arrière en avant; ailes inférieures atrophiées.

Var. Prothorax brun de poix ou corps tout entier brunâtre ou jaune brunâtre (immature).

Long. 2 — 2,4 mill. — *Bostrichus Saxeseni* Ratz. — *Xyleborus Saxeseni* Eichh., Rat. Tomic. — id., Eur. Bork. p. 299. — ♂ *Tomicus decolor* Boield., Ann. Fr., 1859, p. 473.

A peine de moitié ou d'un quart plus petit que le précédent; prothorax sans tubercule arrondi au milieu du disque, mais offrant tout près de ce point et en avant, un léger repli obsolète; sur la moitié postérieure, il est subopaque, comme graisseux ou résineux; même à un fort grossissement la ponctuation est à peine appréciable; interstries des très fines stries normales munis en arrière, avant la déclivité, de quelques fines granulations et sur la déclivité elle-même, toujours d'aspect mat et savonneux; la suture et le troisième interstrie portent une rangée de petites granulations assez sensibles et presque rapprochées; par contre, le deuxième interstrie est lisse et profondément sillonné.

Répandu non seulement dans presque toute l'Europe, mais aussi dans les îles Canaries, l'Amérique du Nord et probablement au Japon (1). Il s'attaque à divers arbres feuillus et même à quelques Conifères. Il a besoin pour son développement de bois abondamment pourvus de sève, qui, s'écoulant dans les galeries, sert à la nourriture des larves et peut-être aussi à celle des insectes parfaits. Paraît de mai à juin.

(1) Se trouve également en Algérie. — (*L. Bedel*).

Les mâles sont beaucoup plus rares que les femelles et leur proportion est d'environ 10 sur 25 femelles.

dd. Déclivité des élytres sans tubercules.

6. *Xyleborus angustatus* Eichh.

Noir de poix, subcylindrique, quoique légèrement rétréci en arrière; antennes et pattes ferrugineuses. Prothorax éparsement, mais distinctement ponctué en arrière. Elytres finement ponctuées-striées, obliquement déprimées à l'extrémité, très peu profondément sillonnées près de la suture et couvertes sur les troisième et quatrième interstries de tubercules disposés en lignes; suture inerme.

Long. 1,6 mill. — *Xyleborus angustatus* Eichh., Berl. ent. Zeits. — id., Eur. Bork. p. 282.

Ressemble à s'y méprendre au *Saxeseni*, mais beaucoup plus petit (de la dimension du *Pityophthorus Lichtensteini*) et plus étroit; prothorax à ponctuation distincte et éparse en arrière; à la déclivité, la suture est inerme, tandis qu'il existe environ six tubercules denticulés et saillants sur le troisième interstrie et environ cinq à six sur le quatrième.

Cette espèce a été décrite sur un exemplaire de la Volhynie, provenant de feu Pfeil.

cc. Corps tout entier brun rougeâtres ou brun jaunâtre uniforme.

f. Elytres en pente convexe à la déclivité, ponctuées-striées et régulièrement munies sur tous les interstries de rangées de tubercules.

7. *Xyleborus dryographus* Ratz.

Etroit et allongé, cylindrique, brun rougeâtre, à pubescence fine et grise. Prothorax plus long que large, distinctement ponctué en arrière. Elytres finement ponctuées-striées, portant sur les interstries une rangée de points encore plus fins, en pente convexe à la décli-

vité, où les stries sont un peu plus enfoncées et la suture ainsi que les interstries suivants, régulièrement munis d'une rangée de petits tubercules.

♂ Plus court ; prothorax largement excavé en avant et prolongé en tubercule médian, obtusément acuminé et recourbé en arrière.

Long. ♂ 2 mill., ♀ 2,3 — 2,6 mill. — *Bostrichus dryographus* Ratz. — *Bostrichus monographus* Janson. — *Xyleborus dryographus* Eichh. Eur. Bork. p. 282.

Souvent confondu avec le *Saxeseni*, même dans des traités entomologiques ; il est sensiblement plus grand, toujours d'un brun rougeâtre ; le prothorax est distinctement ponctué en arrière, et la déclivité des élytres régulièrement convexe (sans sillon longitudinal élargi), porte sur tous les interstries une rangée régulière de petits tubercules saillants ; les stries normales sont aussi plus profondes en ce point.

Il se rencontre en Allemagne, Autriche, Styrie, Hongrie, Transsylvanie, France, etc. On l'a trouvé exclusivement dans les Chênes, presque toujours dans de vieux arbres malades et surtout dans ceux que la foudre a endommagés. Il se développe aussi bien dans le tronc que dans les grosses branches, ainsi que dans les troncs abattus, mais renfermant encore un peu de sève. Il n'attaque jamais le bois sec, ni les jeunes arbres, ni les petites branches. On en trouve quelquefois à la fin de l'automne et dans l'hiver, serrés les uns derrière les autres dans leurs galeries, les mâles, en petit nombre, au milieu des femelles. Sa manière de vivre paraît avoir beaucoup d'analogie avec celle du *monographus*.

L'accouplement a lieu sans doute dans les anciennes galeries et le ♂ doit avoir les ailes inférieures atrophiées et impropres au vol. La proportion des ♂ aux femelles est d'environ 1 à 14.

ff. Elytres brusquement aplanies à la déclivité, et munies sur ce point de tubercules dentiformes disposés en carré ; prothorax beaucoup plus long que large.

8. *Xyleborus monographus* Fabr.

Presque linéaire, subcylindrique, brun rouge ou brunâtre clair, brillant, à pubescence grise. Prothorax beaucoup plus long que large, finement ponctué en arrière. Elytres finement ponctuées-striées; interstries portant une rangée de points encore plus fins; déclivité plane, lisse, d'aspect savonneux, portant quatre tubercules dentiformes disposés presque en carré, assez éloignés de la suture, et en outre quelques autres plus petits au bord externe.

♂ Plus court; prothorax profondément excavé, prolongé en avant en une petite corne recourbée en arrière; ailes inférieures atrophiées.

Long. ♂ 2 — 2,3 mill., — ♀ 2,3 — 3,2 mill. — *Bostrichus monographus* Fabr., Ratz. — *Xyleborus monographus* Eichh., Rat. Tomic. p. 397. — id. Eur. Bork. p. 286.

Var. Elytres ruguleuses, à rangées de points fins, presque obsolètes.

Le plus étroit de tout le genre, toujours d'un roux brunâtre ou brun roussâtre; distinct par la déclivité plane, lisse, à quatre tubercules disposés en carré.

Répandu dans toute l'Europe, il vit et se développe dans le Chêne; il choisit, pour sa ponte, de vieux arbres sur pied, soit malades, soit endommagés par la foudre ou par la chute d'autres arbres au moment de l'abattage (on rencontre assez souvent dans ces conditions le *Cerambyx heros* et le *Lymexylon navale*); il s'adresse aussi aux vieilles souches abandonnées après l'abattage du tronc. En sa qualité de véritable perce-bois, il attaque indifféremment les arbres écorcés ou non, s'introduit dans les galeries creusées par les générations antérieures et les prolonge pour atteindre les parties profondes où se trouve encore un peu de sève. Comme celles des précédents, ses larves paraissent se nourrir, non pas du bois, mais de l'exsudation de la sève.

On rencontre assez souvent dans ses galeries *Nemosoma elongatum*, *Colydium filiforme*, *Oxylæmus cæsus* et *O. cylindricus*, *Hypophlœus bicolor*, etc., qui cer-

tainement vivent en parasites. Quant au *Platypus cylindrus* et au *Lymexylon navale* qui utilisent ses galeries pour leur ponte, le but dans lequel ils se rapprochent de cette espèce n'est pas connu.

---

aa. Yeux toujours divisés en deux parties; massue antennaire solide non articulée (*Xyloteridæ*).

28e Genre TRYPODENDRON Stephens.

(*Xyloterus* Erichson, Wiegm. Arch.)

Corps cylindrique. Elytres sans denticules et au plus sillonnées à l'extrémité. Front profondément excavé (♂) ou convexe (♀). Prothorax en rectangle transverse (♂) ou globuleux (♀). Prosternum échancré jusqu'aux hanches, sans appendice postérieur. Tibias largement comprimés en avant, arqués et dentés en scie à l'arête externe et munis d'un sillon pour la réception des tarses. Insectes se développant dans l'intérieur du bois où ils disposent leurs galeries d'éclosion par échelons. Les œufs y sont déposés, non pas à droite et à gauche, mais en haut et en bas et les larves se creusent dans les mêmes directions de courtes galeries. Ils ont deux générations par an. La transformation en nymphe s'opère de telle sorte que la tête est dirigée vers la galerie de ponte et les insectes parfaits se creusent un passage dans cette galerie afin de s'échapper par l'ouverture qui a servi d'entrée à la mère.

a). Elytres sillonnées de chaque côté de la suture; prothorax d'un noir uniforme; massue antennaire distinctement acuminée à l'extrémité interne.

1. *Tryprodendron domesticum* Linné.

Etroitement cylindrique, noir; antennes, tarses et élytres jaune paille; suture, bord latéral et extrémité de ces dernières noirs. Prothorax transversalement ruguleux. Elytres finement ponctuées-striées, sillonnées de chaque côté de la suture; angle sutural saillant. Massue

antennaire grande, élargie en dedans, à l'extrémité, en denticule saillant.

♂. Front profondément excavé, muni en avant, au milieu, d'une carinule longitudinale. Gorge longuement pubescente. Prothorax beaucoup plus large que long, presque droit en avant.

♀. Front convexe. Prothorax arqué antérieurement et muni d'un bourrelet saillant; disque plus fortement et transversalement ruguleux.

Long. 3 mill. — *Dermestes domesticus* Linn. — *Bostrichus limbatus* Fabr. — *Xyloterus domesticus* Er. — *Trypodendron domesticum* Eichh., Eur., Bork. p. 291.

Var. a. Pattes jaunâtre pâle.

Var. b. Prothorax d'un jaunâtre clair à la base et sur les côtés, ainsi que les élytres en entier et les pattes.

Var. c. Prothorax jaunâtre avec une tache foncée sur le milieu du disque.

Var. d. Tache noire de l'extrémité des élytres indistincte.

Diffère des espèces suivantes par sa forme étroite, le sillon distinct de chaque côté de la suture, à la déclivité, l'angle sutural distinctement prolongé, la forme de la massue antennaire et la coloration. Les bandes longitudinales qui existent habituellement sur le milieu de chaque élytre, chez les espèces suivantes, manquent toujours ici. Chez les individus offrant le maximum de coloration, le prothorax et les pattes sont noirs; les exemplaires immatures sont seuls en partie plus clairs. Le denticule de l'extrémité de la massue antennaire est mieux marqué dans cette espèce et la femelle a sur le milieu du bord antérieur du prothorax un bourrelet transversal saillant.

Répandu dans presque toute l'Europe, sauf dans certaines contrées méridionales où son arbre de prédilection, le Hêtre rouge, n'existe pas. Cependant Schreiner l'a même rencontré dans le Bouleau, l'Aulne, le Chêne, l'Erable, etc.; il vit aussi bien dans les troncs que dans les branches ou les souches. Il apparaît un des premiers : on l'a observé dès le 20 février, mais plus ordinairement

en mars et avril. Les deux sexes se trouvent à peu près dans la même proportion.

a'). Elytres sans sillon de chaque côté de la suture. Prothorax de couleur pâle, au moins sur sa moitié postérieure. Elytres portant, sur le milieu, des taches ou une bande longitudinale noire.

b). Elytres assez profondément et distinctement ponctuées-ruguleuses. Massue antennaire oblique en avant et obtusément acuminée à l'angle interne. — Spécial aux arbres feuillus.

2. *Trypodendron quercus* Eichh.

Trapu, cylindrique, jaune brunâtre clair. Prothorax avec les côtés, une bande longitudinale souvent raccourcie et quelquefois le bord antérieur noirs; élytres avec la suture, les bords latéraux et une bande médiane longitudinale (généralement effacée en avant) également noirs. Elytres assez finement ponctuées-striées; interstries sensiblement convexes et légèrement ruguleux. Massue antennaire très grande, obtusément acuminée à son extrémité interne.

♂. Front profondément excavé en avant, portant au milieu un petit tubercule; gorge à pubescence longue et serrée; prothorax en rectangle transverse, faiblement arqué en avant,

♀. Front convexe; prothorax presque sphérique, fortement arqué en avant.

Long. 3,5 mill. — *Xyloterus quercus* Eichh. — *Trypodendron quercus* Eichh., Rat. Tom., p. 414. — id., Eur. Bork., p. 296.

Var. *a*. Elytres noires, portant chacune près de l'écusson une macule jaune rougeâtre et quelquefois une bande obsolète également jaune rougeâtre sur le milieu du disque. — ? *Apate signata* Fabr., Ent. Syst., I, 2, p. 363.

Var. *b*. Bande longitudinale noire de milieu des élytres raccourcie en avant et côtés de couleur claire.

Var. *c*. En entier d'un jaune rougeâtre, les angles

antérieurs du prothorax et les côtés des élytres rembrunis ou bien l'insecte entièrement jaune brunâtre.

La plus trapue des trois espèces et tellement semblable à la suivante que la plupart des auteurs, sans en excepter Ratzeburg, l'ont confondue avec elle ou tout au plus considérée comme une simple variété du *lineatum*. Elle est proportionnellement plus grande et surtout plus large. La répartition des couleurs est plus tranchée en ce que les parties brunes sont plus claires et les parties foncées sont plus noires ; le prothorax est toujours de couleur plus claire, parceque le bord latéral seulement, une ligne longitudinale souvent interrompue sur le milieu et très rarement le bord antérieur sont foncés et qu'il existe toujours entre la ligne médiane et et les bords latéraux une large bande longitudinale claire ; la couleur foncière, même celle des élytres, est d'un jaune brunâtre ou jaune rougeâtre plus vif et la bande longitudinale foncée est souvent interrompue ou raccourcie en avant ; les stries ponctuées des élytres sont toujours plus profondes, leurs points également et sensiblement étirés en travers ; les interstries paraissent plus convexes et plus sensiblement transversalement ruguleux que dans l'espèce suivante ; enfin la massue antennaire est sensiblement plus grande, environ trois fois plus longue que le funicule et nettement acuminée à son extrémité interne, quoique moins que chez le *domesticum* ; elle paraît aussi obtusément et obliquement acuminée, tandis que chez le suivant elle est obtusément arquée.

Cette espèce ne se trouve jamais dans les Conifères mais seulement dans divers arbres feuillus (Chêne, Hêtre, Erable, Bouleau, Tilleul, etc.). Allemagne, Autriche, France et Caucase.

Comme ses galeries pénètrent profondément dans le cœur du bois et qu'il peut enlever ainsi toute valeur à des arbres employés dans l'industrie, ses dégâts, peu sensibles au point de vue physiologique, ont au contraire une importance considérable au point de vue technique.

b'). Elytres à rangées de points assez ; fins interstries

pas nettement transversalement ruguleux; massue antennaire obtusément arrondie en avant. — Vit exclusivement dans les Conifères.

3. *Trypodendron lineatum* Oliv. (*nec* Ratzeb.).

Cylindrique, noir; antennes, pattes, base du prothorax et élytres d'un noir brun jaunâtre terne; suture, bord latéral et une bande longitudinale souvent obsolète, au milieu de chacune des élytres, noirs. Celles-ci à très fines rangées de points et interstries lisses et plans. Massue antennaire obtusément arrondie à l'extrémité.

♂. Front excavé; prothorax en rectangle transversal faiblement arrondi en avant.

♀. Front convexe; prothorax presque sphérique, fortement arrondi en avant.

Long. — 2,8 — 3 mill. — *Bostrichus lineatus* Oliv. — *Trypodendron lineatum* Eichh., Eur. Bork. p. 298.

Var. *a*. Elytres jaune brunâtre pâle, rembrunies aux bords latéraux.

Var. *b*. Prothorax et élytres jaune brunâtre; celles-ci rembrunies aux bords latéraux.

Var. *c*. Corps tout entier jaune brunâtre pâle; tête et bord antérieur du prothorax noirâtres; poitrine foncée. — *Bostrichus melanocephalus* Fabr. Ent. Syst. 2. 368.

Le plus petit des *Trypodendron* indigènes; très voisin du précédent avec lequel il a été confondu, même par Ratzeburg. La division des couleurs est moins nettement accentuée, la coloration foncière est plus terne, le noir des bandes moins tranché; chez les exemplaires les mieux développés, toute la partie antérieure du prothorax (presque les trois quarts de la surface) est foncée et la partie postérieure seulement plus ou moins claire; les bandes claires des élytres sont plutôt brun jaunâtre que jaune brunâtre; la bande longitudinale, qui longe la bande suturale foncée est généralement plus large que dans le *quercus* et la ligne foncée du milieu se prolonge davantage vers la base, mais se voit moins que dans cette espèce, à cause de la couleur foncière plus

brune et moins éclatante; les stries ponctuées sont beaucoup moins enfoncées, les points arrondis ont l'aspect de piqûres d'aiguilles et les interstries paraissent plus plans et plus lisses; la massue antennaire est beaucoup plus petite et à peine deux fois aussi longue que le funicule; elle est régulièrement et obtusément arrondie et non obliquement tronquée ni légèrement acuminée à l'angle interne comme dans les deux espèces précédentes.

Il vit exclusivement dans les Conifères, dans presque toute l'Europe, et se retrouve dans l'Amérique du Nord. Il semble préférer le Sapin; on le rencontre cependant dans d'autres espèces de la même famille. Ce que Ratzeburg, Altum et même Gyllenhal ont dit de sa présence dans le Bouleau et autres arbres feuillus s'applique au *quercus*.

Considérations sur les mœurs des genres Xyleborus et Trypodendron.

Le développement des larves s'opère ici d'une manière toute particulière.

La femelle, après avoir creusé *seule* la galerie de ponte, qu'elle prolonge plus ou moins, y dépose ses œufs, mais les larves qui en proviennent ne creusent pas pour elles-mêmes de galeries. Elles ne prolongent en aucune manière celles qui ont été creusées par les femelles et l'on n'y trouve jamais de parcelles de bois parmi leurs déjections. On constate en effet qu'après le percement des galeries par la femelle, il se produit rapidement, le long de leurs parois, une sorte de dépôt coagulé analogue à du blanc d'œuf ou à une gelée d'abord blanchâtre, puis foncée, qui doit vraisemblablement servir à la nourriture des larves et des insectes parfaits.

Les opinions émises par les auteurs sur l'importance ou la nature de cette sécrétion sont des plus variées; les uns la regardent comme le résultat d'une modification de la sève à la suite de laquelle se développeraient des Mucédinées, les autres supposent au contraire que ce sont les Mucédinées qui par leur apparition provoque-

raient la modification de la sève et seraient ainsi la cause et non pas l'effet des phénomènes produits.

Quoi qu'il en soit, les uns comme les autres s'accordent à admettre que cette sécrétion qui lubréfie les parois des galeries doit constituer la principale nourriture des larves et des insectes parfaits.

On a observé en effet que ceux de ces derniers qui restent dans les galeries ne les prolongent pas, comme le font les Scolytides qui vivent sous les écorces : il faut bien admettre qu'ils se nourrissent des sucs végétaux exsudés.

2e FAMILLE. PLATYPODA.

Tête verticale, plus large que le prothorax, qui ne la dépasse pas. Yeux arrondis, convexes, saillants. Antennes coudées, courtes ; funicule très court, de quatre articles ; massue grande, comprimée et solide. Prothorax cylindrique, tronqué droit en avant, légèrement échancré sur les côtés. Fémurs et tibias largement comprimés ; tibias antérieurs munis à leur paroi externe de fines linéoles obliques et parallèles ; tarses de cinq articles, très déliés, filiformes, le premier article plus long que les autres réunis.

Par analogie avec les observations faites chez les Tomicides, il est très probable que chez les Platypides, les exemplaires qui offrent des denticules ou des épines à l'extrémité des élytres doivent être les mâles et les autres, les femelles.

29e genre PLATYPUS Herbst.

Funicule inséré à l'extrémité du scape ; massue non articulée ; hanches antérieures contiguës ; pygidium recouvert par les élytres.

a). Prothorax densément et assez profondément ponctué, présentant en arrière du milieu, un espace lisse ou très densément ponctué. Elytres à stries de points presque sulciformes.

1. *Platypus cylindrus* Fabr.

Allongé, étroit, cylindrique, subopaque, brun ou brun de poix, à pubescence jaunâtre; antennes et pattes brun roussâtre. Prothorax densément et assez profondément ponctué, présentant en arrière du milieu une plaque ronde, brillante (♂) ou terne (♀), divisée en deux par une profonde ligne longitudinale. Elytres marquées de stries longitudinales creusées en sillons, irrégulièrement ponctuées; interstries relevés en carènes.

♂?) Plaque postérieure du prothorax lisse et brillante; élytres munies à l'extrémité de deux denticules assez distants l'un de l'autre.

♀?) Plaque postérieure du prothorax très distinctement et finement ponctuée, mate; élytres parsemées à l'extrémité de fines granulations éparses.

Long. 5 mill. — *Bostrichus cylindrus* Fabr. — *Platypus cylindrus* Ratz.; Chapuis; Eichh., Eur. Bork. p. 305.

Très facile à reconnaître à sa forme cylindrique, obtusément tronquée en avant et en arrière et à ses caractères sexuels.

Il se distingue de l'espèce suivante par la ponctuation beaucoup plus grossière du prothorax et les stries des élytres en sillons profonds irrégulièrement ponctués et, chez le mâle, par le prolongement des troisième et neuvième interstries en dents fortes et aiguës.

Il paraît se trouver, non seulement dans toute l'Europe, mais encore dans diverses contrées de l'Asie et de l'Amérique (1); il vit et se développe exclusivement dans la partie la plus dure des Chênes et surtout dans les souches restées dans le sol; on a cependant remarqué qu'il pouvait être dans certains cas nuisible également aux arbres sur pied. On ne connaît rien de précis sur ses mœurs ni sur la forme de ses galeries; on ne sait même pas exactement si la femelle creuse ses galeries dans le bois, ou utilise seulement pour la ponte celles d'autres Scolytides.

(1) Se retrouve également dans le nord de l'Afrique. — (*L. Bedel*).

a'). Prothorax à ponctuation extrêmement fine et éparse; élytres très finement striées-ponctuées ou portant seulement des rangées de points.

2. *Platypus oxyurus* Dufour.

Cylindrique-linéaire, brun ou brun de poix, brillant, à pubescence gris jaunâtre; antennes et pattes généralement plus claires. Prothorax à ponctuation éparse très fine, offrant en arrière du milieu (♀?) un espace non limité, à ponctuation extrêmement fine, divisé en deux par un fin sillon longitudinal. Elytres régulièrement et finement ponctuées-striées (plus finement chez le ♂?); interstries presque plans.

♂?) Elytres prolongées à leur extrémité en une double saillie épineuse légèrement inclinée vers le bas.

♀?) Elytres terminées un peu en bourrelet à la troncature.

Long. ♀ 5 mill., ♂ 4,5 mill. — *Platypus oxyurus* Duf., Exc. Ossau, 1843, p. 91. — Chap., Platypides, p. 263, fig. 158; — Eichh., Eur. Bork. p. 307.

Plus étroit et plus brillant que le précédent; ponctuation du prothorax très fine; stries ponctuées des élytres non creusées en sillons; remarquable surtout par la double épine qui termine les élytres dans l'un des sexes.

Cette espèce n'a été trouvée jusqu'ici que dans les Pyrénées; on ignore sa manière de vivre.

TABLE ALPHABETIQUE DES XYLOPHAGES

abietis Ratz. 66.
aceris Lindem. 126.
acuminatus Gyll. 108.
alni Lindem. (Glypt.) 75.
alni Georg. (Dryoc.) 125.
alni Rey. (Xyleb.) 135.
amitinus Eichh. 103.
amygdali Guér. 50.
angustatus Eichh. (Xyleb.) 137.
angustatus Herbst (Hylast.) 12.
ater Fabr. 6.
attenuatus Er. 12.
Aubei Perris. 29.
autographus Ratz. 124.

bicolor Br. (*cf.* Aubei Perr.)
bicolor Herbst. 87.
bidens Thoms. 121.
bidentatus Herbst. 120.
binodulus Ratz. 74.
bispinus Duft. 95.
bistridentatus Eichh. 122.
BLASTOPHAGUS Eichh. 19.
Bonnairei Bris. 27.
brunneus Er. 7.
Bulmerincqi 88.

capronatus Perr. 89.
carinatus Chap. 55 (1).
CARPHOBORUS Eichh. 26.
carpini Ratz. 47.
castaneus Ratz. 48.
cedri Bris. 31.
cembræ Heer. 102.
chalcographus L. 119.
characiæ Rosh. 92.
cinereus Herbst. 57.
COCCOTRYPES Eichh. 128.
corsicum Eichh. 62.
corticiperda Er. 11.
coryli Perr. 126.
crenatus Fabr. 32.
CRYPHALUS Er. 64.
cryptographus Ratz. 132.
CRYPTURGUS Er. 56.
cunicularius Er. 8.
curvidens Germ. 115.
cylindrus Fabr. 147.

dactyliperda Fabr. 129.
decolor Boield. 136.
decumanus Er. 14.
delphinii Rosh. 93.
DENDROCTONUS Er. 25.
destructor Ol. 44.
destructor Ratz. 44.
dispar Fabr. 130.
domesticum L. 140.
DRYOCŒTES Eichh. 123.
dryographus Ratz. 137.
dubius Eichh. 59.

Ehlersi Eichh. 79.
elongatus Herbst. 18.
ensifer Eichh. 53.
erosus Woll. 110.
eruditus Westw. 77.
Esaü Gredl. 33.
euphorbiæ Küst. 91.

(1) Cette espèce est positivement de Carthagène (Nelle Grenade) et non d'Espagne ; le fait a été vérifié au Musée de Bruxelles sur la collection Chapuis. — (*L. Bedel*).

eurygraphus Ratz. 133.

fagi Fabr. 70.
ficus Er. 63.
fraxini Fabr. 34.

genistæ Aubé. 62.
geminatus Zett. 109.
Geoffroyi Gœze. 43.
glabratus Zett. (Hylast.) 14
glabratus Eichh. (Pityoph.) 83.
GLYPTODERES Eichh. 73.
granulatus Ratz. 74.

hederæ Schmitt. 22.
Helferi Villa. 17.
HYLASTES Er. 6.
HYLESINUS Fabr. 32.
HYLURGUS Latr. 17.
HYPOBORUS Er. 63.
HYPOTHENEMUS Westwood. 77.

infucatus Eichh. 107.
intermedius Ferrari. 67.
intricatus Ratz. 49.

jalapæ Letzn. 73.
Judeichi Kirsch. 106.
juniperi Dœbn. 30.

Kaltenbachi Bach. 93.
Kirschi Skalitzky 51.
KISSOPHAGUS Chap. 21.
Kraatzi Eichh. 34.

lævis Chap. 45.
laricis Ratz. 112.
laricis Perr. 110.
Lichtensteini Ratz. 81.
ligniperda Fabr. 18.
ligniperda Gyll. 26.
linearis Er. 10.
lineatum Ol. 144.
LIPARTHRUM Woll. 60.
longicollis Gyll. 117.

macrographus Eichh. 85.
Marshami Rye 125.
mediterraneus Eichh. 59.
melanocephalus Fabr. 144.
micrographus Gyll. 84.
micans Kugel. 25.
minimus Fabr. 26.
minor Hartig. 20.
monographus Fabr. 139.
monographus Janson 138.
mori Aubé. 61.
multistriatus Marsh. 52.
MYELOPHILUS Er. 19.

nigritus Gyll. 119.
noxius Ratz. 46.
numidicus Eichh. 65.
numidicus Ferrari. 58.

oblitus Perr. 117.
octodentatus Gyll. 105.
oleæ Fabr. 39.
oleiperda Fabr. 33.
omissus Perr. 111.
opacus Er. 13.
oxyurus Dufour 148.

palliatus Gyll. 15.
palmicola Hartung. 129.
parallelicollis Eichh. 57.
perfoliatus Woll. 39.
Perrisi Chap. 36.
Pfeili Eichh. 134.
PHLŒOPHTHORUS Woll. 37.
PHLŒOSINUS Chap. 29.
PHLŒOTRIBUS Latr. 39.
piceæ Ratz. 64
pilosus Chap. 23.
pinastri Bechst. 102.
pini Eichh. 28.
piniperda L. 19.
PITYOGENES Bed. 118 note.
pityographus Ratz. 84.
PITYOPHTHORUS Eichh. 80.

PLATYPUS Herbst. 146.
POLYGRAPHUS Er. 24.
polygraphus L. 24.
prænotatus Gredl. 28.
proximus Eichh. 111.
pruni Ratz. 48.
pubescens Bach. 24.
pusillus Gyll. 57.
pygmæus Charp. 46.
pygmæus Gyll. 49.
pyri Ratz. 48.

quadridens Hartig. 122.
quercus Eichh. 142.

ramulorum Perr. 82.
Ratzeburgi Ferrari 69.
Ratzeburgi Janson 44.
rectangulus Eichh. 109.
rhododactylus Marsh. 38.
rugulosus Ratz. 50.

Saxeseni Ratz. 135.
Schreineri Eichh. 71.
SCOLYTUS (Geoffr.) Müll. 40.
scolytus Fabr., Ratz. 44.
scrutator Pand. 94.
sexdentatus Bœrn. 101.
setosus Eichh. 78.
spartii Nœrdl. 38.
stenographus Duft. 102.
STEPHANODERES Eichh. 78.
subopacus Thoms. 24.
suturalis Gyll. 114.

TAPHRORYCHUS Eichh. 87.
tarsalis Fœrst. 38.
THAMNURGUS Eichh. 90.
thujæ Perr. 30.
tiliæ Panz. 68.
tiliæ Gyll. 71.
tiliæ Thoms. 66.
TOMICUS Er. 97.
trifolii Müll. 16.
triornatus Eichh. 53.
trepanatus Nœrdl. 121.
TRYPODENDRON Steph. 140.
typographus L. 105.
typographus Gyll. 101.

variolosus Perr. 10.
variipes Eichh. 91.
varius Fabr. (*cf.* fraxini Fabr.)
vestitus Rey. 36.
villifrons Duf. 89.
villosus Fabr. 127.
villosus Gyll. 124.
vittatus Fabr. 35.

XYLEBORUS Eichh. 130.
XYLECHINUS Chap. 23.
XYLOCLEPTES Ferr. 95.
Xyloterus Er. 140

LISTE

DES PRINCIPAUX MÉMOIRES RELATIFS AUX SCOLYTIDES

publiés postérieurement à la Monographie d'Eichhoff.

BEDEL. — Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, tome VI. — *Scolytidæ*, p. 385-421 (1888).

BRISOUT DE BARNEVILLE (CH.). — Description de 3 Scolytides nouveaux d'Algérie (Revue d'Entomologie II, 1883, p. 146).

DESBROCHERS DES LOGES. — Etude sur les Scolytides d'Europe (Le Frelon, 1891, p. 10).

FAUVEL. — Les Xylophages d'Europe par Eichhoff; traduction (par A. Dubois), avec notes inédites. (Rev. d'Entomologie, II, 1883, p. 97 et 121).

ID. — Sur les genres *Hypothenemus*, *Stephanoderes*, etc. (op. cit., III, 1884, p. 315 et 390).

ID. — Supplément aux Xylophages d'Europe (op. cit. IV, 1885, p. 326).

REITTER. — (Descriptions d'espèces nouvelles, *in* Deutsche entom. Zeitschrift, 1885, p. 389; — 1889, p. 40 et 374; — 1890, p. 395; — 1891, p. 32).

ID. — Neue Borkenkäfer aus Europa, etc. — 9 espèces. (Wiener entom. Zeitung, VI, 1887, p. 192-198).

SEIDLITZ. — Fauna transsylvanica. — (*Scolytidæ* p. 601-614).

WEISE. — *Catalogus Coleopterorum Europæ, Caucasi et Armeniæ rossicæ, ed. Reitter,* 1891 — (*Scolytidæ*, p. 334-337).

L. B.

OBSERVATIONS SYNONYMIQUES

par

Louis BEDEL

Oodes mauritanicus * Lucas. — Cette espèce est réellement distincte de l'*O. hispanicus* Dej.; elle en diffère par son pronotum plus trapézoidal, moins ample, sans dépression vers le milieu des côtés, et par ses élytres à stries obsolètes, sauf les deux internes qui sont plus accusées, mais encore très fines. La faiblesse des stries le rapproche de l'*O. angolensis* Er. (*cf.* Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. 371).

L'*O. mauritanicus*, décrit sur un mauvais exemplaire pris à La Calle par M. Lucas, a été retrouvé récemment dans la même localité par MM. Hénon et le Dr Ch. Martin; il paraît confiné dans les grands marais de l'Est algérien. — L'*O. hispanicus*, au contraire, se trouve du côté de l'Océan (Andalousie, Algarve, Tanger).

Harpalus cardioderus Putz., 1872 = *H. ebeninus* * Heyden, 1870, Reise n. südl. Spanien, p. 49, note.

Glischrochilus (*Ips* || Fabr.) *quadripustulatus* Lin., 1761 = *G. quadripunctatus* Lin., 1758, Syst. Nat. ed. X, p. 359 (1).

Polycesta aegyptiaca Gmelin. — Espèce attribuée par erreur à Linné et qui doit reprendre le nom de *depressa* Fabr. 1775 (Syst. Ent., p. 219).

Opatrum insidiosum * Fairm., Ann. Soc. ent. Fr. 1880, p. 16 = *O.* (*Gonocephalum*) *soricinum* * Reiche, Ann. Soc. ent. Fr. 1857, p. 259. — Les *types* de Reiche, des bords de la mer Morte, sont absolument identiques au *type* de Fairmaire décrit de Mogador. J'en dois la

(1) Le *G.* (*Librodor*) *quadripunctatus* || Ol. prendra le nom d'*Olivieri* (Bed.) 1891.

communication à MM. le Dr Sénac et Sedillot, leurs possesseurs actuels. L'espèce se retrouve également dans le Sahara algérien (Biskra, Bou-Saada).

Phaleria pallens ‡ Latr. = *P. hemisphaerica* Küst. — Le nom de *pallens* ne saurait être conservé, car Latreille se refère, dans sa description (Nouv. Dict. d'Hist. nat. de Déterville, XXV, p. 493), au *Tenebrio pallens* Herbst, qui n'a rien de commun avec notre espèce méditerranéenne.

Eryx subsulcatus * Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1861, p. 583 = *E. ater* Fabr. — D'après les *types* de la collection Fairmaire.

Isomira bispilosa Desbr., 1884, Bull. Acad. d'Hippone. nº 19, p. 169 = *Hymenalia crassicollis* * Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1866, p. 47. — Cette espèce se trouve à la fois dans la province d'Oran (Nemours) et au Maroc (Tanger); elle existerait également en Portugal, d'après Van Volxem (Ann. Soc. ent. Belg. XXI, C. R. p. XI).

Suivant Baudi (Deutsch. ent. Zeitschr., 1877, p. 389), ce serait un *Eryx*.

Podonta nigrita Fabr., 1794. — Déjà décrit en 1791 par Olivier (Encycl. méth. VI, p. 6), sous le nom d'*oblonga* qu'il y a tout lieu d'adopter.

Abdera griseoguttata Fairm., 1849. — Egalement décrit et figuré par Olivier dès 1790 (Ent. II, nº 31, p. 53, tab. 8, f. 84), sous le nom de *flexuosa*.

Zonitis analis * Abeille, 1880, Bull. Soc. d'Hist. nat. de Toulouse (sep. p. 28) = Z. *thoracica* Lap., 1840, Hist. nat. II, p. 276 (*nec* Abeille). — La coloration de la tête et du prothorax varient beaucoup dans cette espèce algérienne. J'ignore s'il faut réellement la rattacher au *Z. praeusta* Fabr., comme on l'a proposé depuis peu.

Peritelus Olivieri Desbr., 1870, Bull. Acad. d'Hippone, nº 9, p. 76 = *P. muricatus* Chevr., Rev. et Mag. Zool., 1860, p. 78.

Je soupçonnais déjà cette synonymie quand M. le

Dr Puton vient de me la confirmer, d'après les *muricatus* de sa collection, récoltés aux environs de Bône par M. Lethierry en même temps que le *type* de Chevrolat.

On sait qu'il existe dans cette région (massif de l'Edough) deux *Peritelus* tout particulièrement communs et de faciès très différents; Chevrolat a décrit successivement l'un d'eux, le plus petit, sous le nom de *Cathormiocerus muricatus*, et l'autre, le plus grand, sous celui d'*Otiorhynchus aquilus*. — En 1868, par suite d'une confusion inexplicable, Seidlitz (Otiorh., p. 27) a réuni *muricatus* Chevr. et *aquilus* Chevr. Dans la Monographie des Otiorhynchides (*L'Abeille*, X, p. 94), ce dernier figure sous le nom de *muricatus*. — En réalité *muricatus* Chevr. (*Olivieri* Desbr.) appartient au groupe des *Meira* Duv., tandis que *aquilus* Chevr. fait partie du groupe des *Leptosphaerotus* Seidl.

Tychius comptus Tourn., 1874, Ann. Soc. entom. Fr. 1873, p. 497 = *T. tibialis* Bohem., var.

Sibinia nigrovittata Desbr., 1873, Ann. Soc. ent. Belg. XVI, p. 110 = *S. harmonica* * Chevr., Rev. et Mag. Zool. 1860, p. 458

Coccotrypes Laboulbenei Decaux, 1890 (1). — Cet insecte, trouvé en 1889 à l'Exposition de Paris (produits du Siam), est selon toute apparence un petit exemplaire ou un mâle de *C. dactyliperda* Fabr.

Crioceris campestris Lin. — L'insecte de Linné diffère constamment du *C. asparagi* Lin. par la coloration du thorax et des pattes.

Par contre, *C. macilenta* Weise n'est qu'une variété de *C. campestris*. On trouve souvent ensemble,

(1) Decaux, *Etude sur les insectes nuisibles recueillis à l'Exposition universelle* (Société des Agriculteurs de France), Paris, 1890, page 16.

Cette brochure contient en outre (page 14) la description d'un *Sitophilus* du Siam (*S. Decauxi* Decaux), que l'auteur s'est dédié.

notamment en Corse, toutes les transitions entre les élytres avec des bandes pâles entières ou morcelées.

Labidostomis Reitteri * Weise, 1885 = *L. elegans* * Lefèvre, Ann. Soc. ent. Fr. 1876, p. LXXII — D'après les *types* des deux auteurs.

Genre *Orina* (Chevr., *in litt.*) Weise = *Chrysochloa* Hope, 1840, Col. Man., III, p. 165.

Il est assez étonnant de voir tous les auteurs attribuer encore à Chevrolat le genre *Orina* qu'il n'a jamais décrit et qu'il a été le premier à rattacher au genre de Hope (*cf.* Dict. d'Hist. nat., par Ch. d'Orbigny, art. *Oreina*).

Haltica brevicollis Foudr. (*coryli* All., ? *saliceti* Weise). — Cette espèce n'a rien de commun avec *H. quercetorum* Foudr.; elle en diffère autant par ses caractères que par son genre de vie.

Cassida Kœchlini * Mars., 1866 (*biskrensis* Desbr., 1884) = *C. tunisiensis* * Bohem., 1854. — Grâce à l'obligeance de M. Donckier, j'ai pu examiner à loisir le *type* de Boheman (coll. Chevrolat!) et le comparer à tout une série de *C. Kœchlini* Mars. La seule différence entre eux consiste dans l'extension plus ou moins grande de la couleur brune en dessous, et bien que cette différence ait servi de prétexte à la description du *C. Kœchlini*, elle n'a certainement rien de spécifique.

SYNOPSIS DES ESPÈCES DU GENRE AEOLUS ESCH.

D'EUROPE ET DE LA RUSSIE D'ASIE

par Edm. Reitter (1)

A. Base du prothorax marquée de chaque côté, avant les angles postérieurs, d'une courte et fine impression incisée en forme de strie et ordinairement limitée en dehors par une sorte de petit pli. Espèces de petite taille.

B. Strioles basales très courtes; côtés du prothorax non sinués au-dessus des angles postérieurs; ceux-ci dirigés tout droit en arrière. Elytres à pubescence plus longue et plus grossière. Insecte roux fauve, unicolore. Long. 5 mill. — *Vallée de l'Aras : Ordoubad.* . . . . . **fulvescens** Reitt.

B'. Strioles basales plus longues; côtés du prothorax sinués au dessus des angles postérieurs, ces derniers saillant en pointe en dehors. Elytres à pubescence double mais couchée. Insecte à dessins variés ou foncé à pattes claires,

C. La ponctuation foncière la plus fine du prothorax est dense et si fine qu'elle passe facilement inaperçue; les points les plus grands, assez apparents, forment une ponctuation peu dense et le disque paraît luisant. Tête noire, dessus fauve ou roux, prothorax unicolore ou à taches longitudinales noires. Sur les élytres la couleur dominante est tantôt fauve ou rousse, tantôt foncée.

D. Angles postérieurs du prothorax sans carène, disque à sillons longitudinaux indistincts. Elytres graduelle-

(1) *In* Wiener entomol. Zeitung, X, 1891, p. 145. — Traduction *in extenso*, par L. Bedel.

ment rétrécis en arrière. Couleur foncière du dessus fauve roussâtre pâle. — *Europe méridionale, Nord de l'Afrique, Russie méridionale, Turcménie* . . . . . **crucifer** Rossi.

D'. Angles postérieurs du prothorax finement carénés latéralement. Elytres plus courts, subarqués latéralement, arrondis du tiers postérieur au sommet. Couleur foncière du dessus rousse.

a). Coloration dominante du dessus claire; prothorax entièrement roux ou seulement avec une bande longitudinale médiane noirâtre. — *Russie méridionale, Caucase, Arménie, Asie centrale.* **atricapillus** Germ.

b). Coloration dominante foncée, taille généralement plus petite; prothorax foncé, avec deux bandes longitudinales, le plus souvent abrégées, et les angles postérieurs roux brunâtre. — *Caucase, Perse, Asie centrale.* . . . . . var. **Rossii** Germ.

C'. La ponctuation foncière la plus fine du prothorax est plus forte et bien visible, ce qui fait paraître la ponctuation du prothorax extrêmement serrée et le rend moins luisant. Dessus plus bombé, sans sillon longitudinal. Même coloration que le précédent. — *Syrie.* — (*approximatus* Desbr.) . . . **obliteratus** Cand.

A' Base du prothorax simple.

B. Prothorax pas distinctement plus long que large.

C. Angles postérieurs du prothorax seulement avec une très fine carène. 2e et 3e articles des antennes presque d'égale longueur. La tache antéapicale fauve des élytres est oblique et dirigée transversalement, l'extrémité même est entièrement noire. Espèces de petite taille (4-5,5 mill.).

D. Elytres parallèles, arrondis seulement du tiers postérieur au sommet. Les points les plus fins, sur le fond du prothorax, pas plus nombreux que les points les plus forts. — Roux fauve, luisant; la tête, une bande transversale sinueuse après le milieu des élytres, le le sommet et parfois aussi une tache longitudinale sur le disque de ceux-ci, le ventre et le prosternum noirs. Prothorax rarement avec une bande médiane longitu-

dinale foncée. Long. 5,2 mill. (1) — *Tunisie* . . . . . **imitator** Reitt.

D'. Elytres rétrécis graduellement (♂) ou du milieu au sommet (♀). Les points les plus fins, sur le fond du prothorax, deux ou trois fois plus resserrés que les plus forts (comme dans la plupart des espèces).

a). Noir, avec le bord antérieur du prothorax, une certaine étendue près de ses angles postérieurs, une grande tache élytrale en croissant, souvent subdivisée, et le milieu de la suture roux; avant le sommet des élytres, une tache transversale fauve clair (2). Long. 4-5,5 mill. — *Lenkoran*, *Turcménie*, *Tachkent*, *etc.* — Forme typique . . . . . **Candezei** Reitt.

b). Roux fauve, avec la tête, le sommet des élytres, une bande transversale sinueuse après leur milieu et quelques petites taches en avant d'elle, ainsi que la partie postérieure du dessous noirs. Prothorax seulement avec une petite tache longitudinale peu distincte au milieu. — *Vallée de l'Aras*. . var. **laeticolor** Reitt.

c). Dessus brun noir. Elytres avec une ou deux taches fauve roux avant le sommet. — *Turcménie* . . . . . var. **obscuricolor** Reitt. (3)

d). Dessus noir brun, unicolore. Plus rare que les précédents. — *Turcménie*, *Turkestan*. — Ann. Soc. ent. Belg. XXXIII, 1889 (sep. 29). var. **turcomanus** Cand.

C'. Angles postérieurs du prothorax fortement carénés. 3e art. des antennes notablement plus long que le 2e.

D. Elytres ornés au sommet d'une tache longitudinale fauve dirigée tout droit en arrière et atteignant l'extrémité.

a). Roux, tête noire, prothorax avec ou sans bande longitudinale foncée sur la ligne médiane, élytres à suture noire et avec une bande transversale foncée,

(1) Analogue, comme coloration, aux *crucifer, atricapillus,* etc.

(2) Analogue, comme dessin, aux *atricapillus, Rossii* et même au *Drasterius bimaculatus.*

(3) Il existe de nombreuses transitions entre *laeticolor* et *obscuricolor,* notamment des formes à prothorax partiellement de teinte claire.

subsinuée bien après le milieu. Long. 5,5-7 mill. — *Caucase, Turcménie, Tachkent, etc.* — (*sarmaticus* Motsch., *Ballioni* Heyd.) . . . . **cruciatus** Cand.

b). Parfois la coloration foncée des élytres s'étend à tel point que la tache apicale fauve et une vague teinte claire aux épaules subsistent seules. — *Tachkent*. . . . . var. **humeralis** Reitt.

c). Plus rarement les élytres sont d'un noir uniforme. — *Tachkent*. . . . . var. **nigripennis** Reitt.

D'. Elytres presque toujours d'un brun roux uniforme, sans tache longitudinale fauve au sommet. Dessus brun roux; tête noire; prothorax parfois avec une bande longitudinale foncée sur la ligne médiane. Long. 6-9 mill. — *Andalousie, Algérie* . . **algirinus** Luc.

B'. Prothorax notablement plus long que large. Dessus d'un noir uniforme, à pubescence d'un gris soyeux, ou seulement avec le prothorax en partie fauve brun,

C. Angles postérieurs du prothorax avec une seule carène. Au moins les angles du prothorax d'un fauve brun clair. Antennes et pattes fauve pâle. — *Turcménie, Turkestan, Tachkent*. — (*sericeus* || Reitt Deut. ent. Zeit. 1887, 512) . . . . **Heydeni** Reitt.

C'. Angles postérieurs du prothorax avec deux carènes, l'interne plus faible et plus courte. Angles du prothorax concolores, foncés. 2e article des antennes court, 1er généralement rembruni. Fémurs et souvent tibias bruns. Long. 8-12 mill. — *Turcménie* . . . . . **bicarinatus** Reitt. (1)

---

(1) Sans doute distinct du *grisescens* Germ., espèce africaine qui m'est inconnue, par son prothorax plus long et par la base des antennes et des pattes ordinairement rembrunie.

Evreux — Imp. de l'Eure. L. Odieuvre.

SYNOPSIS DE COLEOPTERES EUROPEENS

CRYPTOPHAGIDAE

par Edm. Reitter, de Mœdling (1)

Jusqu'ici les Cryptophagides étaient divisés en 3 tribus : *Cryptophagina*, *Paramecosomina* et *Atomariina*. Il est devenu nécessaire de modifier cette division puisque l'on sait aujourd'hui que le caractère des *Paramecosomina* (les tarses de 5 articles dans les deux sexes) n'est même pas générique. — Erichson (Nat. Ins. Deutschl. III, 1848, p. 371) comprenait dans les *Paramecosoma* cinq espèces : *elongata* Er., *abietis* Payk., *pilosula* Er., *melanocephala* Herbst et *serrata* Gyll. — Rosenhauer a créé le genre *Leucohimatium* (1856) pour *P. elongata*, et Thomson, les genres *Micrambe* (1863), pour *P. abietis* et *P. pilosula*, et *Henoticus* (1868), pour *P. serrata*. Il ne reste donc dans le genre *Paramecosoma* qu'une seule espèce, *melanocephala*, trop différente des précédentes pour leur être associée. D'autre part, Thomson a démontré que les mâles de *P. serrata* n'avaient bien que 4 articles aux tarses postérieurs, comme l'indiquent les figures de Sturm et contrairement à l'opinion soutenue par Erichson (l. c., p. 375). Plus récemment, Charles Brisout de Barneville a reconnu que *Micrambe pilosula* n'avait également que 4 articles aux tarses postérieurs des mâles et devait rentrer dans le genre *Cryptophagus*.

Enfin, comme le genre *Micrambe*, ainsi réduit au seul *abietis* Payk., n'offre rien chez la ♀ qui le distingue des *Cryptophagus*, que le caractère différentiel du ♂ n'est

(1) *In* Verhandl. des naturforsch. Ver. in Brünn, vol. XXVI (Bestimm. Tabellen der europ. Coleopteren, 16e fasc., 1887). — Traduction par L. Bedel, avec additions.

guère facile à constater et que la conformation générale est la même, il n'y a pas lieu de le conserver davantage.

La division des Telmatophilides ne se distingue en réalité des *Cryptophagus* que par le pénultième article des tarses lobé; elle viendra s'intercaler au milieu des Cryptophagides et formera seulement une tribu particulière.

Dans le synopsis des genres, j'ai souvent mis en première ligne, avec intention, des caractères de second ordre : le texte y gagnera en clarté et leur détermination sera mise à la portée des débutants; je conserve d'ailleurs leurs rapports naturels, mais en modifiant un peu certaines idées précédemment admises. Les genres hétérogènes dont se composait autrefois la tribu des *Paramecosomina* sont distribués maintenant d'une manière qui paraît plus conforme à leurs véritables affinités.

SYNOPSIS DES TRIBUS

A. Prothorax pourvu, de chaque côté, de deux lignes longitudinales élevées et parallèles. I. DIPHYLLINA.

A'. Prothorax sans lignes latérales.

B. Antennes insérées sous le bord latéral du front.

C. Premiers articles des tarses courts; 3e art. (et souvent aussi 2e) lobé (1). II. TELMATOPHILINA.

C'. Articles des tarses simples, non lobés, étroits. . . . . III. CRYPTOPHAGINA.

B'. Antennes insérées à la partie antérieure du front et libres. . . . . IV. ATOMARIINA.

1re TRIBU DIPHYLLINA

SYNOPSIS DES GENRES

1" Elytres striés-ponctués.

2" Massue antennaire de deux articles. — (*Thallestus* Woll.). . . . . 1. DIPHYLLUS.

(1) Prothorax à bords unis et angles antérieurs sans épaississement calleux; élytres ordinairement sans stries de points.

2' Massue antennaire de trois articles. — (*Marginus* Lec.) . . . . . 2. Diplocoelus.
1'. Elytres sans stries de points. Massue antennaire de trois articles (genres du Japon).
3'' Bord latéral du prothorax lisse, sans denticules. Massue antennaire élargie et serriforme d'un côté. . . . . 3. Eurhanius.
3' Bord latéral du prothorax à crénelures serriformes. Massue antennaire simple . . . 4. Henotiderus.

1. Gen. Diphyllus Stephens.

1'' Large, noir brun; élytres ayant leur plus grande largeur après le milieu et striés-ponctués même à la suture, avec une bande transversale commune, ondulée, abrégée latéralement, formée de poils gris blanc (ou jaunâtres, chez les individus clairs) et avec des traces de tache claire avant le sommet. Long. 3-3mm. — *Europe moyenne et méridionale*. . . . . lunatus Fabr.
1' Etroit, noir brun; élytres immaculés, subparallèles, ayant leur plus grande largeur au milieu ou avant le milieu, à stries de points effacées du côté de la suture. Long. 2-8mm. — *Europe méridionale* (1). . . . . frater Aubé.

2. Gen. Diplocoelus Guérin.

1'' Prothorax, à peine plus étroit, au milieu, que les élytres. Ceux-ci subparallèles. Long. 3mm. — *Europe*. . . . , ... fagi Chevr.
1' Prothorax bien plus étroit que les élytres; ceux-ci fortement cintrés en arrière des épaules. Long. 3mm. — *Caucase*. . . . . humerosus Reitt.

3. Gen. Eurhanius Reitter.

Bestimm. Tabell. xvi, p. 12 (1887)

Forme des *Diplocoelus*, seulement plus convexe; mas-

(1) Cette espèce et la suivante se retrouvent dans le nord de l'Afrique : Edough ! — *(L. Bedel)*.

sue antennaire de 3 articles, grande, large, en scie intérieurement. Tête petite. Prothorax portant, de chaque côté, une carène parallèle au bord latéral et en outre de chaque côté, à la base, un trait longitudinal. Ecusson presque semi-circulaire. Elytres densément et irrégulièrement ponctués, avec une ligne suturale à peine distincte, vers le sommet. Articles des tarses très courts, le 3e lobé.

E. HUMERALIS Reitt. — Noir, luisant; pubescence fine et courte, relevée; tête et prothorax à ponctuation peu serrée, irrégulière; ce dernier deux fois aussi large que long, de la largeur des élytres; ses côtés presque droits, rétrécis en ligne courbe du milieu jusqu'au sommet; bord antérieur échancré; angles postérieurs rectangulaires ou un peu aigus; élytres en ovale allongé, convexes, densément ponctués, noirs, avec une tache humérale rousse occupant la majeure partie de la base. Funicule des antennes et tarses bruns. Long. 2,8mm. — *Japon.*

4. Gen. HENOTIDERUS Reitter.

Mittheil. d. Münchener Ent. Ver. 1877, p. 25.

H. CENTROMACULATUS Reitt. — Noir; antennes, pattes et élytres roux, ces derniers avec une tache dorsale noire et transversale, commune, et en outre le sommet et une tache latérale noirs. Prothorax transversal, plus fortement rétréci en avant; ligne sublatérale très fine, légèrement en arête. Long. à peine 2mm. — *Japon.*

2e TRIBU TELMATOPHILINA

SYNOPSIS DES GENRES

1" Elytres avec des stries de points (1). — Gen. GLISONOTHA Motsch., de Ceylan.
1' Elytres sans stries de points.
2" Premier article de la massue antennaire plus étroit

(1) Le genre américain *Loberus* Lec. a également des stries de points sur les élytres.

que le suivant (10e). Faciès des *Cryptophagus*. . . . . 1. Telmatophilus.

2' Premier article de la massue antennaire aussi large que les suivants. Faciès des *Atomaria*. 2. Tomarus.

1. Gen. Telmatophilus Heer.

1" Prothorax au moins aussi long que large.

2" Dessus fauve brun, dessous ferrugineux, côtés des élytres et suture noirâtres. Long. 2,3mm. — *Europe*. . . . . sparganii Ahr.

2' Dessus unicolore. Tibias postérieurs des ♂ subélargis en dehors avant le sommet. Long. 2,5mm.
a). Noir, à fine pubescence gris fauve. — *Europe*. . . . . caricis Ol.
b). Brun ferrugineux clair, à pubescence blanc jaunâtre. — *Allemagne*. . . var. longicollis Reitt.

1' Prothorax notablement plus large que long.

3" Antennes et pattes entièrement ferrugineuses ou fauves.

4" Disque du prothorax sans trace de fine ligne longitudinale rapprochée des côtés et parallèle au bord latéral.
a). Insecte noir ou brun ferrugineux. Prothorax presque deux fois aussi large que long. Long. 2,5mm. — *Europe* . . . . . brevicollis Aubé.
b). Insecte roux ferrugineux clair. Prothorax d'un tiers plus large que long. Long. 2,3mm. — *France*. . . . . var. rufus Reitt.

4' Disque du prothorax avec des traces de fine ligne longitudinale parallèle au bord latéral
a). Prothorax d'un tiers plus large que long. Long. 2-2,5 mm. — *Europe* . . . . . typhae Fallen.
b). Prothorax deux fois aussi large que long. Long. 1,5mm. — *Silésie* . . . . . var. pumilus Reitt.

3' Antennes et tibias roux brun, fémurs noir brun. Insecte noir, à fine pubescence grise. Prothorax ayant sa plus grande largeur en avant du milieu. Long. 2mm. — *Europe*. . . . Schoenherri Gyll.

2. gen. TOMARUS Lec.

Class. Col. North-Amer., I, 1861, 99.

Petit, ovale, fauve roussâtre, presque glabre, avec quelques longs poils redressés très épars; prothorax fortement transversal, presque carré, densément ponctué, pourvu de chaque côté, à la base, d'un gros point fovéiforme; élytres plus larges que le prothorax, à ponctuation éparse.

1" Prothorax à peine arrondi latéralement; écusson transversal. Elytres ovoïdes, sans calus huméral; massue antennaire rembrunie. Long. 1,2mm. — *Lenkoran; Caucase : Elisabethpol.* — Wien. Ent. Zeit. 1885. 315. . . . . PILIFER Reitt.

1' Prothorax arrondi latéralement. Ecusson circulaire; élytres en ovale allongé, à calus huméral distinct; antennes unicolores. Long. 1,5mm. — *Japon* . . . . . GLISONOTHOIDES Reitt.

3e TRIBU CRYPTOPHAGINA

SYNOPSIS DES GENRES

1" Elytres avec des séries ou des stries de points.

2" Angles antérieurs du prothorax complétement simples.

3" Antennes épaisses. Tête avec deux fossettes entre l'insertion des antennes. Tempes saillant en forme de petite dent derrière les yeux. Prothorax plus étroit que les élytres, presque carré. Elytres striés-ponctués; interstries faiblement élevés, avec une série de points . . . . . 1. ZAVALJUS.

3' Antennes grêles. Tête sans fossettes entre les antennes; tempes nulles, yeux atteignant le prothorax en arrière. Prothorax transversal, à peine moins large que les élytres. Ceux-ci à stries de points peu distinctes . . . . . 2. CRYPTOPHILUS.

2' Angles antérieurs du prothorax un peu épaissis en forme de cheville . . . . . 3. LEUCOHIMATIUM.

1' Elytres sans stries ni séries de points, sauf la strie suturale.

4'' Massue antennaire de trois articles. Elytres avec une strie suturale distincte, au moins en arrière.
5'' Mandibules robustes, saillantes, libres. Yeux distants du bord antérieur du prothorax. 4. Antherophagus.(1)
5' Mandibules petites, en majeure partie recouvertes, peu apparentes. Yeux atteignant le bord antérieur du prothorax.
6'' Dessus glabre, mat; prothorax à bords latéraux unis, bord antérieur échancré et angles antérieurs saillants. . . . . 5. Emphylus.
6' Dessus pubescent.
7'' Prothorax à bords latéraux sans dents ni crénelures; angles antérieurs simples.
8'' Prothorax rétréci en avant, à peine plus étroit à la base que les élytres, échancré au bord antérieur, à angles antérieurs saillants. Article basilaire des antennes à peine élargi . . . 6. Spaniophaenus.
8' Prothorax non rétréci en avant, bien plus étroit que les élytres, tronqué droit au bord antérieur. Au moins l'article basilaire des antennes renflé.
9'' Tête à peine plus étroite que le prothorax, grande, aussi longue que large. Prothorax sans dent obtuse sur les côtés et sans pli devant l'écusson. Antennes assez épaisses, à premier article seul plus épais que les suivants; massue d'égale largeur. Joues s'avançant en forme de grande dent aigüe devant les yeux. Ligne suturale atteignant au plus le milieu des élytres . . . . . 7. Haplolophus.
9' Tête bien plus étroite que le prothorax, transversale. Prothorax présentant sur les côtés quelques angles obtus et avec un petit pli longitudinal devant l'écusson. Antennes fines, à deux premiers articles renflés et massue graduellement élargie. Joues obtuses en

(1) On attachait jusqu'ici une certaine importance au prolongement du prosternum dans une cavité du métasternum ; Leconte et Horn (Class. of the Coleopt. of North-Amer., 1883) se sont même appuyés sur ce caractère pour établir une tribu spéciale, mais il se retrouve chez les grandes espèces de *Cryptopagus* (par ex. *lycoperdi, setulosus*, etc.) et disparaît graduellement chez les petites.

avant des yeux en dessous. Ligne suturale des élytres atteignant l'écusson . . . . . 8. PARAMECOSOMA.

7' Prothorax à bords latéraux plus ou moins crénelés ou dentelés.

10" Angles antérieurs du prothorax un peu épaissis ou en forme de cheville; côtés finement crénelés, ordinairement avec un denticule vers la partie médiane. Strie suturale des élytres abrégée en avant . . . . . 9. CRYPTOPHAGUS.

10' Angles antérieurs du prothorax non épaissis ni en forme de cheville; côtés simplement pourvus de denticules très fins et réguliers.

11" Bord antérieur du prothorax tronqué droit; bord postérieur rebordé en forme de strie avec un point fovéiforme profond, de chaque côté. Elytres à strie suturale fine, prolongée le plus souvent jusqu'à l'écusson. Antennes à deux premiers articles épaissis.

12" Troisième article des antennes pas plus long que large. Prothorax transversal, à bords latéraux crénelés. Strie suturale des élytres prolongée jusqu'à l'écusson et approfondie en avant. Corps déprimé, parallèle, à pubescence fine et rase . . . . . 10. PTERYNGIUM.

12' Troisième article des antennes allongé. Prothorax atténué en avant, à bords latéraux denticulés. Strie suturale des élytres abrégée un peu avant l'écusson. Corps ovale, sensiblement convexe, à pubescence rude, légèrement relevée . . . . 11. HENOTICUS.

11' Prothorax échancré au bord antérieur, atténué en avant, à angles antérieurs légèrement saillants; bord postérieur immarginé, sans fossette. Strie suturale à peine indiquée et seulement vers le sommet des élytres. Premier article des antennes seul un peu épaissi. Yeux très petits . . . . . 12. MNIONOMIDIUS.

4' Massue antennaire de deux articles. Elytres sans strie suturale . . . . . 13. SETARIA.

1. Gen. Zavaljus Reitt.

Verh. zool. bot. Ges. Wien. 1879. 544.

Z. Fausti Reitt. — Long et étroit, brun, peu luisant, à pubescence très courte, éparse. Tête et prothorax à ponctuation forte et serrée. Prothorax presque carré. Elytres parallèles, striés, ponctués dans les stries; interstries presque linéairement relevés et portant une série de points; strie suturale très renforcée avant le sommet. Long. 5mm. — *Kasan.*

2. Gen. Cryptophilus Reitt.

C. integer Heer (*muticus* Bris., *Barnevillei* Tourn.). — En ovale allongé, légèrement convexe, à pubescence fine, pas tout à fait couchée, fauve brunâtre clair. Tête et prothorax densément ponctués, ce dernier transversal, à peine plus étroit que les élytres, légèrement arrondi sur les côtés. Elytres à séries de points fines et peu distinctes; intervalles à ponctuation d'égale force. Long. 2-2.2mm. — *Europe méridionale et nord de l'Afrique; aussi en Tyrol, Istrie et Suisse* (1).

3. Gen. Leucohimatium Rosenh.

1" Elytres à lignes striales alternativement plus fortes et à pubescence un peu plus longue les unes que les autres.

2" Prothorax à côtés rectilignes; angles antérieurs en forme d'écuelle et saillant latéralement; angles pos-

(1) Une espèce étonnamment voisine, *C. propinquus* Reitt., du Japon, s'en distingue presque uniquement par le prothorax exactement de même largeur que les élytres.

Une autre espèce, *C. obliteratus* Reitt., aussi du Japon, a été retrouvée par Græser à Chabarowka (Amour). Elle est bien plus grande, les bords latéraux du prothorax sont plus largement relevés, les élytres ont ordinairement, après le milieu, une ou deux petites taches noirâtres qui parfois se réunissent en forme de bande; la pubescence est plus rude et plus longue et la coloration d'un roux brun plus foncé.

térieurs droits. Long. 3.3-3.7mm. — *Europe méridionale, nord de l'Afrique, Caucase.* — (*angustum* Rosenh.) . . . . . ELONGATUM Er.

2' Prothorax plus fortement transversal, à côtés arrondis; angles antérieurs faiblement en forme d'écuelle, non saillants latéralement; angles postérieurs très émoussés. Long. 3,2-3,6mm. — *Caucase, Astrakhan, Turkestan.* — (*brevicolle* Reitt.). . LANGI Solsky.

1' Elytres à lignes striales toutes indistinctes, serrées, également fines, à pubescence uniforme et non disposée par séries. Prothorax parallèle, rétréci seulement contre les angles postérieurs; ceux-ci émoussés; angles antérieurs dilatés en forme d'écuelle et saillant latéralement. Bords latéraux de la tête à peine élargis ♀, fortement élargis ♂, en avant des yeux. Long. 3-4mm. — *Grèce.* — Deustch. Ent. Zeit. 1884, 62. . . . . ALATUM Reitt.

4. Gen. ANTHEROPHAGUS Latr.

Les mâles de ce genre ont le chaperon échancré, les mandibules plus fortes, les antennes un peu plus épaisses, à massue moins tranchée et articles intermédiaires transversaux et rembrunis, de même que la base des tibias; enfin les 3 premiers articles des tarses antérieurs sont subdilatés. Beaucoup d'individus ont sur les élytres une sorte de traînée rembrunie.

1" Dessus uniformément luisant, à pubescence très fine et peu apparente. Prothorax à angles postérieurs vifs et droits ou même aigus (♀); côtés à peine atténués en avant chez le ♂, très atténués chez la ♀; bords latéraux peu visiblement rebordés. Fauve brun, sommet des mandibules et milieu des antennes un peu plus foncés. Long. 4-5mm. — *Europe* . . . . . NIGRICORNIS Fabr.

1' Tête et prothorax plus luisants que les élytres; ceux-ci mats. Bords latéraux du prothorax distinctement rebordés.

2" Pubescence dorsale assez longue et serrée, jaunâtre ou grise, souvent un peu plus serrée (presque feutrée

chez la ♀) sur la tête et le prothorax. Angles postérieurs du prothorax émoussés. Fauve brun clair. Long. 4-5mm. — *Europe*. . . . SILACEUS Herbst.

2' Pubescence dorsale extrêmement fine, uniforme, peu apparente.

3'' Roux ferrugineux ou fauve roux. Elytres finement alutacés, mats, sans traces de stries sauf la strie suturale, prolongée jusqu'au milieu. Long. 3.5-4mm. — *Europe* . . . . . PALLENS Ol.

3' Brun noir; 1er article et massue des antennes, souvent aussi bord postérieur et suture des élytres, près du sommet, de teinte plus claire; pattes fauve roux. Elytres peu luisants, à peine alutacés, avec des traces de stries. Long. 3,5mm. — *Caucase*. — Schneid. et Leder, Beitr. z. Kennt. d. kauk. Käf., Brünn 1878, 169 . . . . . CAUCASICUS Reitt.

5. Gen. Emphylus Erichson.

E. glaber Gyll. — Oblong, brun, mat, glabre, sans ponctuation distincte. Prothorax à côtés droits; angles antérieurs coupés obliquement, subavancés. Long. 2mm. — *Europe septentrionale et centrale*, avec *Formica rufa*.

6. Gen. Spaniophaenus Reitt.

Rev. der europ. Cryptoph.

(Deutsch. Ent. Zeits. 1875, III, 8).

1'' Dessus à pubescence assez longue, couchée, fauve. Elytres à ponctuation obsolète, éparse, peu visible. Long. 2,2-2,4mm. — *Espagne centrale, France méridionale*. — (*amplicollis* Bris.) . LAPIDARIUS Fairm.

1' Dessus à pubescence extraordinairement courte, pulvérulente. Elytres à ponctuation extrêmement fine et serrée, mais distincte. Long. 2.5mm. — *Transsylvanie, Crimée, Caucase* . . . LATICOLLIS Mill.

7. Gen. Haplolophus Frivaldszky.

1'' Angles postérieurs du prothorax presque aigus.

Roux ferrugineux, à pubescence grise, couchée; côtés des élytres et partie apicale de la suture un peu plus foncés. Elytres plus fortement ponctués que la tête et le prothorax. Long. 4,7mm. — *Russie méridionale: Samara* . . . . ROBUSTUS Moraw.

1' Angles postérieurs du prothorax émoussés. Très semblable au précédent, mais plus petit, tête à peine plus étroite que le prothorax, au niveau des yeux; ceux-ci grands. Prothorax un peu plus rétréci en avant et vers la base. Long. 3.8mm. — *Hongrie, Basse-Autriche*. . . . . NEGLECTUS Friv.

8. Gen. PARAMECOSOMA Curtis.

1" Brun noir; élytres roux brunâtre, à ponctuation bien plus éparse et un peu plus fine que celle du prothorax; antennes, et pattes fauve roux. Long. 2mm. — *Europe septentrionale et moyenne* . . . . . MELANOCEPHALUM Herbst (1).

1' Uniformément roux ferrugineux; ponctuation des élytres bien plus éparse mais pas plus fine à la base que celle du prothorax. Long. 1,8mm. — *Caucase*. — Deutsch. Ent. Zeitschr., 1877, 294 . . . . . UNIVESTE Reitt. (2).

9. Gen. CRYPTOPHAGUS Herbst.

I. *Prothorax avec un petit denticule saillant (denticule latéral) au milieu ou vers le milieu des bords latéraux. Antennes généralement robustes.*

1" Bord antérieur du prothorax brièvement et largement échancré; angles antérieurs saillants et un peu aigus en avant (3). Palpes labiaux presque toujours épais-

(1) D'après Fauvel, *Cryptophagus betae* Macq. est probablement synonyme de cette espèce.

(2) A ne pas confondre avec les exemplaires unicolores, c'est-à-dire immatures, de *P. melanocephalum*.

(3) Insectes propres aux montagnes, où ils vivent sous les feuilles mortes décomposées. — Les angles antérieurs du prothorax sont faiblement épaissis et le petit denticule latéral est souvent difficile à distinguer.

sis, semiglobuleux, tronqués au sommet. Prothorax sans durillons distincts, avec un petit pli à la base, devant l'écusson. — (*Subgen.* **Mnionomus** Woll.)

2'' Elytres avec de longs poils relevés, au-dessus de la pubescence rase. Roux ferrugineux, convexe. Denticule latéral du prothorax souvent indistinct, recourbé avant le milieu. Long. 2.2-2.5mm.

3'' Dessus à ponctuation extrêmement fine, écartée. — *Autriche*; très rare. . . . . SIMPLEX Mill.

3' Dessus à ponctuation plus forte et trois fois plus serrée. Taille, forme et coloration du précédent; ponctuation serrée. Prothorax presque aussi long que large; angles antérieurs un peu plus distinctement élargis, denticule latéral plus fortement saillant, sillon transversal de la base plus superficiel, flanqué d'un point fovéiforme de chaque côté. Elytres à longs poils relevés presque sérialement alignés au-dessus de la pubescence rase. — *Daghestan* . . . . . SERIATUS Reitt.

2' Elytres à pubescence uniforme, fine et couchée.

4'' Prothorax à peine plus large que long.

5'' Prothorax sans point fovéiforme distinct de chaque côté de la base; ponctuation évidemment plus serrée que celle des élytres.

6'' Prothorax avec une fossette antéscutellaire ovale divisée par un petit pli longitudinal. Long. 2.6mm. — *Madère*. . . . . ELLIPTICUS Woll.

6' Prothorax sans impression fovéiforme devant l'écusson. Long. 2-2.5 mm. — *Pyrénées-Orientales, Alpes-Maritimes*, *Toscane*, *Suisse*. — (*lapidarius* ‡ Reitt. *nec* Fairm., *dilaticollis* Tourn.). . MONTANUS Bris.

5' Prothorax pourvu, de chaque côté, avant la base, d'une profonde fossette ponctiforme; ponctuation pas plus serrée que celle des élytres. Long. 2-2.2mm. — *Alpes-Maritimes*, *Piémont*, *Toscane* . . . . . GRACILIS Reitt.

4' Prothorax fortement transversal, avec un point fovéiforme de chaque côté, à la base.

7'' Prothorax à peine plus étroit que les élytres, d'un tiers plus large que long; denticule latéral petit et

situé au milieu du bord latéral. Long. 2.4-2.8mm. — *Europe centrale* . . . . . BALDENSIS Er.

7' Prothorax notablement plus étroit que les élytres et presque deux fois aussi large que long; denticule latéral petit et situé après le milieu. Long. 2-2.5mm. — *Croatie, Autriche, Allemagne.* — Verh. zool. bot. Ges. Wien., 1878, 51 . . . . . CROATICUS Reitt.

1' Bord antérieur du prothorax tronqué droit, angles antérieurs non saillants en avant ou seulement en un calus émoussé. Palpes labiaux ovales, non fortement renflés. — (*Subgen.* **Cryptophagus** *in sp.*).

8" Corps à pubescence rude, en partie redressée ou double, c'est-à-dire avec des poils plus longs, souvent alignés par séries et dépassant la pubescence couchée.

9" Dilatation latérale des angles antérieurs du prothorax terminée en arrière en un denticule aigu.

10" Prothorax, dans son plus grand diamètre, à peine moins large ou aussi large que les élytres; ceux-ci ovales ou parallèles, unicolores.

11" Prothorax plus ou moins arrondi latéralement. Corps ovale.

12" Denticule latéral du prothorax situé au milieu (1).

13" Tibias antérieurs terminés extérieurement par un saillie dentiforme. Corps robuste, à pubescence extrêmement longue, rude. Angles postérieurs du prothorax ouverts. Long. 2.3-3mm. — *Europe*. . . . . LYCOPERDI Herbst.

13' Tibias antérieurs à extrémité simple. Pubescence moins longue. Angles postérieurs du prothorax presque rectangles.

14" Côtés du prothorax saillant anguleusement à la base du denticule latéral; angles antérieurs saillant distinctement et assez fortement en forme de carinule. Elytres ovales.

15" Dilatation des angles antérieurs du prothorax occupant au plus le cinquième du bord latéral supérieur. Ponctuation du prothorax et de la partie basilaire des élytres à peu près d'égale force. Long. 2-2.5 mm.

(1) C'est-à-dire entre les bords antérieur et postérieur.

— *Europe*. — (*puncticollis* Luc.). PILOSUS Gyll. (1)

15' Dilatation des angles antérieurs du prothorax occupant au moins les trois quarts du bord latéral. Ponctuation serrée, plus forte sur le prothorax que sur les élytres. — *Europe moyenne et méridionale*; commun . . . . . SCANICUS var. HIRTULUS Kr.

14' Côtés du prothorax régulièrement arrondis, non anguleux; angles antérieurs sans saillie carinuliforme, le denticule très petit et redressé en arrière. Elytres ovales. Forme rappelant les *Mnionomus*. Long. 2.5mm. — *Caucase* (*Sonchétie, à Ach-Boulach*) . . . . . LAPIDICOLA Reitt.

12" Denticule latéral du prothorax situé en avant du milieu; côtés fortement crénelés, longuement frangés en arrière du denticule latéral. Corps étroit, roux ferrugineux ou roux brun, à ponctuation peu serrée, assez forte. — Long. 2mm. — *Bohême*, *Beskides; Hambourg* . . . . . SKALITZKYI Reitt.

11" Prothorax à côtés assez droits, mais plus fortement rétrécis à la base. Corps linéaire, densément ponctué et pubescent, avec quelques séries de poils un peu plus longs sur les élytres. Denticule latéral du prothorax situé au milieu. — *Province d'Oran* . . . . . CELLARIS var. MASCARENSIS Reitt.

11' Prothorax faiblement transversal, à côtés droits et parallèles. Corps linéaire, parallèle. Denticule latéral du prothorax situé au milieu du bord latéral.

16" Prothorax aussi large que les élytres. Dessus entièrement roux brunâtre clair, luisant. Ponctuation peu serrée. — Long. 2.3mm. — *Lenkoran*. . . . . ERICHSONI Reitt.

16' Prothorax sensiblement plus étroit que les élytres. Dessus densément ponctué, noir brun; prothorax à bords plus clairs par transparence, antennes et pattes fauve roux. Long. 2-2,3mm. — *Espagne; Lenkoran* . . . , ... NIGRITULUS Reitt.

(1) La forme du corps, la longueur de la pubescence et la densité de la ponctuation varient notablement dans cette espèce. Les exemplaires entièrement roux ferrugineux, à ponctuation un peu plus écartée, constituent le *C. punctipennis* Bris.

10' Prothorax, dans son plus grand diamètre, bien plus étroit que les élytres; ceux-ci ventrus, en ovale allongé, avec une bande médiane transversale brune, mal accusée (voyez *C. fasciatus* au paragraphe 31").

9' Dilatation latérale des angles antérieurs du prothorax terminée, en arrière, soit en un denticule émoussé ou du moins nullement aigu, soit sans trace de denticule.

17" Denticule latéral du prothorax situé un peu en avant du milieu.

18" Prothorax faiblement transversal, fortement arrondi sur les côtés, aussi large que les élytres dans leur plus grand diamètre, pas plus fortement ponctué en dessus que la base des élytres; ceux-ci ovales.

19" Prothorax à ponctuation serrée, bien plus dense que celle des élytres. Grande espèce, d'un roux ferrugineux foncé ou roux brunâtre. Long. 2,3mm. — *Europe centrale* . . . . . SCHMIDTI Sturm.

19' Prothorax pas plus densément ponctué que les élytres à leur base. Roux ferrugineux clair ou fauve, très luisant. Long. 2,2-2,4mm. — *Bohême, Autriche, Transsylvanie* . . . . . NITIDULUS Mill.

18' Prothorax plus fortement transversal, un peu moins arrondi sur les côtés, à peine aussi large au milieu que les élytres dans leur plus grand diamètre, très densément ponctué en dessus. Elytres à ponctuation moins serrée que celle du prothorax.

20" Prothorax à marge latérale épaissie en bourrelet, à ponctuation dorsale bien plus dense, mais à peine plus forte que celle des élytres.

21" Corps trapu, convexe, ovale, roux ferrugineux, à pubescence très longue. Bords latéraux du prothorax régulièrement granulés; denticule latéral très petit. Long. 2-2,5mm. — *Europe*. . . . SETULOSUS Sturm.

21' Corps linéaire, subparallèle, de l'aspect de *C. dentatus*, faiblement convexe, roux ferrugineux, à pubescence assez courte. Bords latéraux du prothorax très faiblement arrondis; denticule latéral placé bien en avant du milieu. Long. 2.6mm. — *Carpathes : comitat de Marmaros.* — Deutsch. Ent. Zeitsch.

1878, 53. . . . . INAEQUALIS Reitt.

20' Prothorax à côtés tout au plus finement rebordés; ponctuation dorsale plus forte que celle des élytres.

22" Plus grand, fortement convexe. Prothorax un peu plus densément ponctué que les élytres; ceux-ci ovalaires. Corps franchement roux ferrugineux. Long. 3mm. — *Andalousie; Algérie; Rome* (Strasser). — Deutsch. Ent. Zeitsch. 1878.93. . . DURUS Reitt.

22' Bien plus petit, peu convexe, fauve roux. Prothorax à ponctuation notablement plus forte et plus dense que celle des élytres; ceux-ci ovales. Long. 1,5-2mm. — *Europe moyenne; Caucase.* . MILLERI Reitt (1).

17' Denticule latéral du prothorax situé juste au milieu des côtés (2). Prothorax à côtés assez droits.

23" Yeux petits, à facettes fines, saillants et coniques extérieurement. Prothorax fortement transversal; côtés à peu près parallèles; angles antérieurs peu saillants; ponctuation dorsale extrêmement serrée, forte; celle des élytres un peu plus fine et bien moins serrée. Roux ferrugineux ou roux brun. Long. 1,8-2,4mm. — *cosmopolite.* — (*laticollis* Luc.) . . . . . AFFINIS Sturm.

23' Yeux grands, arrondis, à facettes fortes. Prothorax non ou médiocrement transversal.

24" Prothorax au moins d'un tiers plus large que long. Angles antérieurs à saillie externe en carinule courte et oblique. Ponctuation du prothorax et des élytres serrée, mais plus fine sur ces derniers. Long. 2-2,5mm. — *Europe, nord de l'Afrique, Amérique du Nord.* — (*crenatus* Sturm) . CELLARIS Scop. (3).

(1) Dans la paille moisie. — Diffère de *C. affinis* par sa coloration plus claire, son prothorax moins densément ponctué et la situation du denticule latéral.

(2) Ici vient se placer *C. Lewisi* Reitt., du Japon. — Faciès de *C. Schmidti*, mais ponctuation plus grosse et plus serrée, pubescence plus longue et denticule latéral du prothorax situé au milieu. Prothorax à côtés arrondis et non presque droits comme chez les précédents.

(3) En Andalousie et en Algérie se trouve une variété (*mascarensis* Reitt.) dont les angles antérieurs se terminent en saillie aiguë. — *Cf.* paragraphe 11" (p. 175).

24' Prothorax aussi long que large, presque carré, assez fortement et densément ponctué, à peine plus densément que les élytres; angles antérieurs saillant seulement en une petite bosse obtusément anguleuse. Corps long et étroit, parallèle, à peine convexe, fauve. Long. 1,7mm. — *Sarepta.* — (? *C. parallelus* Thoms.) . . . . . SILVANOIDES Reitt.

8' Corps à pubescence fine et uniforme, sans poils plus longs sur les élytres.

25" Denticule latéral du prothorax saillant *en arrière* en forme de crochet ou de pointe fine.

26"' Denticule latéral du prothorax situé au milieu.

27" Angles antérieurs du prothorax notablement épaissis, recourbés en crochet et en même temps dilatés en arrière, formant une sorte de cupule ovale.

28" Yeux très grands, à grosses facettes. Antennes grêles surtout dans leur portion médiane. Surface à ponctuation extrêmement serrée, celle des élytres moitié plus fine; pubescence très également serrée, molle, presque veloutée. Prothorax transversal, rétréci à la base; angles antérieurs dilatés presque en ailettes. Long. 1,8-2,5mm. — *Europe; Amérique du Nord.* — (*uncinatus* Steph.). . . . . ACUTANGULUS Gyll. (1).

28' Yeux plus petits, normaux, finement granulés. Antennes moins grêles. Surface plus fortement ponctuée, non voilée par la pubescence. Ponctuation des élytres à peine moins serrée que celle du prothorax.

29"' Prothorax (transversal) à ponctuation extrêmement serrée et deux fois aussi forte que celle des élytres.

30" Grand, convexe, parallèle, subcylindrique, roux ferrugineux; élytres ordinairement rembrunis, avec la base et une bordure latérale, élargie en avant, d'un roux ferrugineux. Long. 3-3,2mm. — *Europe;* très

(1) On connaît une variété, *C. Waterhousei* Rye (*Heydeni* Reitt.), chez laquelle les angles antérieurs paraissent tronqués obliquement et atteignent le denticule latéral de sorte qu'il se confond avec l'angle antérieur et disparaît.

rare partout. — (*grandis* Kraatz). . . POPULI Payk.

30' Plus petit, brièvement ovale. Dilatation en écuelle des angles antérieurs du prothorax occupant le quart des côtés (1). Couleur uniformèment jaune brun ou brune . . . . . SCANICUS var. HIRTULUS Kr.

29'' Prothorax à ponctuation serrée et à peine plus forte que celle des élytres. Corps non cylindrique, ovale, franchement roux ferrugineux, parfois fauve brun, unicolore.

31''' Prothorax presque aussi long que large, non ou faiblement rétréci à la base. Dessus fauve brunâtre, à ponctuation et pubescence très denses, cette dernière fine, courte et fauve. Long. 2,2-2,8^{mm}. — *Europe septentrionale et moyenne.* . . . . . FUMATUS Marsh.

31'' Prothorax faiblement tranversal, plus court que chez le précédent, à côtés rétrécis à la base. Franchement roux ferrugineux, luisant, à pubescence très courte, fine et fauve. Long. 2-2,2^{mm}. — *Europe moyenne* . . . . . QUERCINUS Kr.

31' Prothorax transversal ; angles antérieurs peu saillants; côtés rétrécis à la base; ponctuation dorsale serrée et distinctement plus forte que celle des élytres. Franchement roux ferrugineux; pubescence fauve moins fine. Long. 2,3^{mm}. — *France; Croatie; Hongrie et même dans les Beskides* (*Lissa Hora, près Friedland en Silésie*). . . . . RUFUS Bris.

29' Prothorax à ponctuation serrée mais pas plus dense que celle des élytres. Corps brièvement ovale, d'un roux ferrugineux franc, luisant; pubescence fine, fauve et peu serrée. Prothorax transversal, brièvement rétréci à la base. Long. 2,2-2,5^{mm}. — *Europe.* . . . . . BADIUS Sturm.

27' Angles antérieurs très faiblement dilatés, simplement pourvus d'un bourrelet étroit non renflé en arrière.

32'' Prothorax assez fortement et régulièrement arrondi sur les côtés, un peu plus large que long. Convexe,

(1) Au lieu du cinquième, comme chez le précédent.

luisant, d'un roux ferrugineux franc, à pubescence extrêmement fine et courte.

33" Ponctuation peu serrée mais assez forte, en dessus. Long. 2-2,3mm. — *Pyrénées* . . . . BRISOUTI Reitt.

33' Ponctuation serrée, fine. Epaules avec un denticule très petit, mais distinct. Long 2,2mm. — *Alpes de Transsylvanie*.. . . . . AXILLARIS Reitt.

32' Prothorax à peine arrondi latéralement, en carré transverse; angles postérieurs presque toujours droits.

34" Prothorax, dans son plus grand diamètre, de beaucoup plus étroit que les élytres; ceux-ci en ovale allongé, ventrus, très densément et très finement pubescents, ordinairement avec une bande transversale brune au milieu. Prothorax et élytres à ponctuation uniformément fine et serrée; des séries peu apparentes de poils évidemment plus longs et redressés au dessus de la pubescence foncière des élytres. Long. 2-2,4mm. — *Europe méridionale; Syrie.* — (*signatus* Bris.) . . . . . FASCIATUS Kr.

34' Prothorax à peine plus étroit que les élytres; ceux-ci ovales, sans bande transversale rembrunie.

35" Prothorax en carré transverse, côtés presque parallèles et angles postérieurs droits. Brun noir, élytres brun fauve, plus foncés au milieu et sur les côtés. Long. 2mm. — *Angleterre; France; Allemagne; Sibérie*; rare. — (*umbratus Er.*, *niger* Bris.) . . . . . RUFICORNIS Steph.

35' Prothorax à côtés moins parallèles, subanguleusement saillants au milieu; angles postérieurs obtus. . . . . DISTINGUENDUS Sturm, var.

26" Denticule latéral du prothorax situé juste après le milieu et bord latéral formant par suite un angle très obtus.

36" Dessus assez convexe, à ponctuation très fine, celle du prothorax un peu plus serrée; brun fauve ou brun roux, unicolore. 1er article de la massue antennaire à peine plus étroit que le suivant. Long.

1,8-2,2mm. — *Europe*; *nord de l'Afrique* (1). . . . . DISTINGUENDUS Sturm.

36' Dessus subdéprimé, à ponctuation forte, celle du prothorax un peu plus dense; denticule latéral relativement fort, large, tronqué. 1er article de la massue bien plus étroit que le suivant. Brun ferrugineux, élytres roux ferrugineux, suture et bords latéraux foncés, rarement unicolores. Long. 2-2,2mm. — *Europe septentrionale et moyenne.* — (*hexagonalis* Tourn.). . . . . DORSALIS Sahlb.

26' Denticule latéral du prothorax situé un peu en avant du milieu.

37" Prothorax, dans son plus grand diamètre, bien plus étroit que les élytres. Brun noirâtre, élytres ventrus, en ovale allongé, foncés, avec 4 grandes taches claires. Prothorax plus large que long, rétréci à la base, à ponctuation serrée, assez fine; celle des élytres moins serrée et bien plus fine. Long. 2,2-2,5mm. — *Caucase*, *Lenkoran*, *Astrakhan*. . . . . QUADRIMACULATUS Reitt.

37' Prothorax aussi large ou à peine plus étroit que les élytres; ceux-ci nullement cintrés sur les côtés et sans taches.

38" Dessus à ponctuation extrêmement fine et serrée, à pubescence fine et serrée, peu ou à peine luisant. Prothorax rétréci vers la base dès le milieu ou plus rarement à partir du tiers postérieur; angles postérieurs obtus; denticule latéral situé juste avant le milieu, base finement rebordée, rebord non élargi ni relevé devant l'écusson.

39" Corps étroit, ovale, fauve brun clair. Prothorax à ponctuation très serrée; sans impression ponctiforme de chaque côté, à la base; côtés rétrécis du milieu à la base. Elytres finement et densément ponctués, sans impression transversale derrière la

(1) Le *C. impressicollis* Tourn. est évidemment une monstruosité avec 2 fossettes sur la partie postérieure du disque; il pourrait bien appartenir à cette espèce à cause de la situation du denticule médian.

base. Long. 2,3mm. — *Caucase, Syrie, Turquie d'Europe* (1) . . . . . BRUCKI Reitt. (2)

39' Corps étroit, parallèle, roux brun, couvert d'une ponctuation serrée, assez forte. Base du prothorax avec une fossette ponctiforme de chaque côté; côtés parallèles, rétrécis seulement du tiers postérieur à la base. Elytres parallèles, avec une impression transversale obsolète, de chaque côté, après la base. Long. 2-2,6mm. — *Finlande, Suède* . . . . . CORTICINUS Thoms. var.

38' Dessus à ponctuation moins serrée et pubescence plus éparse, roux fauve ou ferrugineux, luisant. Corps généralement parallèle.

40'' Prothorax avec une fossette ponctiforme distincte, de chaque côté, à la base.

41'' Elytres brièvement et largement ovales, convexes, cintrés latéralement, notablement plus larges, avant le milieu, que le prothorax entre les angles antérieurs. — Roux ferrugineux, pubescence très courte très fine et peu serrée, ponctuation médiocrement serrée, assez régulière. Prothorax un peu plus large que long; bords latéraux arrondis, rétrécis du denticule latéral à la base; angles postérieurs obtus. — *Caucase*. . . . . DILATIPENNIS Reitt. var.

41' Elytres ovales ou parallèles, à peine plus larges que le prothorax dans son plus grand diamètre.

42'' Plus grand. Dessus à pubescence assez longue, couchée, assez dense. Prothorax à ponctuation très dense, celle des élytres un peu plus fine et moins serrée. — *Europe*. . . . . DENTATUS Herbst var.

42' Petit. Dessus très luisant, roux ferrugineux, à pubescence extrêmement courte et presque pulvérulente, éparse. Prothorax fortement transversal, à fossettes

(1) Voyez aussi *C. dentatus* dans le groupe suivant (nº 47'').

(2) Une espèce extrêmement voisine, *C. dilutus* Reitt., a la ponctuation du dessus plus grosse, celle du prothorax plus serrée, la coloration est plus franchement roussâtre ou fauve, avec l'avant-corps roussâtre ferrugineux. — Japon; Sibérie orientale : récolté à Chabarowka (Amour) par Græser.

basilaires petites, à ponctuation assez clairsemée et régulière, comme sur les élytres. Long. 1,5-2mm. — *Europe moyenne*; rare. . . FUSCICORNIS Sturm.

40' Prothorax sans fossette ponctiforme appréciable, de chaque côté à la base; côtés assez parallèles, à bords en forme de petit bourrelet, un peu plus largement délimités qu'à l'ordinaire. Dessus luisant, à ponctuation peu serrée et pubescence extrêmement courte. Long. 2,2mm. — *Europe*, dans les parties montagneuses — (?*denticulatus* Thoms.). . . . . LABILIS Er.

25' Dilatation des angles antérieurs du prothorax sans trace de prolongement aigu en arrière où ils forment un angle obtus, droit ou arrondi.

43''' Denticule latéral du prothorax situé en avant du milieu.

44' Ponctuation du prothorax ni plus forte ni plus serrée ou à peine plus serrée que celle de la base des élytres. Corps ovale (1).

45'' Prothorax arrondi latéralement, à peine plus étroit que les élytres, à angles antérieurs distincts et relevés; denticule latéral situé juste en avant du milieu. Corps roux ferrugineux, luisant, à ponctuation peu serrée et pubescence courte, fauve, presque pulvérulente, peu dense.

46'' Bords latéraux du prothorax fortement marginés et assez largement relevés; renflement des angles antérieurs occupant le quart du bord latéral. Long. 1,7-2mm. — *Alpes de Transsylvanie*; *Pyrénées*. — (*lamellicornis* Bris.). . . . . REFLEXICOLLIS Reitt.

46' Bords latéraux du prothorax finement et simplement marginés, non relevés; renflement des angles antérieurs occupant au plus le cinquième du bord latéral. Long. 2mm. — *Caucase*. . . . . .

(1) Ici venait également *C. corticinus* Thoms., mais il est élancé, subparallèle, de l'aspect du *C. dentatus*; la ponctuation du prothorax est à peine plus forte mais notablement plus dense que celle des élytres et très serrée; le denticule latéral est situé presque au milieu. J'ai classé cette espèce dans le groupe suivant.

. . . . . DILATIPENNIS Reitt. (1).

45' Prothorax à peine plus large que long, presque parallèle, notablement plus étroit que les élytres; angles antérieurs à peine sensiblement épaissis; denticule latéral extrêmement petit, placé bien avant le milieu. Corps petit, étroit, densément et finement ponctué; élytres brun fauve clair. Long. 1,2-1,6mm. —*Europe.*— (*bicolor* Sturm, *rufipennis* Sturm, *crenatus* Thoms.). . . . . SCUTELLATUS Newm.

44' Ponctuation du prothorax bien plus forte que celle des élytres.

47'' Ponctuation du prothorax extrêmement serrée, deux fois aussi dense et aussi forte que celle des élytres. Long. 1,8-2,5mm. — *Europe*; commun. — (*pallidulus* Sturm, ? *flavipennis* Fald.) . . . . . DENTATUS Herbst

47' Ponctuation du prothorax à peine plus dense que celle des élytres.

48'' Corps déprimé. Yeux grands. Prothorax angulé en avant du milieu, puis fortement rétréci vers la base. — Brun roux, antennes, pattes et élytres plus clairs, ceux-ci à suture, bords latéraux et sommet rembrunis, rarement unicolores. Prothorax fortement transversal, à ponctuation très dense, à peine plus dense et à peine plus fine que celle des élytres; angles antérieurs courts, saillants. Long. 2mm. — *Russie méridionale : Sarepta* . . . . . SUBVITTATUS Reitt.

48' Corps convexe. Yeux plus petits, normaux. Prothorax à côtés régulièrement arrondis; denticule latéral extrêmement petit, peu visible.

49'' Prothorax au moins deux fois aussi fortement ponctué que les élytres; angles antérieurs très faiblement épaissis. Fauve roux ou roux ferrugineux clair. Long. 2-2,3mm. — *Europe, Algérie*. . . . . SAGINATUS Sturm.

49' Prothorax très arrondi latéralement, à peine plus fortement ponctué que les élytres; angles anté-

(1) J'avais primitivement considéré cette espèce comme appartenant au *reflexicollis*.

rieurs très distinctement épaissis et occupant le le quart du bord latéral. Brun fauve ou brun ferrugineux, densément pubescent. Long. 2-3,2mm. — *Europe, Sibérie.* — (? *subtilis* Thoms.) (1) . . . . . SUBFUMATUS Kr. (2)

43'' Denticule latéral du prothorax situé au milieu.

50'' Corps convexe. Prothorax soit régulièrement arrondi, soit rétréci plus fortement vers la base, à ponctuation distinctement plus forte que celle des élytres .

51'' Corps complétement cylindrique. Prothorax à peine plus large que long. Roux ferrugineux ou fauve roux. Long. 1,4-2,2mm. — *Europe moyenne et méridionale*, principalement sur le Pin d'Apollon. — (*parallelus* Bris.) . . . . . CYLINDRUS Kiesw.

51' Corps non cylindrique. Prothorax transversal.

52'' Prothorax fortement arrondi sur les côtés; denticule latéral très petit, peu distinct; base sans fossette ponctiforme; angles postérieurs presque arrondis. Corps étroit, parallèle. . . . SUBFUMATUS Kr. var.

52' Prothorax à denticule latéral très distinct; base avec une fossette ponctiforme, de chaque côté; angles postérieurs presque rectangles. Corps ovale.

53'' Prothorax à peine plus densément et moins fortement ponctué que les élytres, assez fortement arrondi. Uniformément roux ferrugineux ou roux brun. Long. 2-2,3mm . . . . . THOMSONI Reitt.

53' Prothorax bien plus densément et bien plus fortement ponctué que les élytres (3), un peu plus forte-

(1) La description de cette espèce, à l'encontre des autres descriptions de Thomson, fournit si peu de renseignements que la synonymie ci-dessus n'est pas absolument positive.

(2) De grands exemplaires, à prothorax plus allongé, constituent le *C. Kraatzi* Reitt.

(3) Jusqu'ici les caractères conviennent à une espèce du Nord de l'Europe décrite par J. Sahlberg sous le nom de *vulpinus*. Elle est d'un roux ferrugineux ou roux brun, convexe, luisante, à pubescence dorée ou grise, très fine, et ressemble au *C. saginatus*; elle a le prothorax arrondi sur les côtés, pas plus fortement rétréci vers la base, les angles antérieurs renflés et en callosité allongée, le denticule latéral distinct, la ponctuation dorsale forte et serrée; les élytres sont densément et plus finement ponctués, en ovale allongé, de la largeur du prothorax et convexes.

ment rétréci à la base (1). Roux ferrugineux; élytres noirs à base claire, ou bien entièrement brun fauve ou fauve brunâtre. Très variable. — *Europe*; très commun. — (*humeralis* Steph., *patruelis* Sturm) . . . . . SCANICUS L. (2).

50' Corps déprimé, surtout antérieurement. Ponctuation du prothorax pas distinctement plus forte que celle des élytres; ponctuation du corps très dense.

54" Prothorax fortement transversal, en général notablement plus rétréci vers le sommet que vers la base et à ponctuation régulièrement serrée et fine. Corps ovale, à peine luisant, à pubescence très fine, jaunâtre ou grise. Prothorax rétréci en arrière à partir du milieu. Long. 1,8-2mm. — *Europe*. — (*depressus* Thoms.). . . . . SUBDEPRESSUS Gyll. (3)

54' Prothorax faiblement transversal, presque parallèle, rétréci vers la base à partir du tiers postérieur seu-

(1) Une espèce très voisine du *C. scanicus* est le *C. decoratus* Reitt., du Japon : plus large, pubescence plus rude, ponctuation semblable; roux ferrugineux; élytres avec une bande transversale après le milieu et le sommet noirs; le dessin noir détermine sur chaque élytre deux taches roux ferrugineux; la tache antérieure est la plus grande et envahit souvent la première moitié des élytres.

Une autre espèce, du même groupe, petite et très distincte, est le *C. pumilus* Reitt., du Japon. Elle est d'un roux ferrugineux clair, avec les élytres fauve brun pâle et la suture étroitement rembrunie. Prothorax en carré transverse, très faiblement arrondi sur les côtés, pas plus fortement rétréci en arrière, à ponctuation fine, pas très serrée en dessus; élytres à ponctuation plus forte, aussi serrée, plus larges que le prothorax.

(2) Les exemplaires avec les angles antérieurs du prothorax fortement élargis et terminés postérieurement en crochet forment la var. *hirtulus* Kr., surtout commune dans le midi de l'Europe.

Le *C. validus* Kr. est une autre forme du *C. scanicus* entièrement d'un roux brun, bien plus grande, robuste, avec les angles antérieurs du prothorax sans forte saillie et sans prolongement dentiforme en arrière; le denticule médian est petit et le prothorax plus rétréci vers la base que vers le sommet.

(3) Le *C. helveticus* Tourn. se rapporte vraisemblablement à cette espèce.

lement, à ponctuation dorsale serrée, fine, à peine plus dense que celle des élytres. Corps étroit, faiblement luisant, à pubescence fine, jaunâtre ou grise. Elytres longs, parallèles, avec une vague impression transversale, de chaque côté, derrière la base. Long. 2-2,6mm. — *Finlande; Suède*. . . . . CORTICINUS Thoms. (1)

43' Denticule latéral du prothorax situé juste derrière le milieu.

55'' Premier article de la massue antennaire à peine plus étroit que le 2e. Prothorax pas plus fortement rétréci vers le sommet que vers la base.

56'' Corps étroit, subdéprimé. Prothorax à peine plus étroit que les élytres, de moitié plus large que long, presque parallèle, à ponctuation serrée, assez forte, celle des élytres bien plus fine et moins serrée. Brun foncé, élytres plus clairs, ordinairement rembrunis le long de la suture et au bord latéral. Long. 2,1mm. — *Sibérie*. — (? *recticollis* Solsky) . . . . . OBSOLETUS Reitt.

56' Corps convexe, en ovale assez long, roux ferrugineux, à fine pubescence jaunâtre. Prothorax de moitié plus large que long, régulièrement arrondi sur les côtés, à ponctuation un peu plus forte et plus dense que celle des élytres; denticule latéral situé en arrière du milieu et peu distinct; angles antérieurs épaissis et calleux, mais non saillants, arrondis avec le bord latéral et occupant le quart de sa longueur; disque avec une vague impression longitudinale contre les côtés et base avec une faible fossette ponctiforme de chaque côté. Long. 2-2,5mm. — *Europe boréale, Laponie*. — (*beringensis* J. Sahlb.). . . . . LAPPONICUS Gyll.

55' 1er article de la massue des antennes de moitié plus

(1) Diffère du *C. dentatus*, dont il est voisin comme forme générale, par sa ponctuation plus fine et plus régulière, par le denticule médian du prothorax situé plus bas, et par le fin rebord de la base qui n'est ni plus fortement relevé ni plus large au milieu, devant l'écusson. — J'ai vu des exemplaires *typiques*.

étroit que le suivant (massue subbiarticulée). Prothorax fortement transversal, distinctement plus rétréci vers la sommet que vers la base. Dessus à ponctuation serrée, roux ferrugineux ou roux brun; élytres parfois noirâtres. Long. 2,2-2,4mm. — *Europe.* — (*lapponicus* ‡ Reitt., *non* Gyll.). . . . . PUBESCENS Sturm (1).

II. *Prothorax sans denticule saillant au milieu ou près du milieu des côtés, régulièrement crénelé ou finement dentelé en arrière des angles antérieurs; ceux-ci épaissis. Antennes déliées et grêles; articles 3 et 5 plus longs que les articles contigus. — Subgen.* **Micrambe** Thoms. (2).

57'' Angles antérieurs du prothorax dilatés très faiblement et n'occupant que le sixième du bord latéral, fortement crénelé; bord antérieur tronqué droit. Pubescence simple.

58'' Prothorax formant un angle obtus au milieu. Brun noir; élytres, brun roux, avec la partie antérieure de la suture et les côtés foncés; antennes et pattes roux ferrugineux. Long. 1,8-2mm. — *Caucase* . . . . . NIGRICOLLIS Reitt.

58' Prothorax plus fortement transversal, à côtés presque droits, régulièrement et faiblement arqués. Roux fauve ou roux ferrugineux; poitrine, partie antérieure du ventre et ordinairement une grande tache au milieu de chaque élytre noirâtres. Long. 1,8mm. — *Europe septentrionale et moyenne; Sibérie* . . . . . BIMACULATUS Panz. (3).

(1) Le *C. japonicus* Reitt., espèce du Japon que je n'ai plus actuellement sous les yeux, est voisin du *C. pubescens*; il s'en distingue par ses élytres plus larges et plus convexes et par son prothorax moins transversal.

(2) Voyez, p. 161, les observations relatives à ce groupe.

(3) A ce sous-genre appartient également une espèce du nord de l'Europe, décrite par J. Sahlberg, et qui porte, sur l'étiquette de Mannerheim, « *C. sericollis* ». Elle est très étroite, roux ferrugineux, densément ponctuée, finement pubescente, avec des poils isolés, courts et moins couchés sur les élytres; prothorax, très caractéristique,

57' Angles antérieurs du prothorax largement épaissis, mais le plus souvent sans saillie latérale, et occupant au moins le quart du bord latéral; bord antérieur légèrement arrondi avec les angles antérieurs; bord latéral finement crénelé. Ponctuation dorsale serrée, surtout sur le prothorax.

59" Angles antérieurs du prothorax dilatés en écuelle et saillant en arrière en forme de denticule ou de crochet; côtés rétrécis de l'angle antérieur à la base (1).

60" Elytres à pubescence simple, presque couchée, sans mélange de poils plus longs et relevés. Long. 1,8mm. — Rare en *Allemagne*; plus commun dans le *sud-ouest de l'Europe* . . . . . VINI Panz.

61' Elytres à pubescence fine, couchée, entremêlée de longs poils relevés. Long. 1,8-2mm. — *Europe*; *nord de l'Afrique* — (*Paramecosoma pilosulum* Er., *oculare* Reitt., var.) . . . . . VILLOSUS Heer.

59' Angles antérieurs du prothorax calleux et tronqués obliquement, sans saillie dentiforme en arrière; bords latéraux rétrécis vers la base à partir du milieu seulement. Corps roux brun, peu luisant.

62" Antennes courtes et fines, atteignant à peine le bord postérieur du prothorax; deux premiers articles de la massue transversaux. Elytres à fine pubescence couchée, entremêlée de petits poils un peu plus longs, alignés, peu apparents. Tarses postérieurs de 5 articles (♂), de 4 articles (♀). Roux ferrugineux

à peine plus large que long, presque carré; côtés faiblement rétrécis vers la base; angles antérieurs épaissis, sans saillie dentiforme en arrière, et occupant le cinquième de la longueur du bord latéral; base avec une très petite fossette ponctiforme de chaque côté.

(1) Le *C. micramboides* Reitt., du Japon, appartient à ce groupe. Roux ferrugineux, à pubescence rude, pas tout à fait rase, et ponctuation dorsale régulièrement grosse et serrée, par suite presque mat. Angles antérieurs du prothorax occupant à peine le quart de la longueur du bord latéral, nettement dentés en arrière; côtés rétrécis vers la base à partir du milieu seulement. Elytres généralement ornés, après le milieu, de deux taches foncées obliques, souvent réunies et dont l'externe touche au bord latéral.

unicolore. Long. 2mm. — *France méridionale; Portugal*.. . . . . PERRISI Bris. (1).

62' Antennes grêles, dépassant le bord postérieur du prothorax; deux premiers articles de la massue à peine transversaux. Elytres à pubescence fine, simple et couchée, sans séries de poils plus longs. Tarses postérieurs de 5 articles (♂ et ♀). Long. 2mm. — *Europe*. . . . . ABIETIS Payk.

10. Gen. PTERYNGIUM Reitter.

P. CRENATUM Gyll. (*crenulatum* Er.). — Long et étroit, presque parallèle, peu convexe, brun fauve clair, finement pubescent. Tête plus étroite que le prothorax, courte; celui-ci transversal, rectangulaire, densément ponctué, un peu plus luisant que les élytres, avec une fossette ponctiforme de chaque côté, à la base; élytres à peine plus larges que le prothorax, parallèles, plus densément et plus finement ponctués, avec des traces de stries, et couvrant à peine en entier le dernier segment abdominal (2). Long. 1,8-2,2mm. — *Europe septentrionale et centrale*; dans les Champignons de Hêtre.

11. Gen. HENOTICUS Thoms.

1'' En ovale allongé, peu convexe, variant du brun roux au noir brun, assez brièvement pubescent, pubescence rude, inclinée; antennes et pattes fauve roux. Antennes fines; massue suballongée, à 2 avant-derniers articles non ou faiblement transversaux; élytres en ovale allongé, aussi fortement ponctués que le prothorax. Long. 2-2,4mm. — *Europe, Caucase*. . . . . SERRATUS Gyll.

1' Brièvement ovale, très convexe, fauve brun unicolore, à pubescence double peu serrée, l'une presque

(1) La var. *umbripennis* Reitt., de Corse, diffère de *Perrisi* par ses élytres d'un brun noirâtre, à épaules plus claires. — Peut-être est une espèce particulière.

(2) Chez les quelques exemplaires actuellement à ma disposition.

couchée, plus courte, l'autre longue et dépassant la première. Antennes épaisses; massue brusque, à 2 avant-derniers articles fortement transversaux. Prothorax transversal, à peine plus étroit que les élytres, à côtés régulièrement arrondis, plus fortement rebordés, plus finement dentelés, densément et fortement ponctué. Elytres à ponctuation aussi forte, mais un peu moins serrée, plus courts, ovales. Faciès du *Cryptophagus affinis* et semblable à lui comme pubescence. Long. 1,6mm. — *Sibérie : Wladiwostok* . . . . . PILIFER Reitt.

12. Gen. Mnionomidius Reitter.

M. SERRICOLLIS Reitt. *(Crypt. serricollis* Reitt.). — Fauve brun pâle, légèrement convexe, longuement ovale ou elliptique, à pubescence jaunâtre, couchée, très fine, à pointillé régulièrement dense et fin. Antennes grêles; massue très tranchée, à 2 avant-derniers articles fortement transversaux et dernier article subarrondi. Tête petite, moitié moins large que le bord antérieur du prothorax, et triangulaire. Yeux petits. Prothorax presque aussi long que large, rétréci presque rectilinéairement en avant; côtés finement marginés, crénelés; bord postérieur un peu cintré au milieu, précédé d'une faible impression transversale, sans fossette de chaque côté. Elytres en ovale allongé, à peine plus larges à la base que le prothorax. Long. 2,2-2,5mm. — *Caucase.*

13. Gen. Setaria Mulsant.

S. SERICEA Muls. — Fauve brun, convexe, presque mat, à pubescence très fine, jaunâtre et soyeuse, à ponctuation régulièrement dense et fine. Prothorax à peine plus étroit que les élytres, transversal, arrondi et crénelé sur les côtés, rétréci plus fortement en avant. Long. 1,6-1,8mm. — *Corse; midi de la France.*

4e TRIBU ATOMARIINA

SYNOPSIS DES GENRES

1'' Bords latéraux du prothorax épaissis et limités par une ligne distincte. (Tarses postérieurs seulement de quatre articles chez le ♂). . . . . 1. CAENOSCELIS.
1' Bords latéraux du prothorax simples. (Tarses postérieurs de cinq articles dans les deux sexes).
2'' Corps manifestement pubescent. Ecusson transversal.
3'' Massue antennaire de 3 articles . . . 2. ATOMARIA.
3' Massue antennaire de 2 articles. . . 3. STERNODEA.
2' Corps sans pubescence appréciable. Ecusson petit et arrondi . . . . . 4. EPHISTEMUS.

1. Gen. CAENOSCELIS Thomson.

Corps roux fauve, à fine pubescence grise, ovale allongé, peu convexe, densément ponctué, plus fortement sur le prothorax; celui-ci à double ligne latérale. Antennes fortes, à massue presque biarticulée.

1''' Plus petit. 2e article des antennes à peine plus long que large, arrondi; massue presque biarticulée. Ligne submarginale du prothorax terminée avant le sommet, sur le bord latéral. Long. 1,6-1,8mm. — *Europe, Caucase, Sibérie.* — (*Atom. pallida* Woll.) . . . . . FERRUGINEA Sahlb.
1'' Plus grand. 2e article des antennes bien plus long que large, extérieurement épaissi et noueux au sommet; massue biarticulée. Ligne submarginale du prothorax atteignant le sommet sans toucher au bord latéral. Long. 2mm. — *France, Espagne, Hongrie, Caucase, Sibérie.* . . . . . SUBDEPLANATA Bris.
1' Comme le précédent, mais massue des antennes distinctement triarticulée, le 9e article étant aussi large que le 8e et à peine plus étroit que le 10e. Long. 2mm. — *Sibérie orientale, Amérique du Nord.* — Harold, Col. Hefte, XIII, 1875, p. 87 . . . . . CRYPTOPHAGA Reitt.

Evreux. — Imp. de l'Eure. L. Odieuvre.

2. Gen. Atomaria Stephens. (1)

I. *Corps étroit, très élancé, subparallèle. Antennes plus rapprochées l'une de l'autre que des yeux.* — Subgen. **Agathengis** Des Gozis (*Atomaria* Thoms., Reitt. *olim*).

1" Prothorax sans trace de petit pli, de chaque côté, à la base.

2" Dernier article des antennes plus étroit que le précédent. Corps cylindrique, brun ferrugineux ou fauve brun, régulièrement et finement ponctué en dessus. Prothorax à angles postérieurs très émoussés. Long. 2,2mm. — *Europe; Nord de l'Afrique.* — (*parallelepipeda* Waltl, *Abeillei* Tourn.) . . . . . FIMETARII Herbst.

2' Dernier article des antennes pas plus étroit que le précédent.

3" Massue des antennes à deux premiers articles distinctement plus larges que longs.

4" Espèces distinctement convexes. Prothorax convexe, en forme de coussinet.

5" Prothorax à peine plus étroit que les élytres, rétréci exactement de même vers le sommet et vers la base, régulièrement arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au milieu.

6" Ponctuation du prothorax serrée et un peu plus dense que celle des élytres.

7" Ponctuation des élytres pas plus forte que celle du prothorax.

a") Noir brunâtre; chaque élytre avec une trainée longitudinale fauve ferrugineux, ordinairement commune avant le sommet. Dessus finement pubescent. Long. 1,6-1,8mm. — *Europe moyenne*. Barani Bris.

a') Tout noir. Dessus plus longuement pubescent. Taille plus forte. Long. 2mm. — *Bohême* . . . . . var. pilosella Reitt.

(1) A moins d'indication contraire, les antennes et les pattes sont toujours de couleur testacée.

7' Ponctuation des élytres notablement plus forte que celle du prothorax. — Très voisin du précédent, roux brun, ferrugineux ou fauve, tête et prothorax ordinairement rembrunis; dessus un peu moins convexe, prothorax plus court, élytres moins densément et bien plus fortement ponctués que le prothorax. Long. 1,8mm. — *Sibérie, Sud-Ouest du lac Baïkal, Oussouri, Jenisseisk* (1). . . . . PUNCTIPENNIS Reitt.

6' Prothorax à ponctuation médiocrement dense ou clairsemée, jamais plus serrée que celle des élytres.

8" Dessus densément et finement poctué, noir ou brun, élytres roux brun, avec la base et le sommet plus clairs ou le milieu plus foncé. Parfois élytres brun roux, avec une traînée plus claire, vers le milieu. Long. 1,5mm. — *Finlande, Pays-Bas*. . . . . SUBFASCIATA Reitt.

8' Dessus peu densément ou éparsement ponctué, entièrement roux fauve ou ferrugineux, très luisant.

9" Massue des antennes large, complètement parallèle. Dessus du corps un peu plus densément ponctué. Long. 1,5mm. — *Morée, Syrie* . SPARSUTULA Reitt.

9' Massue des antennes graduellement un peu élargie. Dessus à ponctuation plus éparse. Long. 1,6mm. — *Algérie, province d'Oran*. . . . . BARBARA Reitt.

5' Prothorax très sensiblement plus étroit que les élytres et presque toujours un peu plus atténué vers le sommet que vers la base.

10" Elytres nettement et largement resserrés derrière les épaules; celles-ci saillantes, en calus. Noir; épaules et sommet des élytres parfois de teinte plus claire. Long. 1,8mm. — *Carpathes orientales* . . . . . CARPATHICA Reitt.

10' Elytres simples et sans étranglement derrière les épaules.

(1) Pendant l'impression M. J. Sahlberg m'a communiqué cette espèce, de Jenisseisk, et précisément sous le nom de « *punctipennis.* »

11'' Dessus assez densément ponctué. Antennes courtes, trapues.

12'' Prothorax pas plus finement ponctué que les élytres (1).

13''' Ponctuation médiocre, à peine plus serrée sur le prothorax que sur les élytres. Long. 1,8-2mm. — *Europe*. — (*fumata* Er.). . . . UMBRINA Gyll. (2).

13'' Ponctuation très grosse, serrée sur le prothorax, desserrée sur les élytres. Noirâtre, élytres à bande longitudinale claire, peu distincte et commune avant le sommet. Voisin de *Barani*, mais deux fois plus fortement ponctué. Long. 1,6mm. — *Dalmatie : Metkovic*. . . . . PUNCTITHORAX Reitt.

13' Ponctuation forte, assez dense, semblable sur les élytres et sur le prothorax. Assez allongé, presque parallèle, subconvexe, petit, brun noir, antennes, pattes et élytres fauve brunâtre, base des élytres noircie à la suture et légèrement rembrunie sur les bords latéraux. Long. 1,4mm. — *Sibérie : Chabarowka*; découvert par Græser. . . . . NIGROSCUTELLATA Reitt.

12' Prothorax à ponctuation sensiblement plus fine que celle des élytres. — Ponctuation fine, à peine plus dense sur le prothorax. Roux ferrugineux; élytres noirs, roussâtres au sommet et au calus huméral. Long. 1,8mm. — *Allemagne, Suède*. . BELLA Reitt.

11' Dessus à ponctuation très éparse, assez forte, fauve brun ou brun foncé ; élytres roux brun en entier ou bien à suture, côtés et sommet rembrunis. Long. 1,2-1,6mm. — *Europe*. — (*nana* Er.) . . . . . NIGRIVENTRIS Steph. (3)

4' Corps subdéprimé. Prothorax graduellement aplati vers la base et le sommet.

14'' Prothorax aussi large ou à peine moins large à la base que les élytres.

(1) Voyez aussi *A. bescidica* dans le groupe suivant (p. 198).

(2) Par exception le prothorax n'est quelquefois pas plus rétréci en avant qu'en arrière.

(3) De grands exemplaires pourraient bien se rapporter à l'*Atomaria puncticollis* Thoms. (Long. 1,8mm).

15'' Corps long et étroit, parallèle, déprimé. Dessus à ponctuation extrêmement serrée. Elytres au moins deux fois aussi longs que larges, pris ensemble. Espèces brunes ou bicolores.

16''' Prothorax subquadrangulaire, à angles émoussés, presque aussi large que les élytres, pas plus fortement atténué en avant; élytres à ponctuation extrêmement serrée, mais notablement plus fine que celle du prothorax. Brun fauve ou brun foncé. Long. 1,2-1,5mm. — *Europe*. — (*pygmaea* Heer) . . . . . LINEARIS Steph.

16'' Prothorax plus large que long, faiblement mais distinctement plus étroit que les élytres, un peu plus atténué en avant; élytres à ponctuation ni plus éparse ni plus fine. Brun noir, avec une traînée plus claire, allant de l'épaule au milieu de l'élytre (forme typique) ou brun noir, avec les élytres brun roux clair ou brun fauve (var. *abietina* J. Sahlb.). — Long. 1,6mm. — *Allemagne*, *Hongrie*; rare. . . . . HERMINAE Reitt.

16' Comme le précédent, mais prothorax à ponctuation deux fois aussi forte que celle des élytres. Long. 1,3-1,6mm. — *Allemagne*, *Finlande*. PUMILA Reitt.

15' Corps moins élancé, pas tout à fait parallèle. Prothorax un peu plus large que long, élytres à peine deux fois aussi longs que larges. (Prothorax ayant sa plus largeur du côté de la base, atténué en ligne courbe vers le sommet. Insectes assez grands, roux fauve unicolore, luisants).

17'''' Prothorax et élytres à ponctuation fine, peu dense, uniforme. 1er article des antennes long, claviforme, deux fois aussi long que large. Long. 1,5-1,8mm. — *Europe méridionale et moyenne*; *Caucase* . . . . . DILUTA Er.

17''' Prothorax à ponctuation serrée; élytres à ponctuation bien plus éparse. 1er article des antennes plus courts, épais, pas deux fois aussi long que large. Long. 1,6-1,8mm. — *Balkans*; *Caucase* . . . . . CRIBRELLA Reitt.

17'' Prothorax et élytres à ponctuation dense; celle des

élytres bien plus forte. Long. 1,3mm. — *Espagne* . . . . . Uhagoni Reitt.

17' Prothorax à ponctuation dense; celle des élytres presque aussi dense et aussi forte. 1er article des antennes presque deux fois aussi long que large. Fauve brun, étroit, presque parallèle, à pubescence fauve, fine et serrée. D'ailleurs voisin du précédent. Long. 1,5-1,8mm. — *Sibérie : Chabarowka* (Graeser). . . . . Edithae Reitt.

14' Prothorax bien plus étroit que les élytres, presque parallèle, à peine plus large que long, faiblement arrondi sur les côtés, non atténué sensiblement en avant.

18'' Prothorax à ponctuation fine mais deux fois plus forte que celle du prothorax. Roux ferrugineux; élytres avec une large bande transversale noire. D'ailleurs très voisin du suivant. Long. 1,5-1,8mm. — *Finlande; Bœhmerwald; Croatie; Carpathes; Caucase* (1). . . . . affinis Sahlb.

18' Prothorax à ponctuation à peine plus forte que celle des élytres. Ponctuation du dessus très fine et peu serrée. Long. 1,5-2mm. — *Europe septentrionale et moyenne; Caucase.*

a''). Roux brun; élytres graduellement plus clairs vers le sommet et souvent aussi aux épaules. (Forme typique). — (*badia* Er., *elongatula* Er.) . . . . . alpina Heer.

a'). Brun noirâtre; élytres roux brun, à bords latéraux ordinairement plus foncés . . . . . var. Wollastoni Sharp.

3' Antennes très grêles; massue à deux premiers articles au moins presque carrés. Corps ordinairement déprimé ou très peu convexe. Prothorax convexe, en forme de coussinet, presque toujours sensiblement

(1) Dans les montagnes, sur les Champignons de Hêtre. — Bien distinct de l'*umbrina* Gyll. auquel on le rapportait jusqu'ici. J'ai pu voir les *types* à temps pour ne pas décrire cette espèce sous un nouveau nom.

plus étroit que les élytres et un peu plus atténué en avant qu'en arrière.

19''' Prothorax à ponctuation serrée, transversal, un peu plus étroit que les élytres; ceux-ci à ponctuation bien plus fine et plus éparse. Brun noirâtre; élytres brun roux clair.

20'' Antennes très grêles; massue longue et étroite, à deux avant-derniers articles presque plus longs que larges. Long. 1,4-1,6mm. — *Caucase, Daghestan, Sibérie orientale*. . . . . GRACILICORNIS Reitt.

20' Antennes, plus épaisses; massue large, deux fois aussi large que le 7e article, à deux avant-derniers articles au plus presque carrés. — *Beskides de Silésie; Bœhmerwald*. . . . . BESCIDICA Reitt.

19'' Prothorax (bien plus étroit que les élytres) à ponctuation forte et serrée; celle des élytres aussi forte mais moins dense. Antennes grêles; massue deux fois aussi large que le funicule. Noir brun, antennes et pattes brun fauve, extrémité des antennes, fémurs et souvent une partie des tibias rembrunis; élytres brun fauve, avec une traînée commune et souvent les côtés plus foncés, en avant. Très voisin d'*A. peltata*. Long. 1,5mm. — *Sibérie orientale : Chabarowka*. . . . . PELTATULA Reitt.

19' Prothorax (faiblement ou à peine transversal, bien plus étroit que les élytres) à ponctuation fine, non serrée; celle des élytres pas plus fine.

21'' Corps convexes, notamment sur les élytres. Prothorax rétréci en avant, bord postérieur arrondi avec les angles postérieurs. Elytres atteignant leur plus grande largeur au milieu ou à peu près, puis notablement rétrécis en arrière. Noir brun, élytres plus clairs vers le sommet et les épaules ou brun roux à suture, sommet et bords latéraux plus foncés. Long. 2-2,3mm. — *Europe septentrionale et moyenne*. — (*longicornis* Thoms.). . . . . PROCERULA Er.

21' Corps subdéprimé. Prothorax presque droit à la base, angles postérieurs très obtus mais accusés. Elytres atteignant leur plus grande largeur après

le milieu et obtusément arrondis en arrière. Long. 2-2,2mm.

a"). Prothorax à côtés peu arrondis, presque parallèles, pas plus fortement rétréci en avant. Ordinairement brun noir avec les élytres roux brunâtre, à suture et côtés plus foncés (forme typique). — *Europe moyenne*; *Baïkal*. . . . . PROLIXA Er.

a'). Prothorax distinctement rétréci en avant.

b"). Plus ou moins brun, élytres brun roux clair, à suture et côtés foncés. — *Europe septentrionale et moyenne*. — (*elongatula* Thoms.). . . . . var. PULCHRA Er.

b'). Noir; antennes et pattes roux fauve, fémurs et massue des antennes rembrunis. — *Europe moyenne*. . . . . var. ATRATA Reitt.

1' Prothorax avec un petit pli, de chaque côté, à la base; côtés légèrement rétrécis en avant.

22" Plis basilaires du prothorax assez forts, leur intervalle formant une profonde dépression transversale. Brun noir; épaules et sommet des élytres roux brun ou roux brun en entier. Long. 1,8-2mm. — *Europe; Caucase; Amérique boréale*. — (*plicicollis* Mäklin, *umbrina* Er.). . . . . FUSCICOLLIS Mannh.

22' Plis basilaires du prothorax extrêmement courts, peu reconnaissables, leur intervalle peu profondément déprimé. Semblable au précédent mais plus petit, plus déprimé, fauve roussâtre en entier, à ponctuation très fine, espacée et uniforme. Long. 1,3mm. — *Lenkoran*. . . . . TALYSCHENSIS Reitt.

II. *Corps ovale, plus ramassé. Antennes plus écartées l'une de l'autre, plus rapprochées des yeux.* — Subgen. **Atomaria** in sp. (*Anchicera* Thoms.).

23" Base du prothorax marquée, au milieu, d'une assez forte impression transversale, limitée de chaque côté par un petit pli très étroit (1).

24" Antennes grêles et fines; massue à deux avant-derniers articles pas plus larges que longs. Prothorax

(1) A ce groupe appartient également *A. dilutella* Solsky, du Turkestan.

non rétréci du milieu à la base mais fortement rétréci en avant. Dessus très finement et peu densément pointillé, brun roux; tête et prothorax plus foncés.

25" 1er article des antennes long et étroit, au moins deux fois aussi long que large à la base. Corps en ovale allongé. Long. 2-2,2mm. — *Europe moyenne* . . . . . IMPRESSA Er.

25' 1er article des antennes épais, à peine plus long que large. Corps brièvement ovale. Elytres ventrus latéralement. Long. 2-2,2mm. — *Silésie*, *Moravie*, *Autriche*. . . . . PLICATA Reitt. (1).

24' Antennes à 1er article moins grêle; massue à deux avant-derniers articles transversaux. Prothorax arrondi latéralement, presque également rétréci en avant et vers la base. Corps en ovale allongé, roux; élytres noirs ou noir brun, souvent avec les épaules rousses. Long. 1,2-1,8mm. — *Europe; nord de l'Afrique*. — (*nigripennis* Heer, *pulchella* ‡ Reitt. *nec* Heer) . . . . . MUNDA Er.

23' Base du prothorax simple, sans petits plis.

26" Prothorax à base non distinctement bisinuée simplement arrondie, souvent plus relevée au milieu. — (Prothorax généralement très arrondi sur les côtés, à peine plus rétréci vers le sommet que vers la base et atteignant sa plus grande largeur au milieu ou à peu près; plus rarement les côtés, non rétrécis du milieu à la base et brusquement rétrécis en avant forment un angle vers le milieu).

27" 1er article des antennes long et étroit, au moins deux fois aussi long que large; antennes longues et grêles. Prothorax atteignant sa plus grande largeur avant le milieu (formant un angle obtus chez le ♂); tranche du bord latéral calleuse, bord très faiblement crénelé avant les angles postérieurs. — Fauve roux, finement et assez régulièrement ponctué. Prothorax à peine plus étroit que les élytres; ceux-ci

(1) L'*A. amplipennis* Reitt. est une forme chez laquelle les plis de la base du prothorax sont peu distincts et à peine appréciables.

presque toujours avec une bande transversale foncée, sur leur milieu. Les 2 avant-derniers articles des antennes plus longs que larges. Long. 2,2mm. — *Europe; Algérie* . . . . . UNIFASCIATA Er.

27' 1er article des antennes pas plus long ou à peine plus long que large. Tranche du bord latéral du prothorax sans épaississement calleux.

28" Antennes ordinairement longues et fines; massue grêle, à 2 avant-derniers articles non transversaux, le premier en général assez étroit, conique.

29" Prothorax à ponctuation pas distinctement plus forte que celle des élytres, sauf à la base.

30" « Elytres plus densément ponctués que le prothorax. Celui-ci grand, et à peine plus étroit que les élytres. Dessus convexe, ferrugineux; dans certains cas, les élytres ont une bande médiane transversale foncée, plus large extérieurement et la poitrine est noire. ♂, 3 premiers articles des tarses antérieurs dilatés. Long. 1,3-1,5mm. » — *Alpes de Suisse et de Savoie.* — Ann. Fr., 1882, Bull., p. XXVIII (m'est inconnu). . . . . GRANDICOLLIS Bris.

30' Elytres pas plus densément ponctués que le prothorax.

31" Bord postérieur du prothorax pas plus fortement relevé dans son milieu; côtés finement rebordés et tombants, ligne marginale non apparente de haut (1).

32" Corps en ovale allongé, peu convexe, profil du prothorax et des élytres presque de niveau, c'est-à-dire en courbe continue, base du prothorax faiblement déprimée.

33" Plus grand; prothorax à peine plus étroit que les élytres, fauve roux, élytres noirs ou noirâtres sauf aux épaules et surtout à l'extrémité, plus rarement d'un fauve roux en entier. Long. 1,8-2mm. — *Europe méridionale*. — (*canariensis* Woll., *humeralis* Kraatz). . . . . SCUTELLARIS Motsch.

33' Plus petit; prothorax notablement plus étroit que

(1) A ce groupe appartient également une espèce de Syrie, *Atom. atripennis* Reitt. (voir au Supplément).

les élytres; noirâtre ou brun noir, avec la moitié postérieure des élytres fauve roux; tête et prothorax parfois roux brun (1). Long. 1,8mm. — *Europe.* — (*dimidiata* Marsh.) . . . MESOMELAS Herbst.

Noir, élytres ornés avant le sommet d'une tache roux fauve touchant à la suture. var. IMITATA Reitt.

Corps noir, à l'exception des antennes et des pattes . . . . . var. PSEUDATRA Reitt.

33' Corps en ovale court ou ovoïde, fortement convexe; prothorax et élytres, vus de profil, à convexités distinctes. Base du prothorax fortement déprimée.

34" Noir, luisant, à ponctuation peu serrée, assez forte, celle du prothorax pas plus fine que celle des élytres; une tache commune après le milieu des élytres et ordinairement leur extrémité roux ferrugineux. Antennes à massue ordinairement rembrunie. Variétés fréquentes : élytres d'un roux fauve contre le sommet ou en entier. Parfois l'insecte est entièrement de couleur claire. Long. 1,5mm. — *Europe.* — (*sellata* Heer) . . . . . GUTTA Steph.

Roux ferrugineux, élytres roux fauve, à base noire . . . . . var. RHENANA Kr.

34' Roux fauve, luisant, à peine saupoudré de pubescence, presque lisse, à ponctuation très fine, peu serrée, celle du prothorax un peu plus fine que celle des élytres, tête et base des élytres faiblement rembrunies. Long. 1,5mm. — *Sibérie : Wladiwostok, Chabarowka* (Graeser). . . CONVEXIUSCULA Reitt.

31' Bord postérieur du prothorax plus fortement relevé au milieu. Prothorax plus aplati et à fine ligne des bords latéraux apparente de haut sur presque toute sa longueur (2).

(1) Ces variétés, qui se rapprochent de l'espèce précédente, s'en distinguent par la ponctuation bien plus forte du dessus, les élytres plus longs, la convexité plus faible, etc.

(2) L'*A. nigripennis* Payk. se rapproche beaucoup des deux espèces suivantes par sa forme générale mais ses antennes ont leurs deux avant-derniers articles faiblement transversaux et non carrés.

35'' Côtés du prothorax presque droits du milieu à la base, sans saillie anguleuse avant le milieu.

36'' Roux ferrugineux, très brillant, à ponctuation éparse; élytres brun noir, ordinairement plus clairs aux épaules et le long de la suture. Long. 1,4mm. — *Lenkoran.* — Verh. d. nat. Ver. Brünn, XXII, 3 . . . . . CASTANOPTERA Reitt.

36' Entièrement fauve brun ou roux ferrugineux, plus densément pointillé, moins brillant. Long. 1,5mm. . . . . GRAVIDULA Er.

35' Côtés du prothorax formant au milieu un angle obtus distinct, fortement rétrécis vers la base et le sommet. Roux fauve, brillant, à fine pubescence grise, à ponctuation régulière, assez fine et assez serrée; antennes grêles; prothorax un peu plus étroit que les élytres, ceux-ci renflés et ventrus latéralement (1). — *Sibérie orientale* : *Chabarowka.* (2) . . . . . XENIELLA Reitt.

29' Prothorax à ponctuation notablement plus forte que celle des élytres.

37'' Elytres plus fortement convexes que le prothorax; celui-ci fortement transversal. Corps ovale, brun ferrugineux ou noir avec le sommet des élytres roux ferrugineux.

38'' Noir; moitié postérieure des élytres roux fauve. Calus huméral faiblement accusé. Antennes et pattes fauve clair. Long. 1,8-2mm. — *Europe; Sibérie orientale : Chabarowka.* — (*basalis* Heer) . . . . . NITIDULA Heer.

38' Brun noir, roux brun ou roux ferrugineux brunâtre; élytres plus clairs vers le sommet chez les exemplaires foncés; antennes et pattes roux brun, fémurs souvent plus foncés. Long. 1,8-2,2mm. — *Europe, Sibérie.* — (*castanea* Steph., *rufipes* Steph., *Crypt.*

(1) Voisin d'*A. fuscata*, mais finement et régulièrement ponctué, de couleur plus claire, plus luisant, etc.

(2) L'*A. Lewisi* Reitt., de Wladiwostok, est aussi très voisin de cette espèce mais s'en distingue facilement par sa pubescence courte et couchée, les épaules sans calus distinct, etc.

rufus Waltl, *Derm. ater* Payk., *A. rubella* Heer) . . . . . FUSCATA Schh.

37' Elytres et prothorax à convexité forte et séparée; prothorax au plus d'un tiers plus large que long. Corps étroit, presque cylindrique, en majeure partie roux ferrugineux ou roux brun.

39'' Prothorax un peu plus étroit que les élytres, non fortement ponctué; corps roux fauve, un peu plus clair au sommet, tête noirâtre; suture des élytres, à la région scutellaire, et base du prothorax ordinairement un peu rembrunies. Long. 1,8mm, — *Europe, Sibérie.* — (*rufa* Heer, Murray, *nigriceps* Er.) . . . . . ATRICAPILLA Steph.

39' Prothorax à peine plus étroit que les élytres, élevé, fortement convexe à ponctuation forte et serrée. Brun roux clair, tête, prothorax et suture, près de l'écusson, d'un brun un peu plus foncé; parfois noir brun, avec les antennes, les pattes et les élytres d'un roux brun vif. Long. 1,8mm. — *Europe.* — (*bicolor* Er., *berolinensis* Kr.) . . TUMULORUM Villa

28' Antennes plus courtes, massue bien détachée, à deux avant-derniers articles faiblement transversaux.

40'' Côtés du prothorax tombants, leur fine ligne marginale non visible de haut.

41'' Corps à pubescence très courte et couchée.

42'' Prothorax à ponctuation forte, notablement plus forte et plus dense que celle des élytres et à peine ou légèrement plus étroit que ces derniers. Noir ou brun. Long. 1,3-1,5mm. — *Europe* . . ATRA Herbst

42' Dessus assez uniformément ponctué.

43'' Corps ovale, convexe, en majeure partie de couleur claire.

44'' Bord postérieur du prothorax plus fortement relevé au milieu. Roux fauve, peu luisant, très finement et densément ponctué, presque mat; angles postérieurs du prothorax à peu près droits, dessus comme saupoudré de pubescence. Long. 1,5mm. — *Europe septentrionale et moyenne.* — (*salicicola* Kr.) . . . . . ZETTERSTEDTI Zett.

44' Bord postérieur pas plus fortement relevé au milieu.

Roux ferrugineux ou roux brun, luisant à ponctuation assez forte, celle du prothorax plus dense; ce dernier à peine plus étroit que les élytres, légèrement transversal, régulièrement arrondi sur les côtés, obtusément arrondi aux angles postérieurs; élytres avec une bande plus foncée sur les côtés. Long. 1,3mm. — *Sibérie orientale : Wladiwostok.* . . . . . LATERALIS Reitt.

43' Corps long et étroit, assez déprimé.

45" Bord postérieur du prothorax à peine sensiblement plus relevé au milieu. Corps en majeure partie noir ou brun.

46" Plus grand, noirâtre ou brun, sommet des élytres et épaules d'un roux ferrugineux ou fauve brun clair, antennes roux fauve, fémurs souvent rembrunis. Long. 1,6-1,8mm. — *Europe.* — (*cognata* Er.?) . . . . . PELTATA Kr.

46' Plus petit, noir, unicolore, antennes et pattes noir brunâtre. Long. 1,2-1,4mm. — *Europe*, *Caucase.* — (*carbonaria* Steph., *concolor* Märkel) . . . . . FUSCIPES Gyll.

Noir, antennes, pattes et élytres brun fauve. — *Autriche* . . . . . var. DICHROA Reitt.

45' Bord postérieur du prothorax plus fortement et distinctement relevé au milieu.

47" Corps très petit, fauve roussâtre, base des élytres noirâtre sur une étendue plus ou moins grande. Long. 1-1,2mm. — *Europe*, commun (1). . . . . PUSILLA Schh.

47' Un peu plus court et plus large; dessus brun; antennes et pattes roux fauve. Prothorax transversal, presque aussi large que les élytres, un peu plus densément ponctué, profondément et transversalement déprimé avant la base; angles postérieurs émoussés; élytres au plus deux fois aussi longs que larges, pris ensemble, et offrant leur plus grande largeur au milieu ou après le milieu. Long. 1,1-1,2mm. — *Sibé-*

(1) L'*A. minutissima* Tourn. est établie sur de petits individus à ponctuation des élytres exceptionnellement serrée.

rie orientale : Chabarowka . . SUBAPICALIS Reitt.

41' Dessus ou au moins élytres à pubescence fauve, longue, rude, pas tout à fait couchée, souvent très longue, relevée et fauve. Dessus roux fauve unicolore. Bord postérieur du prothorax un peu plus fortement relevé au milieu.

48" Pubescence longue, rude, inclinée. Prothorax plus étroit que les élytres, à ponctuation assez forte et dense; élytres à ponctuation un peu plus fine et moins dense. Très voisin d'*A. fuscata* Schh., mais plus clair, plus luisant, à pubescence longue et antennes autrement conformées. Long. 1,8mm. — *Sibérie : Wladiwostok* (Graeser) — Deutsch. Ent. Zeit., 1876. p. 112. . . . . LEWISI Reitt.

48' Pubescence très longue, peu serrée, redressée. Prothorax bien plus étroit que les élytres et, comme eux, à ponctuation forte et peu serrée. Long. 1,5 mm. — *Sibérie : Wladiwostok; Japon.* — Deutsch. Ent. Zeitsch., 1876, p. 112. . . . . HORRIDULA Reitt.

40' Prothorax à arête latérale finement rebordée et bien visible de haut, au moins du milieu à la base.

49" Marge latérale du prothorax visible, de haut, jusqu'aux angles antérieurs, c'est-à-dire en entier.

50" Grand, roux ferrugineux, convexe, régulièrement, très finement et assez densément pointillé, côtés du prothorax régulièrement arrondi, bord postérieur plus fortement relevé; élytres en ovale allongé, noirâtres, roux ferrugineux à la base et au sommet. Long. 1,8-2mm. — *Allemagne*, *France*; dans les contrées montagneuses, mais rare . CONTAMINATA Er.

50' Plus petit, roux vif, convexe, à ponctuation régulière, assez forte et très serrée; côtés du prothorax régulièrement arrondis, bord postérieur peu visiblement relevé au milieu; élytres noirs, devenant plus clairs vers le sommet; base étroitement rousse. Long. 1,4mm. — *Madère.* — (*ruficollis* Woll., *rubricollis* Woll.) (1). . . . . MARGINICOLLIS Reitt.

(1) Wollaston a changé le premier nom, déjà employé par Panzer, en *rubricollis*. Mais celui-ci avait été antérieurement appliqué par Brisout à une autre espèce.

49' Marge latérale du prothorax visible seulement du milieu à la base; angles postérieurs presque droits.

51" Prothorax plus fortement relevé au milieu, du bord postérieur, plus fortement déprimé au milieu avant la base. Dessus à ponctuation extrêmement fine, peu distincte; rouge, luisant, élytres noirs ou brun. Long. 1,7mm. — *Europe*. — (*Crypt. ruficollis* Panz., *A. pulchella* Heer, *nec* Reitt.) . NIGRIPENNIS Payk.

51' Prothorax pas plus fortement relevé au milieu du bord postérieur, faiblement et régulièrement déprimé avant le bord postérieur. Brun ferrugineux ou même noir, tête et prothorax ordinairement brun clair. Dessus à ponctuation fine, celle du prothorax un peu plus distincte. Côtés du prothorax règulièrement arrondis, base presque bisinuée. Long. 1,8-2mm. — *Suède, Allemagne, Autriche, Caucase*. — (*castanea* Thoms., *cognata* ‡ Reitt. *nec* Er.) . . . . . MORIO Kolen.

26' Prothorax à base bisinuée. — (Prothorax presque toujours graduellement rétréci de la base au sommet, à côtés moins arrondis et sans angle vers leur milieu. Corps convexe).

52" Marge latérale du prothorax visible de haut, au moins du milieu à la base.

53" Marge latérale du prothorax visible seulement du milieu à la base.

54" Prothorax régulièrement arrondi sur les côtés, atteignant sa plus grande largeur au milieu; dessus finement pointillé, obsolètement sur les élytres; ceux-ci ovoïdes. Long. 1.8-2mm. . . . . MORIO Kolen. var.

54' Prothorax régulièrement rétréci de la base au sommet, presque conique, à ponctuation fine et espacée; élytres au moins aussi fortement ponctués. Roux fauve, luisant, élytres noirâtres, fauve roux vers le sommet et les épaules. Premier article des antennes bien plus long que large. Elytres brièvement ovoïdes, plus larges que le prothorax. — *Europe moyenne, Caucase*. — (*versicolor* Er.) . . . . ORNATA Heer.

53' Marge latérale du prothorax visible de haut sur toute sa longueur. — En ovale allongé, convexe,

fauve roux, unicolore, très luisant, à pubescence à peine apparente, presque poli, à ponctuation partout extrêmement fine et espacée. Prothorax un peu plus large que long, graduellement rétréci de la base au sommet; bord postérieur à peine plus fortement relevé au milieu. Elytres ovoïdes, à peine plus larges que le prothorax. Long. 1,2-1,3mm. Faciès d'*A. testacea*. — *Crète* . . . . . CRETICA Reitt. (1)

52' Bords latéraux du prothorax tombants, leur ligne marginale non visible de haut.

55" Prothorax sans impression transversale avant la base. Corps très brièvement ovale, à élytres larges et brièvement ovales. Antennes trapues, à 2 avant-derniers articles transversaux. (Espèces de petite taille, assez voisines d'*A. apicalis*).

56" Noir, luisant, finement pubescent, à ponctuation assez fine et presque régulière, quelquefois indistinctement plus fine sur les élytres. Prothorax transversal, curvilinéairement rétréci de la base en avant, à rebord basilaire extrêmement fin. Elytres brièvement ovoïdes, à peine plus larges que le prothorax. Long. 1,2-1,3mm. — *Hongrie : comitat de Marmaros*. — Deutsch. Ent. Zeit. 1878, 56 . . . ATTILA Reitt.

Roux ferrugineux ou roux brun, élytres noirs, un peu plus distinctement ponctués. Long. 1,3mm. — *Mehadia* . . . . . var. BANATICA Reitt.

56' Un peu plus petit, plus trapu, plus densément pubescent et plus fortement ponctué, fauve roux ou roux ferrugineux, unicolore. Long. 1,1mm. — *Caucase*. — Rev. mens. d'Ent. Petersb. 1883, p. 113 . . . . . STERNODEOIDES Reitt.

55' Prothorax avec une impression transversale plus ou moins distincte, au milieu, avant la base.

57" Prothorax deux fois aussi densément et deux fois aussi fortement ponctué que les élytres, bien plus étroit que ceux-ci.

(1) Les exemplaires très foncés ont, sur la moitié antérieure des élytres, une large bande transversale rembrunie.

Evreux. — Imp. de l'Eure. L. Odieuvre.

58'' Premier article des antennes grêle, presque deux fois aussi long que large. Prothorax rétréci de la base en avant, transversal. Elytres ventrus latéralement.

59'' Taille grande, antennes robustes, élytres à calus huméral fortement saillant. Brun ou même noir; dans ce dernier cas, élytres plus clairs au sommet et aux épaules, ou d'un brun foncé avec les élytres plus clairs. Long. 1,7-2mm. — *Europe* . . . . . TURGIDA Er.

59' Taille plus petite, antennes grêles, calus huméral des élytres peu distinct. Brun noir ou brun; élytres ordinairement un peu moins clairs, mais plus clairs vers le sommet et les épaules; parfois en entier d'un brun roux uniforme. Long. 1,3-1,5mm. — *Europe*, *Caucase*, *Sibérie*, *Amérique du Nord*. — (*clavicornis* Baudi). . . . . APICALIS Er.

58' Premier article des antennes à peine plus long que large. Prothorax subarrondi latéralement, à peine plus large que long, rétréci du milieu au sommet.

60'' Prothorax presque parallèle, très densément et assez finement ponctué. Elytres longuement ovoïdes, médiocrement convexes, deux fois plus finement ponctués. Long. 1,2-1,5mm. — *Europe*. — (*terminata* Com.). . . . . RUFICORNIS Marsh.

60' Prothorax plus fortement rétréci vers le sommet, à ponctuation peu serrée, forte; élytres à ponctuation plus espacée et deux fois aussi fine, longuement ovoïdes. En ovale allongé, fortement convexe, voisin d'*A. gibbula*, plus rudement pubescent, roux ferrugineux, parfois à tête et prothorax plus foncés; 2 avant-derniers articles des antennes presque carrés. Long. 1,4mm. — *Sibérie orientale : Wladiwostok;* récolté par M. Graeser . . . GRAESERI Reitt.

57' Prothorax soit n'étant pas deux fois aussi densément, soit n'étant pas deux fois aussi fortement ponctué que les élytres. Ponctuation du dessus généralement peu serrée et assez régulière, souvent extraordinairement fine.

61'' Pubescence du dessus un peu soulevée et non com-

plètement rase, bien que fine et très courte, formée de poils courbés et penchés. Espèces allongées, très convexes (1).

62" Roux brunâtre ou roux ferrugineux. Côtés et moitié postérieure du disque du prothorax à peine plus fortement et plus densément ponctués que les élytres. Antennes grêles, articles 4-8 non transversaux. Long. 1,5mm. — *Iles Ioniennes, principalement Corfou.* . . . . . JONICA Reitt.

62' Un peu plus petit, fauve roux, luisant. Prothorax et élytres à ponctuation espacée et assez fine. Antennes trapues, articles 4-8 subtransversaux. Long. 1,2-1,3mm. — *Montenegro occidental* . . . . . MONTENEGRINA Reitt.

61' Pubescence du dessus complètement rase.

63" Elytres sans pli partant de l'épaule et dirigé en arrière. Prothorax à arête du bord latéral complète, souvent défléchie en avant.

64" Dessus à ponctuation distincte, médiocrement fine, et pubescence distincte, fine.

65" Base du prothorax sans trace de rebord.

66" Antennes longues, à 2 avant-derniers articles au moins carrés ou plus longs que larges (♀). Dessus assez convexe. Prothorax assez droit de la base au milieu, puis fortement rétréci vers le sommet. Elytres en ovale allongé, exactement aussi larges à leur base que le prothorax à la sienne, puis graduellement élargis et atteignant leur plus grand diamètre avant le milieu. Prothorax parfois un peu plus densément mais à peine plus fortement ponctué que les élytres. Coloration très variable : tantôt noir ou brun, avec les élytres plus ou moins clairs aux épaules et vers le sommet, tantôt entièrement noir, brun roux ou fauve brunâtre. Long. 1,6-2mm. — *Europe.* — (*analis* Er., *cognata* Sturm, *atra* Heer) . . . . . TESTACEA Steph.

a). Forme plus courte ; noir, élytres roux brun, à som-

(1) Ici vient se placer une variété d'*A. Graeseri* à pubescence rude et assez longue.

met et épaules plus clairs, ou élytres roux brun à suture et bords latéraux foncés. — *Italie, Toscane, etc.* . . . . . var. RUBIDA Reitt.

b). Plus convexe; prothorax un peu plus densément ponctué que les élytres, plus fortement arrondi sur les côtés, noir. Elytres brun fauve. — *Sibérie : Baïkal, Oussouri.* . . . . . var. SEMITESTACEA Reitt.

c). Bien plus court et plus trapu; antennes à 2 avant-derniers articles transversaux; prothorax plus fortement transversal; élytres plus larges, ovales, ayant leur plus grande largeur au milieu (et non avant le milieu comme chez le type); leur sommet souvent plus clair. — *Autriche* . . . . . var. VIENNENSIS Reitt.

d). De même forme que l'*A. analis,* mais plus court, plus fortement convexe, bien plus fortement ponctué, uniformément brun châtain foncé, antennes et pattes roux brun; bord postérieur du prothorax *non bisinué.* — *Nord-Ouest de la Hongrie.* . . . . . ? var. FORMOSA Reitt.

66' Antennes fines mais proportionnellement courtes, à 2 avant-derniers articles toujours distinctement ou faiblement transversaux. Dessus, notamment les élytres, fortement convexe, ceux-ci plus brièvement ovales (1). — Ovale, noir, assez régulièrement mais tantôt plus fortement, tantôt plus finement ponctué, la ponctuation du prothorax ou celle des élytres parfois un peu plus distincte; base du prothorax au plus un peu plus fortement mais pas plus densément ponctuée que le disque; angles postérieurs formant un angle droit mais à bords émoussés; élytres un peu ventrus latéralement, ovoïdes, plus fortement convexes que le prothorax, ayant leur plus grande largeur juste avant le milieu. Long. 1,3-1,8^{mm}. — *Europe moyenne, France, Italie, Caucase* . . . . . GIBBULA Er.

a). Plus grand que le type, noir, un peu plus fine-

(1) Voyez aussi *A. rubricollis* Bris. (p. 213).

ment ponctué. Long. 1,8mm. — *Angleterre*. . . . . var. HISLOPI Woll.

b). Roux ferrugineux uniforme (1) . . . . . var. HIEMALIS Baudi.

65' Base du prothorax avec un rebord très fin mais distinct.

67" Premier article des antennes à peine plus long que large. — En ovale allongé, convexe, roux fauve, luisant, finement et peu densément ponctué, finement pubescent (très voisin d'un petit *A. gibbula* Er.). Long. 1,2mm. — *Suisse* (2) . . . . . DELICATULA Tourn.

67' Premier article des antennes deux fois aussi long que large. — Ovale, convexe, unicolore, roux fauve, très finement pubescent; prothorax transversal, rétréci davantage en avant, à ponctuation régulière, très fine, assez éparse, celle des élytres de même; ceux-ci ovales, un peu plus larges que le prothorax. Antennes grêles. Long. 1,3mm. — *Caucase : montagnes de Mesk*. . . . . BASICORNIS Reitt.

64' Dessus au moins à ponctuation extrêmement fine et simplement saupoudré d'une pubescence distincte seulement à un fort grossissement, chacun des petits poils qui la composent dépassant à peine sensiblement le petit point d'où il sort; surface par conséquent très luisante, presque polie.

68" Dessus à ponctuation uniformément assez fine et peu serrée, à peine pubescent, les petits poils qui composent la pubescence ne dépassant pas les points où ils s'insèrent et ayant l'aspect d'une poussière. Ovale allongé, noir brun, luisant, tête, bords du prothorax (souvent aussi le prothorax entier), sommet des élytres (souvent aussi les épaules), antennes et pattes roux brun. Antennes courtes et fines, à 2 avant-derniers articles faiblement transversaux. Long. 1,4mm. — *Turcménie*, récolté par Hans Leder;

(1) L'*A. parvula* Reitt. se rapporte aux très petits exemplaires de cette forme.

(2) Je n'en possède qu'un exemplaire, communiqué par l'auteur.

paraît commun . . . . . IMPUBENS Reitt.

68' Dessus bien plus finement ponctué et pubescence très courte et facile à méconnaître, mais néanmoins dépassant un peu chacun des points où elle s'insère.

69'' Corps assez convexe; courbure du prothorax un peu plus faible que celle des élytres. Ceux-ci plus de deux fois aussi longs que le prothorax. Dessus à ponctuation très fine et éparse, celle du prothorax souvent un peu plus dense, notamment à la base. Roux ferrugineux vif, très finement, peu densément pointillé, abdomen, poitrine et élytres noirs, épaules et sommet des élytres roux ferrugineux. Long. 1,3-1,5mm. — *Europe méridionale, Angleterre, Caucase* (1) . . . . . RUBRICOLLIS Bris.

a). Faune roux unicolore, plus fortement luisant, encore plus finement, deux fois plus éparsement pointillé; élytres plus fortement rétrécis en arrière. Long. 1,5-1,6mm. — *Caucase* . var. SPARSULA Reitt.

b). Un peu plus aplati et plus densément ponctué, noir, antennes et pattes roux ferrugineux. Long. 1,3mm. — *Tyrol* . . . . . ? var. MORULA Reitt.

69' Corps court, très fortement convexe, très luisant; courbure du prothorax presque aussi forte que celle des élytres; ceux-ci à peine deux fois aussi longs que le prothorax. Dessus encore plus finement et plus éparsement pointillé. Prothorax très grand, pas plus étroit que les élytres.

70'' Antennes grêles et assez longues, massue sensiblement plus épaisse que le funicule. Impression transversale du prothorax profonde; régulière et située avant la base. Elytres ovoïdes, ayant leur plus grand diamètre avant le milieu. Brun châtain, presque poli et brillant, à pointillé très clairsemé et difficile à voir. Long. 1,5mm. — *Toscane*. . . . . THORICTOIDES Reitt. (2).

(1) La ponctuation et la coloration varient assez fortement. Je considère *A. divisa* Rye comme établi sur des exemplaires plus trapus et un peu plus distinctement ponctués.

(2) Les exemplaires du Caucase que j'ai envoyés sous ce nom appartiennent tous à l'*A. cephennioides* Reitt.

70' Antennes relativement épaisses et longues, massue au contraire à peine plus épaisse que le funicule. Sillon transversal du prothorax contigu à la base et s'en écartant seulement un peu devant l'écusson, où il reste rectiligne. Elytres trapus, ovales. Corps court, presque cylindrique. Roux ferrugineux ou fauve roux, luisant, presque lisse, à ponctuation extrêmement fine, prothorax un peu plus densément pointillé que les élytres. Long. 1,5mm. — *Syrie*. — Deutsch. Ent. Zeitsch. 1884, p. 252 . LAEVIS Reitt.

63' Elytres pourvus, à partir de l'angle huméral, d'un pli relevé droit, court, dirigé en arrière. Prothorax avec une arête marginale distincte et assez forte sur la dernière moitié des côtés, mais sans arête et arrondi avec le prosternum depuis le milieu jusqu'au sommet. — Extrêmement court, du faciès des *Cephennium*, fort convexe, brun châtain, à pointillé extrêmement fin, peu serré et difficile à voir, à pubescence rase, très fine. Prothorax faiblement transversal, presque plus large que les élytres, déprimé transversalement avant la base, un peu plus fortement pointillé dans la dépression. Ecusson peu transversal, presque orbiculaire. Elytres très brièvement ovoïdes, pas deux fois aussi longs que le prothorax. Long. 1,4mm. — *Caucase*. . . . . CEPHENNIOIDES Reitt. (1).

3. Gen. STERNODEA Reitter.

(Corps en ovale court, convexe, fauve brunâtre ou fauve roux, à fine pubescence fauve; élytres avec quelques petits poils plus longs, disposés en séries).

1''' Prothorax bien plus densément et bien plus fortement ponctué que les élytres, sauf à sa base. Aire médiane du prosternum sans carène longitudinale.

2'' Antennes épaisses, 2e article à peine, 3e peu plus long que large, 2e bien plus épais que le 3e. Prothorax sans trace de ligne marginale sur les côtés; por-

(1) Envoyé par moi, jusqu'ici, sous le nom de *thorictoides*. L'*Atomaria nitida* Heer est certainement un *Cephennium*, sans doute *C. intermedium* Fairm. ou *C. thoracicum* Müll.

tion moins densément ponctuée de la face dorsale non limitée, avant la base, par une ligne transversale accusée. Long. 1,3mm. — *Italie, péninsule des Balkans, Carpathes du Nord-Est de la Hongrie.* — (♀ *Weisei* Reitt.) . . . . . Baudii Reitt.

2' Antennes fines, articles 2 et 3 deux fois aussi longs que large, 2e plus épais que le 3e. Prothorax rétréci en avant à partir du milieu, parallèle en arrière, à côtés pourvus, vers la base, d'une ligne marginale très fine; portion moins densément ponctuée de la face dorsale limitée avant la base par une ligne transversale arquée extrêmement fine, passant facilement inaperçue. Long. 1,5mm. — *Caucase* . . . . . Lederi Reitt.

1'' Prothorax aussi finement ponctué que les élytres, sauf à sa base. Antennes fines; 2e et 3e articles à peine plus longs que larges, 3e plus épais que le 2e. Prothorax avec une ligne marginale très fine sur les côtés; portion moins densément ponctuée de la base du prothorax limitée par une ligne transversale arquée, extrêmement fine, passant facilement inaperçue. Prosternum avec une fine carène longitudinale sur le milieu de sa partie antérieure. Long. 1,2-1-3mm. — *Caucase* — (♀ *Haroldi* Reitt.) . . . . . Raddei Reitt.

1' Prothorax et élytres à ponctuation assez uniforme, forte et très serrée, presque mats. Plus petit que le précédent, en ovale plus court, fort convexe, à fine pubescence fauve, caractérisé par sa ponctuation forte et serrée. Base du prothorax à peine plus éparsement ponctuée, au milieu, que le disque. Antennes à 2e article allongé, 3e aussi long que large, les autres articles du funicule transversaux. Long. 1-1,1mm. — *Algérie : Edough;* communiqué par M. Grilat, de Lyon . . . . . Grilati Reitt.

4. Gen. Ephistemus Stephens.

1'' Saillie prosternale sans rebord sur les côtés. Grandes espèces.

2" Ecusson orbiculaire. Antennes à massue bien déterminée, articles du funicule très grêles, 7e pas plus épais que les articles contigus. Première moitié des élytres à ponctuation espacée, très distincte; prothorax bien plus finement ponctué. Noir, antennes et pattes roux fauve. Long. 1,4-1,6mm. — *Europe* — (*Crypt. globosus* Waltl, Er., *E. palustris* Woll.). . . . . NIGRICLAVIS Steph.

2' Ecusson en ellipse transverse. Antennes à massue peu tranchée, articles du funicule plus épais, 7e à peine plus étroit que le 9e et bien plus large que les articles contigus. Dessus d'aspect soyeux, à ponctuation à peine perceptible. Noir, base des élytres assez étroitement brun roux, antennes (rembrunies vers le sommet) et pattes roux ferrugineux. Long. 1,4mm. — *Madère* — (*Atomaria alternans* Woll.). . . . . ALTERNANS Woll.

1' Saillie prosternale lisse au milieu, pourvue sur les côtés d'un rebord linéaire.

3" Angles postérieurs du prothorax presque subaigus. *a*). Noir; élytres vaguement ferrugineux au sommet; antennes et pattes rousses. Long. 1-1,1mm. — *Europe;* commun — (*Derm. gyrinoides* Marsh., *E. ovulum* Er.). . . . . GLOBULUS Payk.
b). Noir, prothorax ferrugineux foncé, moitié postérieure des élytres, antennes et pattes fauve brun. — *Europe;* plus rare. — (*Derm. piceorhoeus* Marsh.). . . . . var. DIMIDIATUS Sturm.

3' Angles postérieurs du prothorax obtus.

4" Très petit, noir, élytres souvent plus clairs au sommet, antennes (à massue très souvent rembrunie) et pattes fauve ferrugineux. Dessus à peine pointillé. Long. 0,8mm. — *Europe*. . . . . EXIGUUS Er.

4' Plus grand, roux fauve clair, yeux noirs, bord postérieur du prothorax étroitement rembruni; ce dernier à ponctuation à peine visible; base des élytres distinctement mais très finement ponctuée. Long. 1mm. — *Caucase*. — Rev. mens. d'Ent. Petersb., 1883, 114. . . . . DILUTUS Reitt.

SUPPLEMENT AUX *CRYPTOPHAGIDAE*

Spaniophaenus caucasicus Reitter, 1888, Wien. ent. Zeit. VII, p. 105. — *Oblongo-ovatus, sat convexus, nitidus, rufo-testaceus, fulvo-pubescens, pube brevi, depressa et pilis longis declinatis intermixtis; antennis brevibus; prothorace parce subtiliter punctato, antrorsum angustato, lateribus rotundato, pone angulos anticos oblique prominulos distincte sinuato; elytris subtilissime, parce punctatis.* — Long. 2,3mm.

Diffère de *S. amplicollis* Br. par sa couleur plus claire, sa pubescence encore plus rude, double, composée de poils fins et couchés entremêlés de poils longs et plus soulevés, enfin par la ponctuation un peu plus distincte et moins éparse du dessus et surtout par la coupe tout autre du prothorax. Ce dernier est assez fortement arrondi sur les côtés, sinué et comme étranglé derrière les angles antérieurs, obliquement saillants; avant la base se trouve une forte impression transversale dans le fond de laquelle se voit une strie transversale plus profonde.

Encore plus distinct de *S. laticollis* Mill., de Transsylvanie, par sa pubescence plus longue, rude, sa ponctuation éparse et la conformation du prothorax.

Patrie : Gouvernement d'Elisabethpol dans le Caucase, 6 exemplaires trouvés à Helenendorf par Leder, vivant sous les pierres, avec des Fourmis (comme les *Emphylus*).

Gen. **Haplolophus** Friv. (cf. p. 171)

[Reitter (Deutsch. ent. Zeit., 1889, p. 312) discute la synonymie des *Haplolophus* modifiée par Seidlitz et donne un nouveau synopsis du genre, avec addition d'une espèce nouvelle, *H. albellus* Reitt.]

1" Ponctuation de la tête et du prothorax extrêmement fine, celle des élytres forte. Pubescence du dessus courte, gris blanc. Long. 3,6-3,8mm. — Autriche (Bisamberg) ; Hongrie — (*robustus* ‡ Seidl., *nec*

Moraw.). . . . . NEGLECTUS Friv. (1)

1' Ponctuation de la tête et du prothorax forte et serrée, à peine plus faible que celle des élytres.

2" Pubescence du dessus gris blanc, modifiant à peine la couleur foncière du corps. Long. 4-5,5mm. — *Russie méridionale, Caucase.* — (*Fausti* Seidl.). . . . . ROBUSTUS Moraw.).

2' Pubescence du dessus longue, blanche, presque villeuse mais couchée, marquant presque sur les élytres la couleur foncière des téguments. Ponctuation du prothorax un peu plus fine que dans l'espèce précédente et intermédiaire entre celle des deux autres espèces; ponctuation des élytres au contraire bien plus serrée, simple. Long. 5mm. — *Tachkent.* . . . . . **albellus** Reitt.

Cryptophagus (Mnionomus) araxicola Reitter, 1889, Deutsche ent. Zeit., 1889, p. 21. — *Oblongus, subellipticus, rufo-ferrugineus, nitidus, subtilissime fulvo-pubescens, in elytris pilis paullo longioribus suberectis subseriatim dispositis; antennis thoracis basin superantibus, clava abrupta triarticulata, articulis duobus penultimis subaequalibus transversis; capite dense punctato, oculis mediocribus, prothorace minus transverso, coleopteris parum augustiore, leviter convexo, parum densè subtiliter punctato, lateribus fere rectis, basin versus leviter angustatis, angulis posticis rectis, anticis callosis postice haud in dentem productis, denticulo laterali minutissimo, ante medium sito, plica ante scutellum valde distincta, basi fortiter transversim depressa, utrinque foveola punctiformi insculpta; elytris oblongo-ovalibus, sat convexis, nitidis, magis subtiliter quam in thorace et sat dense punctatis, punctis postice subtilioribus.* — Long. 2,2-3mm.

Vallée de l'Aras; découvert par Leder.

Très voisin des *C. simplex* et *C. seriatus*. Ces trois

(1) D'après le *Cat. Col. Eur., Cauc. et Armen.*, édition Reitter, 1891, *H. neglectus* Friv. ne serait qu'une variété de *H. robustus* Moraw. — (*L. Bedel*).

espèces forment, dans le sous-genre *Mnionomus*, un groupe caractérisé par la pubescence des élytres double. Elles se distinguent de la manière suivante :

1'' Prothorax régulièrement arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au milieu ou à peu près; angles antérieurs à peine visiblement épaissis; base à faible impression transversale.
2'' Dessus à ponctuation extrêmement fine et espacée. — *Autriche;* très rare . . . . . SIMPLEX Mill.
2' Dessus à ponctuation assez dense et très distincte. *Daghestan* . . . . . SERIATUS Reitt.
1' Prothorax à côtés presque droits, légèrement rétrécis vers la base, ayant sa plus grande largeur en avant; angles antérieurs dilatés en un calus oblique; base avec une forte dépression transversale. — *Vallée de l'Aras* . . . . ARAXICOLA Reitt.

Cryptophagus laterangulus Reitter, 1891, Wien. ent. Zeit., X, p. 197. — Cryptoph. affinis *valde similis, sed prothorace valde angulato, antice parum, postice fortiter angustato, dente laterali magno, prominulo, lateribus ante et pone dentem lateralem longe ciliatis, punctura prothoracis minus confertissima, elytrorum magis fortiore* (sic). — Long. 1,5-2,5^{mm}.

Très voisin de *C. affinis*, mais ponctuation du dessus moins serrée, celle des élytres plus distincte, bords latéraux du prothorax fortement angulés au milieu ou à peu près et pourvus, au même point, d'une forte dent, atténués distinctement en avant, très atténués en arrière, longuement frangés tout du long; angles postérieurs obtus; épaississement en écuelle des angles antérieurs assez long, saillant postérieurement en forme de denticule. Antennes grêles. Espèce de forme et de taille variables mais facile à reconnaître.

Syr-Daria (Turcménie orientale). Récolté par Willberg.

Cryptophagus posticus Reitt., 1888, *in* Deutsch. ent. Zeitschr., 1888, p. 425. — Assez élancé, sensiblement convexe, roux ferrugineux, légèrement brillant, à pubescence fauve, très fine, couchée. Antennes grê-

les. Tête à peine plus étroite que le prothorax, densément ponctuée; yeux grands. Prothorax à peine plus large que long, presque carré, arrondi latéralement; côtés fortement rétrécis vers la base à partir du denticule latéral (situé immédiatement après le milieu), subéchancrés en avant du denticule; angles antérieurs en relief, assez courts, peu proéminents, sans denticule en arrière; angles postérieurs obtus; dessus finement et densément ponctué, portant comme d'ordinaire de faibles callosités imponctuées; base transversalement déprimée, pourvue de chaque côté, d'une fossette ponctiforme très petite, peu apparente. Elytres en ovale allongé, sensiblement convexes, notablement plus larges que le prothorax, à ponctuation aussi fine et à peine plus éparse; base marquée contre les épaules d'une faible impression longitudinale qui détermine une sorte de léger calus huméral.

Cette espèce a une grande analogie avec *C. fumatus* Marsh., mais s'en éloigne par son prothorax élevé, qui rappelle, d'assez loin, celui de *C. dorsalis* Sahlb. le prothorax a plus d'analogie avec celui de *C. dilatipennis* Reitt. et de *C. reflexicollis*, mais, chez *C posticus*, le denticule latéral est situé immédiatemen après le milieu du bord latéral, et non avant le milieu, comme chez eux. Dans mon tableau, *C. posticus* se rangerait près des *C. obsoletus* Reitt. et *C lapponicus* Gyll., auxquels on ne saurait d'ailleurs le comparer.

Banat méridional; un exemplaire, paraissant normal.

Cryptophagus Erichsoni Reitt. (cf. p. 175). — *Elongatus, parallelus, sat convexus, ferrugineus, nitidus inaequaliter pilosus, aequaliter, fortiter, minus dens punctatus, prothorace coleopteris vix angustiore leviter transverso, subquadrato, lateribus rectis angulis anticis subcallosis postice dentato-prominulis, denticulo laterali in medio sito, basi transversim impresso, utrinque foveola punctiform minus distincta ornato, elytris elongato-subovati*

fere parallelis, pedibus, antennarum clava dilutioribus. — Long. 2,3mm. — Lenkoran; découvert par Leder.

Voisin de *C. badius* mais distinct par sa forme plus parallèle, son prothorax plus élevé, à angles antérieurs moins dilatés, sa ponctuation plus grosse et plus éparse et surtout par sa pubescence rude, double. — Egalement très voisin de *C. labilis* mais plus grand, à denticule latéral du prothorax situé au milieu, etc.

Cryptophagus nigritulus Reitt. (cf. p. 175). — *Elongatus, leviter convexus, inaequaliter pilosus, piceus, antennis pedibusque ferrugineis, antennarum clava dilutiore, capite thoraceque confertim fortiter punctatis, hoc coleopteris angustiore, subquadrato, longitudine parum latiore, lateribus dilutioribus subrectis, angulis anticis subcallosis, postice dentato-prominulis, denticulo laterali in medio sito, plica ante scutellum tenuissima, basi utrinque puncto majore impresso, elytris elongatis, subparallelis, nigris, fortiter, minus dense quam in thorace punctatis.* — Long. 2-2,3mm. — Asturies, Andalousie; Lenkoran.

De l'aspect de *C. dentatus*, mais distinct par la coloration, la ponctuation plus forte des élytres, la position du denticule latéral du prothorax et par la pubescence rude. — Diffère de *C. umbratus* (*niger* Bris.) par sa forme plus allongée et sa pubescence.

Cryptophagus Jakowlewi Reitt., 1888, *in* Deutsch. ent. Zeitschr., 1888, p. 424. — Assez élancé, brun noir; élytres d'un brun plus clair, antennes et pattes fauve ferrugineux; pubescence dorsale jaunâtre, extrêmement fine et serrée, couchée. Antennes grêles, à 3e article très élancé; massue médiocrement tranchée, à deux avant-derniers articles transversaux. Tête plus étroite que le prothorax, densément ponctuée; yeux grands. Prothorax sensiblement transversal, à ponctuation extrêmement fine et serrée; angles antérieurs un peu en relief mais ne formant denticule qu'en arrière; denticule latéral très petit, situé au milieu; bord latéral fortement rétréci vers la base à partir du denticule médian; base avec une fossette ponctiforme, de chaque

côté. Elytres aussi finement et presque aussi densément ponctués que le prothorax, en ovale allongé, peu convexes. — Long. 2,7 mm.

Extrêmement voisin de *C. corticinus* Thoms., de même forme, de même taille et à ponctuation analogue, mais distinct par sa coloration foncée, par les angles postérieurs du prothorax plus obtus et surtout par le 3e article des antennes bien plus long.

Sibérie : environs d'Irkoustk; 5 exemplaires identiques, trouvés et communiqués par M. W. E. Jakowlew.

Gen. **Caenoscelis** Thomson (cf. p. 192).

[Reitter (Deutsch. ent. Zeitschr. 1889, pp. 308-310) admet que *C. ferruginea* ‡ Bris., Reitt. (*nec* Sahlb.) = *C. Brisouti* Seidl., Fn. Transsylv. p. 272, et que *C. subdeplanata* Bris. = *C. ferruginea* Sahlb. (*nec* Reitt.) En outre il décrit, sous le nom de *C. sibirica*, l'espèce de Sibérie orientale qu'il avait confondue primitivement avec *C. cryptophaga* Reitt., propre à l'Amérique du Nord.

Il donne ensuite le tableau suivant pour les espèces de *Caenoscelis* du groupe de *C. Brisouti* Seidl.]

1" Prothorax faiblement transversal; élytres en ovale allongé.

2" Prothorax élevé, seulement d'un tiers ou d'un quart plus large que long. Ponctuation dorsale (à peine distincte sous un faible grossissement) très serrée, très fine, celle du prothorax un peu plus serrée et plus forte. Elytres longs, ovales, ayant leur plus grande largeur au milieu ou un peu après. . . . . BRISOUTI Seidl.

2' Très voisin du précédent; pubescence grossière et grise (au lieu d'être fine et fauve), plus longue et un peu soulevée (en dehors des poils plus longs, relevés et presque en séries comme d'ordinaire.) Prothorax d'un tiers plus large que long, un peu plus étroit que les élytres. Ponctuation du dessus très serrée, un peu plus forte que dans l'espèce précédente; celle du prothorax un peu plus serrée

et notablement plus forte, bien visible à la loupe. Elytres en ovale allongé. — *Sibérie orientale : Chabarowka* . . . . . **sibirica** Reitt.

1' Prothorax fortement transversal. Elytres longuement ovoïdes. Prothorax moitié plus large que long, très peu arrondi sur les côtés, sensiblement plus rétréci en avant qu'en arrière. Ponctuation du dessus très serrée, médiocrement fine, bien apparente sous un faible grossissement; celle du prothorax à peine plus serrée et plus forte. Elytres en ovale allongé, ayant leur plus grande largeur avant le milieu, atténués vers le sommet, avec des traces de strie suturale vers l'extrémité. Un peu plus grand, plus large et plus aplati que *C. Brisouti*, de couleur plus sensiblement fauve roux; pubescence semblable. — *Hongrie orientale : comitat de Bihar* (Dr A. Fleischer), 6 exemplaires. . . . . **Fleischeri** Reitt.

Atomaria atripennis Reitt. (cf. p. 201, note) — *Oblonga, convexa, nitida, subglabra, parce, subtiliter aequaliterque punctata, nigra, antennis, pedibus, capite prothoraceque rufis, prothorace transverso, a medio ad basin parallelo, ad apicem fortiter angustato, angulis anticis subacutis, posticis rectis, basi vix bisinuata, ante basin transversim leviter impresso, margine basali in medio vix magis elevato, laterali subdeflexo, elytris thorace parum latioribus, humeris levissime productis.* — Long. 1,4mm. — Syrie.

Extrêmement voisin d'*A. nigripennis*, mais le prothorax est défléchi sur les côtés, la ligne marginale n'est pas visible de haut et le bord postérieur n'est pas fortement relevé au milieu.

Atomaria frondicola Reitter, 1889, Deutsch. ent. Zeit. 1889, p. 372. — Très voisin d'*ornata* Heer (*versicolor* Er.) et confondu jusqu'ici avec lui. Un peu plus grand, conformé et coloré de même, à pubescence bien plus distincte, plus serrée, à ponctuation plus serrée, notamment sur le prothorax; celui-ci non régulière-

ment atténué en avant dès la base, mais seulement à partir du milieu, ensuite presque parallèle jusqu'à la base. — Facile à distinguer par la structure des antennes : chez *frondicola*, l'article basilaire est long, claviforme, bien plus long que le second ; chez *ornata*, il est court, un peu plus épais mais à peine plus long que le second.

Autriche (Hampe), Mehadia, Croatie, France, Caucase.

Liste des CRYPTOPHAGIDAE de Circassie

recueillis par Hans Leder (1887)

(Reitter, *in* Wien. ent. Zeitung, 1888, p. 170-174)

Diphyllus lunatus Fabr. var. **inornatus** Reitt., l. c., p. 170. — Dos des élytres sans tache pubescente commune ; à sa place, se trouvent seulement de petits poils clairs isolés. — Un exemplaire, sous des feuilles de Hêtre. Se retrouve à Samara.

Diplocoelus humerosus Reitt. — Chez cette espèce les petits poils fins et dorés des élytres sont condensés au milieu en une tache transversale commune, peu distincte. — Sous les feuilles de Hêtre.

Antherophagus caucasicus Reitt. — 2 exemplaires.

Henoticus serratus Gyll. — 2 exemplaires, l'un brun, l'autre ferrugineux.

Cryptophagus dilatipennis Reitt. — Un certain nombre d'exemplaires sous les feuilles de Hêtre, dans la région des forêts élevées du Ficht.

Cryptophagus corpulentus Reitter, 1888, Wien. ent. Zeit., VII, p. 170. — *Ferrugineus, convexus, nitidus, pube fulva brevi sed haud depressa minus dense vestitus, antennarum articulo ultimo penultimo angustiore ; prothorace leviter transverso, coleopteris parum angustiore, lateribus aequaliter perparum rotundato, subrecto, angulis anticis callosis postice*

Evreux, Imp. de l'Eure. L. Odieuvre.

in dentem acutum productis, dente laterali sat distincto, fere ante medium sito, dorso dense fortiter punctato, plica ante scutellum distincta, utrinque prope basin foveola punctiformi impressa; elytris ovalibus, fortiter parum dense punctatis. — Long. 2,5 — 2,8mm.

Voisin de *C. simplex* Mill., mais distinct par sa forme plus courte, plus épaisse, sa pubescence plus rude, non disposée en séries et son prothorax transversal. Le dernier article des antennes est sensiblement plus étroit que le précédent. Le prothorax est plus étroit que les élytres, très peu arrondi sur les côtés, avec sa plus grande largeur au milieu; il est ponctué densément et fortement en dessus et présente les reliefs calleux habituels. Les élytres sont ovoïdes et convexes; leur ponctuation, aussi forte à la base mais moins serrée que celle du prothorax, est plus fine et plus clairsemée vers le sommet.

Cryptophagus circassicus Reitter, 1888, Wien. ent. Zeit., VII, p. 171. — *Oblongo-subovalis, ferrugineus, convexus, nitidulus, pube brevi depressa fulva sat dense tectus, antennarum clava parum abrupta, hujus articulis sensim fere latioribus; prothorace latitudine parum breviore, subquadrato, margine antice late subemarginato, lateribus levissime aequaliterque rotundato, angulis anticis minus lineolatim prominulis, postice haud dentatis, dente laterali parum perspicuo et fere in medio sito, supra dense subtiliter punctato, ante basin leviter transversim depresso, utrinque sine foveola punctiformi; elytris oblongo-ovatis, prothorace vix evidenter latioribus, subtiliter dense punctatis.* — Long. 2-2, 1mm.

Appartient, suivant mon tableau synoptique des *Cryptophagus* (cf. supra, p. 173), au sous-genre *Mnionomus* Woll. et très voisin du *C. montanus* Bris., dont il diffère par sa taille moindre et la ponctuation du dessus un peu plus fine; celle-ci n'est pas plus serrée sur le prothorax que sur la base des élytres. Le prothorax est

aussi un peu plus large, l'élargissement linéaire des angles antérieurs plus distinct, le denticule latéral plus distinct, situé au milieu ou à peu près, et le bord basilaire moins fortement sinué de chaque côté. La fossette ponctiforme des côtés de la base manque également à cette espèce. — Distinct de *C. lapidicola* par la pubescence dorsale simple, courte et couchée, et par le bord antérieur du prothorax largement échancré.

Quatre exemplaires, sous les feuilles humides.

Cryptophagus n. sp. (près *Thomsoni* Reitt.) — Un seul exemplaire, sur lequel je n'ose établir une espèce nouvelle.

Cryptophagus dentatus Herbst. — Quelques exemplaires remarquables par la brièvelé du prothorax.

Caenoscelis subdeplanata Bris. — Un seul exemplaire.

Atomaria fuscicollis Mannh. — Pas rare.

Atomaria linearis Steph. ; — *A. alpina* Heer; — *A. pulchra* Er. — Quelques exemplaires.

Atomaria apicalis Er., commun. — *A. ruficornis* Marsh., unique. — *A. fuscata* Schönh., commun. — *A. peltata* Kr., 1 ex. — *A. gutta* Steph., quelques exempl. — *A. nigripennis* Payk., 1 ex. — *A. pusilla* Payk., commun.

Atomaria singularis Reitter, 1888, Wien. ent. Zeit. VII, p. 172. — Faciès d'*A. apicalis* Er., mais plus grand, ovale, convexe, roux ferrugineux luisant, à pubescence jaunâtre, extrêmement fine, courte, couchée. Antennes à article basal assez long; articles de la massue d'égale largeur, les deux avant-derniers transversaux. — Prothorax transversal, un peu plus étroit que les élytres, atténué et arrondi en avant, son rebord linéaire non visible de haut ou seulement près des angles postérieurs, ceux-ci subrectangulaires; disque convexe, finement et non densément ponctué, base faiblement bisinuée, déprimée transversalement, à rebord linéaire extrêmement fin, sensiblement relevé devant l'écusson. Elytres brièvement ovalaires, fortement rétrécis vers le sommet, très convexes en-dessus, à ponctuation aussi fine et peu serrée que celle du

prothorax. Pattes un peu moins claires. — Très voisin d'*A. basicornis* Reitt. (cf. supra, p. 212), mais deux fois aussi grand, plus convexe et avec le prothorax non rétréci vers la base mais atténué en avant dès la base.

Circassie. Paraît extrêmement rare.

Atomaria Attila Reitt. — Quelques exemplaires sous les feuilles humides des Hêtres.

Atomaria rubricollis Bris., var. *sparsula* Reitt. — Constitue vraisemblablement une espèce particulière. Un certain nombre d'exemplaires tous identiques.

Atomaria cephennioïdes, Reitt. (cf. supra, p. 214) var. **circassica** Reitt., 1888, Wien. ent. Zeit. VII, p. 173. — Un peu plus étroit que le type, et ordinairement plus petit; pubescence du dessus, notamment sur les élytres, un peu plus longue et bien plus rude, composée de poils couchés et relevés; élytres en ovale notablement plus allongé, ce qui lui donne son aspect étroit. La coloration est en général d'un roux ferrugineux ou brun roux plus clair, soit unicolore ou avec les élytres d'un noir brunâtre. Constitue probablement une espèce particulière.

Sous les feuilles humides des Hêtres, assez abondant.

Sternodea Lederi Reitt. — Un certain nombre, sous les feuilles humides des Hêtres.

Sternodea Miki Reitter, 1888, Wien. ent. Zeit. VII, p. 173. — *Parvula, ovata, nitida, rufo-testacea, parce fulvo-pubescens, antennarum articulo secundo suboblongo, tertio fere quadrato, prothorace parce, antice ante lineam dorsalem fortiter, postice subtiliter punctato; elytris subtilissime parce punctulatis; prosterno in medio antice cristato.* — Long. 1mm.

Encore plus petit que *S. Raddei* Reitt., en ovale plus court, roux fauve, luisant, à pubescence fauve, éparse, courte et très fine, entremêlée de quelques poils un peu plus longs et un peu soulevés. Deuxième article des antennes un peu plus long que large, troisième presque carré. Prothorax plus large que long, curvili-

néairement rétréci en avant; disque portant, en arrière du milieu, une ligne transversale sinuée, limitée par des points assez forts; ponctuation du dos forte et espacée en avant de cette ligne, très fine et éparse en arrière. Elytres courts, ovoïdes, faiblement convexes, à ponctuation également éparse et extrêmement fine, visible seulement à un fort grossissement. Prosternum pourvu en avant d'une arête médiane prolongée jusqu'au milieu.

Voisin de *S. Raddei,* mais facile à distinguer par la ponctuation très éparse du prothorax et des élytres. Chez *S. Raddei* la ponctuation de la partie antérieure du prothorax est très dense, celle des élytres est un peu plus éparse mais n'est pas plus fine. L'intervalle entre les points dorsaux est au moins trois fois plus grand chez *S. Miki* que chez *S. Raddei.*

Dédié au professeur Mik, le diptériste bien connu. — Trouvé en nombre, avec l'espèce précédente.

Sternodea Raddei Reitt. — Quelques exemplaires seulement.

Ephistemus globulus Payk. — 2 exemplaires.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES *CRYPTOPHAGIDAE*

Abeillei Tourn., 193.
abietina Sahlb., 196.
abietis Payk., 190.
acutangulus Gyll., 178.
affinis Sahlb. (Atom.), 197.
affinis St. (Crypt.), 177.
Agathengis Des Gozis, 193.
alatum Reitt., 170.
albellus Reitt., 218.
alpina Heer, 197, 226.
alternans Woll., 216.
amplicollis Bris., 171.
amplipennis Reitt., 200.
analis Er., 210.
Anchicera Thoms., 199.
angustum Rosh., 170.
Antherophagus Latr., 167, 170.
apicalis Er., 209, 226.
araxicola Reitt., 218, 219.
ater Payk., 204.
Atomaria Steph., 192, 193.
Atomariina, 162, 192.
atra Heer, 210.
atra Herbst, 204.
atrata Reitt, 199.
atricapilla Steph., 204.
atripennis Reitt., 201, 223.
Attila Reitt., 208, 227.
axillaris Reitt., 180.

badia Er., 197.
badius St., 179.
baldensis Er., 174.
balearicus Schauf. = integer Heer.
banatica Reitt., 208.
Barani Bris., 193.
barbara Reitt., 194.
Barnevillei Tourn., 169.
basalis Heer, 203.
basicornis Reitt., 212.
Baudii Reitt., 215.
behringensis Sahlb., 187.
bella Reitt., 195.
berolinensis Kr., 204.
bescidica Reitt., 195, 198.
betae Macq., 172.
bicolor Er. (Atom.), 204 (? *tumulorum* Villa).
bicolor St. (*Crypt.*), 184.
bimaculatus Panz., 188.
brevicolle Reitt., 170.
brevicollis Aubé, 165.
Brisouti Reitt. (Crypt.), 180.
Brisouti Seidl. (Caen.), 222.
Brucki Reitt., 182.

Caenoscelis Thoms., 192, 222.
canariensis Woll., 201.
carbonaria Steph., 205.
caricis Ol., 165.
carpathica Reitt., 194.
castanea Steph., 203.
castanea Thoms., 207.
castanoptera Reitt., 203.
caucasicus Reitt. (Anther.), 171, 224.
caucasicus Reitt. (Span.), 217.
cellaris Scop., 175, 177.
centromaculatus Reitt., 164.
cephennioides Reitt., 214, 227.
circassica Reitt. (*Atom.*) 227.

circassicus Reitt. (Crypt.), 225.
clavicornis Baudi, 209.
cognata ‡ Er. 205.
cognata ‡ Reitt., 207.
cognata St., 210.
concolor Mærk., 205.
contaminata Er., 206.
convexiuscula Reitt.. 202.
corpulentus Reitt., 224.
corticinus Thoms., 182, 187.
crenatum Gyll. (Pter.), 190.
crenatus St. (*Crypt.*), 177.
crenatus Thoms. (*Crypt.*), 184.
crenulatum Er., 190.
cretica Reitt., 208.
cribrella Reitt., 196.
croaticus Reitt., 174.
cryptophaga Reitt., (192), 222.
Cryptophagina, 162, 166.
Cryptophagus Herbst, 168, 172.
Cryptophilus Reitt., 166, 169.
cylindrus Kiesw., 185.

decoratus Reitt., 186.
delicatula Tourn., 212.
dentatus Herbst, 182, 184, 226.
denticulatus Thoms., 183.
depressus Thoms., 186.
dichroa Reitt., 205.
dilaticollis Tourn., 173.
dilatipennis Reitt., 182, 184, 224.
diluta Er., 196.
dilutella Solsky, 199.
dilutus Reitt. (Crypt.), 182.
dilutus Reitt. (Ephist.), 216.
dimidiata Marsh., 202.
dimidiatus St., 216.
Diphyllina, 162.
Diphyllus Steph., 162, 163.
Diplocoelus Guér., 163.
distinguendus St., 180, 181
divisa Rye, 213.
dorsalis Sahlb., 181.
durus Reitt., 177.

Edithae Reitt., 197.
ellipticus Woll., 173.
elongatula Er., 197.
elongatula ‡ Thoms., 199.
elongatum Er., 170.
Emphylus Er., 167, 171.
Ephistemus Steph., 192, 215.
Erichsoni Reitt., 175, 220.
Eurhanius Reitt., 163.
exiguus Er., 216.

fagi Chevr., 163.
fasciatus Kr., 180.
Fausti Reitt. (Zaval.), 169.
Fausti Seidl. (*Hapl.*), 218.
ferruginea ‡ Bris., Reitt., 192, (222).
ferruginea Sahlb., 222.
fimetarii Herbst, 193.
flavipennis Fald., 184.
Fleischeri Reitt., 223.
formosa Reitt., 211.
frater Aubé, 163.
frondicola Reitt., 223.
fumata Er., 195.
fumatus Marsh., 179.
fuscata Schh., 204, 226.
fuscicollis Manh., 199, 226.
fuscicornis St., 183.
fuscipes Gyll., 205.

gibbula Er., 211.
glaber Gyll., 171.
Glisonotha Motsch., 164.
glisonothoides Reitt., 166.
globosus Waltl, 216.

globulus Payk., 216, 228.
Godarti Guill. = gutta Steph.
gracilicornis Reitt., 198.
gracilis Reitt., 173.
Græseri Reitt., 209, 210.
grandicollis Bris., 201.
grandis Kr., 179.
gravidula Er., 203.
Grilati Reitt., 215.
gutta Steph., 202, 226.
gyrinoides Marsh., 216.

Haplolophus Friv., 167, 171, 217.
Haroldi Reitt., 215.
helveticus Tourn., 186.
Henoticus Thoms., 168, 190.
Henotiderus Reitt., 163, 164.
Herminae Reitt., 196.
hexagonalis Tourn., 181.
Heydeni Reitt., 178.
hiemalis Baudi, 212.
hirtulus Kr., 175, 179, 186.
Hislopi Woll., 212.
horridula Reitt., 206.
humeralis Kr. (*Atom.*), 201
humeralis Reitt. (Eurh.), 164.
humeralis Steph. (*Crypt.*), 186.
humerosus Reitt., 163, 224.

imitata Reitt., 202.
impressa Er., 200.
impressicollis Tourn., 181.
impubens Reitt., 213.
inaequalis Reitt., 177.
inornatus Reitt., 224.
integer Heer, 169.

japonicus Reitt., 188.
Jakowlewi Reitt., 221.
jonica Reitt., 210.

Kraatzi Reitt., 185.

labilis Er., 183.
laevis Reitt., 214.
lamellicornis Bris., 183.
Langi Solsky, 170.
lapidarius Fairm. (Span.), 171.
lapidarius ‡ Reitt. (*Crypt.*), 173.
lapidicola Reitt., 175.
lapponicus Gyll., 187.
lapponicus ‡ Reitt., 188.
lateralis Reitt., 205.
laterangulus Reitt., 219.
laticollis Luc., 177.
laticollis Mill., 171.
Lederi Reitt., 215.
lepidus Hochh. = exiguus Er.
Leucohimatium Rosh., 166, 169.
Lewisi Reitt., 203, 206.
Limnesius Redt. = **Telmatophilus** Heer.
linearis Steph., 196, 226.
Loberus Lec., 164.
longicollis Reitt., 165.
longicornis Thoms., 198.
lunatus Fabr., 163, 224.
lycoperdi Herbst, 174.

marginicollis Reitt., 206.
Marginus Lec., 163.
mascarensis Reitt., 175, 177.
melanocephalum Herbst, 172.
mesomelas Herbst, 202.
Micrambe Thoms., 188.
micramboides Reitt., 189.
Miki Reitt., 227.
Milleri Reitt., 177.

minutissima Tourn., 205.
Mnionomidius Reitt., 168, 191.
Mnionomus Woll., 173, 219.
montanus Bris., 173.
montenegrina Reitt., 210.
morio Kolen., 207.
morula Reitt., 213.
munda Er., 200.
muticus Bris., 169.

nana Er., 195.
neglectus Friv., 172, 218.
niger Bris., 180.
nigriceps Er., 204.
nigriclavis Steph., 216.
nigricollis Reitt., 188.
nigricornis Fabr., 170.
nigripennis Heer, 200.
nigripennis Payk., 202, 207, 226.
nigritulus Reitt., 175.
nigriventris Steph., 195.
nigroscutellata Reitt., 195.
nitida Heer (= *Cephennium*), 214.
nitidula Heer, 203.
nitidulus Mill., 176.

obliteratus Reitt., 169.
obscurus F. = caricis Ol.
obsoletus Reitt., 187.
oculare Reitt., 189.
ornata Heer, 207.
ovulum Er., 216.

pallens Ol., 171.
pallida Woll., 192.
pallidulus St., 184.
palustris Woll., 216.
Paramecosoma Er., 168, 172.
parallelepipeda Waltl, 193.
parallelus Bris., 185.
parallelus Thoms., 178.
parvula Reitt., 212.
patruelis St., 186.
peltata Kr., 205, 226.
peltatula Reitt., 198.
Perrisi Bris., 190.
piceorhoeus Marsh., 216.
pilifer Reitt. (Henot.), 191.
pilifer Reitt. (Tomarus), 166.
pilosella Reitt., 193.
pilosulum Er., 189.
pilosus Gyll., 175.
planiuscula Reitt. = alpina Heer.
plicata Reitt., 200.
plicicollis Mækl., 199.
populi Payk., 179.
posticus Reitt., 219.
procerula Er., 198.
prolixa Er., 199.
propinquus Reitt., 169.
pseudatra Reitt., 202.
Psychidium Heer = **Ephistemus** Steph.
Pteryngium Reitt., 168, 190.
pubescens St., 188.
pulchella Heer, 207.
pulchella ‡ Reitt., 200.
pulchra Er. 199. 226.
pumila Reitt. (Atom,), 196.
pumilus Reitt. (Crypt.), 186.
pumilus Reitt. (*Telm.*), 165.
puncticollis Luc. (*Crypt.*), 175.
puncticollis Thomson (*Atom.*), 195.
punctipennis Brisout (*Crypt.*), 175.
punctipennis Reitter (Atom.), 194.
punctithorax Reitt., 195.

pusilla (Schh.) Payk., 205, 226.
pygmaea Heer, 196.

quadrimaculatus Reitt., 181.
quercinus Kr., 179.

Raddei Reitt., 215, 228
recticollis Solsky, 187.
reflexicollis Reitt., 183, 184.
rhenana Kr., 202.
Reitteri Seidl. (*Hen.*) = serratus Gyll.
robustus ‡ Seidl., 217.
robustus Mor., 172, 218.
rubella Heer, 204.
rubida Reitt., 211.
rubricollis Bris., 211, 213.
rubricollis Woll., 206.
rufa Heer, 204.
ruficollis Panz., 207.
ruficollis Woll., 206.
ruficornis Marsh. (Atom.), 209, 226.
ruficornis Steph. (Crypt.), 180.
rufipennis St., 184.
rufipes Steph., 203.
rufus Bris. (Crypt.), 179.
rufus Reitt. (*Telm.*), 165.
rufus Waltl (*Crypt.*), 204.

saginatus St., 184.
salicicola Kr., 204.
scanicus L., 175, 179, 186.
Schmidti St., 176.
Schœnherri Gyll., 165.
scutellaris Mots., 201.
scutellatus Newm., 184.
sellata Heer, 202.
semitestacea Reitt., 211.
seriatus Reitt., 173, 219.
sericea Muls., 191.
serratus Gyll., 190, 224.
serricollis Reitt. (Mnion.), 191.
serricollis Sahlb. (Crypt.), 188.
Setaria Muls., 168, 191.
setulosus St., 176.
sibirica Reitt., 222, 223.
signatus Bris,, 180.
silaceus Herbst, 171.
silvanoides Reitt., 178.
simplex Mill., 173, 219.
singularis Reitt., 226.
Skalitzkyi Reitt., 175.
Spaniophaenus Reitt., 167, 171.
sparganii Ahr., 165.
sparsula Reitt., 213, 227.
sparsutula Reitt., 194.
Spavius Motsch. = **Emphylus** Er.
Sternodea Reitt.,192, 214.
sternodeoides Reitt., 208.
subapicalis Reitt., 206.
subdeplanata Bris., 192, 222, 226.
subdepressus Gyll., 186.
subfasciata Reitt., 194.
subfumatus Kr., 185.
subtilis Thoms., 185.
subvittatus Reitt., 184.

talyschensis Reitt., 199.
Telmatophilina 162, 164,
Telmatophilus Heer, 165.
terminata Com., 209.
testacea Steph., 210.
Thallestus Woll., 162.
Thomsoni Reitt., 185.
thorictoides Reitt., 213.
Tomarus Lec., 165, 166.
tumulorum Villa, 204 = bicolor Er.
turgida Er., 209.
typhae Fall., 165.

Uhagoni Reitt., 197.
umbratus Er., 180.
umbrina ‡ Er., 199.
umbrina Gyll., 195.
umbripennis Reitt., 190.
uncinatus Steph., 178.
unifasciata Er., 201.
univeste Reitt., 172.

validus Kr., 186.
ventrosus Baudi = exiguus Er.
versicolor Er., 207.
viennensis Reitt., 211.
villosus Heer, 189.
vini Panz., 189.
vulpinus Sahlb., 185.

Waterhousei Rye, 178.
Weisei Reitt., 215.
Wollastoni Sharp, 197.

Xeniella Reitt., 203.

Zavaljus Reitt., 166, 169.
Zetterstedti Zett., 204.

RENSEIGNEMENTS

SUR LES MŒURS ET LE DÉVELOPPEMENT DES *MELOIDAE*

par Louis Bedel.

Grâce aux découvertes de Newport en Angleterre, de J. H. Fabre en Provence et de C. V. Riley aux Etats-Unis, découvertes heureusement complétées par quatre entomologistes français, J. Lichtenstein, Valéry Mayet, H. Beauregard et J. Künckel d'Herculais, on peut actuellement avoir une idée générale des mœurs et des premiers états des Coléoptères vésicants ou *Meloidae*.

« Leur développement, dit le Dr Beauregard (1) est caractérisé par deux faits fondamentaux : le *parasitisme* et l'*hypermétamorphose* » (2).

Pendant une certaine période de leur état larvaire, en effet, les uns (*Meloë*, *Lytta*, *Zonitis*, *Sitaris*) se nourrissent du miel amassé dans les cellules de divers genres d'*Apidae* et d'*Andrenidae* et destiné aux larves de ces Hyménoptères; — d'autres (*Cerocoma*) font leur proie des jeunes Orthoptères dont les *Sphegidae* approvisionnent leur progéniture; — d'autres enfin (*Epicauta*, *Zonabris*) s'attaquent seulement aux œufs des Orthoptères.

Quant à l'hypermétamorphose, elle consiste en cette particularité que tous les *Meloidae* passent, au sortir de l'œuf et avant d'arriver à la forme définitive, par

(1) *Les Insectes vésicants*, Paris, 1890. — Les pages et figures citées plus loin, sans autre indication, se rapportent toutes à cet ouvrage.

(2) Les *Rhipiphoridae*, insectes très voisins des *Meloidae*, sont également parasites, mais ne présentent que deux formes larvaires (*cf.* Chobaut, *Mœurs et métamorphoses de l'Emenadia flabellata F.*, Avignon, 1891). — Voyez aussi, comme terme de comparaison, l'étude de Perris sur le dimorphisme des larves de *Farsus* (*in* Bonvouloir, *Monographie des Eucnémides*, p. 30).

cinq états successifs : *1re larve* (ou triongulin), — *2me larve* (forme carabidoïde ou scarabéidoïde), — *pseudonymphe* (ou pseudochrysalide), — *3me larve* (forme scarabéidoïde), — *nymphe*.

J'ai cru nécessaire de résumer brièvement l'état des connaissances actuelles sur le parasitisme et l'hypermétamorphose des *Meloidae* paléarctiques; j'ai réuni, en même temps, quelques indications sur les mœurs de ces insectes à l'état adulte et toutes les notes que j'ai prises en Algérie sur cette question.

On ne saurait croire combien il est difficile, en un sujet aussi complexe, d'analyser les observations et d'y puiser des renseignements précis. Certains auteurs abusent des détails, enchevêtrent constamment les faits positifs et les hypothèses, oublient de déterminer les espèces dont ils parlent et s'égarent à tout propos en digressions sans fin. De semblables travaux gagneraient bien cependant à être à la fois brefs et simplement scientifiques.

Gen. **Meloë** Linné, 1758.

A l'état de larves, les *Meloë* sont parasites d'*Apidae* qui nichent dans le sol ou les vieux murs; ils se nourrissent des œufs, puis du miel renfermé dans les cellules de ces Hyménoptères. Newport a décrit, en 1853, le cycle complet de l'hypermétamorphose chez quelques *Meloë* d'Angleterre (Trans. Linn. Soc. Lond., XXI, tab. XX, fig. 1—16).

Les adultes se tiennent à proximité des nids de leurs victimes; ils broutent les feuilles tendres ou les fleurs des plantes basses (Ranunculacées, Composées). Suivant les espèces, ils apparaissent dès le premier printemps ou en automne.

M. proscarabaeus L. — Degéer (Mém. V, p. 8, tab. I, fig. 7) décrit la *1re larve*. — Newport a fait une partie de ses descriptions sur la même espèce, mais ne précise rien à cet égard (1). — Beauregard rapporte

(1) En 1851, Newport, (Trans. Linn. Soc. Lond., XX), dit avoir observé à la fois *M. proscarabaeus*, *M. violaceus* et *M. cicatri-*

à la var. *cyaneus* Muls. un *Meloë* dont il décrit la 2me *larve* (p. 451, fig. 40), la *pseudonymphe* (p. 452, fig. 41), la 3me *larve* (p. 452, fig. 42) et la *nymphe* (p. 453, fig. 43).

M. violaceus Marsh. — Newport (op. cit., xx, tab. xiv, fig. 5) figure la 1re *larve*.

M. autumnalis Ol. — Parasite d'un Hyménoptère indéterminé. — Beauregard a trouvé cette espèce mêlée à *M. cyaneus* Muls. et déclare que sa description des premiers états (p. 451-453) s'applique à l'un comme à l'autre.

M. majalis L. — Gorriz *suppose* que cette espèce se développe dans les cellules d'*Anthophora personata* Ill., Hyménoptère qui fréquente, en Espagne, les mêmes localités que lui. — Il décrit la 1re *larve* (Ensayo monogr. Meloid., p. 27, tab. i, f. 11); Beauregard (p. 335) reproduit sa description.

M. cicatricosus Leach. — En Angleterre, se développe, d'après Newport, dans les cellules d'*Anthophora retusa* L., et en Provence, d'après Fabre, dans celles des *Anthophora pilipes* F. et *parietina* F. — Newport (Trans. Linn. Soc. Lond. xx, tab. xiv, fig. 15 et 17) a fait connaître la *pseudonymphe* et la *nymphe;* Fabre (Ann. Sc. nat., vii, tab. 17, fig. 7 et 8) figure la 2e *larve* et la *pseudonymphe*; enfin Beauregard décrit la 1re *larve* (p. 330, tab. xiv, fig. 6 et 9), la 2e *larve* (p. 332, tab. xiv, fig. 7-8 et 10-14), la *pseudonymphe* (p. 334, tab. xiv, fig. 15) et la *nymphe* (p. 335).

M. corallifer Germ. — Cette espèce est très abondante à Madrid et habite les vieux murs où nichent des Apides dont elle est évidemment parasite (note de M. Ch. Brisout de Barneville).

M. tuccius Rossi. — En Espagne, d'après Gorriz,

cosus; il a même dû les confondre, car il figure (tab. xiv), comme mâle de *M. cicatricosus*, un insecte qui paraît une femelle de *M. proscarabaeus*.

l'adulte se nourrit surtout des feuilles tendres d'un *Sonchus*.

M. erythrocnemis Pall. — Frauenfeld signale la capture de deux exemplaires de cette espèce dans des nids de *Chalicodoma muraria* F. provenant de Dalmatie.

Gen. **Cerocoma** Müller, 1764.

Les *Cerocoma,* au cours de leur développement, vivent en parasites dans les nids souterrains de *Sphegidae* et s'y nourrissent des jeunes Orthoptères dont ces Hyménoptères approvisionnent leurs larves.

C. Schæfferi L. -- L'adulte se tient, au mois de juillet, sur les fleurs d'*Achillea*! ; je l'ai trouvé en nombre, sur cette plante, près de Fontainebleau et je l'ai pris de la même manière en Normandie. (Dans les Landes, suivant le Dr Gobert, il se trouverait sur l'*Anthemis nobilis*). — En Provence, d'après Fabre, ses larves vivent en parasites dans les cellules d'un *Tachytes* qui approvisionne ses larves de jeunes *Mantis religiosa* L. — Beauregard reproduit et complète les observations de Fabre; il décrit la 2e *larve* (p. 373, tab. XVII, fig. 41-46), la *pseudonymphe* (p. 374, tab. XVII, fig. 40 et 48), la 3e *larve* (p. 375, tab. XVII, fig. 47) et la *nymphe* (p. 375).

C. Schreberi F. — Fabre *suppose* que cette espèce est parasite du « Tachyte tarsier » (1) qui nourrit ses larves de jeunes Acridiens. — Beauregard décrit la 2e *larve* (p. 370, tab. XVII. fig. 23-30), la *pseudonymphe* (p. 371, tab. XVII, fig. 31-33), la 3e *larve* (p. 372, tab. XVII, fig. 34-37 et la *nymphe* (p. 372, tab. XVII, fig. 38 et 39).

C. Vahli F. — L'adulte se trouve en Algérie sur les ombelles de *Daucus* et d'*Ammi*! (2).

(1) Est-ce le *Tachytes tarsinus* Lep.?

(2) Chevrolat et tous ceux qui l'ont copié indiquent cette espèce comme se trouvant sur *Hypericum repens*; cette assertion est erronée.

Gen. **Diaphorocera** Heyden, 1863.

Il est probable que les *Diaphorocera* ont des mœurs très semblables à celles des *Cerocoma* (1).

D. obscuritarsis Fairm. — L'adulte se trouve en mai et juin, à Biskra, sur les fleurs d'*Ammi visnaga*!.

D. promelaena Fairm. — Je l'ai pris, avec le précédent, sur les fleurs d'*Ammi*!.

Gen. **Zonabris** Harold.

Syn. *Mylabris* F., 1775. — *Coryna* Billb., 1813. — *Hycleus* Latr., 1817.

D'après les récentes observations de Künckel d'Herculais en Algérie, les larves de ce genre, notamment celles de *Z. Schreibersi* Reiche, « se développent dans les oothèques des Acridiens et se nourrissent des œufs de ces Orthoptères » (Ann. Soc. ent. Fr, 1890, p. CLXXIV); elles présentent toutes les phases habituelles de l'hypermétamorphose (2).

A l'état adulte, les *Zonabris* de la zone européo-méditerranéenne apparaissent, suivant les espèces, de mai à juillet; ils recherchent principalement les Composées, les Papilionacées, et les Crucifères; on en trouve également sur des *Scabiosa*, des *Convolvulus* et quelques autres plantes. Ils se tiennent sur les fleurs et s'en nourrissent.

Z. oleae Lap. — Dévore, en Algérie, les fleurs de diverses Papilionacées : *Spartium junceum*, *Ononis natrix*, *Psoralea bituminosa*, et même deux espèces

(1) Ils n'en diffèrent que par leurs antennes de 11 articles (au lieu de 9). On sait déjà que, dans le genre *Zonabris*, le nombre des articles antennaires n'a aucune valeur générique.

(2) M. Künckel d'Herculais a bien voulu me communiquer les dessins qui vont paraître dans *La Nature* et qui représentent la *1re larve*, la *2me larve*, la *pseudonymphe* et la *3me larve* de *Z. Schreibersi*.

exotiques, *Robinia pseudo-acacia* et *Phaseolus vulgaris*! ; à défaut de fleurs de Papilionacées, se rejette sur celles de *Salvia tricolor*!. — La manière dont il s'attaque aux *Phaseolus* cultivés en fait, au moins du côté de Bone, un insecte très nuisible.

Z. litigiosa Chevr. — A Biskra, en mai, sur une Composée basse, à fleurs jaunes (? *Spitzelia lyrata*).

Z. praeusta F. — Commun, en Algérie, sur des Crucifères!.

Z. quadripunctata L. — Dans les Landes, sur les fleurs de *Scabiosa columbaria* (Dr Gobert); en Provence, d'après le Dr Chobaut, sur celles de *Psoralea* et d'*Eryngium* (?). — Valéry Mayet (Ann. Soc. ent. Fr. 1876, p. CXCVI) décrit la *1re larve*; Gorriz la décrit également (Ensayo monogr. Meloid., p. 77, tab. 2, fig. 9 *sub Myl. quadripunctata*, et p. 79 *sub Myl. maculoso-punctata* Graëlls); Beauregard (p. 378, tab. XVIII, fig. 2) décrit aussi la *1re larve* de *maculoso-punctata*.

Z. variabilis Pall. — En Provence, sur les fleurs de *Scabiosa* et de *Carduus nigrescens*, d'après le Dr Chobaut. — Le même auteur (Le Coléoptériste I, p. 20, tab. I, fig. 2) décrit la *1re larve* de la var. *tricincta* Chevr., d'Algérie.

Z. Schreibersi Reiche (*terminata* Chevr.) — Comme on l'a vu plus haut, cette espèce est parasite, à l'état larvaire, des œufs d'un Acridien. — Le Dr Chobaut (Le Coléoptériste, I, p. 19, tab. I, fig. 1) a décrit la *1re larve*. — M. Künckel d'Herculais publiera prochainement, dans *La Nature*, les 1rs états observés par lui en Algérie.

Z. floralis Pallas (*spartii* Germ.). — A Trieste, sur les fleurs de *Spartium junceum*, d'après Germar (Reise n. Dalm., p. 210).

Z. 14-punctata Pallas (*meliloti* Ol.). — Commun dans la Sibérie occidentale sur des *Melilotus* et le *Robinia Halodendron* (Pallas).

munitis, ore tarsisque brunneis. — Long. 15-18, lat. 6-8 1/2 mill.

♂. Clypeo latiore, tuberculo frontali minuto; prothorace longiore, angustiore; femoribus anticis margine anteriore intus spina erecta, arcuata, armatis; tibiis arcuatis, apice inflexis, subtus basi denticulatis, post medium spina arcuata munitis, mucrone inflexo, obtuso; coxis intermediis basi dente lobato erecto armatis, tibiis extus profunde emarginatis, carina media minus elongata subrecta, apice extus haud quadratim dilatatis, femoribus posticis planatis, utrinque medio subdilatatis.

♀. Clypeo angustiore, tuberculo frontali elevato, prothorace breviore, postice citius angustato, pedibus brevioribus muticis, tarsis anticis brunneis.

Caucase, Asie centrale, Sibérie méridionale. — Le *C. Pamphilus* a complètement le faciès et la coloration du *C. ponticus*, mais il est beaucoup plus brillant. Il diffère des espèces qui précèdent par la sinuosité des élytres qui est à peine notable, les plis transversaux du 2me intervalle qui sont beaucoup plus prononcés, la forme de l'épine des cuisses antérieures, et celle de la dent des hanches intermédiaires. Le corselet est, de même que celui du *C. ponticus*, plus étroit et beaucoup moins fortement ponctué que celui des *C. irroratus* et *C. hungaricus*. La convexité de son écusson le distingue également de ces deux derniers.

Les quatre espèces qui viennent d'être décrites sont excessivement voisines l'une de l'autre, et longtemps j'ai cru avec Mulsant qu'elles étaient des formes locales d'une seule et même espèce. L'examen d'un très grand nombre d'exemplaires m'a néanmoins fait acquérir la conviction que j'étais en présence de quatre types spécifiques parfaitement distincts, sujets parfois à se modifier selon le plus ou moins de développement des individus, mais dont les caractères ne se confondent jamais.

Afin de rendre plus facile la détermination de ces

espèces, je résume les caractères qui les distinguent au moyen du tableau suivant :

Corps peu brillant; corselet large, ponctué latéralement; écusson plan; élytres ponctués; métasternum renflé de chaque côté; cuisses antérieures munies, au milieu, d'une épine externe. Tibias armés en dessous, au milieu, d'une épine recourbée et d'une lame étroite; hanches intermédiaires pourvues d'un tubercule conique, carène médiane des tibias courte, extrémité carrée en dehors. Cuisses postérieures dilatées à l'extrémité antérieure. — Italie, Afrique septentrionale . . . . . **irroratus.**

Corps médiocrement brillant; corselet étroit, à ponctuation latérale effacée; écusson convexe; élytres aspèrement ponctués; cuisses antérieures munies, au milieu, d'une épine externe et, vers l'extrémité, d'une dent interne; tibias armés en dessous, au milieu, d'une épine droite et d'une lame étroite; hanches intermédiaires munies d'un tubercule conique; carène médiane des tibias longue, arquée, extrémité pointue en dehors; cuisses postérieures dentelées à l'extrémité antérieure. — Caucase, Asie mineure . . . . . **ponticus.**

Corps peu brillant; corselet large, ponctué latéralement; élytres aspèrement ponctués; métasternum non renflé latéralement; cuisses antérieures munies, à la base, d'une dent couchée interne; tibias armés, avant le milieu, d'une petite épine; hanches intermédiaires pourvues d'un tubercule conique, carène médiane des tibias longue, arquée, extrémité pointue en dehors; cuisses postérieures non dilatées. — Europe méridionale (1) . . . . . **hungaricus.**

Corps brillant, corselet étroit, à ponctuation latérale effacée; écusson convexe, subcaréné; élytres subaspèrement ponctués; cuisses antérieures munies à la base d'une épine interne grêle, courbée; tibias armés en-dessous, passé le milieu, d'une dent recourbée, dentelés à la base; hanches intermédiaires pourvues d'un tubercule lobé, carène médiane des tibias courte, presque droite, extrémité pointue; cuisses postérieures dilatées au milieu antérieurement et postérieurement, 2e intervalle des élytres fortement plissé. — Russie d'Asie . . . . . **Pamphilus.**

11. **C. indicus** Lansb. — Oblongo-ovatus, testaceus,

(1). L'auteur ajoute ici « Algérie », mais probablement par suite d'un lapsus. — *L. B.*

aeneo-maculatus; capite testaceo, nigro-marginato, antice rugoso, postice granulato, clypeo antice emarginato, fusco, carinula nigra instructo, post carinam macula aenea; carina frontali integra, obscure aenea, vertice aeneo, margine posteriore leviter bisinuato, genis parum prominulis; prothorace testaceo, dorso maculis confluentibus aeneis ornato, medio fortiter, lateribus obsolete punctato, dorso areis nonnullis aeneis glabris, basi obsolete bisinuato, foveolis rectis, distantibus, lateribus subcrenulato, rotundato-dilatato; scutello triangulari, marginato; elytris testaceis, maculis obscurioribus ornatis, apice longe setosis, basi elevato-marginatis, obsolete striatis, interstitiis costatis, 1°, 3° et 5° magis elevatis, 5° basi impresso; pygidio brevi, convexo; corpore subtus testaceo, subtiliter granulato, aeneo-maculato, testaceo-setoso; mesosterno mediocri, metasterno deplanato, antice carinato, punctato; abdomine obscuro, segmentis carinatis; femoribus punctatis; tarsis obscure aeneis. — Long. 11-16, lat. 5 1/2-8 mill.

♂. Clypeo antice depresso, magis emarginato, carina frontali medio paulo elevata, sinuata; prothorace lateribus postice angustato, angulo fere recto; prosterni processu modice elongato, apice oblique truncato, furcato; femoribus anticis subtus carinatis, carina medio spina armata, antice utrinque spinosis, spina interiore magna, acuta; tibiis aeneo-viridibus, medio subito incurvatis, subtus a basi ad medium crenulatis, medio spina validiore armatis, apice supra gibbosis, mucrone subito intus ducto; femoribus intermediis intus prope basin spina minuta armatis, tibiis minus profunde biemarginatis, carina media prope apicem sita.

♀. Clypeo obsolete emarginato, plano; carina frontali tuberculo elevato armata; prothorace postice lateribus citius angustato, subrotundato; femoribus omnibus brevioribus, muticis; tibiis anticis brunneis, latis, tarsis piceis munitis, intermediis vix emarginatis.

Inde en deçà du Gange, Arabie. — Les *C. hoplosternus* Har. (de l'Afrique australe) et *C. indicus* se dis-

tinguent des autres Onitides par la particularité suivante : le bord inférieur du corselet se termine en arrière par une petite dent visible d'en haut. La forme de leur écusson, dont les parois sont convexes, empêche au premier coup d'œil de les confondre avec les individus ♀ jaunes des *C. irroratus* ou *C. hungaricus*.

II. Gen. **Onitis** Fabr. (1).

[Dans son tableau synoptique, Van Lansberge classe les *Onitis* d'après les régions qu'ils habitent. Ce système rend difficile la comparaison et la détermination de certaines espèces. J'ai cru préférable de rédiger le synopsis suivant, où je me suis inspiré du travail de l'auteur, mais dont je prends seul la responsabilité. — L. B.]

1. Prothorax metallicus . . . . . 2.
— Prothorax haud metallicus . . . . . 4.
2. Prothorax punctatus. Elytra regulariter striata, interstitiis planis. Supra depressus . . 1. **Sphinx.**
— Prothorax antice aciculato-granulatus. Elytra vix striata, interstitiis 1°, 3° et 5° elevatis. Supra convexus . . . . . 3.
3. Elytrorum costa lateralis ante humerum evanescens Supra nitidulus. . . . . 2. **humerosus.**
— Elytrorum costa lateralis integra, basin attingens. Supra subopacus. . . . . 3. **numida.**
4. Prothorax breviter pubescens, creberrime granulatus. Color nigro-caerulescens . . . . 4. **Ezechias.**
— Prothorax glaber. Color niger. . . . . 5.

(1) D'après Van Lansberge, les trois espèces suivantes se retrouvent en Nubie :

O. nubiensis Lansb. — Noir, médiocrement brillant ; corselet fortement granulé en avant, à base entièrement rebordée.

O. confusus Bohem. — Noir, assez brillant ; corselet rugueux en avant, puis couvert d'une ponctuation assez forte, irrégulière, avec quelques petites plaques lisses sur le disque, à base rebordée seulement sur les côtés.

O. shoensis Reiche. — Allongé, d'un bronzé brillant, soyeux

5. Prothorax haud variolatus . . . . . 6.
— Prothorax reticulato-variolatus . . . . . 7. **Ion.**
6. Prothorax creberrime granulatus, lateribus postice profunde sinuatis, angulis posticis obtusis . . . . . 5. **Damoetas.**
— Prothorax tenuiter, medio disperse, punctulatus, lateribus postice valde rotundatis, angulis posticis nullis . . . . . 6. **Belial.**

1. **O. Sphinx** Fabr. — Oblongo-quadratus, laete aeneus, elytris interdum testaceis, sutura viridi, subtus viridi-aeneus, capite rugoso-punctato, clypei carinula brevi, fronti approximata, carina frontali medio interrupta, bi-arcuata; vertice medio tuberculo longitudinali instructo, obsolete punctato, postice laevi, medio subelevato, genis vix prominulis; prothorace sat profunde, minus crebre punctato, medio linea longitudinali laevi (1), basi immarginato, foveolis arcuatis, lateribus modice rotundato-dilatato, postice subsinuato, angulis posticis distinctis, rotundatis; scutello cordiformi; elytris basi leviter impressis, distincte striatis, striis plus minusve crenato-punctatis, interstitiis planis, subcoriaceis, interdum subtilissime punctatis, stria septima impressa; pygidio laevi; corpore subtus granulato et fulvo-setoso, abdomine medio laevi, metasterno late, sat profunde sulcato; femoribus anticis subcarinatis. — Long. 14-20, lat. 8-12 mill.

♂. Clypeo subemarginato, femoribus anticis subtus basi tuberculo spiniformi munitis, antice tridentatis,

et verdâtre sur les élytres, cuivreux sur la tête et le corselet; celui-ci médiocrement ponctué; élytres faiblement striés. — ♂ Cuisses intermédiaires dilatées en arrière et avec une dent en dessous de la dilatation.

Quant à l'*O. unguiculatus* Ol., qui figure comme espèce égyptienne sur les divers Catalogues de Marseul, il est propre au Sénégal; l'erreur provient d'une fausse indication de Reiche (*in* Rev. et Mag. Zool., 1856, p. 120). — *L. B.*

(1) Cette ligne médiane lisse est loin d'être constante chez les *O. Sphinx* du Sénégal. — *L. B.*

tibiis subtus quinque-dentatis, apice modice incurvatis, mucrone elongato; femoribus intermediis intus apice subdilatatis, posticis intus spina valida extus spectante armatis.

♀. Clypeo producto, rotundato; tuberculo verticali elevato, conico, nigro, femoribus muticis, anticis dense ciliatis, tibiis brevioribus.

L'habitat de cette espèce est fort étendu puisqu'on la trouve dans toute l'Afrique (1), depuis la Barbarie et l'Egypte jusqu'au Cap de Bonne-Espérance. Elle se rencontre également en Syrie et exceptionnellement dans le midi de l'Espagne (2). Elle varie excessivement tant sous le rapport de la taille que sous celui de la forme, de la ponctuation et de la couleur. La taille moyenne est de 18 à 19 millimètres, mais on trouve des exemplaires qui n'ont que 12 millimètres. La ponctuation du corselet, en général peu serrée, arrive parfois à être assez forte pour le faire paraître rugueux; celle des élytres disparaît souvent entièrement; parfois au contraire les stries sont distinctement crénelées; enfin la couleur, qui est généralement d'un bronzé brillant, devient cuivreuse, bleuâtre ou même presque noire. La variété à élytres jaunes bordés de vert doré a été considérée longtemps comme une espèce et décrite comme telle par Klug, sous le nom d'*O. Alexis*.

Malgré toutes les modifications auxquelles il est sujet, l'*O. Sphinx* est facilement reconnaissable à son métasternum entièrement granulé et fortement sillonné sur toute sa longueur. Le ♂ se distingue entre tous les autres *Onitis* par l'épine qui arme les cuisses antérieures en dessous. Cette épine est quelquefois peu prononcée dans les petits développements, elle est cependant toujours légèrement indiquée.

(1) La portée de cette expression dépasse peut-être la pensée de l'auteur, car l'*O. Sphinx* paraît confiné sur les bords de la mer. — *L. B.*

(2) L'existence de l'*O. Sphinx* en Espagne est peu probable et, jusqu'à preuve du contraire, ce renseignement doit être considéré comme inexact. — *L. B.*

2. **O. humerosus** Pallas. — Ovatus, convexus, aureo-viridis vel caeruleus, nitidulus, elytris testaceis, sutura strigisque nonnullis viridibus vel caeruleis; capite minuto, rotundato-triangulari, confertissime granulato, clypeo prope apicem carinula arcuata instructo; carina frontali integra, subarcuata, elevata, nigra; vertice tuberculo nigro, paulo ante basin posito, armato; genis leviter prominulis; prothorace convexo, amplo, antice rugoso-granulato, postice parce punctato, medio lineola glabra, postice in sulcum obsoletum desinente, basi tenuiter marginato, medio rotundatim producto, foveolis arcuatis, obliquis, lateribus medio dilatato, inflexo, postice distincte sinuato, angulis posticis obtusis, inflexis, scutello pilis obtecto; elytris latitudine haud longioribus, valde convexis, leviter striatis, striis obsoletissime punctulatis, interstitiis planis, subtiliter crebre punctulatis, subrugulosis, sutura, 3° et 5° carinato-elevatis, viridibus, humeris carinaque laterali viridibus; pygidio subtiliter granulato; corpore subtus lateribus subtiliter, medio fortius, rugoso-granulato; metasterno lato, plano, parce piloso, medio foveola rotundata, postice sulco obsoleto instructo; abdomine brevissimo, segmentis subcarinatis, medio laevigatis, ultimo toto granulato; femoribus granulatis; ore tarsisque concoloribus. — Long. 12-18, lat. 7-10 mill.

♂. Clypei carinula brevissima, prothorace magis elongato, femoribus anticis valde elongatis, tibiis tenuibus, longissimis, subtus medio unidentatis, dense ciliatis, supra usque ad medium depressis, apice incurvatis, deflexis, mucrone crasso, obtuso, valde inflexo, femoribus intermediis postice crenulatis, tibiis rectis, apice latis, sinuatis; femoribus posticis antice spina valida recurva armatis, postice crenulatis, tibiis subarcuatis, apice latis, sinuatis.

♀. Clypeo acuminato, nigro, margine antico intus piloso, carinula apici valde approximata, lata; verticis tuberculo validiore; prothorace breviore, foveolis basalibus magis distantibus, pedibus brevibus, muticis, tibiarum intermediarum et posticarum apice lato, subtruncato.

Variat elytris totis viridibus, aeneis vel caeruleis.

Russie méridionale, Turquie, Caucase, Anatolie, Syrie, Algérie (1).

3. **O. numida** Cast. — Ovatus, convexus, viridi-aeneus, elytris obscuro-testaceis, strigis viridibus ornatus, subopacus, subtus laete aureo-viridis; capite minuto, rotundato-triangulari, confertissime granulato, clypeo prope apicem carinula instructo, carina frontali integra, recta, vertice plano, ante basin tuberculo munito; genis subrectis; prothorace convexo, sat lato, antice rugoso, postice crebre punctato, medio linea longitudinali, postice in sulcum obsoletum desinente, glabra, basi tenuiter marginato, margine utrinque medio interrupto, medio producto, foveolis obliquis, lateribus antice subserrulato, medio dilatato, postice sinuato, angulis posticis obtusis; scutello acuto; elytris convexis, opacis, obscure testaceis, obsoletissime striatis, interstitiis planis, 1°, 3° et 5° elevatioribus, nitidioribus, subtilissime punctulatis, rugulosis, viridi-micantibus, 2° transversim plicato; pygidio granulato; corpore subtus confertissime granulato, testaceo-villoso; metasterno lato, plano, antice medio foveola munito, abdomine brevissimo, femoribus granulatis, ore tarsisque concoloribus. — Long. 12-14, lat. 7-8 mill.

♂. Clypei carinula brevissima, prothorace magis dilatato, femoribus anticis longioribus, margine antico intus medio subdentatis; tibiis sat elongatis, medio subangulatis, subtus denticulo armatis, apice inflexis, mucrone brevissimo, obtuso; femoribus intermediis postice denticulatis, conjunctim cum trochantere basi dentatis, tibiis apice sinuatis, coxis posticis spina acuta armatis; femoribus postice denticulatis, denticulis duobus primis majoribus, tibiis rectis, apice sinuatis.

♀. Clypeo acuminato, nigro, margine antico intus

(1) Cette dernière indication est erronée. L'*O. Chevrolati* Lucas, synonyme d'*O. humerosus*, est bien, en effet, décrit comme de Mascara (Coll. Chevrolat), mais il est aujourd'hui reconnu que le *type* ne venait aucunement d'Afrique. — *L. B.*

piloso, carinula apici valde approximata, lata, arcuata; verticis tuberculo validiore; prothorace lateribus magis inflexo; pedibus muticis, brevioribus, 4 tibiis posticis apice latis, truncatis, coxis muticis.

Variat totus aeneus; elytris fortiter punctatis.

Côte de Barbarie. — Remarquable par l'épine dont sont armées les cuisses postérieures dans le mâle. Il est voisin de l'*O. humerosus,* mais il est plus petit, d'une couleur plus bronzée, moins brillante, et il a le corselet plus densément ponctué. Le mâle diffère en outre de celui de l'*O. humerosus* par la dent des cuisses antérieures et par l'absence de l'épine crochue antérieure qui arme les cuisses postérieures dans cette espèce.

4. **O. Ezechias** Reiche. — Ovatus, convexus, nigro-caeruleus, opacus, capite prothoraceque dense pilosis (1); capite minuto, rotundato-triangulari, crebre granulato, clypeo carinula apici approximata instructo; carina frontali integra, subarcuata, medio elevatiore; vertice postice tuberculato, longitudinaliter subcarinato; genis rotundatis; prothorace convexo, amplo, confertissime granulato, medio dorsi linea glabra et utrinque area parcius punctata, postice subcanaliculato, basi versus angulos tantum marginato, utrinque oblique truncato, medio leviter producto, recto, foveolis obliquis, lateribus antice crenulato, medio fortiter ampliato, postice distincte sinuato, angulis inflexis, obtusis; scutello acuto; elytris convexis, obsolete striatis, interstitiis crebre sed obsoletissime punctatis, planis, sutura, margine antico elevato et carina laterali nitidis, interstitiis 3° et 5° carina acuta nitida instructis; pygidio granulato, convexo; corpore subtus crebre subtiliter granulato, testaceo-piloso; metasterno lato, medio late sulcato, laevigato; abdomine brevi, segmento ultimo latiore, fortiter granulato; femoribus grosse punctatis, tibiis subarcuatis, apice fortiter dila-

(1) La pubescence du prothorax est très courte, peu apparente et ne se distingue que sous un certain angle. — *L. B.*

tatis, calcaribus aeneis, ore, antennis tarsisque brunneis. — Long. 10-12, lat. 6-7 mill.

♂. Clypeo subrotundato, carinula brevissima; prothorace longiore, antice latiore; pedibus longioribus, tibiis anticis subtus medio unidentatis, dense ciliatis, apice leviter incurvatis, mucrone obliterato, femoribus intermediis postice leviter, posticis fortiter crenulatis, tibiis apice sinuatis.

♀. Clypeo acuminato, carinula lata, recta; prothorace breviore, angustiore; pedibus brevioribus, muticis, tibiis quatuor posticis apice rotundato-truncatis.

La patrie de cette espèce est la Syrie, mais on la retrouve en Egypte (1). Elle rappelle beaucoup pour la taille et la forme l'*O. Ion*, mais s'en distingue au premier coup d'œil par sa couleur bleuâtre et mate, par la pubescence du corselet et par les carènes dont sont pourvus les 3e et 5e intervalles des élytres. Ceux-ci ont parfois une teinte un peu rougeâtre.

5. **O. Damoetas** Steven. — Oblongo-ovatus, niger, opacus; capite dense granulato, rotundato-triangulari, clypeo carinula fere obliterata, apici approximata, instructo; carina clypeali medio elevata, subtuberculata; genis haud prominulis; prothorace convexo, dense granulato, medio obsolete canaliculato, basi submarginato, medio producto, foveolis approximatis, obliquis, lateribus sat fortiter ampliato, postice profunde sinuato, angulato; scutello punctiformi; elytris deplanatis, obsoletissime striatis, interstitiis crebre, minus profunde punctulatis; sutura, callo humerali apiceque nitidioribus; pygidio punctulato; corpore subtus dense granulato, nigro-piloso; metasterno plano, abdomine femoribusque parce granulatis; tarsis dense ciliatis. — Long. 14-18, lat. 7-9 mill.

♂. Clypeo rotundato, carina frontali arcuata, medio

(1) L'indication d'Egypte, mentionnée par Reiche (Ann. Fr., 1856, p. 292, note) d'après la collection Buquet, est sans doute une erreur. — *L. B.*

distinctius tuberculata; vertice absque tuberculo, postice subrecto; prothorace majore, dorso minus crebre granulato; femoribus anticis valde elongatis, tibiis contortis, longissimis, ante apicem intus dilatatis, convexis, apice inflexis, mucrone modice elongato, obtuso; femoribus posticis margine posteriore crenulato.

♀. Clypeo acuminato, carina clypeali magis distincta, carina frontali subrecta, vertice medio tuberculo minuto, postice subsinuato; prothorace breviore angustioreque, ubique dense granulato, pedibus brevioribus muticis.

Orient, depuis la Russie méridionale jusqu'en Syrie. — Facilement reconnaissable à la granulation du corselet et à la difformité des tibias antérieurs dans le mâle.

6. **O. Belial** Fabr. — Subquadratus, niger, robustus, subopacus, capite rugoso, clypeo carina fronti approximata instructo, carina frontali integra, elevata, subangulata; vertice medio tuberculato, genis paulo prominulis; prothorace parce granulato, medio subcanaliculato, laevigato, basi medio tantum marginato, producto, foveolis triangularibus profundissimis, lateribus subcrenulato, sat ampliato, postice subsinuato, dein angulatim rotundato; scutello triangulari, elytris latitudine paulo longioribus, obsoletissime striatis, lateribus sinuatis, basi submarginatis, interstitiis rugosis, planis, 2° transversim plicato, ceteris apice carina elevata conjunctis; corpore subtus nitido, crebre granulato, parce nigro-piloso; metasterno convexo, late, minus profunde sulcato, abdomine fere toto laevigato. — Long. 16-27, lat. 9-16 mill.

♂. Clypeo rotundato, medio inciso, tuberculo verticali minimo, interdum duplo; femoribus anticis valde elongatis, parallelis, margine antico medio spina recta armatis, tibiis longissimis, contortis, medio subtus spina armatis, dein densissime ciliatis, mucrone longissimo inflexo, medio subdentato; femoribus intermediis postice late dentatis, trochanteribus spina valida extrorsum ducta armatis; femoribus posticis antice

medio profunde emarginatis, incisione utrinque acute dentata.

♀. Clypeo paulo producto, apice subtruncato, tuberculo verticali majore; pedibus muticis, brevioribus. (1)

L'*O. Belial* est très variable quant à la taille; il y a des exemplaires qui ne mesurent que 15 mill.; ces petits développements ressemblent beaucoup à l'*O. Damoetas*; on peut cependant toujours distinguer ce dernier par la sculpture du corselet, qui est densément granulé, tandis que dans l'*O. Belial*, il est presque lisse au milieu.

7. **O. Ion** Ol. — Oblongo-ovatus, niger, subnitidus, capite granulato, rotundato-triangulari; carina frontali integra, arcuata, vertice postice medio tuberculo instructo, genis haud prominulis, carinis vix distinctis; prothorace subtiliter granulato, areis irregularibus, reticulatis, glabris obtecto, basi submarginato, inter foveolas leviter sinuato, his approximatis, rotundatis, lateribus modice ampliato, postice sinuato, angulis distinctis, obtusis; elytris obsoletissime striatis, opacis, interstitiis dorso plicatis; pygidio apice nitido, granulato; corpore subtus granulato, nigro-piloso; metasterno convexo, subcarinato; abdomine medio laevigato; femoribus parce granulatis. — Long. 12-14, lat. 6-7 mill.

♂. Clypeo apice emarginato, carinula brevissima, vix perspicua, apici approximata instructo; tuberculo verticali minimo, femoribus anticis muticis, tibiis sat crassis, mucrone brevissimo, truncato; femoribus posticis margine posteriore apice in laminam dilatato.

♀. Clypeo acuminato, carinula clypeali distincta, tuberculo verticali majore, pedibus brevioribus.

L'*O. Ion* se trouve dans le midi de l'Europe et sur la côte de Barbarie (2).

(1) Van Lansberge a omis d'indiquer l'habitat de cette espèce; elle se trouve dans le midi de la France, en Espagne, en Algérie et en Tunisie. — *L. B.*

(1) L'espèce suivante a été oubliée par tous les auteurs :

Onitis laevigatus Ol., 1811, Encycl. méth., VIII, p. 492. —

III. Gen. **Bubas** Muls.

[Van Lansberge, estimant que les *Bubas* étaient suffisamment connus, renvoie pour leur description aux *Lamellicornes* de Mulsant. Peut-être eut-il été préférable de les étudier davantage.

Je pense, tout d'abord, que le genre *Bubas* n'est pas assez distinct des *Onitis* pour être maintenu. Certaines espèces, notamment l'*O. crassus* Sharp (*in* Col. Hefte, XIV, p. 48), établissent complètement la transition. Il ne reste pour caractériser les *Bubas* que la présence d'un léger relief ou d'une saillie variable à la partie antérieure du prothorax; les autres différences sont purement sexuelles et varient d'une manière étonnante. On a toujours conservé le genre *Bubas*, par habitude, mais il ne devrait former qu'une section du genre *Onitis*.

Quant aux espèces du groupe des *Bubas*, la formule de leurs caractères spécifiques est peu satisfaisante encore. Voici celle qui m'a paru la meilleure :

1. **B. bison** Linné. — Ovatus, convexus, nitidulus, niger, palpis tarsisque rufis, pectore aureo-villoso, pedibus fulvo-ciliatis; clypeo rugoso-granulato; carina

« *Exscutellatus, ater, clypeo rotundato, capite lineis duabus tuberculoque postico, elytris laevibus.* — Il ressemble à l'*O. bison*, mais il est un peu plus petit et proportionnellement un peu plus étroit Le corps est noir, luisant. Le chaperon est arrondi, un peu pointu. La tête a deux lignes élevées, dont l'une antérieure est courte; derrière la seconde se trouve placé un tubercule élevé. Le corselet, vu à la loupe, paraît très finement chagriné; ses bords sont simples, ciliés, et on y remarque quatre impressions dont une de chaque côté et deux postérieures rapprochées, moins marquées, très près du bord. L'écusson manque ou n'est presque pas apparent. Les élytres sont très finement pointillées, à peine striées. Les cuisses sont simples et les jambes sont courtes, quadridentées. »

Cet insecte, qu'Olivier dit avoir recueilli en Mésopotamie, est évidemment une femelle; il est impossible actuellement de savoir s'il s'agit d'une espèce particulière de *Bubas* ou d'*Onitis*, la faune de cette contrée étant fort mal connue. — *L. B.*

transversa antica distinctissima; prothorace brevi, convexo, ad apicem linea transversa carinata vel processu ornato, antice crebre granulato, postice plus minus punctato; scutello nullo; elytris (humeris suturaque exceptis) minus nitidis, subsericeis, vix striatis. — Long. 11-17 mill.

♂. Tibiis anticis apice intus mucronatis; clypeo antice rotundato, fronte post carinam haud dentato, carina frontali utrinque in cornu (in majoribus longum, in minoribus brevissimum) desinente; prothorace in majoribus processu antice attenuato, corniformi, in minoribus carina arcuata ornato, linea dorsali postice subsulcata.

♀. Tibiis anticis apice intus calcare armatis; clypeo antice subovato, fronte unidentato vel unituberculato, carina frontali simplici vel utrinque brevissime cornuta; prothoracis carina anteriore regulariter arcuata, integra vel medio deleta.

?. **B. bubalus** Ol. — Statura, colore sculpturaque praecedentis simillimus.

♂. Tibiis anticis apice intus mucronatis; clypeo antice rotundato, fronte post carinam haud dentato, carina frontali utrinque in cornu (in majoribus longum, in minoribus brevissimum) desinente; prothorace in majoribus processu lato, obtuse bilobato, in minoribus carina circumflexa, medio interrupta, ornato, linea dorsali tota subsulcata.

♀. Tibiis anticis apice intus calcare armatis; clypeo antice subovato, fronte unidentato vel unituberculato, carina frontali simplici vel utrinque brevissime cornuta, prothoracis carina anteriore circumflexa, medio interrupta.

La répartition des *B. bison* et *B. bubalus* est mal déterminée. Le premier se trouve dans le midi de la France, en Italie, Tunisie, Algérie; le deuxième, en Languedoc, en Espagne, dans la province d'Oran (région des chotts!) et, d'après E. von Oertzen, en Attique. -- L. B.]

Catalogue des Onitides méditerranéens (1)

I. Gen. **Chironitis** Lansb.

Ann. Soc. ent. Belg. XVIII, p. 14 et 19 (1875)

1. Haroldi Ballion (2), 1871, Bull. Mosc., 1870, 3, p. 331.
   luctuosus Lansb., 1875, loc. cit. p. 20 et 21.
2. furcifer Rossi, 1792, Mant. I, p. 7.
   ♂ pugil Costa, 1853, Fn. Napol., 22. tab. 14, f. 4.
   ♀ Syphax Fairm., 1875, Ann. Mus. Gen., VII, p. 506.
3. Osiridis Reiche, 1856, Rev. et Mag. Zool. 1856, p. 118.
4. Moeris Pallas, 1781, Icon., p. 3, tab. A, f. 2.
   ? Sophax Fisch., 1830, Bull. Mosc., II, p. 186.
5. sterculius Ballion (3), 1871, Bull. Mosc., 1870, 3, p. 331.
6. Candezei Lansb., 1875, loc. cit., p. 21 et 31.
7. irroratus Rossi, 1790, Fn. Etr. I, p. 7.
   inversus Costa, Fn. Napol. Add. p. 1.
   v. Lophus Fabr., 1798, Suppl. Ent. Syst. p. 26.
   calcaratus Ol., 1811. Encycl. méth. VIII, p. 490.
8. ponticus Lansb., 1875, loc. cit. p. 21 et 36.
9. hungaricus Herbst, 1789, Kæf., II, p. 230, t. 16, f. 4.
   Clinias Fabr., 1792, Ent. Syst. I, 1, p. 19.
   Amyntas Steven, 1806, Mém. Mosc. I, p. 165, t. 10, f. 6.
   Meliboeus Muls., 1842, Hist. nat. Lamell., p. 88.
10. Pamphilus Mén., 1849, Mém. Acad. Petersb. VI, p. 57.
    Eumenes Mots , 1859, Bull. Mosc., 1859, 2. p. 465.
11. indicus Lansb., 1875, loc. cit. p. 21 et 45.

(1) Rédigé d'après la Monographie de Van Lansberge, collationné sur presque tous les textes originaux et complété par les synonymies reconnues depuis 1875. — *L. B.*

(2) Les *types* du *C. Haroldi* proviennent de Tchemkent (Turkestan). Quant à ceux du *C. luctuosus*, Van Lansberge les a trouvés dans la collection Mniszech, indiqués du Caucase; mais les étiquettes de cette collection sont tellement suspectes au point de vue des provenances qu'on devra considérer ce renseignement comme non avenu et rayer cette espèce du *Catalogus Coleopterorum Europae et Caucasi*. — *L. B.*

(3) Pendant l'impression de ce travail, M. Paul Nadar a bien voulu me communiquer les deux sexes du *C. sterculius* qu'il a rapporté du Turkestan; voici la diagnose du mâle :

♂. Clypeo late emarginato, carinula clypeali distincta, tuber-

II. Gen. **Onitis** Fabr.

Supplem. Ent. Syst., p. 2 et 25 (1798).

1. Sphinx Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 14.
   Inuus Fabr., 1781, Sp. Ins., I, p. 15.
   Aygulus ‡ Latr., Hist. nat. Cr. Ins., v, p. 105.
   v. Alexis Klug, 1835, Erman. Verz. Reis., Atl. p. 32.
2. humerosus Pallas, 1776, Reisen, III, p. 462.
   Menalcas Pallas, 1781, Icon., p. 4, tab. A, f. 4.
   Chevrolati Luc, 1847, Expl. Alg. II, p. 253, t. 23. f. 8.
3. numida Lap., 1840, Hist. nat. II, p. 90.
   strigatus Er., 1841, Wagner. Reis. III, p. 170.
4. Ezechias Reiche, 1856, Ann. Fr. 1856, p. 290.
5. Damoetas Stev., 1806, Mém. Mosc., I, p. 163, t. 10, f. 5.
   Steveni Brullé, 1832, Exp. Mor., p. 170, tab. 38, f. 5.
6. Belial Fabr., 1798, Suppl. Ent. Syst., p. 27.
   Olivieri Ill., 1803, Mag. II, p. 197.
   Sphinx ‡ Ol., Ent. I, 3, p. 135, tab. 7, f. a. *b*.
7. Ion Ol., 1789, Ent. I, 3, p. 186, tab. 27, f.239.
   ? Vandellii Fabr., 1801, Syst. El. I, p. 28.

---

8. laevigatus Ol., 1811, Encycl. méth. VIII, p. 492.

III. Gen. **Bubas** Muls.

Hist. nat. Lamell. ed. 1, p. 66 (1842).

1. bison Linné, 1767, Syst. Nat, ed. 12, II, p. 547.
   ♀ trispinosus Petagna, 1819, Atti. Acc. Napol. I, p. 26, t. I, f. 3.
2. bubalus Ol., 1811, Encycl. méth. VIII, p. 492.

---

culo frontali minimo; prothorace longiore, lateribus rotundato; prosterno post coxas in laminam longam, assurgentem, retro furciferam, producto; mesosterno magno, metasterno plano, medio tuberculis obtecto; femoribus anticis subtus carinatis, extus post medium spina rigida, intus basin versus dente brevi, angulato, armatis; tibiis anticis elongatis, carina inferiore basi et apice tridenticulata (ad apicem dente primo majore), mucrone apicali extus angulato; femoribus intermediis extus digitato-productis, femoribus posticis supra fortiter emarginato-dentatis, subtus dente brevi angulato armatis. — *L. B.*

REVISION DES SCARABAEUS PALÉARCTIQUES

Par Louis Bedel.

L'étude des *Scarabaeus* paléarctiques passe pour une des plus faciles; cependant la plupart des collections et même quelques publications connues renferment, à leur égard, bien des renseignements inexacts sur les questions de noms, de synonymies, de sexe et d'habitat. Le Synopsis suivant et le Catalogue qui l'accompagne permettront, autant que possible, de parer à ces divers inconvénients.

Gen. **Scarabaeus** Linné (1).

Syst. Nat. ed. 10, I, p. 342 (1758).

Syn. *Actinophorus* Creutzer, 1799 (2). — *Ateuchus* Weber, 1801.
(*ad partem*) *Mnematium* Mac Leay, 1821.

Yeux coupés en deux par la saillie latérale des joues. Chaperon à six dents. Elytres sans échancrure latérale; épipleures distincts. Pattes antérieures dépourvues de tarses dans les deux sexes. Antennes de neuf articles.

Les espèces paléarctiques n'ont pas d'écusson distinct; elles sont toutes d'un noir profond et plus ou moins pourvues de crins ou de poils tantôt noirs, tantôt roux; la taille varie de 10 à 33 millimètres.

Dans son ensemble, le genre *Scarabaeus* est propre à l'Ancien-Monde et particulièrement représenté sur

(1) Pour les caractères du genre *Scarabaeus* et des genres voisins, voyez les *Observations sur la classification des Lamellicornes coprophages* publiées en 1874 par G. Van Lansberge (*in* Ann. Soc. ent. Belg., XVII, p. 181-184).

(2) En 1799, Creutzer n'a guère fait qu'indiquer le genre *Actinophorus*, mais en 1800, Sturm (Verz. mein. Ins. Samml., 1800, p. 72) l'a adopté et décrit complètement. Le nom d'*Ateuchus* Web. n'a été publié qu'un an après.

le continent africain. Aucune des espèces paléarctiques ne dépasse de beaucoup le 46e degré de latitude (La Rochelle) mais l'une d'elles, *S. sacer* L., s'étend, à travers l'Europe et l'Asie, depuis le midi de la France jusqu'à la Corée.

Il est à noter ici que les noms d'*Actinophorus* Creutz., Sturm, et d'*Ateuchus* Web. sont absolument synonymes de *Scarabaeus s. str.* et ne sauraient être appliqués, comme ils l'ont été par Erichson (Naturg, Ins. Deutschl. III, p. 751), à des sections différentes, encore moins à des groupes d'espèces inconnues du temps de Creutzer, de Sturm et de Weber. Pour régulariser la situation et pour remplacer le nom d'*Octodon*, proposé par Van Lansberge en 1874 (1) mais préoccupé, j'ai choisi les noms nouveaux d'*Ateuchetus* et de *Neoctodon*.

Synopsis des espèces paléarctiques

1. Hanches intermédiaires largement séparées l'une de l'autre. Insectes pourvus d'ailes (2) . . . . . 2.
— Hanches intermédiaires très rapprochées; leur intervalle linéaire. Insectes dépourvus d'ailes. (**Mnematium** Mac Leay). . . . . 10. **Ritchiei**.

2. Bord externe des tibias antérieurs d'abord finement crénelé, puis armé de 4 grandes dents. Elytres sans rebord à la base . . . . . 3.
— Bord externe des tibias antérieurs denté en scie sur toute sa longueur; dents apicales plus développées que les autres. Elytres à base rebordée. (**Neoctodon** *nom. nov.*) . . . . 9. **multidentatus**.

3. Corbeille apicale des tibias postérieurs prolongée, au-delà de l'insertion du tarse, en une lame lisse. Ongles des tarses postérieurs bien plus courts

(1) *In* Ann. Soc. ent. Belg., XVII, p. 182-183.

(2) Van Lansberge ajoute que les sutures des joues sont effacées chez les *Mnematium*, mais ce caractère n'est pas constant; j'ai constaté chez de grands exemplaires du *M. Ritchiei* (var. *Silenus*) la présence de sutures génales bien accusées.

que les crins terminaux de l'onychium. Bord postérieur du pronotum à crénelures grenues. (**Scarabaeus** *s. str.*) . . . . . 4 (1).

— Corbeille apicale des tibias postérieurs tronquée au niveau de l'insertion du tarse. Ongles des tarses postérieurs aussi longs que les crins terminaux de l'onychium. Bord postérieur du pronotum précédé d'une ligne de points. Tibias postérieurs avec deux crans saillants au côté externe. (**Ateuchetus** *nom. nov.*) . . . . . 6.

4. Chaperon avec une petite corne ou un tubercule sur la ligne médiane (2). Fémurs antérieurs avec une dent contre l'articulation du genou. Bord interne des tibias postérieurs cilié de roux dans les deux sexes. — ♂ 1er segment ventral portant, de chaque côté, une impression transversale bordée d'une brosse veloutée linéaire. . 1. **cornifrons.**

— Chaperon soit mutique, soit bituberculé entre les joues. Fémurs antérieurs sans dent près du genou. Bord interne des tibias postérieurs frangé de soies très serrées ou en brosse ♂, simplement ciliés ♀ (3). — ♂ 1er segment ventral portant, de chaque côté, une légère impression luisante . . 5.

5. Jonction de l'épistome et du front portant une arête transversale interrompue au milieu, mais saillante ou tuberculée de chaque côté de l'interruption. Front à ponctuation clairsemée. Pygidium

(1) Le sous-genre *Heliocantharus* Er. correspond aux *Scarabaeus s. str.*

(2) Chez presque tous les *S. cornifrons*, le front porte une fossette et le rebord antérieur du pronotum présente, au milieu, soit un empâtement, soit une sorte de tubercule écrasé. Ces deux caractères ne sont pas absolus; ils font même complètement défaut chez l'exemplaire du Sahara central rapporté par la première mission Flatters et conservé au Muséum de Paris.

(3) Erichson (Naturg. Ins. Deutschl., III, p. 752 et suiv.) a pris les mâles pour les femelles et vice versa. Je me suis assuré, par dissection, que les individus pourvus d'une frange serrée aux tibias postérieurs étaient les mâles et non les femelles.

lisse ou obsolètement ponctué. — ♂ Frange interne des tibias postérieurs rousse . . 2. **sacer.**
— Jonction de l'épistome au front sans reliefs. Front à ponctuation serrée et rugueuse. Pygidium très ponctué. — ♂ Frange interne des tibias postérieurs noire. . . . . 3. **pius** (1).

6. Bord interne des fémurs postérieurs sans échancrure ni saillie accusée . . . . . 7.
— Bord interne des fémurs postérieurs avec une échancrure suivie d'une saillie anguleuse ou dentiforme. Trochanters postérieurs plus ou moins prolongés en forme d'épine . . . . . 8.

7. Elytres cannelés longitudinalement . . 4. **laticollis.**
— Elytres variolés . . . . . 5. **variolosus.**

8. Elytres et pronotum variolés. . . 6. **cicatricosus.**
— Elytres non variolés . . . . . 9.

9. Points du pronotum peu nombreux et simples . . . . . 7. **puncticollis.**
— Points du pronotum nombreux, entourés d'un cercle dépoli . . . . . 8. **semipunctatus.**

Liste des espèces paléarctiques

I. Subgen. **Scarabaeus** s. str.

Actinophorus Cr., *Ateuchus* Web., *Heliocantharus* Er.

1. **S. cornifrons** Lap., 1840, Hist. nat. II, p. 64. — *compressicornis* Klug, 1845, Symb. phys. V, tab. 41, f. 1.

Régions désertiques. — Basse-Egypte : Alexandrie

(1) Le *S. Isidis* Lap. (1840), de Nubie, d'Obock et du Sénégal, est voisin du *S. pius*; il se reconnaît à son pronotum couvert de granulations, excepté sur la ligne médiane, et à la coloration des crins ou des cils, tous d'un roux vif.

Le *S. nepos* * Fairm. (C. R. Soc. ent. Belg. 1884, p. CXLII; Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 103) est identique au *S. Isidis* d'après le *type*, conservé au Muséum de Paris; en outre, il provient du pays des Comalis et non de Zanzibar, comme la description l'indique.

(Letourneux!), les Pyramides (Hénon!); Obock (Dr Faurot!); Arabie déserte (d'après Klug, *type*); Sénégal (Laporte, *type*); Sahara central : dunes entre Ouargla et Timassinin (Dr Guiard, 1880, Muséum de Paris!).

2. **S. sacer** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. 10, I. p. 347. — *impius* Herbst, 1785 (1). — *Typhon* Fisch., 1823 (2). — *carinatus* Gebler, 1841. — *europaeus* Mots., 1849. — *acuticollis* Mots., 1849. — *affinis* Brullé, 1832. — *retusus* Brullé, 1832. — *pius* ‡ Muls. (*nec* Illiger).

Surtout dans les parties sablonneuses des régions maritimes ou désertiques!. — Europe méridionale, depuis le golfe de Gascogne et les côtes de la Méditerranée. Nord de l'Afrique, de Mogador (T. Blackmore) à la Basse-Egypte (!). Asie occidentale, du désert des Kirghiz et du Caucase à Djedda (Botta!). Région mantchourienne, jusqu'à Pékin (Collin de Plancy!) et à la Corée (var. *peregrinus* Kolbe).

Linné, en 1758, cite le *S. sacer* d'Egypte et de Mauritanie; le *type* était d'Afrique, par conséquent; la description prouve seulement que, dès cette époque, Linné associait au *S. sacer* une espèce différente, le *S. puncticollis* Latr.

Mulsant a confondu le *S. sacer* avec le *S. pius*. — Kiesenwetter (Berlin. ent. Zeitschr., 1857, p. 232) s'est également trompé en réunissant à ce dernier les exemplaires de Morée décrits par Brullé sous les noms d'*affinis* et de *retusus*. — Enfin les *S. europaeus* Mots. et *S. acuticollis* Mots., que les derniers Catalogues portent en synonymie du *S. pius*, doivent être rattachés au *S. sacer*; la preuve de leur identité se trouve dans les descriptions mêmes de l'auteur, qui mentionne

(1) Herbst dit que l'insecte qui lui a servi de *type* est de France; d'ailleurs la description et la figure qu'il en donne sont évidemment celles d'un *S. sacer* à chaperon et tibias antérieurs très usés.

(2) La réunion du *S. Typhon* Fisch. au *S. sacer*, déja proposée par Laporte (Hist. nat., II, p. 64) a été confirmée récemment par L. von Heyden (*in* Horae Soc. ent. ross. 1889, p. 654).

(Bull. Mosc. 1849, 3, p. 103 et 104) la couleur rousse de la frange caractéristique des mâles (1).

3. **S. pius** Illiger, 1803, Mag., II, p. 202. — *cf.* Schneid. et Leder, Beitr. kauk. Kæf., p. 188. — *infirmus* Fisch., 1823. — *monachus* * Fald., 1835. — *digitatus* Mots., 1849.

Provence (coll. Fauvel!); Tyrol méridional (Laichartinq); Hongrie (Illiger, *type*), id. (coll. Aubé!); Transsylvanie (Seidlitz); Grèce, Crète (Kiesenwetter); Podolie (Fischer); Caucase, Bakou (Leder!); Smyrne; Liban; Palestine (La Brûlerie!).

L'espèce signalée des Landes (Cat. Gobert) sous le nom de *pius* est le *sacer*.

II. Subgen. **Ateuchetus** Bedel.
Actinophorus ‡ Er.

4. **S. laticollis** Linné, 1767, Syst. Nat., ed. 12, I, 2, p. 549. — *serratus* Geoffr., 1785 (2).

Plaines et montagnes!. — Europe méridionale occidentale : France méridionale, à partir de La Rochelle (H. d'Orbigny!), de La Palisse, dans l'Allier (Desbrochers), des montagnes lyonnaises (Mulsant), du Dauphiné!, de la Savoie (coll. Fauvel), etc.; Italie, jusqu'à Naples (Costa); Sardaigne (Baudi); Corse (Raymond!); Espagne (!). Maroc (Heyden, *in* Deut. ent. Zeitschr., 1887, p. 437). — Linné s'est mépris sur la provenance du *type;* il le croyait originaire de Chine.

5. **S. variolosus** Fabr., 1787, Mant., I, p. 16. — *morbillosus* ‡ Mac Leay.

(1) Il est probable que le *S. clypeatus* Mots. se rapporte également au *S. sacer*. — Quant aux *S. nigro-ciliatus* Mots., *S. tauricus* Mots. et *S. sericeus* Mots., ils ne peuvent être considérés comme décrits.

(2) Une phrase de Geoffroy (Hist. Ins. I, p. 89), que Mulsant a eu le tort de prendre à la lettre, fait dire à ce dernier, dans sa 2e édition des *Lamellicornes* (1871), que le *S. laticollis* « paraît assez rare près de Paris ». Il est bien entendu que jamais aucune espèce du genre n'a été prise, même accidentellement, dans la région parisienne.

Plaines et montagnes!. — Fiume (Fabricius, *type*); Dalmatie (Hoffmann!); Constantinople (Clair!); Grèce (Kiesenwetter), Morée (Brullé); Crète (Von Oertzen); Ephèse (La Brûlerie!); Italie méridionale, Naples (Costa, Sedillot!); Sicile (Rottenberg); Sardaigne (Ghiliani); Malte (Mac Leay); Tunisie, jusqu'à Kairouan (Abdoul Kerim!); Algérie, départements de Constantine, d'Alger et d'Oran!.

L'indication d'Egypte (Latreille, 1819) est erronée et celle d'Espagne (Laporte), très douteuse.

6. **S. cicatricosus** Lucas, 1846-7 (1), Expl. Alg., Col., p. 249, tab. 23, f. 5.

Sables maritimes. — Andalousie, à partir de Carthagène (La Brûlerie!); Portugal : Tavira, Faro (Dr Ch. Martin!); Maroc, jusqu'à Mogador (Heyden, Deut. ent. Zeitschr., 1887, p. 437); Algérie, environs d'Oran (Lucas, *type*). — Les autres citations d'Algérie sont probablement fausses (2).

7. **S. puncticollis** Latr., 1819, Mém. Mus. d'hist. nat. V. p. 255 et 270, tab. 18, f. 14. — *armeniacus* Mén., 1832. — *hypocrita* Lap., 1840. — *parumpunctatus* Klug, 1845, Symb. phys. V, tab. 41, f. 2. — *sacer (mas)* Linné, 1758.

Surtout dans les régions désertiques!. — Algérie et Tunisie (chotts et Sahara!); Tripolitaine (Ritchie); Basse-Egypte (!) : Alexandrie (Klug, *type*), etc.; Syrie, Jaffa (Abeille!); Chypre (Truqui); Asie Mineure : Smyrne (Lederer), Trébizonde (Th. Deyrolle!); Arménie russe et Zouvant (Ménétriés, *type*); « Turquie d'Europe » (Laporte, *type*); Espagne : Escorial (La Brûlerie!, Martinez).

(1) Et non 1849, comme l'indique le Catalogue de Munich. Les pages 1—240 de l'Exploration d'Algérie (Coléoptères) étaient déjà publiées en 1846 et le fascicule contenant la description du *S. cicatricosus* a paru au plus tard en 1847.

(2) Quant aux « *cicatricosus* » signalés de Tunisie par Fairmaire (Ann. Mus. Gen., 1875) et par Lefèvre (Liste Letourneux) ce ne sont que des *variolosus*!.

8. **S. semipunctatus** Fabr., 1792, Ent. syst. I, 1, p. 63. — *variolosus* ‡ Ol., 1789.

Sables maritimes ou désertiques!. — Barbarie (Fabricius, *type*), littoral et chotts d'Algérie (notamment à Oran, au Kreider et à Alger!); golfe de Tunis (Sedillot!); Italie : Lido de Venise (id.!), Naples (Costa), Sicile (Rottenberg), Sardaigne (Baudi); Corse (Raymond!); Espagne, jusqu'en Andalousie (Ch. Martin!); France méridionale : Languedoc et Provence (Mulsant).

III. Subgen. **Neoctodon** Bedel.

9. **S. multidentatus** Klug, 1845, Symb. phys., V, tab. 41, f. 3.

Syrie : Jaffa (La Brûlerie!, Abeille!); presqu'île sinaïtique et Souakim (Lord); Alexandrie (d'après Klug, *type*).

IV. Subgen. **Mnematium** Mac Leay.

10. **S. Ritchiei** Mac Leay, 1821, Hor. ent., I, p, 506; — Vigors, Zool. Journ. I, p. 539, tab. 20, f. 4. — *Silenus* (Ol.) Gray, 1832, Griffith. Anim. Kingd., tab. 40, f. 2 (*sine descr.*). — *interruptus* (Dej.).

Tripolitaine : désert de Tripoli (H. d'Orbigny!, Pirazzoli!), Mourzouk (Ritchie, *type*).

Le Muséum de Paris possède, sous le nom de « *Silenus* Kirby » avec la mention « Orient », deux exemplaires de grande taille, donnés par Olivier, et qui se rapportent bien à la figure publiée par Gray (loc. cit.); je ne trouve pas de caractères spécifiques pour les séparer du *S. Ritchiei*. — Le Catalogue de Munich indique *S. Silenus* d'Arabie, par erreur sans doute.

Evreux. — Imp. de l'Eure. L. Odieuvre.

DESCRIPTIONS DE LONGICORNES D'ALGÉRIE (1)

Par Maurice Pic.

Liopus Bedeli, nov. sp. — *Ovatus, brunneus, pube grisescente, in elytris brunneo punctulata et post medium transversim unifasciata; antennis corpore paulo longioribus, rufo-annulatis; femorum basi tibiarumque annulo rufescentibus; pygidio lato, apice rotundato.* — Long. 7-8 mill.

Dessus du corps à duvet d'un gris variable, moucheté de points bruns sur les élytres et orné, après leur milieu, d'une large fascie transversale brune (à peu près comme chez l'*Exocentrus punctipennis* Muls. et Guilleb.). Antennes relativement courtes, un peu plus longues que le corps chez le mâle; 1er article noir, à base roussâtre; art. 3-11 roux sur leur première moitié et noirs sur la deuxième. Prothorax large et court, à épine latérale très accusée, rapprochée de la base. Elytres relativement larges et assez courts, à ponctuation forte, un peu espacée. Dessous du corps et pattes à duvet gris; base des cuisses et partie supérieure des tibias plus ou moins rousses; le reste noirâtre. — Voisin des *L. femoratus* Fairm. et *L. caucasicus* Ganglb.; diffère du premier par ses antennes bien moins longues et par le dessin des élytres; se rapproche davantage du *L. caucasicus*, mais la forme est moins allongée et le pygidium est large et arrondi et non étroit et tronqué au sommet.

Grammoptera angustata, nov. sp. — *Elongata, angustata, antennis gracilibus, dimidio inferiore nigricantibus, superiore multo dilutioribus; capite lato, nigricante; prothorace angustato, trapezoide, pube aerea vestito; elytris viridi-subaeneis, creber-*

(1). Les *types* de ces descriptions ont été recueillis dans la forêt de l'Edough, près Bone, par MM. Bedel et Grilat; ils font actuellement partie des collections Bedel et Pic.

rime punctatis, retro attenuatis, apice rotundatis; femoribus nigris, dimidio inferiore rubro-testaceis; tibiis tarsisque fere nigris. — Long. 5-6 mill.

Allongé et étroit (faciès des *Fallacia* Muls.). Antennes grêles, de couleur assez claire sur leur deuxième moitié; 1er article plus court que le 3e, à peine aussi long que le 4e. Tête large, chagrinée, terne et noirâtre. Prothorax étroit, presque en trapèze, à angles postérieurs saillants et spiniformes; couvert d'une pubescence cuivrée. Ecusson noirâtre, étroit, sillonné. Elytres longs et étroits, un peu plus larges que le prothorax à la base, légèrement atténués en arrière, arrondis au sommet, entièrement d'un vert un peu bronzé, très densément et fortement ponctués, peu brillants et revêtus de poils couchés d'un gris jaunâtre. Pattes longues, grêles, noires, avec les cuisses d'un rouge testacé sur leur première moitié, et les tibias vaguement roussâtres vers le sommet. Dessous du corps noir, revêtu de poils cendrés. — Espèce distincte entre toutes par sa forme et sa coloration.

Grammoptera auricollis Muls. — Cette espèce est très voisine de *G. ustulata* Schall.; elle s'en distingue par ses élytres à pubescence unicolore et non tachés de noir au sommet.

La forme typique du *G. auricollis* a les tibias noirs, mais il existe une variété (*lucidipes* var. nov.) dont les tibias sont presque entièrement jaunes et les cuisses brièvement teintées de noir. Les deux formes ont été trouvées ensemble dans la forêt de l'Edough.

BIBLIOGRAPHIE

Iter per Poseganam Sclavoniae provinciam, mensibus junio et julio anno MDCCLXXXII susceptum, a Mathia Piller, historiae naturalis, et Ludovico Mitterpacher, oeconomiae rusticae in regia Universitate budensi professoribus, presbyteris. — Budae, typis regiae Universitatis, anno MDCCLXXXIII.

Sous ce titre, deux prêtres, Mathias Piller, professeur d'histoire naturelle à l'Université royale de Bude, et L. Mitterpacher, professeur d'agriculture à la même Université, ont publié en 1783 leur Voyage dans le comitat de Poséga (Slavonie); ils donnent, à chaque station, une liste des plantes et des animaux observés par eux et décrivent les espèces qu'ils considèrent comme nouvelles.

L'ouvrage de Piller et Mitterpacher est des plus rares. J'ai relevé sur l'exemplaire conservé à la Bibliothèque nationale toutes les descriptions de Coléoptères nouveaux et je les reproduis ici in-extenso (1).

L. B.

Hister nanus (p. 34). — Similis *pygmaeo* Linn., sed minor; totus ater, elytris striis longitudinalibus nonnihil arcuatis tribus tenuissimis. — Long. vix 1/3 lin. (2).

Silpha porcata (p. 35). — Griseo-testacea, antennis nigris. Thorax lineis elevatis crassiusculis tribus; totidem tenuioribus longitudinalibus omnibus in quovis

(1) Ces descriptions sont l'œuvre de Piller; elles sont ordinairement accompagnées de figures coloriées, la plupart bien reconnaissables.

La partie zoologique de l'ouvrage comprend aussi diverses descriptions d'Homoptères, de Lépidoptères et de Névroptères.

(2) Il est à noter qu'il s'agit ici de lignes allemandes (1 ligne = 2 mill. 5), et que les mesures indiquées sont parfois inférieures à la réalité.

Il s'est également glissé quelques inexactitudes dans le numérotage des figures de la planche VIII. Ainsi, pour l'*Hister nanus*, le texte renvoie aux fig. 10 et 11, tandis qu'il s'agit probablement des fig. 9 et 10.

elytro. Intra lineas has pars interrupta lineolis nigris notata. — Long. 1 lin.

Cerambyx hispidulus (p. 35). — *Hispido* Linn. paulo major, ceterum illi similis, nisi quod fascia ad basin elytrorum lata huic nivea; item antennae non rufescentes, sed nigrae, tertio a basi articulo ultra dimidium niveo, reliquis atris, annulis niveis.

Leptura rubens, *Drionus ruber* Scop. (p. 36). — Antennis, capite, thorace, elytris, pedibus, pectore abdomineque concoloribus rubris. Femoribus ex rubro fuscescentibus. — Long. 2 3/4 lin. — A *Leptura rubra* auctorum diversa.

Necydalis viridis (p. 37). — Solo colore viridi excepto, quo et caput, et thorax et elytra colorantur, *caeruleae* simillima.

Buprestis 22-punctata (p. 38). — Convenit cum *degenere*. Discrimen est in thorace huic magis convexo, et quod macula flava media desideretur; marginibus quoque maculae admodum parvae. In quovis elytro maculae aut rectius puncta aurantia undecima.

Buprestis flavo-fasciata (p. 38, tab. VII, fig. 12). — Habitu praecedenti similis. Thorax absque macula, cinereus a villis albis copiosissimis, ad basim tubere lineari. Elytra fasciata, fascia aurantia duplici, supra et infra quas punctum unum aurantium. Abdominis segmenta 3 ultima et pectus a villis alba.

Buprestis dubia (p. 38, tab. VII, fig. 11). — Ex integro concolor, profunde fusco-rubescens. Thorax minutissime punctatus admodum convexus, postice ad latera quasi dentatus.

Buprestis biguttata (p. 38, tab. VII, fig. 13). — Thorax niger, minutissime punctatus. Elytra laevia, exiguo intervallo a basi gutta magna flavo-rubescente. Cetera nigra.

Tenebrio scarabaeoides (p. 39). — Antennae pedes-

que testacea. Caput nigrum. Thorax et elytra a pilis albescentibus cana. Elytra lineata, corpore breviora Abdomen a pilis albescens. — Long. 2/3 lin.

Tenebrio rufus (p. 39, tab. VII, fig. 4). — Per totum concolor, fusco-rubens. Thorax marginatus, subplanus, nitens. Elytra lineata. Latitudo, fere ubique eadem, 1 lin. — Long. 2 2/3 lin.

Meloïdes Adamovichiana (p. 39, tab. IX, fig. 1). — Toto habitu similis *Meloe vesicatorio*, sed antennae admodum breves, extrorsum crassiores, aut potius clavatae. Maxilla cornea magna. Caput porrectum. Antennae, pedesque, et maxilla testacea. Caput, thorax, elytraque flexilia, viridi auro-nitentia. — Long. 4 lin.

Scarabaeus albo-punctatus (p. 66, tab. VII, fig. 1). — Toto habitu similis *Scarabaeo eremitae* Linn. sed fere dimidio minor. In elytris singulis puncta 4 alba.

Scarabaeus ovatus (p. 66, tab. VII, fig. 2). — Caput, thorax et scutellum punctata. Antennae, tentacula et maxillae rufo-spadicea, elytra viridi obscure striata, stria media prope basim elytrorum in tuberculum terminata. — Long. 3 lin.

Dermestes assimilis (p. 67, tab. IX, fig. 4). — Habitu proximus *fenestrali*, thorace, elytris corporeque ipso aequaliter testaceis, capite nonnihil obscurius colorato, oculis nigris. Elytra longitudinaliter striata.

Ptinus unicolor (p. 67, tab. VII, fig. 7). — Abdomine, capite, thorace, elytrisque fusco-testaceis. Elytra longitudinaliter et striata et punctata. Variat magnitudine 1 lin. — 1 1/2 lin.

Cerambyx poseganus (p. 67, tab. VIII, fig. 6). — Thorax inermis, niger, tuberculo sub medium rubro prominente. Elytra fusca punctata; pedes subrubescentes, ad juncturas nigro maculati; antennae nigrae. — Long. 2 1/2 lin.

Cerambyx subpilosus (p. 67, tab. VIII, fig. 5?). — Antennae nigrescentes; thorax inermis, cylindricus, colore griseo cinerascente, uti et elytra, quibus fascia una subalbida in medio, altera ad apicem. — Long. 3 1/4 lin.

Tenebrio silphoides (p. 67, tab. VII, f. 7). — Antennae moniliformes, fuscae; corpus fusco-nigrum, pedes ferruginei; thorax in medio fuscus, ad latera rubescens. Elytra ad basim apicemque rubescentia, in medio nigra; omnia politissima. Latera thoracis postica marginem elevatum efformant. — Long. 2 lin.

Tenebrio dermestoides (p. 68, tab. VII, fig. 8). — Antennae moniliformes, extrorsum crassiores, 4 articulis ad basim ferrugineis, reliquis nigro-caerulescentibus, ultimis autem 4 articulis ad apicem compressis. Caput thoraxque pilis, licet brevibus, consita, primo obtutu tamen glabra apparent. Elytra obscure lineato-punctata. Color capiti, thoraci, elytris et abdomini argenteo-caeruleus. — Long. 3 lin.

Buprestis 18-guttata (p. 68, tab. VII, fig. 10). — Tota nigra. Thorax minutissime punctatus, et a pilis brevissimis albescentibus villosus. Elytra pro diverso situ jam nigra, jam profunde caerulea, maculis in quovis elytro novem flavis, longitudinaliter et striata et punctata. — Long. 5 lin.

Curculio sericeus (p. 68, tab. VIII, fig. 1). — Caput thorax, elytraque tomento viridi-flavescente sic tecta ut nitore serici pro diverso situ resplendeat; ad suturam tomentum hoc copiosius confertum eam intensius coloratam efficit. Rostrum et abdomen nigra. Pedes subcastanei.

Curculio lythri (p. 68, tab. IX, fig. 10-11). — Antennae apice ovato-clavatae rubescentes, quo colore et pedes. Rostrum thoraxque nigra, nitentia. Elytra nigra, striata, punctis ad basim cujusvis elytra duobus albo-flavescentibus, striisque quinque etiam albo-flavescentibus, tribus scilicet in medio elytrorum et duabus ad apicem. — Long. vix 1 lin. — In *Lythro salicaria.*

Curculio salicariae (p. 69, tab. IX, fig. 12-13). — Antennae, rostrum, et caput nigra; thorax subcastaneus quem color fundo thoracis nigro pili brevissimi inducunt Elytra striata testacea nigro-punctata, punctis libero oculo vix conspicuis, praeterquam ad basim elytrorum — Long. 1 lin. — In *Lythro salicaria.*

Tenebrio velikensis (p. 83, tab. VII, fig. 3). — Apterus; totus niger, demtis tibiae extremis ac tarsis inferne flavescentibus. Thorax lineolis impressis minimis sic striatus ut primo obtutu pilosus videatur. Elytra admodum convexa, striata lineis octo, ad apicem in cuspidem terminata. Femora pedum anticorum unidentata. — Long. 2 lin. (1). — Habitat intra corticem et lignum Fagi.

Tenebrio testudineus (p. 83, tab. VII, fig. 6). — Thorace polito nigro. Elytris in basi et apice rubro-testudineis, macula ovata utrique elytro communi nigra in medio. — Long. 1 1/4 lin. — Habitat intra corticem et lignum Fagi.

Curculio nodulosus (p. 84, tab. VII, fig. 16 et 17). — Totus fusco niger, brevirostris. In thorace puncta minuta impressa, irregulariter sparsa. In elytris puncta elevata, vel potius tubercula longitudinaliter posita. — Long. 1 1/5 lin.

Curculio planirostris (p. 84, tab. VII, fig. 14 et 15). — Ad *Anthribos* Geoffr. pertinet Antennae fere moniliformes, clava solida terminatae, rostro depresso lato insidentes. Rostrum uti et caput nigra; oculi parte inferiore linea alba cincti. Thoraci nigro punctula minutissima impressa. Elytra, abdomen non ex integro tegentia, punctis minutis lineariter punctata, fascia in medio alba, lineisque longitudinalibus in quovis elytro notabiliter elevatis duabus. Pectus et abdomen pilis brevissimis albis consita. Femora, tibiae tarsisque nigro

(1) Il est certain qu'il y a ici une faute d'impression et qu'il faut lire : 4 lin. A part cela, cette description de l'*Enoplopus* commun est bien caractéristique; il en est de même de la figure.

alboque alternatim annulata; in tarsis tamen triarticulatis articuli extremi cum unguibus nigri.

Buprestis biguttata (p. 84, tab. VII, fig 13). — Atra, nitens, maculis ad basim elytrorum rubro-flavescentibus — Long. 2 lin. (1).

Buprestis flavo-fasciata (p. 84, tab. VII, fig. 12). — Frons subtestacea, oculi fusci. Thorax e pilis brevibus tomentosus, albidus. Elytra striata nigra punctataque; e singulis punctis pilus brevis albus. In medio elytrorum et prope apicem fasciae flavae, ad apicem item punctum unum flavum. Abdomen villosum album. — Long. 1 2/3 lin.

Cucujus anceps (p 85, tab. VIII, fig. 4?). — Genus Fabricii. In characteribus praecipuis convenit cum *Cucujo planato* cl. Fuessly, aut cum *Cerambyce planato* Linnæi; at in antennis nonnisi 10 articuli sunt, pedes huic nostro rubescentes sunt, antennae nigrae, labium nigrum; atque per hæc a *Cucujo planato* differt. In medio thoracis cavitates subrotundae minores duae et in quovis latere una ovaliter elongata. — Habitat intra corticem et lignum Fagi.

Quae sequuntur insecta nomen etiam genericum a nobis accepere, quod ea ad genera hactenus constituta referri non posse nobis videantur :

Denticollis bicolor (p. 86, tab. VIII, fig. 17). — Habitu medium animalculum inter *Elaterem* et *Cantharidem* et aliorum *Pyrochroas* est. Antennae longit. 1/2 corporis, nigrae, serrato-setaceae, serra parte interiore antennarum. Thorax rubens, in parte postica armatus utrinque dente ad angulum prominente, in lateribus marginatus; scutellum magnum nigrum puncto exiguo medio impresso. Elytra testacea punctata punctis impressis lineariter, mediocriter marginata. Pectus,

(1) Cette description et la suivante sont en double, mais rédigées en termes différents. — Voir plus haut, p. 292.

abdomen, femora nigra, tibiae tarsique testacea. Variat tarsis etiam nigris. In femoribus pedum posticorum lamella ad basim uti *Carabis* esse solet. Vivens caput sub thorace occultat, more *Cantharidum*. — Long. 4 1/4 lin. — Habitat intra corticem et lignum Fagi et Quercus.

Denticollis rubens (p. 86, tab. VIII, fig. 16). — Antennis longitudine dimidii corporis, aterrimis, serrato-setaceis ; capite atro, thorace profunde rubro, sulco uno medio, et duabus cavitatibus impressis, dentibus ad latera thoracis postice solidioribus, item lineolis impressis obliquis. Elytra rubescentia, marginata, e punctis confertis elevatisque scabriuscula, lineis tribus longitudinalibus elevatis. Scutellum atrum, in quo sulcus exiguus medius. Pectus, abdomen pedesque nigra. Lamella quoque in femoribus pedum posticorum. — Long. fere 5 lin. — Habitat inter corticem et lignum Fagi Quercusque.

Hanc et superiorem speciem etiam ex alpibus Styriae allatam vidimus.

Corticeus unicolor (p. 87, tab. IX, fig. 3). — Genus forte medium inter *Ligniperdas* Pallasii et *Apate* atque *Bostrichos* Fabricii. Antennae moniliformes, dimidia longitudine thoracis. Thorax oblongus, undique marginatus. Elytra linearia obscure marginata. Caput exertum. Omnia polita et coloris fusco-castanei. — Long. prope 3 lin. — Habitu medius inter *Elateres* et *Buprestes* minoris speciei. — Habitat inter corticem et lignum Fagi.

Tenebroides complanatus (p. 87, tab. IX, fig. 9). — Antennae moniliformes. Caput thoraxque polita nigra, lineola e pilis brevissimis aureo flavis in thorace, qua caput excipit. Elytra quoque nigra, striata, Habitu fere *Lucani interrupti*, at multo minor, scilicet lineis 2 2/3. — Habitat inter corticem et lignum Fagi.

Scarabaeus triangulum (p. 97, tab. IX, fig. 15). — Muticus, niger, scutellatus, scutello admodum magno

triangulari fere regulari. Thorax punctatus punctis raris. Elytra striata.

Curculio salicis (p. 98, tab. IX, fig. 12 et 13). — Longirostris, totus ater, elytris striis longitudinalibus subcrenatis; pedibus posticis saltatoriis. — Long. 1/3 lin. — In Salice.

Carabus flavescens (p. 98, tab. VIII, fig. 14). — Caput, thorax, elytra, abdomen et pedes flavescentia. Thorax politus valde, et latus. Elytra striata, etiam nitentia. Oculi plumbei. Juncturae femorum ac tibiarum nigro-fuscescentia. — Long. 3 1/2 lin. — Intra lignum putrescens.

Carabus parallelepipedus (p. 105, tab. VIII, fig. 15). — Caput, thorax, elytra pedesque picea. Antennarum articuli a quinto post basim omnes testaceo-rufescentes. Thorax margine laterali subrecurvo, sulco medio per totam longitudinem, duobus vero profundioribus versus alas dimidiatis. Elytra lineata. Lamellae in femoribus fere ultra dimidium femorum productae. — Long. 7 lin.

Silpha Markovichiana (p. 105, tab. IX, fig. 2). — Habitu cum *Silpha sabulosa* convenit. Antennae moniliformes, extrorsum crassiores, fuscae; thorax fuscocinereus, in medio in gibbum sat altum ita elevatur ut summum ejus sex tubercula ovaliter posita in medio concavum faciant; margo thoracis latissimus albescens et serratus; elytra quoque margine albescente serrato, e tribus seriebus spinarum longitudinaliter decurrentium scabra, et praeterea pilis brevibus nigris consita; margo elytrorum inferne complanatus ipsum corpus undique concludens. Abdomen pedesque fusci.

Leptura biarcuata (p. 112, tab. IX, fig. 14). — Antennae pedesque rubescentes. Caput ac thorax nigra. Elytra ad basim fere usque dimidiam rubescentia, ceterum nigra, lineis arcuatis duabus albis, quae inferne seu versus apicem subrubro terminantur. — In Papuk.

Silpha paradoxa (p. 113, tab. VII, fig. 5). — Thorax elytraque nigra, marginata; his puncta duo sat magna in medio. Pedes et abdomen fusco-livida. *Silphis* toto habitu et ceteris etiam notis proxime convenit, sed id peculiare habet quod ejus antennae, ceterum moniliformes, apice clava compressa e 4 articulis annularibus constante terminentur. — Long. 2 lin., lat. 1. — In Papuk.

Buprestis dubia (p. 113, tab. VII, fig. 11). — Habitus totus *Buprestis* est. Antennae, caput, thorax, elytra colore castaneo; oculi et abdomen nigra, alae subalbae. Antennae moniliformes vix longitudine thoracis. Thorax caput recipiens punctis minutis confertus, et parte antica quolibet latere dente terminatus. Scutellum exiguum. Elytra longitudinaliter striata punctataque. In femoribus posticis *Caraborum* more lamellam habet. — Intra corticem et lignum Fagi, ad Pod Sokolina. — Faemella fere 4, mas 3 lin. long. (1).

Silpha boleti (p. 113, tab. VII, fig. 9). — Antennae moniliformes, articulis ultimis crassioribus. Caput thoraxque nigrescentia subcomplanata; thorax marginatus, scaber e punctis prominentibus minutissimis confertissimisque. Elytra lineis elevatis sex tenuibus, intra quas puncta impressa. Pectus, abdomen pedesque picea. — In Boleto; copiosior in Fago et in Quercu quoque. — E chrysalide prodiens colore testaceo est. Nobis bina e Boleto specimina prodiere. quorum elytra nec obriguerunt umquam, nec colorem nigrum induerunt. — Long. jam 1 1/2, jam prope 2 lin.

Cantharis bipunctata (p. 114, tab. VIII, fig. 12). — Antennae setaceae nigrae. Nigra itidem caput, thorax, pectus, abdomen et pedes. In summo thoracis medio sulcus exiguus, ad cujus latera antice punctum utrinque impressum. Scutellum magnum nigrum. Elytra flavo-testacea; macula in quolibet elytro una nigra. — Long. fere 4 lin.

(1) Voir plus haut, p. 292. — Dans la descriptiou du thorax, il faut lire ici « parte postica » au lieu de « parte antica. »

Cantharis quatuor-punctata (p. 114, tab. VIII, fig. 13). — Forte prioris faemella a qua, ceteris omnibus aequalibus, differt : 1° : punctis in quolibet elytro duobus; 2° : in thorace lineis quoque obliquis impressis; 3° : punctis duobus impressis in scutello.

Le Catalogue de Munich et le Catalogue Reitter (édition 1891) ont enregistré la plupart des noms de Piller dont l'identité a été reconnue jusqu'ici.

Parmi les synonymies inédites, je signalerai les suivantes, où les noms de Piller ont la priorité :

Silpha Markovichiana Pill. = *Endophloeus* (syn. *spinosulus* Latr., 1807).

Tenebrio testudineus Pill. = *Alphitobius* (syn. *chrysomelinus* Herbst, 1799).

Tenebrio velikensis Pill. = *Enoplopus* (syn. *caraboides* ‡ Petagna, *nec* Fabr.).

Cantharis bipunctata Pill. = *Zonitis* (syn. *quadripunctata* Fabr., 1792).

Cantharis quatuor-punctata Pill., = *Zonitis bipunctata* Pill., var.

Curculio nodulosus Pill. = *Acalles* (syn. *camelus* Fabr., 1792).

L. B.

Publications nouvelles (1).

Malachiidae — Malachides d'Europe et pays voisins, par E. Abeille de Perrin, Paris, 1890-91, 1 volume in-8° de 442 pages, avec 3 planches dont 2 coloriées. — Prix 10 fr.

Depuis de longues années, M. Abeille de Perrin n'a cessé de recueillir et d'étudier les *Malachiidae* paléarctiques; lui seul pouvait mener à bien la monographie de ces charmants insectes.

La Société entomologique de France peut se féliciter d'avoir inséré dans ses Annales l'œuvre si complète et si claire d'Abeille de Perrin. Elle lui a décerné, cette année même, le prix Dollfus, et jamais pareille distinction n'a été mieux justifiée.

Faune analytique des Coléoptères de France, par L. Fauconnet, Autun, Bligny, 1892, 1 volume in-18° de 528 pages. — Prix franco : 15 fr. 50, chez l'éditeur.

Sous ce titre, M. Fauconnet a publié une réunion de tableaux dichotomiques, comprenant environ 7,500 espèces. Ces tableaux sont empruntés pour la plupart aux travaux les plus récents; l'auteur les a adaptés ou complétés de son mieux, sans se dissimuler d'ailleurs les défauts d'une semblable compilation. Telle qu'elle est, la *Faune analytique des Coléoptères de France* rendra de grands services, surtout aux débutants; c'est pour eux principalement qu'elle est faite et ce sera le premier ouvrage à mettre entre leurs mains.

The Coleoptera of the British Islands, par le Rév. W. W. Fowler, 1887-91, Londres, L. Reeve, 5 volumes in-8° avec 2 planches et 12 figures dans le texte.

Plus heureux que nous, les entomologistes de la Grande-Bretagne possèdent actuellement une faune

(1) Qu'il me soit permis de remercier personnellement MM. Abeille de Perrin, Fauconnet, Fowler, Ganglbauer, Horn et Seidlitz qui ont bien voulu m'adresser les ouvrages dont je donne ici l'analyse trop succincte. — L. Bedel.

coléoptérologique complète, avec tableaux dicnotomiques et descriptions des genres et des espèces.

Le premier volume renferme les *Adephaga* et *Hydrophilidae*, le deuxième les *Staphylinidae*, le troisième les *Clavicornia*, le quatrième les *Lamellicornia*, *Serricornia*, *Longicornia* et *Phytophaga*, le cinquième et dernier les *Heteromera* et *Rhynchophora*.

Cet ouvrage a un intérêt tout spécial pour les coléoptéristes du Nord de la France, en raison des analogies de leur faune avec celle des Iles Britanniques.

Die Kæfer von Mitteleuropa, Erster Band, **Caraboidea** par L. Ganglbauer, Wien, C. Gerold's Sohn, 1892, 1 volume grand in-8° de 557 pages avec 55 figures dans le texte. — Prix, 25 fr.

M. L. Ganglbauer, conservateur-adjoint au Muséum de Vienne, a entrepris la publication d'une faune analytique et descriptive des Coléoptères de l'Autriche-Hongrie, de l'Allemagne, de la Suisse et des Alpes italiennes et françaises, embrassant une partie de la zone méditerranéenne, de Savone à l'embouchure du Rhône.

Le premier volume, paru dès le mois de novembre 1891, comprend, sous le nom de *Caraboidea*, une série de sept familles : *Cicindelidae*, *Carabidae*, *Haliplidae*, *Hygrobiidae*, *Dytiscidae*, *Gyrinidae* et *Rhysodidae*. Cette dernière, que l'on associait ordinairement aux Clavicornes, s'en éloigne par tous ses caractères, et les particularités essentielles de sa structure justifient l'innovation de M. Ganglbauer.

La suite de l'ouvrage se composera de cinq autres volumes : le deuxième comprendra les *Staphylinoidea* (*Necrophaga* sensu lato), le troisième les *Clavicornia* et *Lamellicornia*, le quatrième les *Serricornia* et *Heteromera*, le cinquième les *Rhynchophora*, le sixième les *Phytophaga*.

Espérons que l'auteur, dont les aptitudes et les qualités sont hautement appréciées enFrance, continuera bientôt l'œuvre considérable à laquelle il s'est dévoué.

Fauna baltica. — Die Kaefer der Ostseeprovinzen Russlands par le Dr Georg Seidlitz, Kœnigsberg, 1887-91, 1 volume in-8° de 1060 pages avec 1 planche.

Sous le même titre qu'en 1875, cette deuxième édition, achevée récemment, a pris une extension considérable; c'est, en réalité, une nouvelle faune analytique des Coléoptères de l'Europe septentrionale, avec un synopsis de tous les genres européens.

En même temps que le *Fauna baltica* et sur le même modèle, le Dr Seidlitz a fait paraître un autre ouvrage intitulé *Fauna transsylvanica — Die Kaefer (Coleoptera) Siebenbürgens*, encore plus étendu que le précédent et d'un intérêt peut-être plus direct pour nous, car il s'agit d'une faune plus méridionale et d'une région moins connue.

Ces deux volumes se complètent l'un l'autre, et, comme celui de L. Ganglbauer, constituent autant de manuels pratiques que l'on aura, chaque jour, à consulter utilement.

North American Coleoptera, 1891 et 1892 (*in* Transactions of the American entomological Society, vol. XVIII et XIX).

Parmi les travaux du Dr G. Horn sur les Coléoptères de l'Amérique du Nord, il en est toujours qui intéressent directement l'Entomologie paléarctique. A ce titre, il faut signaler particulièrement :

1° la monographie des *Cryptohypnus* de l'Amérique boréale, où figurent les *C. hyperboreus* Gyll. et *C. barbatus* Sahlb. (vol. XVIII, p. 5 et 6);

2° une étude sur divers *Chrysomelidae*, où l'auteur traite des *Zeugophora* et mentionne le *Z. scutellaris* Suffr. (vol. XIX, p. 7);

3° l'étude des *Amara* du sous-genre *Celia*, comprenant les *A. interstitialis* Dej., *A. erratica* St. et *A. brunnea* Gyll. (l. c., p. 24 et 39).

BRITISH MUSEUM (NAT. HIST.) DEPARTMENT OF ENTOMOLOGY

NOTES ADDITIONNELLES (1).

Gen. **Cryptophagus** Herbst.

D'après M. Ch. Brisout de Barneville, *C. niger* Bris. est une espèce douteuse, mais certainement différente de *C. ruficornis* Steph. (*umbratus* Er.) auquel Reitter l'avait réuni.

Gen. **Zonabris** Har.

Le *Z.* (*Coryna*) *distincta* Chevr. se prend en Algérie, sur les fleurs de *Convolvulus althaeoides*!.

Gen. **Zonitis** Fabr.

J. Vachal (Ann. Soc. ent. Fr., 1892, p. XXIII) donne divers renseignements sur les mœurs des *Zonitis* méditerranéens et des Hyménoptères dont ils sont parasites.

Gen. **Hapalus** Fabr.

J. Sahlberg (Medd. Soc. Faun. Fl. fenn. IX, p. 82-87) a publié en 1883 quelques observations sur les mœurs de *Hapalus bimaculatus* L , en Finlande; l'insecte se tient à l'entrée des galeries du *Colletes cunicularius* L., dont ses larves sont parasites.

Une observation identique, faite en Skandinavie, a été citée depuis par Thomson (Opusc. X, p. 1035).

Gen. **Scarabaeus** Linné.

M. E. Abeille de Perrin a bien voulu me communiquer les renseignements suivants, relatifs à 3 espèces de ce genre :

S. cornifrons Cast. — Se trouve, en Syrie, à Jaffa et Ramleh (entre Jaffa et Jérusalem) ; il y est rare.

S. pius Ill. — En France, cet insecte est cantonné dans la région montagneuse du sud-est : Aix-en-Provence, Pertuis, Digne, Embrun, Savines.

S. aegyptiorum Latr. — Cette espèce si remarquable par sa belle couleur verte, n'était connue que de Nubie; elle a été capturée à Assouan (Basse-Egypte).

(1). Ces notes s'appliquent aux divers travaux publiés dans le volume XXVII. L. B.

Évreux. — Imp. de l'Eure, L. Odieuvre.

27 JUL 1892

12 FEB 1890

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ PAR

S. DE MARSEUL

ANCIEN PRÉSIDENT
ET MEMBRE HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE,
MEMBRE DE PLUSIEURS AUTRES ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS
SAVANTES NATIONALES ET ÉTRANGÈRES,
LAURÉAT DU PRIX DOLLFUS,
ETC., ETC.

Prisca renascentur verba, unus si volet usus,
Quem penes arbitrium est, et jus, et norma loquendi.

N° 347 1889 novembre. Liv. 11

Xylophages. Pag. 1-32

PARIS

CHEZ L'AUTEUR, BOULEVARD PÉREIRE, 271, TERNES;
ROBERT, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, 12.

L'**ABEILLE**, Journal d'Entomologie, créé en 1864 et rédig par S. de MARSEUL, paraît chaque mois par livraison de 32 pages Les abonnements partent de janvier et continuent sans nouvel avis. I prix en est acquitté en souscrivant et celui des années suivantes dans cours de janvier, sinon l'envoi des livraisons est suspendu. On accep en paiement les mandats postaux ou une valeur sur Paris, négociabl sans frais ; mais on ne se charge pas des recouvrements à domicile ou chez les commissionnaires.

Prix de l'abonnement annuel (12 livraisons) : **14** fr. pour la France, **16** fr. **50** pour l'Etranger.
— d'une livraison séparée ou d'un spécimen : **1** fr. **50**.
— de chaque volume : **18** fr. et **18** fr. **90** franco. — Des 26 vol. parus : **468** fr. (port non compris). L'acquéreur de la collection complète aura toute facilité de paiement, ou jouira de **10** % de remise au comptant.

On peut se procurer séparément la plupart des ouvrages publiés dans l'*Abeille*, en s'adressant directement à Mr S. de Marseul, boulevard Péreire, 271, Ternes-Paris. Il suffit d'envoyer le montant des livres demandés, lesquels seront expédiés tout de suite par la poste ou par colis-postal. Il n'est pas fait d'envoi à découvert, ni répondu aux lettres demandant des renseignements, non accompagnées d'un timbre pour la réponse.

Le TOME XXVI DE L'ABEILLE vient de paraître : on peut s'en procurer des exemplaires brochés à **18** fr. et reliés à **19** fr. Il sera fait aux abonnés une remise de **10** %.

Le *CATALOGUE SYNONYMIQUE ET GÉOGRAPHIQUE DES COLÉOPTÈRES DE L'ANCIEN-MONDE* (Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie), forme un volume de 560 pages, sur deux colonnes. Les espèces, comme les genres, portent un numéro d'ordre : elles sont accompagnées du nom de l'entomologiste qui le premier l'a publiée, de l'indication de la page de la meilleure description et des patries, et suivies des variétés et synonymes. Il renferme environ 46.475 noms dont 2.190 genres, 1.030 sous-genres, 34.372 espèces et 18.883 variétés et synonymes. — Prix : **33** fr. Il est offert en prime aux abonnés au prix réduit de **26** fr.

Des exemplaires ont été tirés d'un seul côté pour être découpés en étiquettes : Le *CATALOGUE ÉTIQUETTES*, prix : **40** fr., soit mille étiquettes pour **1** fr.

Le CATALOGUE pour ÉCHANGES 1866 contenant plus de 16 mille espèces, prix : **2** fr. **50** peut aussi servir à faire des étiquettes, en en prenant deux, si l'on se contente d'un seul nom sans patrie, et sans pagination des descriptions.

Nous recevons volontiers en échange toute espèce qui n'est pas pointée dans notre Catalogue du signe — après le nom. La liste Reitter, répandue partout, peut servir de tarif.

Nous nous chargeons volontiers et sans rémunération, de la détermination des Coléoptères. Il ne reste à la charge du correspondant que les frais d'aller et retour. Les insectes doivent porter l'indication de la provenance ; les espèces, autant que possible, en plusieurs exemplaires et il nous sera loisible de garder un exemplaire de celles qui nous intéressent.

27 JUL 1892

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL

CONTINUÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Natura maxime miranda
in minimis.

27e VOLUME

1890-1892

PARIS

HÔTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

Rue Serpente, 28

LOUIS BEDEL

Secrétaire de la rédaction, rue de l'Odéon, 20